CONCOURS FOOT

PREMIER BULLETIN-RÉPONSE dans ce numéro

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1295 ● 26e ANNEE ● 26 JANVIER 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

LE DUEL O. M. - SAINT-ÉTIENNE REPREND DIMANCHE

Djorkaeff et ses camarades tricolores, brillants à Porto Alegre et à Lima, ont séduit le public sud-américain qu'ils saluent ici. Ils peuvent revenir tête haute en France. (Photo de notre envoyé spécial Roger KRIEGER.)

FRANCE AMSUD retour tête haute

FRANCE FOOTBALL
N° 1295

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 19 janvier 1971 a été tiré à 135.352 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Un nouveau grand départ

par **Jacques FERRAN**

APRES une trêve si longue, c'est un peu comme si une nouvelle saison commençait.

Le rideau va se lever tout d'abord sur un championnat qui a l'immense mérite de n'avoir, à mi-parcours, rien révélé de ses secrets essentiels. Sa première moitié a seulement permis de dégager le duel Saint-Etienne - Marseille, et le temps de la décision va venir. Mais d'autres équipes attendent, des matches prochains, une réponse à leur ambition ou à leur angoisse. Le championnat va continuer, et ce sera comme s'il rebondissait.

Ce premier semestre 1970 va être également marqué par les tours décisifs d'une Coupe de France passionnante, qui ne s'achèvera que le 20 juin au stade de Colombes. La Coupe, cette année, verra l'affrontement de l'élite professionnelle et des clubs du championnat national désireux de se faire une place au soleil.

Ce National, précisément, livrera son premier verdict dans les mois qui viennent. On connaîtra non seulement les trois clubs autorisés à rejoindre la division I, mais l'heure du bilan sportif, économique, sonnera.

L'équipe de France, enfin, fera parler d'elle, puisque, après avoir affronté l'Espagne à Valence en match amical (le 17 mars), elle livrera à la Hongrie, le 24 avril à Budapest, un combat important dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations.

On mesurera à cette occasion l'influence, pour le moral de nos joueurs, pour leur expérience et leur agressivité, de la tournée qu'ils viennent d'accomplir en Amérique du Sud. « Rien ne sera désormais comme avant », a dit Georges Boulogne. Et je pense, comme lui, qu'on commence à peine à découvrir les bienfaits de toute sorte que retirera notre football de ce genre d'aventure.

BREF, c'est à un nouveau grand départ que vous convie « France Football », dès la semaine prochaine.

Plus que jamais, notre hebdomadaire tiendra à être le reflet fidèle et impartial de TOUT le football : professionnel et amateur, français et étranger. Tout est lié d'ailleurs, et nous sommes heureux que nos dirigeants, nos entraîneurs, nos footballeurs soient de plus en plus conscients de cette vérité.

Afin d'intéresser de plus près leurs lecteurs au football de compétition, « France Football » et « L'Equipe » viennent de prendre une initiative dont nous sommes sûrs qu'elle recueillera votre approbation.

Il s'agit d'un grand jeu-concours, hebdomadaire, *dont vous trouverez le règlement et le bulletin-réponse dans ce numéro.*

En y participant, non seulement vous passerez un moment de détente, non seulement vous mettrez à l'épreuve votre compétence et votre perspicacité, non seulement vous serez candidat au prix hebdomadaire d'un million d'AF, mais encore vous courrez la chance de faire bénéficier le club de votre choix d'une somme égale. *C'est en effet la grande originalité de ce concours* de doubler *chaque prix, à l'intention d'une société sportive désignée par le lauréat.*

Pour votre plaisir, pour votre profit, pour le sport français : tel est le triple objectif que visent « L'Equipe » et « France Football ». Nous savons d'avance quel accueil vous réserverez à cette initiative.

FRANCE TÊTE

De notre rédacteur en chef Max URBINI

« VOUS avez une belle équipe Elle est jeune mais possède déjà un style et du caractère. Veillez sur ce véritable trésor comme sur la prunelle de vos yeux. Travaillez, allez partout, et dans deux ou trois saisons vous posséderez une grande équipe ». Signé Joao Havelange, président de la Confédération brésilienne des sports.

Pour ce seul billet de satisfaction exceptionnel, le long et beau voyage qui se termine méritait d'être vécu. Il y a trois semaines, l'équipe de France ne disait rien à personne en Amérique du Sud. Aujourd'hui, elle possède une belle carte de visite signée par une personnalité hors du commun. Cela va loin, très loin !

Il n'était pas question de voir la France participer à la petite Coupe du Monde organisée l'an prochain au Brésil. Nous sommes maintenant « sur la liste d'attente » avec quelques arguments de premier ordre, soulignés non seulement par Joao Havelange mais par une presse enthousiaste. Ainsi à Porto Alegre le succès fut salué par un titre comme « super-show des Français », mais aussi par la retransmission télévisée en direct à Rio, de ce festival tricolore, avec des pointes lyriques dans le genre « mais ils sont Brésiliens ces Français ». Oui, Brésiliens ces Français pour leur fin de partie extraordinaire de lucidité, de calme, de football total à Beira Rio.

Bien sûr, nous gardons les pieds sur terre car nous avons tant à apprendre encore. Mais quand on regarde en arrière on ne peut s'empêcher de laisser parler le cœur. Il bat ici au spectacle d'une sélection qui a peut-être gagné dix ans au contact des maîtres techniciens de l'école argentine et des prodigieux footballeurs naturels que sont les Brésiliens. N'oubliez pas que Porto Alegre figure parmi les cinq ou six meilleures formations du pays. On

Georges Lech est heureux. Il a enthousiasmé les publics d'Amsud, reconquis sa place de patron de l'attaque tricolore et entrepris une nouvelle carrière internationale.

AMSUD

HAUTE

vous dira peut-être que nous sommes ici au départ de la saison sud-américaine et que les adversaires rencontrés n'étaient pas au meilleur de leur condition. C'est sans doute vrai. Mais le triomphe des Tricolores n'en demeure pas moins éclatant. Tout le monde l'a souligné ici, au pays des champions du monde.

POUR repartir sourire aux lèvres, il fallait terminer cette tournée sur un très bon résultat contre Universitario. Jean Djorkaeff et ses camarades ont réussi dans leur entreprise. Universitario représente admirablement le football péruvien avec des joueurs qu'on avait pu apprécier au cours du dernier Mundial, comme Chumpitaz et Challe. L'équipe de France, forte de sa réputation nouvelle, a joué avec beaucoup de sang-froid, laissant échapper une nouvelle victoire qui eût été retentissante, dans les ultimes secondes du match. Mais l'essentiel pour elle est d'avoir montré au public de Lima sa personnalité aujourd'hui indiscutable. L'ovation, qui ponctua le retour aux vestiaires des Diables Bleus soudain revêtus des maillots adverses, constitue une preuve évidente de la valeur démontrée par les Français. Malgré la fatigue accumulée bien naturellement au cours de ce voyage de trois semaines, malgré les problèmes que posa le sommeil souvent fractionné et perturbé, les Tricolores ont poussé la note finale attendue.

Ainsi l'équipe de Georges Boulogne aura marqué son passage dans les trois pays visités. Elle pourra rentrer demain à Paris, fière, heureuse pour tout le football français qui doit maintenant bénéficier de ce voyage. Avec un dernier coup de chapeau donné dans le vestiaire de l'Estadio Nacional de Lima par Son Excellence M. Dorget, notre ambassadeur au Pérou qui n'aura pas été le moins heureux et le moins impressionné par la visite de ces footballeurs français venus de loin...

LIMA DERNIERE ETAPE : 0-0

LECH conduit le bal puis CARNUS sort le grand jeu

(Jean CORNU)

LIMA. — La tournée s'achève donc sur un match nul. C'est le résultat qu'il fallait obtenir pour quitter tête haute cette Amérique du Sud que l'on savait pleine d'embûches. Oh ! ce 0-0 devant Universitario n'est sans doute pas de ceux dont on peut tirer grande fierté, mais il fait partie de ceux dont on ne rougit pas.

Sur le terrain difficile, sec, pelé, inégal de l'Estadio Nacional, devant près de 50 000 spectateurs, les Français ont conduit le bal pendant une mi-temps, se procurant onze occasions de but, mais ne pouvant hélas n'en matérialiser aucune. Ils marquèrent bien une fois, mais la passe de Georges Lech trouva Revelli quelques centimètres derrière son garde de corps Lafuente, et le but fut justement annulé pour hors-jeu.

Le trio Lech-Loubet-Revelli, auquel Bereta et Michel prêtaient souvent mainforte, jetait le trouble dans la défense péruvienne ; mais la chance ne voulait pas sourire à nos attaquants. Le gardien péruvien Goyzueta cueillait tous les tirs, ceux de Revelli et Mézy notamment.

Les Péruviens jouant au pas, dans un style très uruguayen, cherchaient à faire courir le ballon et à déséquilibrer l'adversaire sur place, mais ils étaient souvent surpris par la vélocité et le perçant des Français, notamment de Loubet et Revelli qui prenaient à tout coup leurs rivaux de vitesse.

Les Péruviens eurent quelques bonnes périodes cependant, ponctuées par des tirs de Rojas (très dangereux), Jurado, Ramirez et même Chumpitaz sur coup-franc. Plus ou moins dominés, les joueurs d'Universitario tentèrent alors d'utiliser par de longues balles leur ailier droit Munante, très rapide, et qui donnait du fil à retordre alors à Rostagni, mais celui-ci parvenait à se tirer d'affaire.

La seconde mi-temps fut moins brillante des deux côtés, surtout pour les Français fatigués, mal à l'aise sur ce terrain sec, sans doute déconcentrés après leur exploit de Porto Alegre, et qui n'avaient plus ni la mobilité ni la précision nécessaires. Le jeu était alors décousu, et même la récupération du ballon paraissait plus hasardeuse. Heureusement, la défense tenait bon, avec un Bosquier qui avait de nouveau des interventions étonnantes, même si sa relance était moins bonne qu'auparavant.

Il fallut cependant deux arrêts décisifs de Carnus sur des tirs d'Uribe (82e m.) et de Challe (83e m.), pour préserver le match nul. Et puis ce fut une fin de match un peu échevelée, au cours de laquelle les Français eurent deux fois la victoire à leur portée, grâce à deux folles chevauchées de Louis Floch, la première se terminant par un corner repris par Lech (87e m.), la seconde par un excellent mouvement Floch-Revelli-Bereta qui échoua d'un rien par excès de précipitation.

Les Français rentrent donc avec un bilan équilibré, après avoir obtenu leurs deux victoires sur leurs deux adversaires les plus difficiles et les plus huppés, la sélection argentine et Porto Alegre. Ils auront connu trois types de football et s'y seront adaptés, ils auront appris ce qu'est une tournée avec les fatigues et les imprévus des voyages. Ils auront subi les effets de la pluie, de la chaleur, du dépaysement et des décalages horaires. Ils auront pris des leçons qui seront utiles pour l'avenir, mais ils auront surtout appris à jouer en équipe, ce qu'ils ont fait en toutes occasions. Ils reviennent tous en bonne santé et même en excellente forme physique, c'est plutôt l'influx nerveux qui a manqué ici. Les clubs n'ont rien à craindre, la tournée leur rendra des joueurs en excellent état. Ils pourront le constater dès dimanche pour la reprise du championnat.

UNIVERSITARIO LIMA et FRANCE : 0-0. — Temps doux. Terrain sec et bosselé. Excellent éclairage. 50.000 spectateurs. Excellent arbitrage du Péruvien M. Pérez.

UNIVERSITARIO : Goyzueta - Luna, La Fuente, Chumpitaz, Salinas - Cruzado puis Uribe, Challe, Jurado - Muniante, Rojas puis Urrumaga, Ramirez.

FRANCE : Carnus - Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni - Michel, Mézy - Lech, Revelli, Loubet puis Floch, Bereta.

NOS ENVOYES SPECIAUX EN AMERIQUE DU SUD

Max URBINI — **Jean CORNU** — **Roger KRIEGER** — **Alain FONTAN** — **Pierre LAGOUTTE**

Georges Carnus aura été le sauveur de l'équipe de France à Buenos Aires, puis à Lima. Ici le gardien tricolore écarte le danger devant Porte Alègre.

L'IMPERTURBABLE M. CARNUS

(Pierre LAGOUTTE)

LIMA. — *Georges Carnus est vraiment l'homme du... miracle. A la onzième minute de jeu, l'ailier gauche d'Universitario plaçait une tête terrible et le public criait « but » !... Mais le gardien stéphanois, vêtu d'un beau maillot jaune, effectua une prodigieuse détente et détourna le tir de Ramirez.*

Cinq minutes plus tard, Carnus intervenait deux nouvelles fois sur des tirs de Challe puis de Jurado. Ce furent là ses seules interventions au cours de la première période. Elles furent décisives à chaque fois.

Après le repos, lorsque la France baissa de pied en raison de la tournée harassante et de ce troisième match en une semaine, Carnus fut encore là pour enrayer toutes les offensives péruviennes. Mieux, dans les dix dernières minutes, il eut deux arrêts déterminants pour sauvegarder le match nul et... le résultat.

Georges a désormais acquis la pleine maturité des hommes en butte aux circonstances difficiles. A Lima, dimanche soir, comme à Buenos Aires au cours du premier match, son calme imperturbable, sa vista remarquable et ses parades instantanées furent merveilleux.

Son rôle fut particulièrement déterminant au cours de cette tournée sudaméricaine et il a permis à l'équipe de France d'équilibrer son bilan. Toujours souriant, toujours calme et réservé, il ne tire jamais la couverture à lui. Il estime que la tournée a donné une certaine homogénéité à l'équipe de France devenue désormais une véritable équipe de clubs de copains se connaissant parfaitement et s'estimant mutuellement.

Une bande de copains

Georges considère aussi que la confiance s'es fortement accrue, ainsi que la prise de risque de chacun des joueurs qui croient en leur voisin, s'appuient sur lui sans la moindre réticence.

Aujourd'hui, chacun exprime son avis et on parle. Les malaises n'existent donc plus et Georges considère, comme tous ses camarades, que la tournée s'est fort bien passée, avec un équilibre de victoires et de défaites.

Jamais Universitario n'a été battu à Lima à l'occasion de rencontres internationales. Même Pelé et ses acolytes ont mordu la poussière au Pérou (3-2). La France a donc réussi un certain exploit et a même frôlé la victoire au cours de la première mi-temps, d'abord puis dans les cinq dernières minutes, comme un scénario bien réglé.

Agé de trente ans, Georges Carnus compte 20 sélections en équipe de France (les matches de la tournée ne comptent pas). Souvenez-vous : il avait débuté contre le Brésil à Colombes et connait donc bien le football sud-américain.

« On ne peut comparer les Sud-Américains aux Européens. Avec les Brésiliens, les Argentins ou les Péruviens, on ne sait jamais où s'engager : faut-il sortir ou ne pas sortir de son but ? Ils possèdent un art incomparable : celui de la feinte de frappe et des passes.

Fort heureusement pour nous, la tournée a permis à la France de trouver un style de jeu et elle est désormais capable de ne plus s'affoler et, au contraire, de bien garder la balle. Elle a beaucoup appris au contact des Brésiliens et a montré devant les Péruviens qu'elle savait retenir les leçons. »

Au moment du retour, les quatre Stéphanois et les trois Marseillais de la sélection française se prennent à rêver du titre de champions de France. Ils ont été ensemble durant trois semaines mais dans quelques jours ils ne vont plus se connaître !

EXCLUSIF

FRANCE

Bereta, Revelli, Novi, Mezy, Michel, Lech, Loubet, Rostagni, Carnus, Bosquier, Djorkaeff : ces onze tricolores ont enthousiasmé Porto Alegre et les Brésiliens. Ils constituent le onze idéal de Georges Boulogne.

SPÉCIAL TECHNIQUE

GEORGES BOULOGNE

Suivez bien cette équipe de Beira Rio...

OUI, je le répète encore et toujours, l'aspect de cette tournée était capital et déterminant. Tout au long de ce voyage, nos amis sud-américains n'ont cessé de me le confirmer.

Ainsi Otto Gloria a su souligner, avec son intelligence ensoleillée : « Il faut bien comprendre au départ que le football français ne disait rien aux Sud-Américains. Il était pratiquement inconnu. Maintenant, il représente quelque chose de solide. »

Au moment où nous quittons le Pérou pour regagner la France, nous pouvons mesurer le poids considérable de ce long voyage, bourré d'enseignements de tout genre.

Oui, l'opération a été payante à cent pour cent. En Europe, le football possède ses lettres de noblesse, mais ici il est considéré comme le sport-roi et aussi comme un jeu dans lequel le panache, le brillant, l'habileté demeurent prédominants. Il importait de découvrir ce continent, de voir ce monde bien différent, d'une autre échelle et apprendre, encore apprendre, toujours apprendre.

L'une des forces du football brésilien est de pouvoir envoyer des sélections de club pour une longue tournée. Joao Havelange a parfaitement compris cette nécessité et l'a mise en application depuis belle lurette. En France, nous nous devons de suivre cet exemple éclatant et le football français dont le drame est d'être resté quarante ans sans aventures, ne s'en portera que mieux. Le casanier est bien... français ! Nous en étions arrivés à nous lamenter sur nos petites histoires internes au lieu d'ouvrir largement nos portes vers l'extérieur. Il faut remédier à cela.

Dans le commerce ou l'industrie, une telle attitude serait impardonnable. Nous devons, nous aussi, suivre une véritable politique d'exportation.

A ce sujet, je viens de lancer une idée qui, je l'espère, fera son chemin : créer des bourses destinées aux clubs désireux de s'engager dans la voie du progrès. La F.F.F. pourrait ainsi consacrer une partie de ses bénéfices lors des matches internationaux à ces boursiers au lieu de se contenter de la fameuse répartition classique entre tous les clubs.

Passons maintenant aux points chauds techniques.

Il est apparu, de façon évidente, criante de vérité, que pour jouer contre les Sud-Américains, il fallait absolument un solide bagage technique. En Europe, on peut toujours compenser cette légère insuffisance avec d'autres arguments. En Amérique du Sud, on ne rate pratiquement jamais une passe, un contrôle, une frappe de balle et toutes les erreurs de l'adversaire sont instantanément mises à profit.

Il fallait effectuer ce grand voyage de trois semaines pour en être pleinement convaincus.

Le test brésilien. Il est pour moi encore plus éloquent que le test argentin. Nous avons perdu un match mais enlevé celui que nous avions décidé de jouer à fond. C'est un symbole important. Il semble bien que nous puissions maintenant mener notre barque en suivant nos propres options. Nous ne craignons plus ce qui vient. Je répète que Curitiba n'était pas sacrifié bien entendu, mais dans l'optique raisonnable de la tournée, à savoir : deux matches argentins à fond, une visite à Curitiba en levant le pied et en permettant aux remplaçants de jouer (sauf Lopez, mais j'en reparlerai), un coup à réussir à Porto Alegre devant Joao Havelange, enfin un dernier acte à réussir au Pérou.

Autre aspect important : l'absence de Novi et sa rentrée à Porto Alegre. On a mesuré ainsi son rôle déterminant. Rééquilibrée et enfin au complet, notre équipe ne s'est pas laissée subjuguer par des rivaux toujours adroits et habiles. Les Brésiliens sont moins à l'aise quand on ne se laisse pas influencer par eux. Je l'avais nettement ressenti à un autre échelon au Mexique, lors du match Brésil-Angleterre.

LECH EN LIBERTE

Il est facile de résoudre un problème sur le papier. C'est l'application sur le terrain qui compte. Nous l'avons réussi totalement à Porto Alegre avec un calme et une assurance impressionants. Nous avons su garder magnifiquement la balle tout en cherchant l'ouverture. Vous connaissez le résultat ! Et puis j'ai entendu dire : « Mais comment faites-vous pour avoir des joueurs en aussi bonne condition ? » Avouez que cela fait plaisir à entendre...

Oui, Porto Alegre c'est pour moi la confirmation du Heysel dans un autre monde. Je suis certain que nous répéterons ce que nous avons fait au stade Beira Rio avec une équipe de France type. Ici, permettez-moi d'insister sur le rôle de Georges Lech. Il porte le numéro 7. Il s'engage sur la droite, mais il a toute liberté pour aller où il veut. La preuve, il a obtenu deux buts splendides en débordant sur la gauche.

Quelques mots aussi sur Revelli qui a marqué des buts comme à sa meilleure période. Son efficacité retrouvée est primordiale pour l'équipe de France. Croyez qu'il faut savoir s'obstiner quand un garçon en vaut la peine. Un regret : la blessure de Molitor, footballeur intelligent, stylé, qui aurait sûrement renversé la situation à Curitiba s'il avait pu jouer jusqu'au bout.

LE PATIENT LOPEZ

Oui, passionnante aventure que cette tournée. Trois semaines formidables, sans le moindre différend entre les joueurs, sans un mot. C'est difficile, vous savez, pour un Français, la vie en groupe pendant vingt et un jours ! Eh bien, les dix-huit de l'Amérique du Sud ont remporté aussi cette victoire importante. Ils l'ont fait avec une fraîcheur d'esprit extraordinaire, allant par exemple coller le nez à la vitre de l'aéroport de Porto Alegre pour voir passer Tostao et Brito avec un regard plein d'admiration, en bavardant avec Djalma Santos comme on le fait avec un héros d'épopée qui impose le respect.

Tout cela est très significatif. Comme la patience apprise au rythme lent de l'Amérique du Sud à l'image du Marseillais Lopez, le seul des dix-huit qui n'est pas entré sur le terrain. Dans le fond, ce n'est pas plus mal pour ce garçon très attachant. Il a suivi l'équipe de France sans en avoir les soucis. Il a vu, entendu, compris, participé. Quel joli point de départ pour une carrière internationale où il faut savoir attendre sa chance et la prendre à bras le corps.

Nous reviendrons la semaine prochaine sur un voyage bourré d'enseignements. Une première conclusion ? Si tout ce que nous venons de voir est vrai, et je le crois, nous avons fait la moitié du chemin. Nous avons encore beaucoup à travailler, mais une grande étape vient d'être franchie.

(Recueilli par Max URBINI.)

LE CAPITAINE FAIT LE POINT

NOVI la Santé

(Pierre LAGOUTTE)

PORTO ALEGRE. — Jacky Novi, on l'a déjà dit mais c'est plus vrai que jamais, c'est la santé de l'équipe de France. Avec son nez fracturé à Buenos Aires, Novi piaffait d'impatience en attendant l'autorisation de reprendre sa place. Il a reçu le feu vert jeudi après-midi, après une nouvelle radio de contrôle.

Ainsi à Porto Alegre, pour la première fois depuis le début de la tournée, Georges Boulogne a pu présenter l'équipe de France qu'il considère comme la meilleure.

Du même coup, la défense a retrouvé toute son autorité. Quand il joue, on ne s'aperçoit pas toujours de l'influence de Novi. Mais quand il n'est pas là on constate l'importance de son rôle !

Novi, c'est un peu l'image et le symbole de l'équipe de France actuelle qui a réalisé des progrès considérables depuis avril 1969. Novi faisait partie au début de l'équipe des Espoirs, mais depuis qu'il est entré en équipe de France il ne l'a pas quittée.

A Marseille, il joue milieu de terrain, mais Georges Boulogne lui a dit : « Tu es bon dans ce rôle sur le plan national, mais à l'échelon international, je crois que tu serais un peu juste. Pour toi, il est préférable de jouer arrière central. » Novi, du reste, est maintenant persuadé que c'est effectivement là son meilleur poste.

Novi estime que l'équipe de France est une formidable bande de copains, tous dévoués à la même cause, tous solidaires. Lech dit également qu'il n'a jamais connu auparavant un tel climat.

Novi, nous l'avons dit, a une santé remarquable. Il n'est pratiquement jamais blessé... sauf ce petit accident à Buenos Aires causé par un choc avec Carnus. Il n'a pas souffert le moins du monde à Porto Alegre, sauf peut-être un peu de la chaleur, mais il pense que la France a joué de façon intelligente : « Si, au départ, nous avions adopté un rythme très rapide, il n'aurait pas été possible de tenir tout le match. Nous avons su conserver la balle comme nous l'avions décidé ensemble. C'est là la grosse différence avec un passé récent. L'équipe de France est maintenant capable d'appliquer la méthode qu'elle a choisie. Elle en a donné la preuve à Porto Alegre. »

Novi dit encore : « C'est normal qu'il y ait une bonne entente. Nous avons connu des joies ensemble, nous avons pris des casquettes ensemble. Il y aura encore, sans doute, des mauvais jours, mais ils seront désormais moins nombreux que les bons ! Je pense que les stages ont permis de forger cette unité d'esprit et de corps qui existe maintenant. »

Le plus mauvais souvenir international de Jacky Novi c'est le match de Bâle contre la Suisse à la fin de la saison dernière : « Les avants ne parvenaient pas à garder la balle qui revenait sans cesse. Donc, les défenseurs ont connu des moments pénibles et notre organisation a été mise sérieusement en péril. »

En revanche, son meilleur souvenir c'est Bruxelles et cette inattendue victoire de novembre : « Pensez donc, on n'avait pas battu les Belges chez eux depuis si longtemps ! La France a prouvé, ce jour-là, qu'elle était capable de gagner à l'extérieur et c'est très important. Elle vient de le confirmer en Amérique du Sud. La tournée a été excellente à tous points de vue. Vraiment, on peut dire que c'est gagné, car nous avons vécu l'expérience d'un football que nous ne connaissions pas et les résultats ont été satisfaisants dans l'ensemble. Nous ne reviendrons pas en France la tête basse, car personne ne pourra jamais nier que nous avons été applaudis par les Argentins et les Brésiliens. Je crois que, grâce à cette tournée, nous irons à Budapest plus confiants en nos moyens. Et c'est important. »

Jean DJORKAEFF :

"Une tournée ? remettez-nous cela !"

(Jean CORNU)

JEAN DJORKAEFF est un cas. Il ne serait certainement pas, aujourd'hui, capitaine de l'équipe de France de football s'il n'avait failli, un jour, alors qu'il était à Lyon, perdre sa place de titulaire à son poste de prédilection.

C'était dans un train, lors d'un déplacement. Lucien Jasseron, son entraîneur d'alors, l'appela et lui dit :

« Tchouki — on l'appelait déjà ainsi — tu dois te rendre compte qu'à l'aile tu ne rends pas à l'équipe tous les services qu'elle est en droit d'escompter de toi. Je crois d'ailleurs que tu t'es fourvoyé et que ta véritable place est à l'arrière. Il te faut maintenant renverser la vapeur. »

Djorkaeff fit la grimace. Il avait le goût de l'attaque, se croyait une âme d'homme d'avant-garde, l'arrière ne lui disait rien.

« Je pense faire de toi un arrière, poursuivit Jasseron. Si tu y consens, tu seras titulaire, sinon je ne te garantis rien à l'avant car tu n'es pas sans savoir que la concurrence y est dure. Réfléchis. Je te donne quarante-huit heures. »

Le délai passé, Tchouki vint dire à son entraîneur : « Les choses étant ce qu'elles sont, j'accepte. »

Voilà comment il devint défenseur, international et capitaine de l'équipe de France depuis deux ans.

Quand on sut qu'il signait à Paris-Saint-Germain, et qu'on le veuille ou non, on crut sa carrière internationale terminée et lui-même pensa un moment que le Suisse-France de mai dernier pourrait bien être son dernier match sous le maillot tricolore. Mais Georges Boulogne lui fit confiance et Tchouki est si consciencieux qu'il s'imposa dans chaque match international bien qu'opérant actuellement dans un club de National.

Ainsi, avons-nous conservé en équipe de France le joueur qu'il sut toujours être, mais aussi le capitaine qui tire son épingle du jeu, qui guide ses camarades, les nouveaux surtout, qui leur montre l'exemple, car lui-même, répétons-le, a acquis une personnalité incontestable. Assez curieusement d'ailleurs, depuis qu'il est parti à Paris-Saint-Germain, où il s'intéresse à tout ce qui se passe dans le club, où il va faire des conférences auprès des sections de supporters. C'est fou d'ailleurs le nombre de cartes postales qu'il a pu envoyer au cours de cette tournée. Pas une section du Paris-S.G. qui n'ait reçu la sienne de tous les endroits où l'équipe de France est passée, et malgré que Tchouki ait eu bien des occupations.

Cette tournée à peine terminée, Djorkaeff a dressé avec nous une sorte de bilan de ce qu'il avait appris durant ces trois semaines à la lumière de ce qu'il avait vu, de ce qu'il avait vécu.

« Je crois, dit-il, que la cadence des matches, durant ces trois semaines, a été bonne. Nous arrivions en plein inconnu, nous sortions d'une trêve ; quoi qu'il en soit, il fallait jouer, mais aussi nous entraîner. Comme cinq jours ont séparé chacun des trois premiers matches, nous avons pu trouver la forme, le rythme et, en même temps, récupérer. Ensuite les matches à trois jours d'intervalle ne nous ont pas gênés. Je pense même qu'en pleine saison, c'est à cette cadence qu'il faut les jouer.

Dans cette tournée, sous la surveillance de M. Boulogne, nous avons eu une hygiène alimentaire parfaite. Plats parfaitement cuisinés, sains ; pas de boissons alcoolisées, sauf un peu de bière de temps en temps et un peu de vin plus rarement encore.

Nous avons connu une certaine discipline nécessaire à la vie d'un sportif, mais souple, librement consentie.

Par contre, il est ennuyeux de ne voir que des hôtels et des stades. Une visite de ferme avait été prévue, à Mar del Plata, mais le report du match a fait supprimer cette excursion. Nous aurions trouvé le temps long et nous nous serions ennuyés si nous n'avions pas fait le déplacement de Caioba sur la plage, déplacement qui nous a détendus, reposés, transformés, fortifiant notre moral. Ce fut un coup de fouet et nous avons été bien mieux après qu'avant. Voyez-vous, en tournée, il ne s'agit pas de « faire la noce » ; mais je crois qu'il est nécessaire de distraire les joueurs dans les intervalles de matches sinon ils risquent de « gamberger ». D'autant qu'ils n'ont, pour ainsi dire, pas de nouvelles de chez eux et ne sont pas habitués à d'aussi longues séparations. Si l'habitude des tournées se généralisait, ce serait peut-être différent et encore, je ne crois pas : le Français n'a pas tellement le caractère monastique.

Cette tournée nous aura appris la patience. Un exemple : à Porto Alegre, nous avons attendu un avion qui avait une heure et demie de retard. Dans ce petit aérodrome, où le thermomètre intérieur marquait 40°, nous étions plutôt mal à l'aise ; eh bien, personne n'a rien dit ; tout le monde a conservé son calme. Ç'aurait été au début de la tournée, nous aurions « râlé comme des voleurs ». La patience s'apprend.

On a apprécié la technique argentine, l'amour de l'exploit individuel qui plaît à son public ; on a appris à contrer ce football par une défense plus souple que celle pratiquée jusque-là. On a craint les accélérations brésiliennes qui nous ont contraints à resserrer notre défense sur le centre pour faire échec à leurs « une-deux ».

Nous avons appris à connaître les goûts et les réactions des publics sud-américains. Ces sambas brésiliennes en plein stade nous ont surpris d'abord, puis nous nous y sommes habitués.

Nous ne pensions pas résister à la chaleur. Nous avons joué par 30° à Porto Alegre et ce fut notre meilleur match : nous n'en sommes pas morts ; nous avons très bien récupéré. Encore un enseignement précieux !

Jouer souvent ? Nous nous sommes aperçus que ce n'était pas une fatigue. Je me rappelle d'ailleurs qu'avec Lyon, quand nous sommes parvenus en demi-finale de Coupe des Coupes, nous jouions deux fois par semaine. Eh bien, nous gagnions aussi tous nos matches de championnat. D'une part, nous entretenions le rythme de la compétition, d'autre part, comme nous rencontrions des adversaires difficiles, nous progressions.

Je pense que le résultat de cette tournée sera du même ordre.

Ainsi je crois qu'actuellement notre équipe a gagné en personnalité. Elle a pris conscience de sa valeur depuis sa victoire sur l'Argentine, lors du premier match. Porte Alegre ce ne fut pas un miracle : nous avons joué le coup ; nous voulions gagner. Je crois que nous pouvons, désormais, réussir des « coups » qui paraissaient impossibles il y a quelque temps encore. Tiens ! Prenons l'Autriche. Aujourd'hui, nous jouerions autrement et je suis sûr que nous ne serions pas battus. D'abord nous ne nous affolons plus. Nous contrôlons le jeu, même si à certaines périodes nous devons le subir ; mais nous sommes toujours prêts à repartir, à poser à notre tour des problèmes à l'adversaire. Rappelez-vous, à Porto Alegre : c'est nous qui avons failli être menés 1-2 ; mais, dans la minute suivante, nous avons réagi, obtenu un corner et pris l'avantage. Et cette fin de match. Je n'avais jamais vu l'équipe de France jouer aussi bien ! Quant à Curitiba, d'aucuns estimaient que les Coqs méritaient au moins le nul.

Je pense que cette tournée aura apporté quelque chose. A nous, joueurs, mais aussi aux locaux qui nous ont vus et tout de même appréciés. Et aussi au football français que nous avons revalorisé en Amérique du Sud après une mauvaise période de dix ans.

Je ne souhaite qu'une chose : que l'équipe de France fasse de nouvelles tournées comme celle-ci. Elle n'en tirera que le plus grand bien. »

On ne peut, après avoir vécu trois semaines avec cette équipe de France, qu'être d'accord avec Jean Djorkaeff.

Pendant que Bosquier soigne ses muscles au sable atlantique Jean Djorkaeff rêveur songe à la tournée réussie.

BILAN BRÉSILIEN DES TRICOLORES

LA CONQUÊTE DES CHAMPIONS DU MONDE

(Alain FONTAN)

A L'IMAGE du bilan argentin, on peut affirmer que le solde brésilien est positif. Sur tous les plans. Il y a décidément, entre le banal match international coincé entre deux journées de Championnat et cette tournée, la même différence qu'entre une partie de canotage au bois de Boulogne et le tour du monde sur un voilier.

Sur le plan humain, climatique, géographique, diététique, tout est nouveau. Face aux décors, synonymes d'aventures, se déclenchent dans le fond de l'être des ressorts différents, qui ne tiennent pas seulement à l'instinct de conservation. Les facultés de perception et d'analyse s'accroissent et une sorte de dimension nouvelle vient s'ajouter à la forme d'intelligence de chacun. Heureux qui comme Ulysse...

D'abord, le vent du grand large bouleverse tous les points de repère et les données habituelles. Il faut faire le point soi-même, s'adapter à des adversaires inconnus, sentir les courants contraires et modifier la dérive. Ainsi que le disait Georges Boulogne : « On voit soudain les joueurs qui s'adaptent, ceux qui sont capables d'improviser, et de tutoyer l'imprévisible sans se perdre. Il s'agit d'un test incomparable. »

Nul n'ignore les vertus d'une tournée, les liens qui se créent à force de vivre ensemble vingt-quatre heures sur vingt-quatre durant trois semaines dans un contexte étrange. La nécessité de faire bloc chasse les complexes, l'amitié devient quasi fraternelle, on est déjà au-delà du football. La notion de titulaire et de remplaçant n'existe plus : il y a seulement ceux qui se battent sur le terrain pendant que les autres tremblent sur la touche.

LE CONSEIL D'OTTO GLORIA

Sur le plan football, la campagne brésilienne s'est, elle aussi, soldée par une victoire et une défaite. Bilan très satisfaisant pour qui connaît l'énorme difficulté qu'il y a à s'imposer aux Brésiliens chez eux. Jouant dans leur ambiance, et soucieux de faire plaisir aux socios qui les font vivre, ils évoluent, en effet, avec une confiance beaucoup plus grande encore. Leur agressivité dans le jeu d'attaque est multipliée par trois, au minimum, selon l'opinion d'Otto Gloria, car les formations de province ne s'expriment pleinement que dans leur ambiance.

A Curitiba, sur un mauvais terrain bosselé, au gazon fraîchement rapporté, les Tricolores avaient péché par excès de précipitation à l'heure de marquer. Les faux rebonds expliquent certaines maladresses, mais pas toutes, hélas ! Nous en parlâmes longuement avec Otto Gloria, lequel insista sur la nécessité de jouer très calmement face à ses compatriotes. Leur apparente lenteur tient un peu du mirage, car si leurs gestes semblent se faire au ralenti, la balle circule vite et avec grande précision. On a tendance alors, tout à la fois, à rester sous le charme et à confondre vitesse et précipitation. Bref, à perdre les pédales.

Mais, qu'importe la défaite de Curitiba (un match que la France n'aurait jamais perdu si les dieux du football n'avaient, ce soir-là, été brésiliens) puisque la leçon en fut parfaitement retenue. Le « Jouez calmement » d'Otto Gloria fut fort bien analysé et transmis par Boulogne à ses protégés puisque, lorsque le demi Paulo-César, au terme d'un fantastique slalom, ouvrit la marque à la seizième minute dans le déferlement des fanfares de Beira-Rio, l'équipe de France continua de jouer comme si rien n'était. Semblable au boxeur cueilli à froid et qui évite de se relever immédiatement afin de mieux récupérer, elle sut garder la balle au sol et relancer le coup sans affolement. Voici un cas type d'évolution bénéfique, ce nouveau self-contrôle, ce métier qui permit à nos joueurs d'attendre sans angoisse aucune la 38e minute, et l'ouverture dont Hervé Revelli sut admirablement profiter pour obtenir l'égalisation. Et Bosquier de constater : « Il y a encore peu de temps, à la suite de ce but, nous aurions joué avec une telle peur de perdre que les erreurs se seraient accumulées, permettant à une formation adverse un tantinet expérimentée de nous planter un second but presque immédiatement, avant de liquider la facture par un troisième en seconde mi-temps, au moment où nous aurions pris des risques pour sauver l'honneur. »

LA FRANCE EN TROIS LIGNES

Bobosse sait de quoi il parle. Il a trop vécu dans le passé ces expériences navrantes dont il parle aujourd'hui comme d'une série de mauvais rêves : « Nous n'étions pas inférieurs aux autres, techniquement, mais il y avait comme quelque chose de si fragile à l'intérieur de la machine que le moindre grain de sable suffisait à l'enrayer toute. »

Ce stade d'immaturité paraît bien dépassé. Et Georges Boulogne a parfaitement raison de dire que : « Plus rien ne sera comme avant. » Les gars font, avec le tour du monde, le tour d'eux-mêmes, ce qui est beaucoup plus important.

Parlons aussi d'un point de discipline tactique qui nous a paru fort important, et, somme toute, la dominante principale entre les deux parties en terre brésilienne. Les Français s'inclinèrent à Curitiba, en seconde mi-temps, parce que leur rythme baissa vertigineusement, permettant ainsi aux arrières latéraux adverses d'appuyer l'attaque, voire de tirer au but de 25 mètres, comme le fit Hermès lors de son tir victorieux. Pourquoi cette brutale chute de tension ? Une seule raison à cela : les efforts inconsidérés prodigués à la poursuite des balles latérales que les Brésiliens ont l'art d'échanger pour relancer l'attaque. Malheur à ceux qui s'entêtent à faire les chiens fous à la suite de ces ballons insaisissables que les champions du monde savent distiller avec une précision diabolique ! La conversation revint souvent sur ce sujet avec Djalma Santos, Mauro et Otto Gloria.

Georges Boulogne, qui est intelligent, trouva la parade pour le second acte brésilien :

« J'ai formé trois lignes qui refusèrent le combat dans le camp de l'Internacional de Porte Alègre, pour obliger ensuite, immédiatement, les Brésiliens à jouer le ballon, c'est-à-dire à prendre des risques dans leurs passes, dès qu'ils arrivaient à hauteur du rond central. Cette tactique a payé, en laissant du ressort à nos attaquants, et le réveil de Revelli a fait le reste. Cette tournée nous aura, entre autres bénéfices, permis de récupérer complètement Hervé, et ce n'est pas là, soit dit en passant, une mince satisfaction. »

UNE AMITIE DESINTERESSEE

Cela a suffi à remporter le match que l'on pouvait considérer comme le plus difficile de la tournée. Et même, si la formation dirigée par Daltro Menezès n'est pas encore physiquement au point, à la veille du début du Championnat gaucho, la nette victoire de l'équipe de France au Beira Rio demeurera un exploit qui ne sera pas renouvelé de sitôt, vous pouvez le croire.

En veut-on pour meilleure preuve le fait que le président du club, M. Steichman, nous pria de traduire, à l'intention de M. Patrelle, chef de délégation, au moment où les turbines de la Caravelle « Cruzeiro do Sul » ronflaient sur l'aire de départ de l'aéroport de Porto Alègre : « Sachez bien que l'équipe de France peut revenir jouer chez nous quand elle le voudra, et que ce sera toujours un honneur pour le Football gaucho de la recevoir. Quelle que soit l'époque de l'année, nous nous arrangerons pour trouver une date, car vous nous avez apporté quelque chose. »

Et le président de l'Internacional n'est pas un monsieur qui parle pour ne rien dire.

Enfin, sur le plan technique, les joueurs français purent apprécier certaines audaces comme celle de l'arrière Hermès à Curitiba : remise de balle en profondeur en ciseau, avec l'intérieur du pied droit (passant derrière le gauche), ou dribbles en crochets courts de Paulo César à Porto Alègre, feintant quatre joueurs dans deux mètres carrés, avant de tirer de façon imparable. Ils virent aussi comment on peut se faire souffler la balle sans aucun contact, comme par un tour de prestidigitation.

Sur un autre plan, les Tricolores eurent à Curitiba l'exemple de... ce qu'il faut faire pour gagner un match. D'abord, quand Piloto retint par le maillot Revelli filant vers le but, puis quand Claudio, après avoir pris le temps de vérifier qu'il se trouvait bien en dehors de la surface de réparation, « descendit » Molitor, sur le point de percer. Ce dernier en fut si surpris qu'il tomba en porte-à-faux et se luxa l'épaule. Il nous confiait ensuite, pendant que Sereni ajustait son bandage : « Jamais nous n'oserions nous livrer à un fauchage pareil. Nous ne savons pas abattre froidement un adversaire, et nous préférons le laisser s'avancer plutôt que de risquer de le blesser. » Naïveté ? Manque de rage de vaincre ? Les Français ont senti dans leur chair le prix que les champions du monde attachent à la victoire. Même en match amical.

Enfin, est-il nécessaire de rappeler l'importance qu'aura pour l'avenir de notre football les contacts des dirigeants français avec M. Joao Havelange ? Il faut avoir certaines relations absolument nécessaires. Essayons de profiter, au-delà des richesses techniques à puiser sous la Croix du Sud, de cette amitié désintéressée qui nous est offerte.

L'exploit français de Curitiba, tir de Georges Lech au terme d'un slalom merveilleux. Mais ce but magnifique ne suffira pas.

AMSUD

CURITIBA
GRIS
PORTO ALEGRE
ROSE

(Pierre LAGOUTTE)

Contre Porto Alegre, Hervé Revelli (deux buts) a retrouvé son punch international.

18 JANVIER : Jour « sans »

Georges Boulogne avait décidé d'utiliser ses remplaçants pour rencontrer les Brésiliens de Curitiba. Aubour était donc gardien, Lemerre arrière droit, mais l'attaque était complète avec Georges Lech, Charly Loubet, Hervé Revelli et Georges Bereta.

Pendant toute la première mi-temps, la supériorité française avait été écrasante. L'attaque s'était ainsi procurée huit magnifiques occasions de conclure par Lech (3 fois), Revelli (2 fois), Loubet (2 fois) et Bereta (1 fois). Mais la France n'avait réussi qu'une seule fois à loger la balle au fond des filets par le Sochalien, après deux dribbles sensationnels dans la surface de réparation adverse et un tir soudain sous la barre transversale (43e minute). Mais Peixinho avait répliqué peu après.

Au repos, Boulogne pensant la victoire pratiquement sûre, avait laissé au vestiaire ses deux avants centre Revelli et Loubet en prévision du match contre Porto Alegre. Lech était donc passé au centre avec Molitor à ses côtés et Floch était rentré à l'aile droite.

Molitor fut très tranchant mais fut assez rapidement blessé après un cisaillement : il retombait mal sur l'épaule et devait quitter le terrain avec une distension acromino-claviculaire. Il était remplacé par son coéquipier, Jean-Noël Huck.

Pendant que Molitor jouait très diminué, Curitiba en profitait pour inscrire un deuxième but (70e) par son arrière Hermès bien monté pour reprendre de plein fouet une longue transversale venant de la gauche.

Dans les dix dernières minutes, la France tenta de remonter son handicap. Lech échoua ainsi deux fois d'extrême justesse tandis que Mézy, après une splendide percée, butait sur le gardien bien sorti.

En fait, la France avait effectué un bon match mais avait péché par manque de réalisme.

o

21 JANVIER : Feu d'artifice

Dès le début de la tournée, Georges Boulogne avait précisé que Porto Alegre était un de ses objectifs les plus importants. Pour atteindre ce but, on sait qu'il n'avait pas hésité à se séparer en deuxième mi-temps contre Curitiba de Revelli et de Loubet.

Cela coûta sans doute la victoire à Curitiba, mais il est bien certain que le succès sur Porto Alegre était beaucoup plus important, en raison du retentissement qu'il provoqua dans les milieux brésiliens en particulier, et en Amérique du Sud en général.

Pour la première fois de la tournée, il faisait très chaud (28o au coup d'envoi). Il fallait donc jouer intelligemment sous peine d'être rapidement asphyxié. La France a su retenir les leçons du match précédent et sut contrer les Brésiliens en évitant des charges inconsidérées.

Comme pour Curitiba, Loubet se présenta seul dès la première minute de jeu devant le gardien de Porto Alegre. Puis une nouvelle fois à la dixième minute sur passe de Mézy. Le Marseillais échoua deux fois. Et, coup du sort, Paulo Cesar profitait (16e) d'une hésitation de la défense centrale pour décocher un tir terrible qui fusillait Carnus qui eut le mérite de toucher le boulet de canon sans pouvoir toutefois le faire dévier de sa trajectoire.

Avant le repos, la France se retrouvait et égalisait grâce à une belle transversale de Michel, rabattue de la tête par Loubet dans les pieds de Revelli qui tirait de l'extérieur du pied droit (38e).

Après le repos, la France devait produire un véritable récital de précision et d'adresse. C'était encore Revelli — de la tête cette fois — qui permettait aux Français de mener à la marque (57e), puis Georges Lech qui signait à la 86e minute la victoire définitive de la France à la suite d'un centre précis de Bereta.

Le public ovationna l'équipe de France pour son brio au moment où cinq minutes avant le coup de sifflet final, Loubet fatigué était remplacé par Floch. Les Brésiliens terminèrent la rencontre plus éprouvés que les Français, ce qui prouve bien que les Tricolores étaient bel et bien ce soir-là les plus forts.

CURITIBA b. SELECTION FRANÇAISE : 2-1 (1-1). — Temps doux, excellent pour le football. Eclairage moyen. Pelouse drue, mais bosselée. 37.000 spectateurs. Arbitrage assez large, pour les Brésiliens, de M. Marques (Brésil). Buts : Lech (42e) pour la France ; Peixinho (44e) et Hermes (72e) pour Curitiba.

CURITIBA. — Celio — Hermes, Nico, Berto puis Claudio, Nilo — Lucas, Hidalgo — Peixinho puis Marquos, Leocadio, Kruger puis Pires, Rinaldo.

FRANCE. — Aubour — Lemerre, Rostagni, Bosquier, Djorkaeff — Michel, Mézy — Lech puis Floch, Revelli puis Molitor, puis Huck, Loubet puis Lech, Bereta.

o

FRANCE b. INTERNACIONAL PORTO ALEGRE : 3-1 (1-1). — Température accablante (30e). Terrain assoupli par une petite pluie avant le match. Bon éclairage. Plus de 40.000 spectateurs. Arbitrage pas très favorable aux Français de M. Marques (Brésil). Buts pour la France : Revelli (38e, 58e), Lech (84e) ; pour Porto Alegre : Paulo Cesar (16e).

INTERNACIONAL PORTO ALEGRE : Gainete — Claudio, Pontes, Valmir — Carbone, Paulo Cesar, Dorinho — Valdomiro puis Jangada, Claudiomiro, Ruben puis Sergio.

FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Michel, Mézy — Lech, Revelli, Loubet puis Floch, Bereta.

POURQUOI
CETTE
CHAUSSURE
PARFAITE

parce que coupée dans des matériaux offrant les meilleures garanties de résistance, souplesse, légèreté, confort.
parce que bénéficiant aussi de l'expérience de techniciens et du dessin raffiné de stylistes que bien des pays nous envient.
parfaite enfin, car les plus illustres footballeurs lui ont transmis le détail qui fait toute la différence.

PARCE QUE
adidas

SANTIAGO :

Tige cuir souple, SOFTPROTECT blanc au talon. Semelle 6 crampons vissés. Idéale pour tous terrains.

BRASIL :

Vachette excellente qualité, coupe sud-américaine. Semelle caoutchouc 13 crampons moulés. Le modèle des jeunes.

VALENCIA :

Vachette qualité supérieure, coupe sud-américaine. Semelle 6 crampons nylon vissés. Idéale pour toutes les surfaces.

LA PAZ :

Cuir souple, bord de tige matelassé.
Semelle caoutchouc 13 crampons moulés. Idéale pour terrain sec.

AU REVOIR MES FRÈRES

NOUS voilà déjà au terme du voyage. Que nous puissions presque regretter de nous quitter, que nous soyons obligés de nous préparer à une séparation qui fera éclater dans tous les coins de France un commando devenu au fil des jours une sorte de famille, voilà qui situe, croyons-nous, dans un domaine qui n'est pas le moins important, le succès de cette tournée.

Plus rien ne sera plus jamais la même chose pour ceux qui ont noué les liens d'une solide amitié au cours d'un exaltant voyage. Oui, nous nous reverrons mes frères. Les paroles et les accents de cette émouvante chanson viennent à nos lèvres.

Et, comme en surimpression, quand nous évoquerons le souvenir des voyages en car ou en avion, comment ne pas voir apparaître le tandem Bosquier-Aubour interprétant quelques-unes de ses meilleures scènes. Dans ce film des souvenirs nous ne manquerons pas aussi de nous arrêter sur le personnage attachant d'un Lopez qui, sans bruit, comme une ombre, a tenu son rôle de remplaçant avec une émouvante simplicité.

Sur tous nous pourrions d'ailleurs user du ralenti pour mieux évoquer un souvenir se rattachant à des garçons qui n'ont pas failli dans les moments les plus difficiles ou dans les derniers jours, à l'image sympathique qu'ils nous avaient initialement offerte.

Quand nous nous reverrons mes frères, joueurs, journalistes, entraineur, masseur, docteur, dirigeant, renaitra immédiatement cette amitié qui unit les compagnons d'armes.

Pour notre part, nous attacherons un prix particulier à l'aventure vécue à Porto Alegre.

Peut-être, parce que cette cité grouillante de vie et baignée de lumière nous aura offert l'image la plus authentique de cet immense Brésil à peine deviné.

Mais surtout parce que c'est dans l'immense stade à moitié rempli que nous avons été délivrés de la peur qui nous tenait aux entrailles et risquait de nous faire perdre de notre objectivité.

Il avait suffi, en effet, du faux pas de Curitiba et surtout d'une noire malchance pour que les résultats jettent une ombre sur notre belle aventure. Que nos compatriotes fussent défaits et nos commentaires flatteurs seraient lus ou écoutés avec le dédain qui s'attache pour les étrangers aux souvenirs de guerre ou de régiment.

Avec quelle joie, avec quelle intensité n'avons-nous pas vécu les derniers moments d'une partie qui nous offrait le spectacle de Français alliant à une manière sud-américaine leur propre génie.

Ainsi donc, il avait cette fois suffi de trois jours d'un repos coupé de séances d'entraînement pour que toute notre petite troupe donne la mesure de son intelligence et de ses réels moyens.

Elles étaient terminées les courses folles qui à Curitiba avaient permis aux Sud-Américains de jouer au chat et à la souris avec les Français.

Tous ces garçons qui, dès la perte du ballon, se repliaient pour dresser une sorte de nasse devant leurs rivaux, avaient retenu la leçon.

Bien organisés en défense, posant aux Brésiliens le problème que ces derniers proposent à leurs rivaux, les internationaux français donnaient cependant une touche particulière à leur tactique. Par sa position en retrait, Bosquier traduisait combien l'analyse des forces avait été intelligemment effectuée.

Mais n'était-elle pas inspirée des Brésiliens cette façon de faire circuler le ballon avec calme et précision ?

Ce n'était que dans la phase ultime des mouvements offensifs que ces effrontés Français apportaient par leur vitesse et leur décision une heureuse note personnelle.

Peut-être avez-vous ce soir-là, mes amis, fait beaucoup pour l'avenir du football français.

Vous l'avez replacé sur l'orbite internationale en faveur des clubs contestataires ainsi récompensés avec humour de leur regrettable égoïsme.

De cette exhibition, nous voulons également retenir cette dernière leçon : on ne peut pratiquer le football offert à Porto Alegre, si on ne forme pas sur le terrain comme dans la vie quotidienne d'une tournée une véritable bande de copains.

Au revoir mes frères, et à bientôt.

par **Roland MESMEUR**
chef des Services sportifs du « Figaro »

Pour apprendre la comptabilité au niveau C. A. P. quelques mois suffisent

Niveau : le Certificat d'études

Si vous aimez un peu les chiffres, et si vous avez le désir d'apprendre la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de quelques mois.

Demandez le document gratuit numéro 5.469. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. — Préparation aux examens d'Etat.

En excursion à Paranagua, halte chez un marchand d'ananas.

■ Chumpitaz a une curieuse façon d'entamer les matches. Juste avant le coup d'envoi, il touche la pelouse de sa main droite et fait le signe de la croix.

■ Toujours très détendu, le Marseillais Lopez a servi une fois de plus d'interprète car il parle très bien l'espagnol, langue des Péruviens.

■ La prime des champions du Pérou pour la rencontre contre la France s'élevait en cas de victoire à 800 F. En revanche, rien n'était prévu en cas de match... nul.

INSOLITE

Une question insolite d'un journaliste péruvien à Georges Boulogne a permis d'en savoir plus sur le directeur national du football français. « Avez-vous été soldat ? » demanda le Péruvien. Réponse de Boulogne : « Comme tout le monde et je peux même vous dire que j'étais dans l'aviation. » Il fallait venir à Lima pour apprendre cela !

■ A côté du grand luxe du stade de Beira Rio à Porto Alegre, les vestiaires de Lima ont paru bien vétustes aux Tricolores. A tel point que le masseur Jean-Paul Sereni n'a même pas pu obtenir un verre d'eau avant la mi-temps.

■ Durant le survol de la Cordillère des Andes, Jean-Paul Sereni, très admiratif, s'exclama : « Regardez ! Quel joli canyon ! » Imperturbable, Roger Lemerre répliqua par ces mots : « Nous en avons un plus joli à la Fédération ! »

■ Avant de quitter la capitale péruvienne, les Tricolores se sont baignés dans le Pacifique. Ils n'auront donc pris que deux bains au cours de cette tournée de trois semaines.

Entre buteurs ! Revelli admiratif contemple la photo... du Roi, son maître.

LE VRAI PRO

Lorsque notre ami photographe Roger Krieger eut pris plusieurs portraits de lui, Everaldo s'approcha et lui parla en ces termes : « Je suis champion du monde. Ces photos, vous allez les vendre dans le monde entier. Il faut donc me payer ». On est pro ou on ne l'est pas... et champion du monde de surcroît.

■ Pour la première et la dernière fois de la tournée, la délégation française sans doute pressée de « gambader », avait oublié d'emmener avec elle pour l'entraînement le masseur et le docteur. Ces deux derniers se sont consolés à l'hôtel en écrivant... des cartes postales.

■ Le docteur Le Mer avait emporté sept kilos de médicaments d'une valeur d'environ 1.000 F. Il n'a pas eu besoin de s'en servir puisque tous les Tricolores se trouvent en bonne santé.

■ L'arrivée des Tricolores au stade de Lima a été des plus spectaculaires. Des centaines de personnes entouraient le car qui fut dégagé en moins de 30 secondes par la garde civile armée de matraques et par la police montée.

■ C'est grâce à l'obligeance de la garde civile que les journalistes français ont pu pénétrer dans les vestiaires. Un énorme cadenas fermait la grille d'accès aussitôt après le passage des joueurs. La garde civile a su employer des moyens très... convaincants.

■ Les joueurs de l'Internacional de Porto Alegre ont perdu devant les Français, mais n'ont pas perdu leur soirée. Ils se sont en effet partagé la recette du match, soit environ 60.000 F.

■ A Lima, les Tricolores ont pris leurs repas par petites tables bâties selon les affinités. A la première se trouvaient les anciens : Djorkaeff, Aubour, Bosquier, à la seconde les gens de l'Est : Huck, Molitor, Herbet et Lemerre ; à la troisième les Marseillais Lopez, Novi, Loubet ; à la quatrième les Méridionaux Rostagni, Revelli, Michel. La cinquième était plus disparate avec Lech, Bereta, Mézy et Floch.

■ Les Marseillais Lopez et Loubet ont partagé la même chambre durant la tournée. Quant au troisième joueur de l'O.M. Novi il fait équipe avec son ancien partenaire Djorkaeff, aujourd'hui capitaine de Paris-Saint-Germain.

RENDEZ-VOUS MANQUÉS

Ruben Bravo avait proposé à Georges Boulogne un dîner amical avec des entraîneurs argentins lors du deuxième passage des Tricolores à Buenos Aires. Mais le projet est tombé à l'eau au dernier moment. Dommage car cet échange de vues promettait beaucoup.

Le patron des Tricolores espérait aussi rencontrer Fernando Riera à l'aéroport de Santiago du Chili, mais le responsable technique chilien s'est trouvé dans l'impossibilité de venir serrer la main des Français, car son planing personnel déborde !

■ Lorsque l'équipe de France était arrivée à Curitiba, le torchon brûlait entre le F.C. Curitiba et deux autres clubs, Atletico et Ferrocaril. C'est pourquoi le match Curitiba-sélection française faillit bel et bien ne pas avoir lieu, ou tout au moins être décalé. Un porte-parole de l'équipe de France réussit la gageure de mettre d'accord des Brésiliens échauffés. Un bel exploit !

Le Brésil se prépare à fêter cette semaine le 1.000e match pro du roi Pelé. Les journaux en donnaient le décompte suivant au 21 janvier : 860 parties pour Santos, 90 matches officiels pour la sélection du Brésil, 18 rencontres semi-officielles pour la C.B.D., 13 pour la sélection de Sao Paulo, 2 pour le Syndicat des athlètes, 10 pour l'armée, 4 pour des ententes Santos-Vasco de Gama. Pelé jouera son millième match jeudi à la Martinique.

■ En raison de l'heure inhabituelle du match et de l'ouverture tardive du restaurant, les joueurs français s'étaient mis à table dimanche à 14 h 15. Ils avaient d'autant plus faim que, le matin, le petit déjeuner avait été très léger.

AMSUD

CONFIDENTIEL

■ A Curitiba, Carnus et Aubour ont acheté chacun un maillot gris tels que les portent les gardiens brésiliens.

■ Les deux plus grands clubs de Porto Alegre, l'Internacional et Gremio, ne voulaient pas entamer le championnat et avaient même rompu avec la Fédération « gaucho » qui voulait imposer une compétition avec vingt-six clubs. Les choses s'arrangèrent le soir du match contre la sélection française, grâce à la médiation de Joao Havelange. En quelque sorte, grâce à la France, car Joao Havelange ne se serait pas rendu de sitôt à Porto Alegre... sans la venue des Tricolores !

■ A Porto Alegre, où les Français furent remarquablement accueillis, les envoyés spéciaux de la presse française entrèrent au stade sur simple présentation de leur carte de presse française.

■ Les joueurs de l'équipe de France ont remis avant le match aux footballeurs de Porto Alegre l'insigne de leur titre de champions du Rio Grande do Sul : une écharpe. C'est vraiment le seul cadeau fait aux Brésiliens, battus à leur propre jeu par nos internationaux !

■ Apprenant que le match de Porto Alegre était retransmis en direct à la T.V. argentine, Bosquier a déclaré : « Pelé va se régaler ! » Faux, car Pelé n'était pas au Brésil ce jour-là, mais vrai en partie car l'équipe de France a vraiment étonné le Brésil.

L'ADIEU D'ORLY

Lundi, les Tricolores ont visité Lima et ont été reçus à l'ambassade de France. Ils quittent la capitale péruvienne aujourd'hui mardi à 11 heures locales (17 heures françaises).

Ils feront escale à Quito (Equateur), Bogota (Colombie), Caracas (Venezuela) et Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), où les officiels de cette Ligue d'outre-mer viendront donner un coup de chapeau à l'équipe de France, accompagnée de nombreux supporters.

Ce sera ensuite Lisbonne et enfin Paris que les Tricolores atteindront mercredi à 11 h 55. Ils déjeuneront ensemble à Orly avant de se séparer. Avec quelque regret sans doute, après les trois magnifiques semaines qu'ils viennent de vivre en commun.

■ Revelli a reçu confirmation à Porto Alegre que son magasin de parfumerie pourrait ouvrir à Saint-Etienne le 1er février. Ce sont sa femme et ses beaux-parents qui tiendront le magasin. Pour fêter la nouvelle, Hervé a marqué deux buts magnifiques le soir même.

■ Porto Alegre possède un effectif de trente-trois footballeurs professionnels.

■ Aubour a rasé sa moustache avant le match de Curitiba, non pas parce qu'il était désigné comme titulaire mais parce qu'il estimait qu'elle ne poussait pas de façon assez régulière.

■ Les joueurs français ont été surpris que les banques brésiliennes n'acceptent pas d'échanger des francs français. Pour avoir des cruzeiros (monnaie locale) il faut fournir des dollars.

Détente mais aussi travail léger sur la plage de Caiabo. Tir (du droit s.v.p.) de Bereta sur Carnus, sous l'œil de Revelli, Huck, Bosquier et Lemerre.

■ Un seul vainqueur à Curitiba après la défaite de l'équipe de France : l'organisateur Julius Ukrainczyk. Il avait parié (avec l'espoir de perdre, dit-il) 20 dollars à Henri Patrelle que nos footballeurs seraient battus. Pour compléter son succès, M. Ukrainczyk gagna encore 50 dollars sur la victoire de la France à Porto Alegre.

■ Loin de France, Bernard Longmann pense toujours à Cherbourg. Il a profité de la venue du président Jacques Georges à Porto Alegre pour se documenter sur les formalités à accomplir pour poser la candidature du grand port normand au championnat national.

Les douaniers péruviens sont grands amateurs de football. Pour avoir des insignes de la F.F.F., ils ont conservé une partie des bagages des joueurs durant quelques minutes. Satisfaction obtenue, le chef a rendu les bagages... et salué toute la délégation française.

■ Roger Lemerre a décidé une gigantesque bataille de polochons dans l'avion du retour sur Paris : « Sommes-nous de vrais collégiens, oui ou non », dit-il avec un clin d'œil malin.

BERNARD BOSQUIER : OSCAR BYRRH « AMSUD »

L'Oscar Byrrh de la tournée en Amsud a été attribué à Bernard Bosquier par les envoyés spéciaux français. Récompense largement méritée qui rejaillit sur toute l'équipe.

■ A l'entraînement au Brésil, la moitié des footballeurs français portaient des maillots de l'équipe d'Argentine, ceux de leurs adversaires à Buenos Aires ou à Mar del Plata.

■ Les Tricolores ont appris que le célèbre aviateur français Pierre Clostermann était né à Curitiba.

■ Jeudi 28 janvier, Santos jouera à la Martinique. Ce sera le millième match de Pelé en tant que professionnel. On dit que ce record brésilien est pourtant dépassé par ceux de Yachine (1.400 matches) et ceux de Stanley Matthews (1.700) ; mais Pelé n'a pas encore trente ans.

BIEN CHAUSSÉ

Bosquier est le recordman absolu de la délégation française. Il transporte actuellement sept paires de chaussures de football car à celles qu'il possédait au départ de Paris (4) se sont ajoutées celles qu'il a acquises en Argentine et au Brésil.

■ A Curitiba, les Français sont entrés sur le terrain en portant un drapeau brésilien. Les joueurs locaux arrivés sur la pelouse, les premiers s'aperçurent qu'ils avaient oublié au vestiaire le drapeau français qu'ils devaient présenter au public. Ils retournèrent le chercher très simplement.

■ Pour récompenser les joueurs de leur victoire sur l'Internacional, l'Alliance française de Porto Alegre avait prévu une croisière sur le Rio Gaiba qui longe Porto Alegre avant de déboucher sur la mer à quelque 80 kilomètres de là ; mais le bateau fut décommandé au dernier moment et les joueurs qui ne le savaient pas ont attendu en vain plus d'une heure à l'embarcadère.

L'AMÉRIQUE "AVÉ L'ASSENT"

DE MARCEL AUBOUR

Mais oui, nous aussi, nous savons chanter

A Curitiba nous avons fait marcher Jean-Paul Séreni. Chaque chambre possédait une sonnette permettant aux visiteurs de s'annoncer. Nous nous étions donc cachés à trois ou quatre et à tour de rôle nous sonnions. Mais le soigneur n'avait pas réalisé qu'il y avait une sonnette à sa porte. Il croyait que c'était le téléphone et décrochait son appareil avec beaucoup de sérieux pour répondre à un correspondant éventuel. Naturellement il n'y avait personne au bout du fil. Nous lui avons fait le coup quatre fois et ça a toujours marché... enfin je le crois.

Un rôle sur mesure

Vous vous souvenez sans doute qu'Helenio Herrera a été surnommé « El Mago ». Eh bien nous avons aussi notre magicien : ean-Paul Séreni.

Plus question d'employer un autre terme. Il s'est parfaitement adapté à son rôle. A tel point que sur nos cartes postales il a renoncé à écrire son nom et signe « El Mago ».

Certains censeurs proclament volontiers que l'équipe de France de football est triste. On vous raconte des histoires ! Je peux même vous dire qu'elle chante fort et bien. Tout le monde n'est pas fait pour être chanteur de charme mais chacun apporte sa note. Nous avons ainsi découvert un tenorino : Michel Mézy. Il a fallu le pousser un peu mais maintenant ça y est il ne se fait plus prier.

Dommage que nous ayons perdu à Curitiba. Nous aurions dû cent fois gagner ! Et c'était justement le jour de ma rentrée !

L'Alliance et Djalma

A Mar del Plata comme à Curitiba, nous avons été entourés pendant notre séjour de multiples attentions. Nous avons découvert ainsi l'importance et l'influence de « L'Alliance Française » qui apprend notre langue à de nombreux étrangers.

Les élèves de cette organisation sont venus nous parler et nous servir d'interprètes. Utile pour nos achats. En Argentine pas de problème car Jean-Pierre Lopez parle espagnol mais il ne pouvait pas se couper en 17. Au Brésil, changement de décor. Personne parmi nous ne parle le portugais. Nous avons donc apprécié l'aide des jeunes.

Avant notre départ de Curitiba, l'Alliance Française a organisé une réception à laquelle était convié Djalma Santos, l'ancien arrière de l'équipe nationale brésilienne, aujourd'hui entraîneur de l'Atletico.

L'Ajaccienne c'est nous ! Quand la France gagne, nous prions Jean-Paul Séreni de nous chanter l'Ajaccienne. Le Corse très sensible s'exécute généralement après s'être fait un peu prier. A Porto Alegre, nous avons formé un chœur de premier ordre : Séreni a chanté les couplets et nous, nous avons repris « Napoléon-Napoléon ».

L'Ajaccienne est ainsi devenue, à cause de Séreni, l'hymne de l'équipe de France de football. C'est un hommage que notre « mago » méritait bien, et puis c'est un chant facile à scander.

Cette victoire à Porto Alegre, elle nous a fait bougrement plaisir. Elle compense la petite déception de Curitiba. Je trouve formidable que des footballeurs français aient pu épater les Brésiliens ! Notre merveilleuse aventure va malheureusement prendre fin.

Mon seul souci, c'est le voyage de retour qui va durer dix-neuf heures avec beaucoup d'escales. Or, j'ai toujours la même frousse de l'avion. Ça ne fait rien ! Je suis quand même bien content d'avoir retrouvé cette équipe de France très sympathique et qui a vraiment beaucoup de possibilités.

Décidément tous les joueurs français ont fêté leur anniversaire à Porto Alegre ! Au premier passage c'était Rostagni qui fêtait ses 23 ans, et le 21 janvier, au soir du match, nous avons chanté « Bon anniversaire, nos vœux les plus sincères » pour les 25 ans de Loubet.

Joao Havelange présidait le dîner et il s'est levé avec nous pour porter un toast à Charly, ainsi que tous les dirigeants brésiliens. Dans son petit discours, le président de la Fédération « Gaucho », donc de Porto Alegre, a souhaité que la France revienne ici pour donner encore une démonstration de beau jeu.

Nous ne demandons pas mieux !

(Recueilli par Pierre LAGOUTTE.)

National

INEDIT : Monaco, Lille
Paris - St-Germain
SEULS LEADERS

LE 18e ACTE

CENTRE

Montluçon (6)	2	Rouen (1)	2
Caen (15)	1	Paris-S.-G. (1)	2
Quevilly (3)	2	Châteauroux (10)	0
Bourges (13)	0	Blois (3)	1
Limoges (5)	2	Laval (13)	1
Lorient (7)	2	Brest (7)	2
Le Havre (15)	0	Le Mans (9)	2
Poitiers (10)	0	Quimper (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G...	26	17	10	6	1	31	14
2. Rouen	25	17	10	5	2	33	14
3. Quevilly ..	23	17	9	5	3	31	18
Blois	23	17	10	3	4	20	17
5. Limoges ..	22	18	8	6	4	29	21
6. Montluçon..	20	17	8	4	5	37	22
7. Brest	19	16	7	5	4	27	19
Lorient ...	19	18	6	7	5	25	20
Le Mans..	19	17	7	5	5	20	19
10. Poitiers ..	13	17	2	9	6	15	26
Quimper ..	13	18	4	5	9	15	35
12. Châteauroux	12	17	2	8	7	16	21
13. Bourges ..	11	17	2	7	8	11	23
Laval	11	18	3	5	10	21	37
15. Caen	10	18	3	4	11	19	35
Le Havre..	10	17	2	6	9	21	30

NORD

Chaumont (2)	0	Lille (1)	1
Creil (16)	0	Lens (3)	2
Boulogne (4)	3	Cambrai (14)	0
Pierrots (9)	2	Dunkerque (5)	1
Amiens (5)	1	Sochaux (12)	0
Mulhouse(5)	remis	Troyes (12)	
Paris-Joinv. (8)	0	Merlebach (15)	0
Entente (11)	2	Besançon (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	27	17	12	3	2	35	17
2. Lens	23	16	10	3	3	23	15
Chaumont .	23	17	10	3	4	22	14
4. Boulogne..	22	16	8	6	2	31	18
5. Amiens ...	20	18	8	4	6	27	26
6. Dunkerque..	18	17	6	6	5	20	14
Mulhouse	18	16	6	6	4	20	21
Pierrots ..	18	17	7	4	6	25	25
P.-Joinville.	18	18	6	6	6	20	25
10. Entente ..	17	17	5	7	5	24	19
11. Besançon .	16	18	5	6	7	22	22
12. Troyes ...	13	16	5	3	8	17	20
Sochaux ..	13	17	4	5	8	22	33
14. Cambrai ..	10	17	2	6	9	17	29
15. Merlebach.	8	16	2	4	10	16	25
16. Creil	6	17	1	4	12	10	28

SUD

Monaco (1)	6	Gueugnon (13)	1
Aix (2)	—	Sète (12)	remis
Cannes (3)	1	Montpellier (9)	1
Béziers (6)	3	Montélimar (4)	0
Toulon (14)	2	Avignon (4)	1
Gazélec (6)	2	La Ciotat (9)	1
Arles (8)	0	Toulouse (9)	1
Alès (16)	1	Grenoble (15)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Monaco** ..	30	18	14	2	2	45	9
2. Aix	22	15	10	2	3	29	14
3. Cannes ...	21	17	8	5	4	25	14
4. Gazélec ..	19	16	6	7	3	16	10
Béziers ...	19	17	8	3	6	23	22
6. Avignon ..	18	15	7	4	4	21	14
Montélimar.	18	16	7	4	5	21	21
8. Toulouse .	16	17	6	4	7	20	23
9. Arles	15	17	5	5	7	19	24
Montpellier.	15	17	5	5	7	16	22
11. La Ciotat..	14	18	4	6	8	21	30
12. Sète	13	16	4	5	7	15	20
Toulon ...	13	18	5	3	10	17	27
14. Gueugnon..	12	17	4	4	9	17	27
15. Alès	11	17	4	3	10	14	33
16. Grenoble .	10	15	4	2	9	14	23

A Quevilly, le défenseur normand Lanoé a pris la balle au Berrichon Lamza sous les yeux de son capitaine Horlaville (en blanc).

(Tony ARBONA)

Monaco : huit points d'avance ; Lille : quatre, voilà deux leaders qui peuvent respirer plus à l'aise, même si Aix, avec ses trois matches de retard, les gagnait tous. Monaco semble absolument intouchable. Marquer six buts sur Gueugnon (qui n'a jamais été aussi humilié) avec Dell'Oste et Koum, réussissant un doublé, c'est un véritable exploit.

Lille, a énormément peiné pour battre Chaumont, mais cette victoire valait bien les quatre points que les hommes de Gardien, ont désormais comme avance. Chaumont a prouvé qu'il était un dauphin des plus valables, encore que Lens l'ait rejoint à la deuxième place. Souhaitons que ce coup d'arrêt ne stoppe pas la magnifique marche de Chaumont dans ce groupe Nord.

Enfin, il y a aussi dans le troisième groupe (Centre), un leader unique : Paris-S.-G. qui a rempli son contrat à Caen, et a été aidé par Montluçon, qui, à la dernière minute de son match avec le coleader, Rouen, a pris le point qui fait la différence.

Une fois de plus, Quevilly, avec son rayonnant Horlaville, a gagné son match en marquant deux buts en deux minutes et voilà les Normands dans le sillage du voisin bien-aimé, Rouen. Arrive aussi Blois, qui est allé chercher deux points brûlants sur un terrain difficile, à Bourges. Encore lui a-t-il fallu un penalty pour gagner.

DES SURPRISES

Voilà donc la situation, en tête des trois groupes, où les matches remis n'influent pas le classement (sauf pour Aix), mais dans les milieux de tableaux, les choses n'ont pas été très faciles pour des équipes qu'on prévoyait mieux à l'aise.

C'est Avignon qui va se faire battre chez le faible Toulon et son nouvel attaquant, Le Donche, n'a pas justifié les espoirs placés en lui. Milisevic, le yougoslave du Gazélec, lui, a payé son entrée, par un but et en en donnant un autre à Marcialis.

Enfin, constatation navrante : Grenoble, battu à Alès est lanterne rouge !

Le Havre est aussi dernier (Centre) battu chez lui par Le Mans. Qui l'eût cru ?

Et Montélimar, prenant trois buts du seul Casolari, à Béziers ? Boulle va faire des complexes, si sa défense craque.

Surprise partielle : Lorient marque deux buts en une minute mais ne peut battre Brest.

Besançon, qui faisait un parcours étonnant, a trébûché sur l'Entente, vraiment royale sur ses terres.

Saluons aussi, la victoire des Pierrots sur Dunkerque. Voilà les champions de France Amateurs, dans le peloton de tête, une position où ils devraient se trouver depuis le début. Désormais on aura un peu peu de considération pour ces Alsaciens, au courage indomptable.

LES RENCONTRES DE DIMANCHE PROCHAIN (19e journée)

NORD	CENTRE	SUD
CAMBRAI - JOINVILLE	LAVAL - MONTLUÇON	SETE - TOULON
LILLE - BOULOGNE	QUIMPER - LIMOGES	MONTELIMAR - AIX
DUNKERQUE - ENTENTE	BREST - QUEVILLY (le 30)	TOULOUSE - MONACO
LENS - PIERROTS	SAINT-GERMAIN - LORIENT à Jean-Bouin	MONTPELLIER - ARLES
TROYES - CREIL	LE MANS - CAEN	GRENOBLE - CANNES
BESANÇON - MULHOUSE	CHATEAUROUX - LE HAVRE	GUEUGNON - ALES
SOCHAUX - CHAUMONT	BLOIS - POITIERS	LA CIOTAT - BEZIERS
MERLEBACH - AMIENS	ROUEN - BOURGES	AVIGNON - GAZELEC (le 30)

CHEZ LES BUTEURS

● **On a marqué peu de buts :** 52 au total. Le Sud en a réalisé 20, le Centre 19, et le Nord 13.

● **Un seul joueur a réalisé trois buts :** Casolari (Béziers). Ont réussi le doublé : Blanc (Limoges), Drochon (Montluçon), Carrié (Rouen), Marchi (Le Mans), Dell'Oste et Koum (Monaco).

● **Ont marqué sur penalty :** Casolari (Béziers), Coustillet (Lens), Gassert (Blois), G. Duch (Gueugnon). Schwinn (Merlebach) a raté le sien.

BLANC ET DELL'OSTE LEADERS

● **Au classement général des buteurs,** les deux premiers restent ensemble, mais seuls, après avoir marqué chacun deux buts. Ce sont : Dell'Oste (Monaco) et Blanc (Limoges) : 13 buts. — Casolari (Béziers), Copé (Lille) : 11 buts. — Triantafilos (Boulogne), Drochon (Montluçon), Bazaud (Le Havre), Koum (Monaco), chacun... 10 buts.

DES FAITS, DES CHIFFRES

● **Monaco reste la première attaque** du « National » avec 45 buts, suivie de Montluçon : 37 buts et Lille : 35.

● **Les Monégasques ont également la meilleure défense,** avec 9 buts devant le Gazelec 10 buts. Viennent ensuite, avec 14 buts encaissés : Paris S.G., Rouen, Aix, Cannes, Chaumont, Dunkerque.

● **Il y a eu un chiffre assez faible** de résultats nuls : cinq.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Paris S.G., Blois, Le Mans, Toulouse, Lille, Lens.

● **Deux matches ayant été renvoyés** (terrains impraticables) il y a, désormais un total de 26 matches en retard.

AUX GUICHETS

● **Voici les terrains où on enregistra** une affluence supérieure à 2.000 spectateurs : Chaumont : 4.365 ; Montluçon : 3.666 ; Lorient : 3.298 ; Le Havre : 3.232 ; Caen : 3.010 ; Bourges : 2.419 ; Boulogne : 2.299 ; Amiens : 2.288, etc.

PHILIPPE TOURNON A CREIL

LENS N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

CREIL. — Il sentait la poudre, ce Creil-Lens ! Et si le Groupement avait pris soin de désigner un arbitre fédéral, M. Branca en l'occurrence, pour diriger la rencontre, ce n'était certainement pas.. parce que c'était son tour d'aller à Creil.

Il y avait un contentieux entre les deux clubs depuis le match aller du 20 septembre, un match particulièrement « chaud » que les Nordistes n'avaient remporté que sur un penalty tiré à trois reprises. C'était ce jour-là, également, que Bailly et Knoll avaient été priés par l'arbitre de regagner les vestiaires avant la fin du temps réglementaire.

Une équipe étant encore en course pour le titre et l'autre brûlant ses dernières cartouches en vue d'un très problématique sauvetage, cela faisait que toutes les conditions étaient vraiment réunies pour un débat explosif.

Pourtant quand M. Branca regagna son vestiaire à la mi-temps, il était très calme et satisfait : les choses se présentaient bien, les joueurs se montraient corrects et disciplinés, allons ! tout allait bien se passer.

Ce fut vrai jusqu'à la cinquante-troisième minute où M. Branca accorda sans une seconde d'hésitation un penalty aux Lensois, pour une intervention de Knoll sur Juraszek, dans le coin gauche de la surface de réparation.

Que n'avait-il pas fait là ! Les épithètes les plus diverses furent bientôt associées au nom de l'arbitre, que sa position au centre du terrain empêcha de recevoir les divers projectiles à lui adressés.

Et pourtant il n'avait fait que son devoir sanctionnant comme elle devait l'être une intervention irrégulière dans cette zone du terrain.

Seulement dans l'esprit des Creillois, il s'agissait d'un nouveau coup monté, de la répétition du match aller, de tout ce que vous voudrez...

La déception pour les 1.550 spectateurs qui avaient bravé la pluie et le vent fut d'autant plus vive que, selon sa mauvaise habitude, l'équipe sembla complètement démoralisée et désorganisée par ce but réussi par Coustillet. Oudjani devait donner le coup de grâce moins de sept minutes après, inscrivant un très joli but, reprenant en pivotant une balle... qui s'était immobilisée dans une de ces flaques d'eaux « perturbatrices » à l'approche de la surface de réparation.

On comprend le désarroi de Michel Oriot et de ses camarades d'avoir concédé une telle défaite, d'autant que les conditions atmosphériques — vent et terrain spongieux faussant les trajectoires de presque toutes les balles — auraient pu être pour eux un allié précieux.

Il ne fait pas de doute, en effet, que dans des conditions de jeu classiques, la très nette supériorité technique, tant individuelle que collective, des Lensois leur aurait permis de faire la différence plus vite et plus nettement encore.

On crut bien pendant quarante-cinq minutes que la fougue et la bonne volonté des Creillois pourrait faire échec à la technique lensoise et qui sait...

Hélas, pour une malheureuse faute, tout s'écroula.

Le plus fort avait gagné, bien sûr, personne ne le contestait, mais il y avait comme une amertume d'avoir raté un bon coup dans les réflexions des Creillois, après la partie.

CAPITAINE CIESELSKI

CREIL. — On voit généralement, avec le brassard de capitaine, des garçons d'une trentaine d'années que leurs qualités techniques et humaines prédisposent à ce rôle qui, bien compris, ne se limite pas seulement à choisir « pile » ou « face » au moment du toss.

Aussi, les spectateurs du groupe Nord sont-ils assez surpris de voir se dégager de la petite troupe lensoise et se diriger vers l'arbitre, un garçon élancé, dont les traits attestent à coup sûr qu'il est plus près de la vingtaine que de la trentaine.

Effectivement Jean Cieselski a 23 ans. Il est depuis quatre saisons au Racing-Club de Lens où il vint après avoir gravi tous les échelons des équipes de jeunes à Fouquières-lès-Lens, le club de sa ville natale.

S'il est en dehors du terrain, un calme et placide employé de bureau à la sous-préfecture, Jean Cieselski fait preuve dans sa fonction d'arrière central, d'une sûreté de gestes, d'un coup d'œil, mais aussi, quand il le faut, d'une conviction... dont pourraient vous parler beaucoup d'avants centre !

Si l'on excepte Oudjani, Cieselski est le plus « vieux » d'une jeune phalange lensoise qui à l'image de son capitaine brûle de se faire une place au soleil.

Ils ont pour eux, l'atout le plus précieux qui soit : la jeunesse. — **Ph. T.**

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX DANS LE "NATIONAL"

JACQUES ETIENNE A CHAUMONT

LILLE S'EST TIRÉ DU GUÊPIER CHAUMONTAIS

CHAUMONT. — M. Mâchin venait de donner le coup de sifflet final de ce match Chaumont-Lille, qui consacrait la victoire de l'équipe nordiste. C'est alors que Christian Liautey eut un réflexe malheureux envers le Lillois Loup. S'ensuivit une bagarre généralisée et il fallut l'intervention énergique des dirigeants des deux camps pour que l'événement, aussi regrettable soit-il, ne prenne pas des proportions démesurées.

Deux semaines plus tôt, à Limoges, nous assistâmes, sur le terrain et dans les vestiaires, à de violents échanges de coups entre Limougeauds et Blésois. Les matches du « National » sont âpres, ardemment disputés. Ils tirent une bonne partie de leur intérêt de cette rivalité — parfois accrue lorsqu'il s'agit de derbys — bonne en soi, mais qui doit rester dans les limites permises.

Les Chaumontais ont mal digéré leur défaite, car à leurs yeux, elle n'était pas tellement justifiée. Sans excuser le geste répréhensible de l'un deux, on les comprend. Dominer sans marquer et perdre quand on a eu l'impression d'avoir le match en main, ce n'est jamais drôle. Mais un footballeur doit savoir, en toutes circonstances, maîtriser ses nerfs.

Il est des défaites qui sont honorables et celle de Chaumont l'est. Ce n'était donc pas une catastrophe.

C'était jour de fête à Chaumont. Malgré le ciel bas, charriant de gros nuages, un vent aigre et qui vous fouettait le visage, la file des voitures s'allongeait à perte de vue sur la route qui mène au stade. En toile de fond, le milieu de la campagne verdoyante.

On était venu d'un peu partout, pour assister à la chute du leader. Même la T.V. était là, ce qui, si on en croit une banderole ironique, que des jeunes promenèrent sur le terrain, constituait un événement.

Lille ne chuta pas, mais ne manifesta pas cette supériorité dans le jeu qu'on était en droit d'attendre d'une équipe qui occupe la première place.

Ce n'est pas la première fois que les Nordistes se trouvent dans cette situation d'un leader qui gagne, mais ne convainc pas. Il semble que René Gardien en ait pris son parti. Non qu'il se satisfasse de cet état de choses, mais parce qu'il estime que le L.O.C.S. est, chaque semaine, l'équipe à battre et que, dans ces conditions — surtout à l'extérieur — il importe moins de plaire que de gagner.

A Cambrai, une semaine plus tôt, on avait surtout vu l'attaque lilloise buter sur le mur définitif cambrésien, mais révélant de grandes possibilités. Dimanche, à Chaumont, c'est la défense — et pour cause puisque le L.O.C.S. fut dominé — qui se mit largement en évidence.

Dans cette défense, le capitaine Laffont qui a une bonne carrière professionnelle derrière lui et Gianquinto qui fut international juniors, sont déjà connus. Le sont moins : le gardien Delangre, un « Flamand », véritable armoire à glace, 21 ans, et qui joue alternativement dans le but avec Lestinguez ; le brun Vernoux, 19 ans, arrière central qui mesure au moins 1 m 85, très élancé, il joue avec élégance et Verschuren, dont nous vous parlons par ailleurs.

Ces cinq hommes ont « tenu » le match et permis à leur équipe de remporter une victoire précieuse.

Au vu de ce match, ce sont l'attaque et le milieu de terrain qui ont moins bien tourné. Dans ces deux compartiments du jeu, le L.O.C.S. est en période de vaches maigres. Il faut attendre le retour des blessés.

L'équipe lilloise se serait bien accommodée de la présence dans ses rangs de Roethlisberger. L'ex-international juniors n'a rien perdu de sa vivacité et de sa technique. Il couvre parfaitement sa balle avant de la donner à un partenaire démarqué. Il aère le jeu offensif de son équipe.

Un joueur ne fait pas une équipe, comme l'hirondelle... mais si, malgré une défaite sévère, Chaumont n'abdique tout espoir de terminer à la première place, c'est un peu à Roethlisberger qu'il le devra.

VICTOR PERONI A LORIENT

FESTIVAL JEGOUZO DEVANT LES BRESTOIS

LORIENT. — A la fin du derby Lorient-Brest, qui s'est terminé finalement au mieux pour Lorient, mené à la mi-temps, Roland Guillas vint serrer la main de ses adversaires au vestiaire, en leur disant : « Vous nous avez fait bien peur ! »

En effet, les Brestois menèrent la vie dure aux Lorientais, et si l'entraîneur Armand Fouillen trouvait le résultat équitable, il n'en faisait pas moins remarquer que son équipe avait, en définitive, bénéficié des meilleures occasions de but. Et il avait, semble-t-il, parfaitement raison.

En effet, deux hommes sont à la base du match nul de Lorient : le gardien Jégouzo, qui a confirmé dimanche ses très grandes qualités, et Roland Guillas, le capitaine avisé qui, en moins de deux minutes, fit basculer un moment le match en faveur de ses troupes.

Sans le sens d'interception, les prises de risque, la superbe détente du dernier instant, du jeune gardien lorientais, Brest, en effet, aurait sans aucun doute remporté ce derby dont l'intérêt allait crescendo.

Dès la 4e minute, au prix d'une prodigieuse détente, Jégouzo, en effet, déviait une balle qui se dirigeait tout droit dans la « lucarne » sur une tête de l'arrière brestois Le Troquer, monté à l'attaque à la suite d'un corner accordé à son équipe. Jégouzo eut bien d'autres interventions déterminantes —(il ne put rien contre le but de Brender qui donnait l'avantage à Brest) — et avant que Guillas ne réussisse à faire basculer la situation, le gardien morbihanais réussit à triompher d'un bombardement en règle.

Bref, Lorient eut la chance d'égaliser, puis de prendre l'avantage, alors que Brest aurait dû mener quelques instants auparavant par 2-0 sans le talent du gardien de but lorientais. Les Brestois venaient en effet de manquer un deuxième but quand Roland Guillas dribbla trois adversaires et donna une excellente balle à Rossignol, replié sur la gauche, qui, d'un tir en coin, égalisa.

Moins de deux minutes plus tard, Guillas, toujours lui, lançait Chupin monté à l'attaque. L'arrière lorientais, qui avait eu une part de responsabilité dans le premier but des Brestois, d'un remarquable tir donnait l'avantage à son équipe.

La situation était totalement renversée, et Brest lutta longuement avant de pouvoir s'en remettre. Pourtant, dix minutes plus tard, l'ancien Lorientais Larnicol, d'une tête magistrale, aussi bien que puissante, sur un centre de son ailier droit Sylvestre, allait égaliser. Mieux, à quelques minutes de la fin, l'avant centre Brender faillit bien ajouter un troisième but pour Brest ; mais là encore Jégouzo, en se jetant avec témérité et décision dans les pieds de l'avant centre brestois, sauva très certainement le match nul pour son équipe.

En définitive donc, l'entraîneur Fouillen avait parfaitement raison de dire que ses hommes bénéficièrent de plus d'occasions de marquer que les attaquants de Lorient, mais ceux-ci, grâce à leur deuxième mi-temps plus vivante, réussirent quand même à obtenir un juste match nul si l'on considère l'ensemble de la rencontre.

BRENDER, L'ATTAQUANT-MARIN

LORIENT. — Pour Brest, c'est un peu un avant centre qui tombe du ciel, ou plus exactement qui vient de la mer. En effet, le solide Brender, âgé de 22 ans, est un marin de carrière. En deux matches, il vient de marquer 4 buts. Dimanche, il a failli faire gagner son équipe, et il y serait sans doute parvenu sans le talent du gardien de Lorient, Jégouzo.

Donc, Brender, Alsacien de naissance, marin depuis 4 ans, est arrivé un beau jour à Brest venant de Papeete, via Cherbourg. Dès son premier match, il a marqué deux buts, et maintenant, alors qu'il n'a participé qu'à six rencontres — il fut quelquefois douzième homme — il a inscrit six buts, c'est-à-dire que sa moyenne est excellente.

L'entraîneur de Lorient, Emile Rummelhardt, vivement intéressé par son jeu — il est le type même de l'avant centre percutant qui sait parfaitement mettre son garde du corps « dans le vent » — l'a encore été bien plus lorsqu'il a su que, comme lui, Brender était Alsacien.

Mais les Brestois paraissent décidés à conserver un garçon qui semble s'être si bien adapté à la vie brestoise qu'il est sur le point de s'y installer, comme son coéquipier Page-Jones, devenu Finistérien parce qu'il a épousé une Bretonne.

Brender est encore célibataire, et son métier de marin ne paraît pas devoir le gêner pour son passe-temps de footballeur. Il s'arrange en effet pour bénéficier du temps libre qu'il obtient pour participer avec quelques chances de réussite à cette compétition difficile qu'est le National. D'ailleurs, Brender ne fait pas que du football. Il a également tâté de l'athlétisme et c'est ainsi qu'il court le 100 m en 11"2 ou 11"3, ce qui est, pour un footballeur et un homme de son gabarit, assez remarquable.

Bien des équipes du National aimeraient très certainement posséder un tel attaquant, venu de loin et à l'improviste, et donc très certainement pour pas grand-chose, et qui évolue avec aisance et à qui l'on peut faire confiance.

V. P.

CAEN S'EN EST TIRÉ A BON COMPTE !..

A Caen, l'arrière du Paris-S.-G. Daniel Guicci a été expulsé à la 13e minute par l'arbitre M. Bacou, qu'on voit ici semblant jouer les arbitres de boxe, et comptant les secondes. L'entraîneur parisien Phelipon (en sombre) se précipite vers son joueur (de face).

CAEN. — Pour essayer de contenir la supériorité prévue de Paris-Saint-Germain, Célestin Oliver comptait beaucoup sur deux joueurs susceptibles d'organiser le travail de sa formation : le Yougoslave Sorgic dont la technique pouvait souffrir la comparaison avec la plupart des Parisiens, et Guegaden qui avait réussi une exhibition splendide à Brest et qui était chargé de diriger les opérations du milieu de terrain en l'absence du regretté Arnould. Hélas ! Sorgic était hors de combat au bout de dix minutes et Guegaden appelé à le remplacer comme leader d'attaque, a ensuite couru comme une âme en peine sans parvenir à donner la mesure de sa réelle valeur. Comme d'autre part les hommes du milieu étaient débordés et dépassés, on comprend que Paris-Saint-Germain ait pu manœuvrer littéralement à sa guise tout au long de la rencontre, ou presque. Il est vrai que du côté parisien, le milieu, au contraire, était sensationnel avec un Guignedoux extraordinaire d'aisance et de brio, qui s'offrait même le luxe de percer, allant jusqu'au but de Robin, et avec un Béréau moins éclatant peut-être mais combien précieux par son activité intelligente et sa précision.

De toute façon, on peut supposer que le meilleur Stade Malherbe aurait été débordé dimanche par un Paris-Saint-Germain fort bien organisé, ardent à la lutte et qui affichait des possibilités remarquables dans toutes ses lignes.

Célestin Oliver, lui, en convenait en constatant après la rencontre : « Aucun doute, c'est d'assez loin la meilleure formation qui se soit produite cette saison à Venoix... »

L'entraîneur de Paris-Saint-Germain était également de cet avis puisque Phelipon félicitait toute son équipe après la victoire avec beaucoup d'enthousiasme.

Cependant, le suspense de cette rencontre se maintint jusqu'à la fin. De bons esprits reprochaient aux Parisiens un certain manque d'efficacité ou plutôt de réussite, comme aussi cette prudence qui les a maintenus sur une réserve évidente après le repos.

En l'occurrence, il semble pourtant que les responsables de Paris-Saint-Germain aient fait preuve de sagesse. Ne devait-il pas se battre à dix contre onze depuis la treizième minute sur un terrain boueux ? (Guicci ayant été expulsé.)

Au surplus, le dernier quart d'heure a prouvé que les Parisiens étaient en droit de se méfier d'une réaction caennaise.

A. GOSSET.

A Caen, l'attaquant de Paris-S.-G. Rémond (en sombre) est stoppé par Guesdon (à g.) et Brouard.

LA CLASSE DE JOANNES

MONTLUÇON. — Quatre buts : deux pour Carrié, deux pour Drochon. C'est Montluçon qui égalisa à la dernière minute mais c'est Rouen qui fut poursuivi par la chance. Par la chance quand M. Crémoux freina la furia montluçonnaise au moment où la rencontre allait basculer en faveur des Montluçonnais mais aussi par la classe du gardien Joannes qui, d'abord, à la quinzième minute détourna un tir fulgurant de Périgaud et qui, ensuite, sortit de la lucarne un magstral coup de tête de Zaïk. Qui, encore, détourna du poing un coup de pied placé de Drochon et un coup de tête de ce même attaquant montluçonnais qui fit se lever 4.000 spectateurs en inscrivant le but qui remettait les deux équipes à égalité.

Rouen sans doute, a joué en leader dès que Carré eut exploité le travail de Pospichal et de Douis en trompant Leclerc. En leader ayant avant tout le souci de protéger son capital, mais il est vrai qu'un but marqué chez l'adversaire entraîne toujours un surcroît de prudence, et puis un deuxième but consécutif à un débordement de Carlier, l'attaquant rouennais le plus percutant, fit croire quelques instants au renoncement des Etoilistes. Impression fausse... Montluçon ne modifia jamais quoi que ce soit dans sa manière de jouer qui, de toute évidence, eut rallié les suffrages de n'importe quel public. Et la logique prise en défaut depuis le coup d'envoi se fit respecter à la 70e minute quand Drochon marqua le premier but de l'E.D.S.M. L'obstination de Denoix, Périgaud, Villa, Jadzyck et autre Buffelard trouvait sa récompense.

Le match nul arraché à la dernière minute ne devait rien à la chance.

M. GOUX.

UN PENALTY HEUREUX ET LIBÉRATEUR

BOURGES. — Bourges se rendit rapidement à l'évidence. Les banderilles posées par Lisnard, Lauretti, Darnault, Mercier ou Lafranceschina n'inquiétaient nullement Peigné, le gardien blésois, remarquablement protégé par Boussa et Fosset. Les visiteurs qui craignaient un sursaut de Bourges sortirent de leur prudence après un quart d'heure de jeu. Ils attaquèrent franchement à leur tour ; Touré, marqué de près, mobilisait l'attention des arrières centraux locaux, les ailiers Gassert et Menoury débordaient avec beaucoup de décision mais la défense de Bourges était, elle aussi, à la hauteur de sa tâche. Les deux adversaires se neutralisaient et la passion se manifestait plus dans les tribunes que sur le terrain.

Ce fut à la 42e minute que se dessina l'issue de ce derby, Gassert, qui avait percé le rideau adverse, se présenta seul devant les buts de Bourges. Avec une belle détermination Mathieu plongea au-devant de l'ailier adverse. La balle ne fut pas contrôlée et sortit à droite de la cage. Les deux joueurs roulèrent sur la pelouse. L'arbitre, incroyablement, accorda un pénalty jugé libérateur pour les Blésois, immérité pour les Berruyers. Les contestations n'empêchèrent nullement Gassert de transformer la sanction en but et tout comme à l'aller, l'ailier de Roger Meerseman ruina ainsi les espérances de l'équipe locale. Nanti de cet avantage maigre mais précieux, Blois n'en demanda pas plus. Avec maîtrise et sans donner l'impression de forcer leur talent, les Blésois laissèrent passer les dernières velléités adverses pour contrôler un maximum de ballons et assurer des passes courtes qui sevrèrent les locaux en fin de rencontre.

R. GADAUD

HEUREUSEMENT IL Y AVAIT HORLAVILLE

QUEVILLY. — Quevilly a obtenu une petite victoire, selon les termes de son vice-président M. Gilbert Mille. C'est vrai car si Horlaville n'avait pas été là, il est vraisemblable que les Castelroussins auraient partagé les points. Daniel Horlaville fut omniprésent dimanche ; il contrôla tous les ballons, circulant entre la défense et l'attaque quevillaise.

Après un début de match prometteur entamé sur un rythme allègre, avec des échappées de Lemaître et Zanchi, on eut vite fait de se rendre compte que les bonnes dispositions quevillaises n'allaient pas se confirmer. En effet, après un quart d'heure de jeu, le ton baissa et Châteauroux, sans se montrer réellement dangereux, eut quelques initiatives. Une première fois par Poubelle, puis par Lamza sur un action menée par Poubelle. Sur cette dernière tentative (16e), Lamza servi dans de bonnes conditions ne pouvait ajuster son tir face au but de Cœurdacier.

Jusqu'à la mi-temps, ce fut ensuite un débat terne d'où seul Horlaville émergea. L'international montra qu'il était en grande condition. Il domina le lot de la tête et des épaules, affirmant beaucoup de maîtrise dans tous les coups.

Dès le retour des vestiaires, ce fut le coup de théâtre. En deux minutes, Quevilly allait obtenir deux buts, deux buts marqués du sceau Horlaville. L'international marqua le premier avant de permettre à Zanchi, grâce à une passe en or, de battre à son tour Olejnik.

Ce qui est à retenir du débat est que Quevilly sans Horlaville est diminué de 50 %. Depuis quelques dimanches d'ailleurs, il est pour une bonne part à la base des succès de son équipe, il marque ou fait marquer. C'est trop compter sur lui alors que ses partenaires manifestent trop peu de hargne.

Gilbert Mille disait à l'issue du match : « Je me demande quels seraient nos résultats si Daniel venait à être blessé. Je n'ose y penser ! »

A Châteauroux, l'ensemble montra beaucoup de courage mais les attaquants ne purent jamais pratiquement prendre en défaut une défense bien emmenée par Delafosse au côté duquel Bègue et Dobat furent, comme à leur habitude, très surs. Seul le numéro 8, Walker, tira son épingle du jeu dans les rangs castelroussins. Il effectua un énorme travail et eut le mérite de tenter plusieurs fois sa chance.

P. FEREY.

MARCHI COMME A LA PARADE

LE HAVRE. — Décidément, quelque chose ne va plus dans l'équipe du H.A.C. Après avoir failli créer une surprise à Paris-Saint-Germain, elle s'est nettement fait battre chez elle par Le Mans et le score aurait pu être beaucoup plus lourd sans le brio du gardien Bourgier qui, en fin de deuxième mi-temps, arrêta des tirs particulièrement dangereux de Lerebourg, de Prandin et de Smerecki.

Le Havre a déçu surtout dans la façon de jouer car ses hommes de base, au centre du terrain et au centre de la défense, ont pratiqué un ton nettement au-dessous de ce qu'ils ont l'habitude de faire. Cela devait faire le bonheur des Manceaux qui, après un début de match extrêmement prudent, alors que Perli pratiquait une sorte de tactique de libero, devaient remonter le courant, occuper le centre du terrain et s'imposer petit à petit en désagrégeant une défense centrale havraise qui n'a jamais aussi mal joué.

Le premier but de Marchi à la 39e minute fut obtenu comme à la parade après un remarquable une-deux avec Prandin. Marchi fut de loin le joueur le plus en vue de cette rencontre sans véritable rythme mais où les joueurs du Mans avec prudence, intelligence et tactique, s'installèrent dans leur victoire. En seconde mi-temps, alors que le buteur Bazaud avait quitté le terrain sans raison nettement définie, il fut remplacé par Menguy le H.A.C. fit illusion pendant un quart d'heure mais, malgré les efforts de N'Doumbé aucun avant havrais, fût-ce même Yvinec, ne parvenait à tromper Deschamps.

Le Mans avait laissé passer l'orage et ce fut à son tour de repartir à l'attaque.

Bourgier était excellent mais il fut impuissant sur l'occasion que s'offrit lui-même, l'ailier droit manceau Marchi. A quelques minutes de la fin, dans un style éblouissant, il évitait trois défenseurs pour aller marquer dans un style impérial.

C'en était trop pour une faible équipe havraise qui n'a pas su profiter des circonstances qui s'offraient à elle et qui risque de le payer très cher pour la suite du championnat.

A. PONSOT

LIMOGES ENCORE CONVALESCENT

LIMOGES. — Les Limougeauds ont remporté aux dépens de Laval, un très difficile succès qui fut contesté jusqu'au bout par une équipe qui joua le jeu jusqu'au coup de sifflet final. Les hommes de Goujon, qui, au cours du premier quart d'heure avaient semblé s'imposer relativement facilement, sombrèrent tout à coup, abandonnant la direction des opérations à Laval, qui très normalement prenait l'avantage à la marque.

Rien ne semblait tourner rond au sein de l'équipe de Limoges. Derrière on cafouillait, le tandem inédit Barrat-Rampant ne s'imposait pas au milieu du terrain, et le spectacle était de piètre qualité. Sermonnés à la mi-temps, les Limougeauds réagirent quelque peu, égalisant et prenant l'avantage par Blanc qui eut le mérite d'exploiter avec succès, les deux occasions de but qu'il eut. Limoges s'en tirait bien, et Y. Goujon reconnaissait volontiers, que son équipe avait mal joué, conséquences peut-être du 5-0 encaissé à Rouen la semaine précédente.

L'entraîneur limougeaud qui pense déjà au match de Coupe de France contre Rouen, le 7 février, a de nombreux problèmes à résoudre. A moins que cette courte victoire, mais victoire quand même qui vaut deux points, ne relance son équipe. Celle-ci semblait très affectée sur le plan moral au coup d'envoi.

A Laval on regrettait d'être passé à côté d'un possible succès, et l'on évoquait les deux sauvetages miraculeux de Cuq en seconde mi-temps, et la reprise de volée manquée de Lemieuvre qui, à 6 mètres du but, expédia le ballon au-dessus. Les Lavallois avaient quelques raisons d'être déçus, les spectateurs également, qui oublieront très vite ce match.

Robert Blanc (Limoges) a réussi le doublé et reste leader des buteurs.

C. FRANÇOIS

DEVIS TOUJOURS LA

POITIERS. — A l'orée de la quarantaine, le Quimpérois Devis est toujours un excellent gardien, un des meilleurs peut-être du groupe Centre. Les joueurs poitevins en sont persuadés qui le trouvèrent sur leur chemin en trois ou quatre occasions qu'ils pensaient devoir être décisives. Miraculeusement comme certains le pensent, l'on sans doute, car Devis, grâce à son métier, était à l'endroit qu'il fallait à la fraction de seconde qu'il fallait et Pedini en première mi-temps (sur une reprise de volée aux six mètres), Corn en deuxième mi-temps (sur un tir de dix mètres), Pédini encore (sur cafouillage) puis surtout Gautier à la 81e minute (il se présentait seul devant Devis) échouèrent devant ce gardien à la calvitie précoce. Poitiers en concédant ce nouveau nul, le neuvième depuis le début de la compétition, a donc laissé échapper un point qui risque fort de lui manquer au soir du bilan final.

On ne reconnaissait plus la formation qui avait tenu récemment en échec sur ce même terrain les équipes de Quevilly et Lorient et qui avait battu Laval. Sauf en certaines occasions les locaux ne purent passer la vitesse supérieure et les athlétiques arrières visiteurs tels Hameury et Le Berre avaient beau jeu de museler les Bonnat, Gautier ou Pédini mal soutenus par Abossolo et le Yougoslave Corn qui semble s'adapter difficilement au style de leur nouvelle équipe... et au championnat national.

Si bien qu'on comprend l'entraîneur breton Lemaître qui se demandait après le match (en s'en félicitant) pourquoi dans le contexte de la partie Poitiers n'avait pas pris plus de risques offensifs pour forcer la décision. Mais avec ce diable de Devis on arrive à se demander si de toute façon la réussite aurait été au rendez-vous. Il est vrai qu'il y a au moins un Breton à regretter que cette même réussite n'ait pas été avec lui : il s'agit de l'ailier Daniel qui, en position d'avant centre, effectua lors des ultimes minutes un véritable slalom dans la défense poitevine surprise et sidérée pour se présenter seul devant Delhumeau... et rater son tir.

R. BIAIS.

L'ENTENTE REVIENT DE LOIN

NEMOURS. — « Trimballer » Besançon comme l'Entente l'a fait en première mi-temps sans marquer 2 ou 3 buts ni même parvenir à ouvrir le score relève de l'aberration. Il faut dire que les Seine-et-Marnais, excellents manœuvriers, n'affichaient pas ce punch qui fait la différence entre une grande et une bonne équipe. Seuls Ferrier, Izquierdo et surtout Girard, ce dernier d'un coup de tête foudroyant (à côté), eurent de véritables occasions. Le tout était de savoir combien Besançon en prendrait par la suite.

Balducci ne l'entendait pas de cette oreille et, à la surprise générale, s'en fut mystifier Delacroix à la 50e minute sur une bonne passe de Gosselin. On juge de la stupéfaction des locaux sur qui s'en vint planer l'ombre du match de la semaine précédente à Strasbourg. Il s'en fallut d'un rien que Balducci n'inscrive un second but peu après, tant le désarroi était grand tout à coup chez les Seine-et-Marnais. Il fallut à ces derniers beaucoup de caractère pour parvenir à renverser la vapeur et cela fut long à venir.

Ferrier, enfin, égalisa après une série de une-deux avec le chevronné Girard (71e). Puis, sur un coup franc encore tiré par Girard, Izquierdo marqua de la tête le but du succès. Mais l'Entente revenait de loin ! Elle peut néanmoins être satisfaite d'avoir fait entendre raison à une équipe bisontine invaincue depuis trois mois mais qui, dimanche, à Nemours ne fut que l'ombre d'elle-même pendant les trois-quart du match.

P. LOUHAUT

L'attaque de Besançon, a été souvent muselée par la défense de l'Entente, ici Ciprès (à g.) va recevoir la balle, acrobatiquement, de son compère Corfou.

ON ATTENDAIT MIEUX DE MERLEBACH

(Tony ARBONA)

JOINVILLE. — Les parisiens de Joinville ont, enfin, interrompu, une série catastrophique propre à traumatiser les plus vieux routiers : onze buts en deux matches, c'était une catastrophe. Dimanche, Colas, le gardien était remplacé par Bordoni, un jeunot qui fut sans doute à l'origine de la tenue solide de l'ensemble : à la 2e minute, il détourna, en corner, un pénalty tiré fortement par Schwinn. Si donc le gardien tenait, tout le monde allait l'imiter ! Et cela se vérifia. Oh bien sûr, ce ne fut pas un match dont on reparlera dans les chaumières, loin s'en faut. Mais les Parisiens se battaient avec conviction face à de rugueux lorrains où des Hoffmann, Houselstein, Matusiak étaient très... énergiques pour le moins.

Bordoni, après son exploit sur le pénalty, continua de plus belle ; il ne commit aucune faute et Christian mérita l'ovation qui lui fut faite, par ses trop rares supporters (155 spectateurs payants !).

Paris-Joinville a pris un point, mais l'important est que ses hommes soient persuadés que « l'hémorragie buts » est stoppée. Pas la malchance, puisque aux blessures déjà subies par quelques titulaires s'ajouta celle d'Olivier, stoppé par Hoffmann. Il y avait un débutant dans cette équipe, le yougoslave Krneta (qui, chose incroyable, n'est pas international), disons qu'à l'aile gauche il n'a pas étonné les foules, mais ça viendra, peut-être.

Il n'y a pas eu de buts, au cours de cette partie, jouée sous la pluie, sur un terrain gras, avec un arbitre tatillon, pourtant les occasions ne manquèrent pas. Grujika, Buber, Hoffmann, pour Merlebach, eurent des occasions en or, qu'ils gâchèrent ou que Bordoni fit avorter. Nous nous demandons, comment, Hoffmann, a réussi à marquer quatre buts contre Sochaux ? C'était peut-être son sosie qui était à Joinville dimanche.

Paris-Joinville, lui aussi trouva, en face, un excellent gardien qui l'empêcha de conclure : Altpeter, le capitaine lorrain. Invernizzi (arrière très offensif), Garnier, Brusadelli, Mercadal auraient pu marquer ce but attendu, hélas...

Nous n'incriminerons pas les Parisiens, pour les raisons plus haut citées et aussi pour avoir eu leur équipe perturbée par la rentrée du demi offensif Brusadelli à la place du couvreur Olivier, ce qui provoqua des permutations.

En revanche, nous découvrions, pour cette saison, cette équipe de Merlebach.

Il y a là des garçons dont le talent particulier est indéniable : Niesser (Metz), Grujika un immense yougoslave qui semait la terreur, la saison passée, en C.F.A. avec Kronenbourg. Aussi Matusiak et Huff qui avec Alpeter et Koch forment une ossature n'ignorant rien de la technique.

Eh bien, malgré ces talents certains, l'ensemble joua d'une façon hybride, maladroite, sans relance du jeu par les arrières, affectionnant les grands coups de bottes. Les demis se souciant plus de défendre que d'appuyer une attaque bien esseulée.

Le président, M. Moritz, nous disait que depuis le renfort de Grujika et Niesser, l'équipe avait pris trois points en trois matches, ce qui le rendait optimiste pour rester en National. Le point pris à Joinville, s'ajoute, mais sans vouloir juger une équipe sur un seul match, nous dirons que Merlebach a besoin de jouer plus posément, de bien s'articuler en milieu de terrain et ses arrières de penser à construire plutôt qu'à détruire, pour que le but du président soit atteint.

LE RETOUR DE LATINI

AMIENS. — Ce match Amiens-Sochaux (1-0) a été en quelque sorte assez décevant. Alors que l'on s'attendait à voir les Picards pratiquer avec une certaine autorité, forts de leur succès du match aller, la formation de Grillon parut assez invertébrée et on se rendit rapidement compte que Mankowski et Buchot, quoique bien soutenus par Guéguen, ne pourraient à eux seuls venir à bout d'une équipe pratiquant un football alerte et plein de promesses.

En effet, les envolées de Zeller, Goutte et Bagnol bien lancés par un Lang extrêmement actif, faisaient craindre le pire. Mais les Sochaliens manquèrent alors de clairvoyance en se laissant prendre au piège du hors-jeu pratiqué habilement par la défense locale où cependant Imiela et Xantippe étaient loin d'avoir leur sûreté coutumière. Après donc un départ prometteur, puisque Mandowski marqua dès la cinquième minute, le jeu devint rapidement monotone et les erreurs assez nombreuses, dans les deux camps d'ailleurs, en raison du manque de stabilité de l'attaque ; la domination amiénoise ne put donc concrétiser davantage et Sochaux reprit espoir après le repos.

Mais il était dit que la chance serait avec Amiens, en l'occurrence cette chance s'appelait Latini. Le gardien amiénois, malgré ses trente-trois ans, et en dépit de plus de deux ans d'absence des grandes compétitions, fut en quelque sorte le sauveur local. Une fois en première mi-temps sur un renvoi de Lang, il expédia en corner et à quatre reprises après la pause il capta des balles qui paraissaient aller au filet. Le brave Sylvio Latini qui joue actuellement dans l'équipe de Division d'Honneur, avait fait ici une rentrée sinon fracassante du moins assez brillante pour préserver le succès des siens.

L. VIAL

ET MAINTENANT LILLE

BOULOGNE. — A trois reprises, Stevens, le gardien cambraisien, est allé ramasser le ballon au fond de ses filets. Mazuy, un pur produit du club et par ailleurs capitaine de l'équipe amateur de la Ligue du Nord, frappa le premier alors qu'il restait trois minutes avant le repos. Francisco (56e minute) et Pelletier, dix minutes avant le coup de sifflet final, récidivèrent, assurant une confortable victoire à leur équipe.

Le score est flatteur pour les Cambraisiens dont le gardien avait été battu à la 33e minute par Triantafilos. L'arbitre, M. Zuszek, mal placé à ce moment, fit signe de continuer l'action. Le but évidemment était discutable, le ballon ayant frappé la partie inférieure de la transversale et avait rebondi légèrement derrière la ligne, mais bien vite il fut dégagé par l'un des cinq ou six défenseurs toujours placés devant le gardien de Cambrai.

Boulogne domina durant les trois quarts de la rencontre. Derrière, Navarro fit un travail remarquable, disputant toutes les balles, dégageant rapidement avec précision. Au centre du terrain, Mazuy s'avérait le piston qui, depuis quelque temps, paraissait manquer à cette équipe, une équipe dont il ne faut pas oublier qu'elle est invaincue depuis quatre mois. Près de Pelletier, très à l'aise jusqu'au coup reçu par Bans à la 70e minute, il accomplit un précieux travail d'organisation. Fréquemment il monta en attaque, pointa juste en direction de Stevens qui fut souvent alerté par le petit relayeur boulonnais.

Les Maritimes, avant leur grand déplacement de Lille pour un derby nordiste dont on parle déjà et qui peut battre les records de recette, ont obtenu là une convaincante victoire. Natouri cependant a laissé un vide qui n'est pas encore comblé.

Langrand, cette fois encore, avait fait confiance à Robbe, un amateur de 19 ans sorti récemment d'une équipe corporative du Grand Boulogne. Cet espoir possède des qualités. Il mit celles-ci en évidence à plusieurs reprises, il centra avec précision et il fut à la base du joli but marqué par Francisco. Pour Boulogne, tous les espoirs ne sont pas perdus. L'équipe sera accompagnée dimanche prochain à Lille par plusieurs centaines de supporters qui effectueront le voyage en deux services, les uns partant tôt en matinée, les autres vers douze heures.

G. REGNER.

UNE VICTOIRE DIFFICILE

STRASBOURG. — « Ah ! qu'il est bon celui-là ! ». Paul Frantz n'avait d'yeux que pour Camara, le Keita dunkerquois. Il est vrai que le numéro 10 des Nordistes tripotait la balle avec une dextérité admirable tout en servant ses partenaires sur un plateau. Mais si Camara arriva à réduire le score à la 39e minute en trompant Rey de la tête, il ne put par contre éviter la défaite de son équipe. En effet, les deux buts marqués par les Alsaciens, le premier par Hoffsess à la 19e minute et le second avec la complicité de Gayet cinq minutes plus tard, s'avérèrent suffisants. Pourtant on trembla longtemps dans le camp strasbourgeois.

En effet, en seconde mi-temps, pendant plus de vingt minutes, les locaux éprouvèrent les pires difficultés à endiguer les assauts adverses et plus d'une fois on crut l'égalisation irrémédiable. Il importe cependant de dire que si les maîtres de céans connurent un certain passage à vide à la reprise, il était principalement imputable à la réorganisation de la ligne d'attaque qu'avait dû opérer l'entraîneur Charles Hoffmann. L'avant centre Hoffsess, souffrant des adducteurs, ne put reprendre sa place qu'il céda au jeune Schalber. Siffert permuta alors avec Ville et, dans ces conditions, on comprendra aisément que la machine alsacienne ne tournât plus aussi rond qu'auparavant, d'autant que Hoffsess avait été jusque-là l'attaquant le plus saignant. Fort heureusement, durant ce laps de temps, la défense sut se montrer à la hauteur de sa tâche, Debs, Gamber et l'Allemand Hackl contribuant largement à la sauvegarde des deux points.

Dans le dernier quart d'heure, les Pierrots refirent surface et terminèrent en vainqueurs logiques une rencontre dont tout le monde se plut à relever le côté spectaculaire et la débauche d'énergie déployée par les joueurs.

G. WAGNER.

L'ALLEMAND HACKL RÉVÉLATION DES PIERROTS

STRASBOURG. — Si le Sénégalais Camara fut incontestablement la grande vedette du match Pierrots-Dunkerque, l'Allemand Dieter Hackl, dont c'étaient les débuts dans les rangs des nationaux strasbourgeois, en fut indubitablement la révélation. Son jeu de tête fit l'admiration de tous et son abattage fut d'autant plus apprécié que ce joueur avait été longtemps écarté des terrains, une blessure d'abord et un virus ramené de Zambie l'ayant cloué pendant de longues semaines sur un lit d'hôpital. Aussi, lorsqu'on a appris qu'en échange de Stieber les professionnels avaient décidé de prêter Hackl, on n'était, à vrai dire, pas tout à fait rassuré. Dieter n'était-il pas à court de compétition ? Allait-il s'adapter assez rapidement au jeu des Pierrots ?

La réponse à ces questions, on la connaît maintenant puisque Hackl n'éprouva pas la moindre difficulté à soutenir le rythme pourtant élevé de la rencontre de samedi et même à jouer un ton au-dessus de certains de ses coéquipiers. Aussi, le président René Kahn et l'entraîneur Charles Hoffmann ne cachaient-ils pas leur satisfaction. Ils avaient pris de gros risques en remplaçant Wintz par Hackl, mais comme l'expérience a été concluante, ils ne peuvent que se féliciter de l'avoir tentée.

G.W.

TOULON : ENFIN UNE VICTOIRE

TOULON. — Depuis le 29 novembre, Toulon n'avait plus trouvé le chemin de la victoire. Aussi on pouvait penser qu'un succès sur Avignon allait réconcilier les footballeurs locaux avec le carré de leurs fidèles supporters.

Il n'en a rien été, ou du moins les spectateurs ont quitté le stade à demi-satisfaits, étant restés sur leur faim.

Pourtant, la première mi-temps avait laissé augurer les meilleures intentions des locaux. Bien qu'ayant dû concéder un but sur faute de la défense après douze minutes de jeu par Bruix, les Provençaux avaient rapidement répliqué par leur véloce ailier Barret, ainsi que par Dalger.

Le onze toulonnais, où l'action de Balekita était très remarquée et influente sur le comportement de la division offensive connaissait une verve inaccoutumée, et l'on pouvait espérer une juste concrétisation de l'ascendant que les Provençaux prenaient sur leurs adversaires.

Hélas, ce furent au contraire les Avignonmais qui furent bien près d'égaliser, mais Orsatti intervint à deux ou trois reprises avec autorité. Duval était cependant content :

« Ne faisons pas la fine bouche... Une victoire... Il y a tellement longtemps que nous n'y avions plus goûté. »

André GASTINEL.

A Toulon, le gardien toulonnais Hoffmann stoppe, bien protégé par son arrière Benko.

DEUX DOUBLÉS DE DELL'OSTE ET KOUM

MONACO. — Sous les yeux du Prince Rainier III et du petit prince héritier Albert, Monaco a de nouveau joué un match très efficace sur son terrain du stade Louis II. En vérité l'attaque monégasque paraît de plus en plus efficace. Elle avait marqué 4 buts à Montpellier, 5 à Arles. Elle en a réussi 6 dimanche devant Gueugnon. Les visiteurs ne purent faire illusion que pendant vingt-cinq minutes environ, période au cours de laquelle leur défense parvint à soutenir le choc. Puis les Monégasques, accumulant les occasions de buts, se mirent à dominer d'une telle manière qu'ils devinrent irrésistibles. Dell' Oste le meilleur buteur du championnat national montra à ses équipiers la voie du but. Et lui-même obtint le dernier point de son équipe. Mais il y eut dans l'attaque monégasque un autre joueur qui réussit également le doublé, l'avant centre Koum, qui retrouve petit à petit sa meilleure forme après une période où il fut moins brillant.

Malgré l'absence de l'international Floch, de Dwilder et de Piana blessés, les Monégasques ont une nouvelle fois démontré qu'ils ne craignaient personne. Leur effectif est tel qu'ils doivent normalement survoler le groupe sud du championnat national. Ils ont toutefois une inquiétude : Le fait que leur principal rival, Aix, qui n'a encore pas joué dimanche, accumule les matches de retard. Les dirigeants Monégasques ont d'ailleurs l'intention de soulever à cet égard une protestation auprès du groupement.

Quant aux Gueugnonnais sévèrement battus et qui n'ont réussi à sauver l'honneur que grâce à un penalty en fin de première mi-temps, ils ont souvent donné l'impression de l'élève apprenant la leçon. Il est vrai que leur équipe qui opérait en C.F.A. n'a guère été renforcée, et elle ne pouvait lutter véritablement à armes égales avec le lion monégasque.

Tony BESSY

ARLES CONTRÉ ET BATTU

ARLES. — Après leur sévère défaite du dimanche précédent on s'attendait à un réveil des Arlésiens et on pensait avec raison que les Toulousains allaient faire les frais de l'opération.

Pendant les 45 premières minutes, on en eut largement l'impression et sans la grande partie fournie par Milhau, le gardien des visiteurs, et ausi une certaine baraka, cela paraissait probable.

En effet, ce dernier eut pour lui la chance de voir la balle renvoyée par la verticale une première fois, de se trouver bien placé sur une reprise de volée de Pucci qui aurait dû marquer, et de sauver ses buts sur une reprise de la tête de Diongue à ras de terre. La défense toulousaine, rassurée par le comportement de son gardien de but ne s'affolait pas, ne commettait pas d'erreurs, se contentant de concéder quelques corners.

Devant ce résultat nul à la mi-temps, Farias, l'entraîneur de Toulouse, allait changer de tactique et, sans pour autant dégarnir sa défense, pousser des attaques beaucoup plus sérieuses par Bernard d'un côté, Kouame au centre, sans négliger l'appui d'un Jaussaud très actif qui avait d'ailleurs échoué de peu en première mi-temps en tirant sur le poteau.

Petit à petit la défense d'Arles accusait le coup, devait faire davantage front aux attaques concertées des visiteurs. Dessons à son tour devait intervenir sur des shots sérieux. Kouame, qui avait été assez effacé pendant la première mi-temps devant son garde de corps Joubert, prenait cette fois le dessus et c'est sur une balle disputée de la tête que le Toulousain s'en alla marquer d'un shot précis l'unique but de cette rencontre. But unique mais qui vaut son pesant d'or. Aussi Farias ne pouvait mieux faire que de l'embrasser pour lui exprimer sa satisfaction à sa rentrée au vestiaire.

Pierre BROCAREL.

MILISEVIC EN VEDETTE

AJACCIO. — L'entraîneur ajaccien Pierre Cahuzac en a fini avec le signe maléfique qui frappait son équipe de stérilité. Le Gazelec en engageant le Yougoslave Milisevic vient d'acquérir l'animateur qui lui manquait. Celui-ci, pour sa première sortie, et à la 10e minute, marqua le premier but de la partie par un retourné, profitant d'un cafouillage devant les buts de La Ciotat. Par la suite il fit inscrire le second but ajaccien par Marcialis.

Ce qu'il convient surtout de retenir de cette confrontatior c'est l'excellente tenue du nouveau tandem d'attaquants Milisevic-Marcialis, lesquels, après deux ou trois rencontres, se connaîtront beaucoup mieux et s'emploieront pour être encore plus efficaces. Avec le Yougoslave, qui semble être un attaquant de bonne valeur, entreprenant et clairvoyant, le G.F.C.A. vient de faire une bonne acquisition.

A La Ciotat, le gardien Margelli réussit de nombreuses bonnes parades, bien soutenu par des défenseurs solides et clairvoyants tels que Monticello, Bertolotti et Gauchenot tandis que les deux demis Estornel et Pavon effectuaient des liaisons très rapides avec leur ligne d'attaque où Cossou, par quelques éclairs de classe fut extrêmement avisé et efficace, réussissant à égaliser en exploitant une mésentente des défenseurs ajacciens et profitant d'une sortie malencontreuse de Iché. Le terrain glissant contraria certainement davantage le style plus précis et plus élaboré des Ajacciens que celui des Ciotadens. On a constaté un renouveau qui on l'espère est le signal de belles performances. C'est en tout cas le souhait des supporters ajacciens.

Jean COLOMBANI

DUSÉ ÉBLOUISSANT

ALES. — Longue fut la victoire alésienne à se dessiner face au Football Club de Grenoble qui avait dû au dernier moment pallier l'absence de Durand retenu à l'hôtel par une forte angine. De part et d'autre on assista à des offensives bien conduites mais fort mal terminées.

Du côté grenoblois, Blanc et Othmanï furent les plus dangereux, tandis que du côté alésien l'attaque, où Galli ne parut pas dans un bon jour, se heurta à une défense alpine bien regroupée autour de Perli.

Ultime rempart de cette défense, Dusé fut le meilleur gardien que l'on ait vu évoluer cette saison à La Prairie. Le goal alpin a pleinement justifié sa sélection en équipe de France des Espoirs. Quelle classe ! Il fut, et de loin, le plus en vue des 22 acteurs.

Les locaux, qui avaient obtenu deux bons résultats précédemment à l'extérieur (à Ajaccio et à Montpellier) l'emportèrent par un but de Kujawa à la 84e minute. Le rapide ailier alésien lancé par Galli effaça deux adversaires, Dusé sortit à sa rencontre, mais D'Emilio intervint malencontreusement, gêna son propre gardien et Kujawa n'eut plus qu'à pousser la balle dans les filets. Ce but tant attendu fit pousser un « ouf » de soulagement aux supporters locaux. Blanc, pourtant, faillit tout remettre en question à la 87e minute. Mais le boulet qu'expédia le capitaine de Grenoble trouva le poteau sur sa trajectoire alors que Lefillatre était battu.

Alès, qui semble avoir retrouvé un moral tout neuf, est bien parti pour quitter la peu enviable lanterne rouge.

Maurice LAURENT.

Une fois de plus, le gardien Dusé a été le meilleur homme de son équipe grenobloise, à qui il a évité une plus lourde défaite, à Alès.

CASOLARI PERCUTANT

BEZIERS. — Depuis la cinquième minute Béziers menait par un but à zéro. Un but sur penalty, de ceux que l'on ne discute pas, puisqu'il avait sanctionné la déviation d'un centre d'Audran vers Casolari par la main de Carrères. Mais le public n'était pas satisfait et il éprouvait même le sentiment d'une injustice à force de voir les efforts généreux de Casolari mal récompensés. Crocheté plusieurs fois avant la limite des 16 mètres, marquant un deuxième but refusé pour hors jeu, expédiant un tir sur la barre transversale alors que le gardien était battu, l'avant centre biterrois repartait à l'assaut ardemment, rageusement, inaccessible au découragement. Serait-il possible qu'un tel acharnement n'eût abouti en fin de compte qu'au but sur penalty, bien tiré sans doute, mais presque dérisoire, eu égard à la somme d'efforts, et d'efforts intelligents dépensés ?

Enfin un long dégagement d'arrière parvint à « Caso ». Il allait foncer une fois de plus quand, voyant Belloni s'avancer vers lui, il expédia de 35 mètres une balle qui loba le gardien, retomba au sol et roula vers les filets, Carrères dans une course folle la poursuivait. Il ne la reprit que derrière la ligne. L'ovation qui accueillit l'exploit fut bientôt suivie d'une autre. Celle-ci saluait le troisième but, que Couronne avait donné sur un plateau à son camarade, comme une prime offerte à une vaillance exemplaire.

A. MAURY

UN PLAISANT MATCH NUL

CANNES. — Si l'on se réfère au nombre d'occasions réelles de buts, au nombre de corners (11 contre 5) à la domination territoriale, Cannes a battu Montpellier aux points. Le score nul obtenu par les Héraultais, n'est pourtant pas tellement immérité et ils le doivent à leurs hommes de métier qui surent faire front avec sang froid dans les moments critiques et ne perdirent jamais une occasion de contre-attaquer.

Le public cannois a été déçu certes par la perte d'un point aux Hespérides mais il a apprécié la volonté des visiteurs de ne pas se cantonner dans une œuvre uniquement défensive. Les Cannois ont moins bien joué que devant Béziers, Alès ou Arles mais l'ensemble du spectacle a été meilleur. Le jeu toujours en décrochement de Cristol, qui se libéra trop souvent et trop facilement du marquage de son adversaire direct gêna considérablement la défense cannoise au cours des nombreuses contre-attaques. Quant à Khaldi, il devient lui aussi un sujet de discussion auprès du public. Ses qualités naturelles, sa facilité pour éliminer l'adversaire, son magnifique jeu de jambes, son activité constante l'entraînent à trop en faire. Il appartient à l'entraîneur de remédier à cet excès de bonne volonté d'autant plus qu'il trouve maintenant à ses côtés un Dundov sans cesse en progrès, précieux par sa technique et ses bonnes remises de balles. Il eut d'ailleurs le mérite de marquer le but égalisateur pour son équipe.

Hervé Mirouze, l'entraîneur montpelliérain, était certes très content du résultat acquis. Il estime que son équipe vaut mieux que son classement actuel. Nous l'approuvons car son ensemble est loin de manquer de qualités et les Héraultais ont présenté un onze qui s'est avéré comme un des meilleurs qui ait opéré cette saison aux Hespérides.

Lerda, quant à lui, réfléchissait déjà aux nombreux problèmes qui se posent à lui car il lui faut maintenant gagner à l'extérieur pour pouvoir conserver l'espoir de pouvoir terminer aux toutes premières places d'honneur. Or, dimanche, les Cannois iront à Grenoble et le dimanche suivant ils joueront à Ajaccio le match remis du 19 décembre. Deux occasions pour s'affirmer et regagner le point perdu avant-hier.

Georges CLAIRMOND

Nationalement confidentiel

◆ Les Lillois ont pris contact avec une joueuse du Stade de Reims : Chantal Serre, qui joue ailier droit et qui habite Chaumont.

Le dirigeant du L.O.S.C. M. Delannoy espère bien la transférer...

◆ L'attaquant chaumontais Roethlisberger s'est montré courageux. Dans un choc violent avec le Lillois Verhoeve, il a eu la lèvre entaillée et une dent cassée. Après s'être fait rapidement soigné, il a repris sa place.

◆ Pierre Flamion venu assister à Chaumont-Lille, a retrouvé de nombreux amis. Sur le comportement de son ancienne équipe, il a dit : « Il y a de bonnes choses, mais elle joue parfois « petit ».

◆ Une appréciation du défenseur nordiste Verschuren : « Je vais souvent voir des matches en Belgique et j'affirme que le public belge est plus « sport » qu'en France.

◆ Le président du L.O.S.C., Max Pommerolle n'était pas à Chaumont, retenu dans le Nord, par ses activités professionnelles. Il a eu néanmoins connaissance de la victoire de son équipe, dès le coup de sifflet final.

◆ Les supporters creillois n'appellent plus Quinet que Bobby Moore. En raison de son abondante chevelure blonde qui lui donne effectivement un air de ressemblance avec le célèbre joueur britannique.

◆ Paris-Joinville a battu son record — si l'on peut dire — il n'a enregistré que 155 entrées payantes, dimanche passé. Jamais les spectateurs n'avaient été aussi peu nombreux.

Pourtant cette équipe mérite un peu plus d'attentions des Parisiens... mais les Parisiens sont plutôt snobinards que sportifs, tout le monde sait ça.

APRES CAEN - PARIS-SAINT-GERMAIN, ILS ONT DIT :

M. de Cornière, le nouveau président du club qui a vécu passionnément la rencontre :

« La blessure de Sorjic nous au causé un lourd handicap car le Yougoslave était un de nos rares éléments capables de rivaliser avec ses adversaires en technique et aussi d'organiser nos offensives. »

Phelipon, l'entraineur de Paris-Saint-Germain :

« Mon équipe a réussi peut-être sa meilleure prestation de la saison. Je félicite tous mes garçons qui se sont battus d'un bout à l'autre sans s'effrayer du handicap d'être dix contre onze. Maintenant je pense que Paris-Saint-Germain est bien parti ».

◆ Le Stade Malherbe s'est donné un nouveau président. Il s'agit de M. Jean Marin de Cornière, conseiller municipal qui dirige une affaire de poids lourds automobiles. Voici une dizaine d'années il fut l'un des meilleurs joueurs de la grande époque du club et a participé à certains beaux exploits de Caen dans la Coupe de France.

◆ Le Yougoslave Sorjic dont un coup de crampons a déchiré un muscle de la jambe jusqu'au tibia sera indisponible pour plusieurs semaines. L'infirmerie d'Oliver est toujours bien garnie.

◆ Rizzi, l'entraîneur de Rouen a dit dimanche soir à Montluçon : « Bien qu'il soit toujours navrant de perdre un point à la dernière minute, je suis bien soulagé que ce match soit joué, car ces Montluçonnais sont impressionnants. Quevilly et Paris-Saint-Germain risquent de laisser des points ici. »

◆ Pour leur déplacement à Bourges, les footballeurs blésois portaient tous une tenue semblable, la vente du calendrier du club à leur profit leur ayant permis l'achat de costumes fort élégants qu'ils ont d'ailleurs parfaitement étrennés.

◆ En lever de rideau du match Lorient-Brest, pour le championnat de division d'honneur, Lorient recevait également Brest. Les Brestois l'emportèrent pa 1-0. Pendant longtemps on crut qu'en National le score serit le même.

◆ L'ancien professionnel du Stade Rennais et de Lorient, Jean-Pierre Darchen, est maintenant l'entraîneur de l'équipe lorientaise de division d'honneur.

INCOGNITO

Seul, ou presque, sur les banquettes de piste du stade-vélodrome de Creil, un homme suivait attentivement le jeu de l'équipe lensoise. Il s'agissait ni plus ni moins de Jean Prouff, le directeur sportif du Stade Rennais venu « espionner » Jean-Marie Elie. Venu de Bretagne tout exprès pour le circonstance, Prouff nous a dit n'avoir guère été enthousiasmé par le match... mais avoir eu confirmation de la valeur d'Elie. Prélude à un transfert ? Qui sait...

◆ Roland Guillas, ces derniers temps, jouait sans pouvoir s'entrainer, car il souffre de son pied droit. Il a pu reprendre maintenant l'entraînement depuis trois semaines, et sa production sur le terrain s'en ressent très nettement. « On m'avait trop vite enterré, et je reviens en forme juste à point pour rencontrer dimanche l'équipe de Paris-Saint-Germain. »

◆ Le derby Boulogne-Cambrai a été précédé d'une caravane publicitaire qui a sillonné les routes du Boulonnais. Avant la rencontre on a retrouvé la fanfare des « Socios ». Celle-ci, bien que restreinte, était encore animée par l'abbé Flippo, curé d'une petite commune du littoral.

◆ Le Comité de soutien en faveur de l'Union Sportive Boulonnaise a été constitué. Il a à sa tête un chirurgien-dentiste, M. Choquet de Marquise et un ancien joueur de l'Union Sportive Boulonnaise qui a repris volontiers du service à cette occasion. Il s'agit de M. Guillain.

◆ L'U.S.G. Boulogne a lancé un vaste mouvement d'entraide. Les dirigeants, les joueurs, les jeunes de ses quinze équipes et les membres de ses clubs de supporters ont été invités à placer quinze mille cartes de membres dont le coût est de trois francs.

◆ Daviau, le meilleur tireur du Stade Poitevin, ne jouait pas contre Quimper. Il souffre d'un phlegmon. Dommage, car on aurait bien aimé le voir face à Devis tirer les nombreux coups francs qui furent attribués à Poitiers aux environs des vingt mètres.

◆ Bonnat, toujours trop impulsif, a été sanctionné d'un avertissement contre Quimper par l'arbitre M. Célerier. Comme il y a déjà un contentieux, Bonnat risque d'être indisponible pour son équipe durant un ou plusieurs dimanches.

JEAN VERSCHUREN
Un nouveau « dogue » lillois

CHAUMONT. — « Je devance votre question : non je ne suis pas parent de l'accordéoniste. »

Jean Verschuren (notez le « s » entre le « r » et le « c »), 22 ans, est un peu l'inconnu de cette équipe du L.O.S.C. Et cependant, au fil des matches, cette saison, il est devenu un titulaire indispensable au poste d'arrière droit. Dimanche, à Chaumont, bien qu'il eut comme adversaire direct un Noir : Saar, dont il n'aime guère la façon d'évoluer, il s'est mis au diapason de ses partenaires et contribua à la victoire lilloise.

C'est d'ailleurs un pur lillois, né dans la capitale des Flandres. Toutes ses classes de footballeur, il les a faites au L.O.S.C. où il a débuté à l'âge de 10 ans... il en est à sa treizième saison, sous le maillot rouge et blanc.

Comme il le dit lui-même : « J'ai suivi la filière pour me retrouver dans l'équipe C.F.A. l'an passé, où je n'ai manqué aucun match. Le « National » constituait pour moi une chance à saisir. En début de saison, j'ai redoublé d'efforts à l'entraînement pour gagner ma place. J'y suis parvenu lors des matches amicaux et je pense maintenant être bien intégré. »

Verschuren reconnait que le fait d'avoir des coéquipiers plus huppés l'a aidé à progresser : « Je prends confiance, reconnaît-il, et je ne peux aller qu'en m'améliorant. Il manque un peu de vitesse ; c'est mon point faible et je le combats en faisant du fractionné.

A mon âge, je manque d'expérience et de métier : pour un défenseur, c'est très utile, seulement, je compte bien avoir de belles années devant moi. »

Amateur, il passera peut-être professionnel la saison prochaine si le L.O.S.C. monte en Division I. Cette question ne le préoccupe pas tellement car il fait de l'héliogravure. Hautement qualifié, il ne redoute pas l'avenir car son métier lui permet de bien gagner sa vie.

« Je travaille cinq heures par jour, précise-t-il grâce à la compréhension de mes employeurs. Si je passais pro — ce que j'espère malgré tout — j'abandonnerais provisoirement pour reprendre ma profession plus tard. Je ne me vois pas derrière un comptoir de bistrot tirant des chopes du matin au soir. »

Jean Verschuren est un sage. Célibataire, pas pour longtemps, avons-nous cru comprendre, il n'a qu'une passion : le cinéma. Il voit 2 a 3 films par semaine.

Sur le terrain, c'est un « dogue », bien dans la tradition de l'équipe nordiste et dont il faudra suivre la progression.

J.E.

◆ Chaumeton, l'international junior de Paris-Joinville, aurait fait ses débuts dimanche contre Merlebach, s'il n'avait été mis en prison !

Précisons bien vite qu'il s'agit de la prison militaire, puisque Chaumeton est soldat. Même un 15-dont-8 n'est pas grave quand on porte l'uniforme.

◆ Fumeron, un jeune militaire du 33e R.A. Poitiers, fit des débuts remarqués au poste d'arrière droit contre Quimper.

◆ Lœffler, l'entraîneur de Merlebach, regrettait beaucoup l'absence de son chevronné Reztlaff, joueur qui aurait mis « de l'ordre dans la maison » et se serait parfaitement trouvé du terrain gras... qui ne nécessite pas de purs sprints.

Hélas ! jeudi passé, Reztlaff s'est donné une entorse... à l'entraînement.

◆ Le président de Paris-Saint-Germain, M. Crescent, est venu féliciter les Caennais aux vestiaires pour leur excellent esprit sportif en excusant le geste impulsif mais non volontaire de Guicci.

HERVE MADELEINE
L'ARRIERE TRANQUILLE DE CAEN

CAEN. — Ce grand gaillard qui porte le maillot du Stade Malherbe depuis qu'il était minime, avait donné de grands espoirs lors de ses débuts. Ne fut-il pas un capitaine très remarqué au poste d'arrière droit de l'équipe de Normandie Cadets ? En tant que junior, Madeleine continua de se distinguer et fut même appelé plusieurs fois en CFA. Mais le service militaire coupa sa progression. A son retour, Madeleine, garçon modeste, très réservé et discret, se fit oublier. On le croyait condamné à jouer toute sa carrière en équipe inférieure.

Par bonheur, Célestin Olivier a pensé à lui vers la mi-décembre quand le Stade Malherbe a pris son virage. Appelé à tenir un poste d'arrière central à côté de Guesdon, Madeleine en a profité pour s'imposer. Pour beaucoup d'habitués de Venoix, ce fut une sorte de révélation, mais d'une révélation qui se confirme de dimanche en dimanche: Madeleine, certes, ne cherche jamais à tirer la couverture à lui. Il est d'une sobriété peu commune et ses interventions sont rarement spectaculaires. Par contre, l'oublié des précédentes saisons caennaises a le sens du placement, il s'engage à bon escient et son jeu de tête et ses renvois de balles sont impeccables. Il constitue avec Guesdon un tandem de footballeurs aux tempéraments différents mais complémentaires. Au surplus, ce timide et peut-être complexé garçon qui dans le civil est employé dans une entreprise de transports, prend de l'assurance et de la confiance ; tout laisse à croire qu'il devrait poursuivre une sympathique progression.

A.G.

◆ Depuis le début de la saison, les Lensois ont effectué tous leurs déplacements à bord d'un petit car de 18 places qui appartient au club... et qui est d'ailleurs peint en rouge et or !

◆ Knoll est un joueur très précieux. Le capitaine creillois est non seulement un solide arrière latéral, mais il excelle aussi dans les tirs de coup franc directs... et dans le remplacement du gardien de but.

◆ Creil avait voulu se renforcer avant la date limite des transferts. Michel Oriot se renseigna auprès de son ancien club le Red Star, mais les « prix » demandés pour Milosevic et Le Donche étaient bien au-dessus des modestes possibilités creilloises.

◆ L'excellent joueur du G.F.C.A. le Calédonien Charles va quitter Ajaccio pour rejoindre définitivement Nouméa, son pays d'origine.

◆ Hallet, souffrant d'une angine, et ayant dû déclarer forfait dimanche matin, c'est Romier qui pour la première fois portait dimanche à l'occasion du match Montluçon-Rouen, le brassard de capitaine.

◆ Pour permettre à ses joueurs célibataires de n'avoir aucun souci de logement, l'A.A.J. Blois vient de louer une maison où tous pourront se loger, cela ne pouvant que renforcer l'excellente ambiance existant entre eux.

◆ Le Yougoslave Pantelic, parti de Paris-Joinville, un de ses compatriotes le remplace : Krneta, qui joue ailier gauche.

Particularité : ce Yougoslave n'est pas international dans son pays (il est vrai qu'il n'a que 19 ans) et joue ailier gauche.

Nous ne croyons pas qu'il aura le même succès que Pantelic.

◆ Le Yougoslave de Merlebach, Grujika, a encaissé un avertissement de l'arbitre M. Le Sann mais il ne sait si c'est pour une brutalité ou pour n'avoir pas compris l'arbitre.

LES POINTS D'INTERROGATION DU « VIEIL » OUDJANI

Il y a quand même quelque chose que je ne comprends pas, disait Oudjani après Creil-Lens. J'ai 34 ans, et après trois saisons d'inactivité sportive je retrouve ma place, sans trop de peine, dans une équipe qui joue le titre dans le championnat National qui vient désormais, dans la hiérarchie du football français, juste derrière la Division I.

Et on me dit que je rends les services que l'on attend de moi. Comme j'exclus la possibilité d'avoir progressé depuis trois ans, je suis bien obligé de conclure que c'est le niveau du National qui n'est pas particulièrement élevé. Ou alors il y a quelque chose qui m'échappe... »

TOUJOURS LA, GIGI !

Nous ne savons pas si les joueurs de l'Entente le lui ont dit à la fin du match contre Besançon, mais en tout cas l'ancien stadiste le méritait bien. Alors que la partie semblait perdue, il prit tous les risques, quitte à laisser le champ libre à l'ailier visiteur Rousseau pour relancer une mécanique qui commençait à se gripper. Après que Balducci eut ouvert la marque, Gigi fut aussitôt en tête de la révolte employant ses attaquants en alternant le jeu court lorsqu'il montait et les longues transversales quand il apercevait un attaquant démarqué. D'ailleurs, le premier but illustre bien l'une des deux méthodes offensives de Girard. Il partit « une-deux » avec Ferrier, lequel d'un « pointu » irrésistible mit la balle hors de portée.

Puis, seconde méthode : un coup franc à 40 mètres légèrement sur la gauche. Une frappe puissante et précise sur laquelle Izquierdo plaça le coup de tête victorieux. Sans faire de bruit, sans avoir l'air d'y toucher, Girard avait « secoué la baraque ». Cette victoire lui faisait d'autant plus plaisir qu'il n'avait pas digéré le « coup de larnac » du 12e homme strasbourgeois Schalbert qui l'avait mis deux fois dans le vent la semaine précédente pour marquer un but et en offrir un autre. Gigi s'était bien juré d'effacer cette défaillance. Voilà qui est fait à la grande joie de ce titi parisien qui ne court pas très vite mais dont l'expérience est précieuse (ô combien !) à l'Entente Bagneaux-Fontainebleau-Nemours.

P.L.

GROUPE SUD — 18e journée			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BEZIERS	**3**	(1)	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ***, GARCERAN****, DAURE***, FACERIAS***** — MAISON****, TRANI*** — BAIT**** (puis COURONNE****, CASOLARI*****, AUDRAN****, VIGROUX***. — Entr. : MAISON. — Total : 42.
Casolari (5e sur pen., 79e, 83e)			
MONTELIMAR	**0**	(0)	**Montélimar.** — BELLONI*** — MENDY***, SOLTYS*****, GILLES****, SUEL*** — PETIT***, CARRERES*** — BROGGINI***, BOULLE****, PEYROCHE****, CHIRIS***, INIESTA****. — Entr. : BOULLE. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Vigliani. — 4.145 F. — 715 spectateurs.
MONACO	**6**	(2)	**Monaco.** — CARAYON**** — MOSCA****, PIUMI****, BUFFAT****, GROS**** — PETIT**** (puis GARINO***), DOS SANTOS**** — VILLA****, KOUM*****, BELGHILT****, DELL'OSTE*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 46.
Dell'Oste (26e et 70e) Belghilt (35e) Koum (49e et 52e) Cros (50e)			
GUEUGNON	**1**	(1)	**Gueugnon.** — EMORINE*** — BAREK***, DUT*** (puis J. DUCH***), COLLAUDIN****, CHASSIN**** — DESSOLY***, G. DUCH**** — DELBLOUVE****, PERRIN****, J.-C. BERTHOMMIER***, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.
G. Duch (42e, sur pen.)			
			Arbitrage de M. Héliès. — 9.384 F. — 1.388 spectateurs.
CANNES	**1**	(1)	**Cannes.** — DELESALLE**** — SPORN***, GINER***, PIETRI****, VAN ZEVEREN*** — GIROD*****, SANTOS*** — TIBERI***, DUNDOV*****, KHALDI***, CASSAR** (puis DUCLOS**). — Entr. : LERDA. — Total : 38.
Dundov (40e)			
MONTPELLIER	**1**	(1)	**Montpellier.** — CERRATO**** — DURAND*** (puis PETIN**), BESSON**, NOUZARET*****, MATAUSIC**** — GARNIER****, HERNANDEZ*** — ROUQUETTE***, ATAMANIUK***, CRISTOL****, OTHILY***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 38.
Rouquette (21e)			
			Arbitrage de M. Chorel. — 9.242 F. — 1.545 spectateurs.
TOULON	**2**	(2)	**Toulon.** — ORSATTI**** — HUGON***, ANDRIEU**, FRANCESCHINI***, LARDEYRET** — BERTOLI****, BALERITA**** — DALGER**, PINSTON**, ALBA**, BARRET***. — Entr. : DUVAL. — Total : 31.
Barret (15e) Dalger (24e)			
AVIGNON	**1**	(1)	**Avignon.** — HOFFMANN*** — ICHE**, BENKO**, GALATEAU***, JEAN** — DI SALVIO*** (puis IVAN**), RIEFA*** — MASSE**, LE DONCHE**, BRUIX****, RAMBERT**. — Entr. : DUPAL. — Total : 29.
Bruix (12e)			
			Arbitrage de M. Espié. — 5.359 F. — 855 spectateurs.
GAZELEC	**2**	(1)	**Gazélec.** — ICHE*** — KADER***, PARIGGI****, ALLEMAND****, LUIGGI**** — NARI***, MANON**** — P. CAU*** (puis ALFONSI***), MARCIALIS*****, MOISE*****, MILISEVIC*****. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 44.
Milisevic (9e) Marcialis (78e)			
LA CIOTAT	**1**	(0)	**La Ciotat.** — MARGELLI**** — JAUSSEIN*** (puis RISI***), BERTOLOTTI*****, GAUCHENOT*****, MONTICELLO***** — PAVON****, ESTORNEL**** — AUGUSTIN***, BROTONS***, COSSOU****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 43.
Cossou (65e)			
			Arbitrage de M. Smaniotto. — 12.296 F. — 1.713 spectateurs.
ARLES	**0**	(0)	**Arles.** — DESSONS*** — M. CASSAGNE***, RIZZO*****, JOUBERT***, CAMUS*** — PERROT*****, G. CASSAGNE*** — EXBRAYAT***, DIONGUE****, AUBERT***** (puis GAUTHIER), PUCCI***. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 39.
TOULOUSE	**1**	(0)	**Toulouse.** — MILHAU***** — BACONNIER****, ROMON*****, PETIT*****, DUPRE***** — JAUSSAUD*****, BENZENET***** — PARADA*****, KOUAME*****, FARIAS*****, BERNARD*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 47.
Kouamé (69e)			
			Arbitrage de M. Braillon. — 10.633 F. — 1.475 spectateurs.
ALES	**1**	(0)	**Alès.** — LEFILLATRE***** — KORANYAN*****, BETTON****, ELKAIM*****, MOLLA***** — GRASSET****, THOIRAIN***** — KUJAWA****, PRESEAU****, GALLI****, ZIMMERMANN*****. — Entr. : MOLLA. — Total : 38.
Kujawa (84e)			
GRENOBLE	**0**	(0)	**Grenoble.** — DUSE***** — CECCON*****, D'EMILIO****, DISPARTI****, PERLI***** — BAILET****, BLANC***** — MARRON****, OTMANI****, DUPRAZ****, GARNI****. — Entr. : DONNARD. — Total : 38.
			Arbitrage de M. Eurdekian. — 11.157 F. — 1.380 spectateurs.
AIX			MATCH REMIS,
SETE			LE TERRAIN D'AIX ETANT IMPRATICABLE.

GROUPE CENTRE — 18e journée			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTLUÇON	**2**	(0)	**Montluçon.** — LECLERC***** ZAIK*****, DESNOIX******, JADZYK*****, BUFFELARD***** — ROMIER****, VILLA***** — WEBER****, PERIGAUD******, DROCHON******, YOBOUE*****. — Entr. : BODIN. — Total : 45.
Drochon (71e et 89e)			
ROUEN	**2**	(1)	**Rouen.** — JOANNES****** — MERELLE*****, MOREL******, NOTHEAUX*****, THIBAULT**** — CORCOLLE****, DJADAOUI**** — DOUIS****, POSPICHAL*****, CARRIE******, CARLIER*****. — Entr. : RIZZI. — Total : 43.
Carrié (29e et 60e)			
			Arbitrage de M. Cremoux. — 23.074 F. — 3.666 spectateurs.
CAEN	**1**	(0)	**Caen.** — ROBIN***** — LUNEL****, GUESDON*****, MADELEINE*****, MOULINET****** — BROUARD****, GUEGADEN**** — BIGEON*****, SORGIC****, puis LECANU*****, LECAMPION****, GAUCHER****. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 40.
Lecanu (83e)			
PARIS-ST-GERM.	**2**	(2)	**Paris - Saint-Germain.** — CHOQUIER***** — DESTRUMELLE******, puis FITTE-DUVAL, MITORAJ*****, GUICCI****, CRUZ***** — GUIGNEDOUX******, BEREAU****** — BROST*****, REMOND*****, PROST****** BRAS*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 47.
Bras (8e) Prost (34e)			
			Arbitrage de M. Bacou. — 22.367 F. — 3.010 spectateurs.
QUEVILLY	**2**	(0)	**Quevilly.** — CŒURDACIER**** — LEMAIRE****, DOBAT*****, DELAFOSSE*****, BEGUE***** — LANOE****, CRAQUE**** — LEMAITRE****, PARMENTIER**, puis WROBEL, HORLAVILLE*****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 36.
Horlaville (48e) Zanchi (49e)			
CHATEAUROUX	**0**	(0)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — UGOLINI****, PERROT****, COMPAS*****, MARCON**** — GULLY****, WALKER*****, GOMEZ****, POUBELLE*****, LAMZA****, BARBELLION****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 36.
			Arbitrage de M. Verbecke. — 12.020 F. — 1.906 spectateurs.
BOURGES	**0**	(0)	**Bourges.** — MATHIEU**** — PLAZA****, SIGNOL****, TOGNOTTI****, VANNIER**** — LAURETTI*****, LISNARD**** — DARNAULT****, JULIANI**, LAFRANCESCHINA*****, puis LAHIERRE, MERCIER****. — Entr. : SIATKA. — Total : 34.
BLOIS	**1**	(1)	**Blois.** — PEIGNE***** — TRAORE*****, BOUSSA*****, SAUSSET******, SBAIZ***** — COLLIN*****, CHEVAT***** — MENOURY******, CHENU*****, TOURE*****, GASSERT*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 46.
Gassert (42e sur pen.)			
			Arbitrage de M. Bancourt. — 17.953 F. — 2.419 spectateurs.
LIMOGES	**2**	(0)	**Limoges.** — COQ****** — BOUCHER*****, LAFFON*****, SENECHAL****, KUBLER**** — BARRAT****, RAMPANT****** — FERRATGE*****, BLANC******, MEGGIOLARO*****, SAUVAGE*****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 44.
Blanc (60e et 77e)			
LAVAL	**1**	(1)	**Laval.** — CASTEL******, SOSNOWSKI****, CLAIR*****, LAMY*****, GAUMER****** — MALIGORNE*****, LEROYER**** — LEMIEUVRE****, GOMIS*****, KOSTIC****, GAUTIER******. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.
Gomis (25e)			
			Arbitrage M. Brunet. — 13.564 F. — 1.938 spectateurs.
LORIENT	**2**	(1)	**Lorient.** — JEGOUZO***** — FRANKIEWICZ****, GLOBEZ*****, CHUPIN****, LE BORGNE**** — ROSSIGNOL*****, MARETTE***** — GORAGUER******, GUILLAS*****, FUENTES*****, DANTE-MAMADOU****. Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 40.
Rossignol (55e) Chupin (56e)			
BREST	**2**	(1)	**Brest.** — TREGUER**** — TONARD*****, LE TROQUER*****, LE BIHAN*****, PAGE-JONES***** — RIBEYRE****, DREVILLON***** — SYLVESTRE*****, DELORME*****, BRENDER*****, LARNICOL****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 41.
Brender (13e) Larnicol (65e)			
			Arbitrage de M. Caillebotte. — 23.006 F. — 3.298 spectateurs.
LE HAVRE	**0**	(0)	**Le Havre.** — BOURGIER***** — BOURDON*****, BRIAND****, BRENIER****, MONGRENIER***** — HELF***, PREDHOMME*** — LAMY****, YVINEC*****, BAZAUD***, puis MENGUY**, N'DOUMBE****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 34.
LE MANS	**2**	(1)	**Le Mans.** — DESCHAMPS**** — RENOU****, PERLI*****, MARTIN****, HIE**** — SMERECKI*****, PRANDIN****** — TALARCZYK****, SINIESKI****, puis DEREUDDRE****, MARCHI******, LEREBOURS******. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 41.
Marchi (39e et 81e)			
			Arbitrage de M. Wattrelot. — 20.215 F. — 3.232 spectateurs.
POITIERS	**0**		**Poitiers.** — DELHUMEAU***** — FUMERON*****, BIDEGARRAY****, GRENOUILLAT*****, LONGEVIAL**** — ABOSSOLO****, CORN****, RASPOTNIK**** — PEDINI*****, BONNAT****, puis STUPAR**, GAUTHIER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.
QUIMPER	**0**		**Quimper.** — DEVIS****** — PANN****, LE BERRE*****, HEMERY****, QUENTEL**** — BECHENNEC*****, SURRAY**** — DANIEL****, POHON****, RANNOU****, DORVAL****. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 37.
			Arbitrage de M. Celerier. — 10.866 F. — 1.428 spectateurs.

Juniors : Bilan positif après Las Palmas

C'est un Jacky Braun extrêmement serein et plus que jamais confiant dans les possibilités de l'équipe de France juniors 71 qui est revenu dimanche des Canaries.

« Bien sûr, nous n'avons pris que la troisième place de ce tournoi, mais en toute objectivité — et c'est l'avis de tous les observateurs neutres qui se trouvaient sur place — la France valait largement la Hollande et l'Allemagne de l'Ouest.

Ce que je retiendrai surtout c'est que cette équipe junior a confirmé sa solidité d'ensemble, ses possibilités offensives et sa valeur morale.

Sur le plan offensif, il y a eu la confirmation de Lacombe qui a été pour moi, sur l'ensemble des quatre équipes, le meilleur joueur du Tournoi, mais surtout l'épanouissement de Berdoll qui, jusque-là, avait promis beaucoup mais relativement peu tenu.

Pour ce qui est de la valeur morale, j'ai vivement apprécié que lors du match de classement, l'équipe de France ait pu réaliser le bon match qu'elle a fait (5-2 contre Las Palmas) en jouant pendant plus de la moitié du temps à 9 contre 11, après les expulsions, bien sévères à mon sens, de Giacchetti et de Desmenez.

Elle a encore marqué deux buts dans ces conditions, tous les gars faisant preuve d'une abnégation et d'un esprit de corps qui forcèrent l'admiration de tout le monde.

Ce n'est pas là l'un des moindres motifs de satisfaction de cet intéressant « Tournoi des Canaries ».

Le prochain rendez-vous pour l'équipe de France juniors, c'est Lisbonne, le 13 février, pour un match contre le Portugal, en préliminaire du Tournoi de l'U.E.F.A.

Là, il s'agira d'abord de gagner !

Ph. T.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

MANKOWSKI (Amiens) LEADER DÉTACHÉ

Chaque semaine, Mankowski creuse un peu plus l'écart qui le sépare de ses suivants. Dans son groupe, il est nettement leader puisque son suivant immédiat : N'Diaye (Chaumont) est à dix étoiles derrière lui. Notons cependant que Chaumont a un match en retard. Par rapport aux trois groupes, Mankowski est également leader avec une moyenne de 4,5 étoiles par match. Lauretti (Bourges) semble, pour l'instant, être sa principale menace puisqu'il totalise 76 étoiles avec un match en retard (moyenne : 4,47 par match)

Saluons par « un coup de chapeau » les trois buts de Casolari (Béziers) qui lui ont valu cinq étoiles.

NORD

81 ETOILES : Mankowski (Amiens).

71 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).

70 ETOILES : Jeanton (Besançon).

69 ETOILES : De Martigny (Lille).

68 ETOILES : Navarro (Boulogne), Elie (Lens).

67 ETOILES : Boulant (Chaumont).

66 ETOILES : Gomis (Amiens), Savoie (Chaumont), J.-P. Gérez (Dunkerque).

65 ETOILES : C. Liautey (Chaumont), Varnier (Chaumont), Poirot (Creil).

64 ETOILES : G. Fro- (Chaumont), Martin (Dunkerque), Ferrier (Entente), Verhoeve (Lille).

63 ETOILES : Xantippe (Amiens), Gosselin (Besançon), Drouet (Boulogne), P. Viala (Entente), Pantélie (Paris-Joinville), Debs (Pierrots).

62 ETOILES : Gosset (Amiens), Buchot (Amiens), Barellas (Chaumont), Corfou (Entente), Girard (Entente), Kloetty (Mulhouse).

61 ETOILES : Silvy (Besançon), Plet (Dunkerque), Lannoy (Lens), Cieselski (Lens), Copé (Lille), Weiss (Mulhouse), A. Schmitt (Mulhouse).

60 ETOILES : Hernandez (Boulogne), Mazuy (Boulogne), Garnier (Paris-Joinville).

Equipe de la journée

NARDIN (Sochaux, 5 ét.)

Ch. LIAUTEY (Chaumont, 4 ét.)	NAVARRO (Boulogne, 5 ét.)	DEBS (Pierrots, 5 ét.)	GIRARD (Entente, 5 ét.)
	MAZUY (Boulogne, 5 ét.)	LANG (Sochaux, 5 ét.)	
LEFEBVRE (Lens, 4 ét.)	MANKOWSKI (Amiens, 5 ét.)	CAMARA (Dunkerq., 5 ét.)	DE MARTIGNY (Lille, 4 ét.)

CENTRE

76 ETOILES : Lauretti (Bourges), Meggiolaro (Limoges).

74 ETOILES : Maligorne (Laval).

72 ETOILES : Frandin (Le Mans).

71 ETOILES : Chevat (Blois).

70 ETOILES : Prost (Paris - Saint-Germain), Horlaville (Quevilly).

69 ETOILES : Peignié (Blois), Sbaïz (Blois), Guignedoux (Paris-St-Germain), Delhumeau (Poitiers).

68 ETOILES : Sauvage (Limoges), Guillas (Lorient), Romier (Montluçon).

67 ETOILES : Olejnick (Châteauroux), Cuq (Limoges), Jégouzo (Lorient), Desnoix (Montluçon), Mérelle (Rouen).

66 ETOILES : Guesdon (Caen), Clair (Laval), Lamy (Laval), Talarczik (Le Mans), Pospichal (Rouen).

65 ETOILES : Traore (Blois), Sausset (Blois), Barrat (Limoges), Blanc (Limoges) Périgaud (Montluçon), Pédini (Poitiers).

64 ETOILES : Ribeyre (Brest), Briand (Le Havre), Yvinec (Le Havre), Dobat (Quevilly), Delafosse (Quevilly).

63 ETOILES : Collin (Blois), Gassert (Blois), G. Perrot (Châteauroux), Globex (Lorient), Goraguer (Lorient), Hémery (Quimper).

62 ETOILES : Boussa (Blois), Tréguer (Brest), Sénéchal (Limoges), Buffelard (Montluçon), Cœurdacier (Quevilly).

61 ETOILES : Moulinet (Caen), Arnould (Caen), Béréau (Paris-Saint-Germain).

60 ETOILES : Toure (Blois), Mathieu (Bourges), Rampant (Limoges), Morel (Rouen).

Equipe de la journée

DEVIS (Quimper, 5 ét.)

DESTRUMELLE (P.-St-G., 5 ét.)	MOREL (Rouen, 5 ét.)	SAUSSET (Blois, 5 ét.)	MOULINET (Caen, 5 ét.)
	GUIGNEDOUX (P.-St-G, 5 ét.)	PRANDIN (Le Mans, 5 ét.)	
MENOURY (Blois, 5 ét.)	BLANC (Limoges, 5 ét.)	DROCHON (Montluç., 5 ét.)	LEREBOURG (Le Mans, 5 ét.)

SUD

71 ETOILES : J.-L. Berthommier (Gueugnon), Koum (Monaco), Soltys (Montélimar).

70 ETOILES : Dos Santos (Monaco).

69 ETOILES : Gauchenot (La Ciotat).

68 ETOILES : Dessons (Arles), Moine (Béziers).

67 ETOILES : Riéfa (Avignon), Girod (Cannes), Emorine (Gueugnon).

66 ETOILES : Lefillatre (Alès), Garnier (Montpellier).

64 ETOILES : Iniesta (Montélimar), Matausic (Montpellier).

63 ETOILES : Chomet (Aix), Joubert (Arles), Margelli (La Ciotat), Carayon (Monaco).

62 ETOILES : Farias (Toulouse)

61 ETOILES : Donoyan (Aix), Dauré (Béziers), Maison (Béziers), Pietri (Cannes), Khaldi (Cannes), Iche (Gazélec), Multinu (La Ciotat).

60 ETOILES : Elkaïm (Alès), M. Cassagne (Arles), Aubert (Arles), Garceran (Béziers), Giner (Cannes), Van Zeveren (Cannes), Barek (Gueugnon), Pavon (La Ciotat), Cossou (La Ciotat), Alba (Toulon), Casolari (Toulouse).

Equipe de la journée

DUSE (Grenoble, 5 ét.)

KORANYAN (Alès, 4 ét.)	SOLTYS (Montélim., 5 ét.)	NOUZARET (Montpel., 5 ét.)	FACERIAS (Béziers, 5 ét.)
	GIROD (Cannes, 5 ét.)	PERROT (Arles, 5 ét.)	
VILLA (Monaco, 4 ét.)	CASOLARI (Béziers, 5 ét.)	KOUAME (Toulouse, 5 ét.)	DELL'OSTE (Monaco, 5 ét.)

Amateurs de football

Revivez

LE « MUNDIAL »

chez vous

grâce à 3 films de

COLUMBIA FILMS

ITALIE - BRESIL

ALLEMAGNE - ANGLETERRE

ALLEMAGNE - ITALIE

Les buts marqués et les merveilleuses phases de jeu des 3 matches les plus spectaculaires

de la Coupe du monde

— en bobines de 60 mètres
— en 8 mm et super 8
— en couleur et noir et blanc

Adressez-vous à votre photographe habituel ou aux grands magasins.

A l'occasion des 1/32 de finale de la

COUPE DE FRANCE

RENNES-QUEVILLY

Le 6 février 1971 au Stade Jean-Bouin

et

REIMS-SEDAN

Le 7 février 1971 au Stade de Colombes

La Fédération française de football éditera son

194e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur les équipes de ces deux matches, en envoyant à **U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, Paris (14e), 3 F en timbres-poste (6 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.**

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

GROUPE NORD — 18e journée

CREIL 0 (0) — **LENS 2 (0)** (Coustillet (53e, sur pen.), Oudjani (60e))

Creil. — FESSIER**** — BARRA**, LUBRANO***, POLROT****, KNOLL*** — HADDI****, ORIOT**** — CENTELLES***, LANGLOIS**, QUINET**** — SACHY*** (puis HIZY***). — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 36.

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK****, CIESELSKI****, MARIE***, LHOTE*** — HEDE**** — ELIE****, LEFEBVRE****, OUDJANI***, COUSTILLET***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Branca. — 10.500 F. — 1.342 spectateurs.

PIERROTS 2 (2) (Hoffsess (19e), Gayet (24e, c.s.c.)) — **DUNKERQUE 1 (1)** (Camara (39e))

Pierrots. — REY**** — SIEFFERT****, BECKER*** — HACKL****, GUIOT**** — HAUSSER***, HOFFSESS****, (puis SCHALBER***), SIFFERT****, VILLE****. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 43.

Dunkerque. — MARTIN**** — GAYET****, GAMBER****, DEBS*****, VRE***, J.-P. GEREZ**** — PLET**** (puis — HAUSSER***, HOFFSESS****, — SANDOR***, FAIRISE***, CAMARA*****, LEVIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Perrein. — 2.188 F. — 412 spectateurs.

CHAUMONT 0 (0) — **LILLE 1 (1)** (De Martigny (16e))

Chaumont. — BOULANT*** — Ch. LIAUTEY****, N'DIAYE***, BARELLAS*** — J.-M LIAUTEY****, G. FROMHOLTZ****, — VARNIER***, NICOLAS****, ROETHLISBERGER****, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 39.

Lille. — DELANGRE**** — VERSCHUEREN****, LAFFONT****, VERNOUX**** GIANQUINTO**** — VERHOEVE****, DUBREUCQ*** — LOUP***, COPE***, DUBAELE***, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Machin. — 28.661 F. — 4.365 spectateurs.

BOULOGNE 3 (1) (Mazuy (43e), Francisco (56e), Pelletier (80e)) — **CAMBRAI 0 (0)**

Boulogne. — HERNANDEZ*** — Ch. LIAUTEY****, NAVARRO***** — MACCIO*** — MAZUY****, BOROWSKI***, TIER*** TRIANTAFILOS****, FRANCISCO****, ROBBE*** — PELLE-LANGRAND. — Total : 41.

Cambrai. — STEVENS*** — CHIGAR***, GUERDER***, LESPERANCE***, BANS** — DUDOIGNON****, LEBEZ*** — DELSART****, CHRISTOPH***, SARRAZYN***, BOULANGER***. — Entr.: DUBREUCQ. — Total : 34.

Arbitrage de M. Zuszek. — 17.736 F. — 2.299 spectateurs.

AMIENS 1 (1) (Mankowski (4e)) — **SOCHAUX 0 (0)**

Amiens. — LATINI**** — LACOUR****, GOSSET**** — GUEGUEN*****, GOMIS*** — TAHON***, XANTIPPE***, IMIELA***, MANKOWSKI*****, MAISON**** (puis GOUDIN). — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Sochaux. — NARDIN***** — DARTEVELLE***, SPIELMANN****, POUSSARDIN***** POSCA*** — RATINAUD**, LANG***** — ZELLER****, MAIER***, GOUTTE****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 14.936 F. — 2.288 spectateurs.

PARIS-JOINVILLE 0 — **MERLEBACH 0**

Paris-Joinville. — BORDONI**** — OLLIVIER (puis BRUSADELLI*** — LAVAGNE***, ARNEODO***, LE ROUX *** BUIGUES** — INVERNIZZI***, CHARRIER** — MERCADAL**, GARNIER**, KRNETA**. — Entr. : BOT. — Total : 29.

Merlebach. — ALTPETER**** — MATUSIAK**, SCHECK***, KOCH**, HOUSELSTEIN** — HUFF** SCHWINN*** — HOFFMANN**, GRUJIKA**, NIESSER***, BUBER**. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 27.

Arbitrage de M. Le Sann. — 1.242 F. — 155 spectateurs.

ENTENTE 2 (0) (Ferrier (71e) Izquierdo (80e)) — **BESANÇON 1 (0)** (Balducci (56e))

Entente. — DELACROIX*** — CIPRES***, CORFOU****, P. VIALA**** GIRARD***** — FERRIER**** — TARDIVON***, (puis MODESTE***), J.-P. VIALA***, IZQUIERDO****, DOHYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 40.

Besançon. — ROSET*** — SILVY****, GOSSELIN****, JEANTON****, RIAT***** — MEUNIER***, MONNIN*** (puis COINÇON**** — ROUSSEAU****, BALDUCCI****, ISSEMBE***, FANDINO***. — Entr. : HERZEG. — Total : 39.

Arbitrage de M. Pecquart. — 10.566 F. — 1.421 spectateurs.

MULHOUSE — **TROYES**

MATCH REMIS,

LE TERRAIN DE MULHOUSE ETANT IMPRATICABLE.

PARTICIPE

BULLETIN DE RÉPONSE
GRAND "CONCOURS-FOOT"
ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE*
ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul.*

"CONCOURS-FOOT" N° 1

1	2	Réponse
AJACCIO	MARSEILLE	
SEDAN	NANTES	
STRASBOURG	LYON	
ST-ETIENNE	ANGOULEME	
NICE	METZ	
RED STAR	SOCHAUX	
NIMES	VALENCIEN.	
NANCY	ANGERS	
RENNES	BASTIA	
BORDEAUX	REIMS	
*LILLE	BOULOGNE	
*LENS	PIERR. STR.	
*BREST	QUEVILLY	
Matches de remplacement		
1. *ROUEN	BOURGES	
2. *TOULOUSE	MONACO	
3. *GRENOBLE	CANNES	

*Rencontres de Championnat national

F.F.

Association sportive désignée : .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM ..... N° DEP. .....
ADRESSE .....
VILLE .....

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

ADRESSEZ CE BULLETIN

à l'adresse suivante : « L'Equipe - France Football »
« Concours - Foot »
Cedex n° 910 Paris-Brune
de façon qu'il arrive avant Samedi 30 Janvier, à 12 h

● **CHAQUE MARDI, dans « France Football »**

CHAQUE MARDI et MERCREDI dans « L'Equipe » :
un bulletin-réponse à remplir

● **CHAQUE MARDI dans « France Football »**

CHAQUE JOUR dans « L'Equipe » :
● tout ce qu'il faut savoir sur le « Concours-Foot »
● les derniers potins d'entraînement, les changements dans les équipes, le point des compétitions par les meilleurs spécialistes.

CONCOU
FOO

« L'EQUIPE » et « FRANCE FOOTBALL » organisent à partir de
concours dont l'originalité consiste non seulement à récompenser les conc
preuve de la plus grande perspicacité, mais aussi à doter une association spor
l'aider à parfaire son équipement. L'association sportive bénéficiaire de cette
désignée par le ou les gagnants dans le bulletin-réponse libellé par celui-ci ou

TOUT SAVOIR SUR LE "C

COMMENT CONCOURIR

Les questions principales que doivent se poser les personnes désireuses de prendre part à notre « Concours - Foot » sont les suivantes :

1° COMMENT Y PARTICIPER ?

2° QUE PEUT-ON GAGNER ?

Le règlement que nous publions répond dans le détail à ces questions, ainsi qu'à toutes celles que peuvent se poser les concurrents.

Nous vous donnons cependant quelques explications supplémentaires, afin de faciliter votre tâche lorsque vous remplirez votre bulletin.

❶ COMMENT PARTICIPER AU « CONCOURS - FOOT » ?

Vous devez, en face de chaque match, inscrire dans la colonne « réponse », soit un 1 (si vous pensez que l'équipe première nommée triomphera), soit un 2 (si vous croyez que la seconde l'emportera), soit une croix (si vous envisagez le match nul).

Ainsi, pour le match Ajaccio - Marseille dimanche prochain, une victoire d'Ajaccio s'écrit :

AJACCIO	MARSEILLE	1

Une victoire de Marseille est désignée de la manière suivante :

AJACCIO	MARSEILLE	2

Un match nul enfin :

AJACCIO	MARSEILLE	×

N'oubliez pas d'inscrire, dans la case réservée à cet effet, l'association sportive bénéficiaire, avec ses initiales si possible car, dans les grandes villes notamment, il existe plusieurs clubs.

UN EXEMPLE PRECIS

Supposez que notre concours ait débuté à l'occasion de la dernière journée des matches-aller en Division 1.

Voici le meilleur bulletin que vous auriez dû remplir, à la lumière des résultats de cette journée de Division I le 20 décembre 1970 :

*Marseille et Red Star 1-1 ; *Ajaccio et Saint-Etienne 1-1 ; *Lyon b. Rennes 3-2 ; *Reims et Metz 1-1 ; *Nantes b. Nîmes 5-1 ; *Sochaux b. Nice 1-0 ; *Nancy b. Sedan 1-0 ; *Angers b. Bastia 3-0 ; *Valenciennes et Bordeaux 1-1.

Angoulême-Strasbourg avait été arrêté par le brouillard. C'est le cas où le match de remplacement n° 1 Toulon-Toulouse, serait intervenu.

Puis, en championnat national, ce jour-là :

Monaco b. *Alès 3-0 ; Caen b. *Bourges 1-0 ; Paris - Saint-Germain b. *Limoges 1-0 ; *Toulon et Toulouse 0-0 ; *Aix b. Montpellier 3-1 ; *Mulhouse et Entente 1-1.

1	2	Réponse
MARSEILLE	RED STAR	×
AJACCIO	SAINT-ETIENNE	×
LYON	RENNES	1
REIMS	METZ	×
NANTES	NIMES	1
SOCHAUX	NICE	1
NANCY	SEDAN	1
ANGERS	BASTIA	1
VALENCIENNES	BORDEAUX	×
ANGOULEME	STRASBOURG	1
ALES	MONACO	2
BOURGES	CAEN	2
LIMOGES	PARIS S.G.	2
Matches de remplacement		
TOULON	TOULOUSE	×
AIX	MONTPELLIER	1
MULHOUSE	ENTENTE	×

❷ QUE PEUT-ON GAGNER AU « CONCOURS - FOOT » ?

En ce qui concerne les gains, il est bien évident qu'un seul concurrent ayant donné 13 réponses justes se verra attribuer les 10.000 francs, et le club de son choix une somme équivalente.

Si, par exemple, il y avait quatre concurrents ayant rempli un bulletin à 13 réponses exactes, chacun d'entre eux recevrait 10.000 : 4 = 2,500 francs, et chacune des quatre associations sportives désignées : 2.500 francs.

Si aucun concurrent n'avait trouvé les treize réponses conformes aux résultats, les bulletins portant douze bonnes réponses seraient pris en considération et ainsi de suite.

Mais, comme l'indique le règlement, si le nombre d'ex aequo ne permettait pas aux prix individuels d'atteindre 100 francs, la somme totale des prix serait reportée an concours suivant. Il en serait de même pour les clubs désignés par les lauréats.

EZ AU

rs

T

de L'ÉQUIPE

et de FRANCE FOOTBALL

20.000 F DE PRIX

PAR SEMAINE

10.000 F pour vous

10.000 F à l'association sportive de votre choix

e cette semaine un
ncurrents ayant fait
portive de manière à
te dotation sera celle
ou par ceux-ci.

" CONCOURS FOOT "

LE RÈGLEMENT

1. — « L'Equipe » et « France Football » organisent un grand concours hebdomadaire doté au départ de 20.000 francs de prix par semaine.

Fidèles au principe que le sport doit être le premier bénéficiaire des concours sportifs, ces journaux ont décidé d'attribuer aux clubs sportifs désignés par les gagnants des prix égaux que percevront ces derniers.

2. — Le concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « l'Equipe » et de « France Football ». Il leur suffira, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer les bulletins qui paraîtront dans « l'Equipe » et dans « France Football ». Mais ils peuvent également participer à notre concours sans achat obligatoire d'un de ces journaux : les personnes qui nous en feront la demande par lettre — en joignant une enveloppe timbrée à 50 centimes avec mention du nom et de l'adresse du bénéficiaire — recevront en retour un bulletin de participation.

3. — L'objet du concours est de pronostiquer les résultats d'un certain nombre de matches. En face de chaque match, il s'agit d'indiquer sur le bulletin :

— un chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;

— un chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;

— le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « l'Equipe » et « France Football ».

4. — Les prix sont répartis de la manière suivante :

— 10.000 francs au concurrent ayant donné le plus grand nombre de résultats exacts ou à partager entre les concurrents ayant donné le plus grand nombre de résultats exacts.

— 10.000 francs à l'association sportive désignée par le gagnant ou à partager entre les associations sportives désignées par les gagnants pour une somme équivalente à celle gagnée par chacun d'entre eux.

5. — Si le nombre d'ex aequo faisait que les prix individuels n'atteignaient pas 100 francs, la somme totale des prix serait reportée au concours suivant. Il en serait de même pour les clubs.

6. — Les prix seront envoyés aux gagnants, dès parution des résultats, par chèque ou virement bancaire, par virement postal (C.C.P. ou chèque) ou par mandat payable à domicile.

7. — Les bulletins doivent être envoyés à l'adresse suivante :

« L'EQUIPE - FRANCE FOOTBALL »
« CONCOURS - FOOT »
CEDEX N° 910
PARIS - BRUNE

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à la boîte postale ci-dessus, au plus tard, le samedi avant 12 heures, heure à laquelle ladite boîte postale sera levée pour la dernière fois.

8. — Les journaux organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

9. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

10. — Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront, dès leur arrivée au siège du journal, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

11. — La liste des gagnants paraît dans « l'Equipe » et « France Football » le plus tôt possible après es opérations de dépouillement.

12. — Le personnel de « l'Equipe » et de « France Football » ne peut participer au concours.

13. — Le concours porte, chaque semaine, sur treize rencontres. Mais le bulletin-réponse comporte trois matches supplémentaires qui ne sont pris en considération que si certains des premiers matches ne sont pas joués à la date fixée, ayant été soit avancés, soit retardés, soit interrompus avant la fin du temps réglementaire Chaque match du concours ainsi annulé est remplacé par un match supplémentaire (dans l'ordre). Seuls les résultats acquis sur le terrain sont retenus. Si, pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.), il arrive que moins de dix matches (sur seize), soient joués, le concours portant sur cette journée est annulé.

14. — Tout envoi d'argent est formellement interdit, ce jeu-concours entrant dans la réglementation et les lois actuellement en vigueur.

15. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives, présidé par Me Vergne, huissier à Paris, sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

16. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs du « Concours-Foot ». Ces modifications seraient, en temps utile, publiées dans « l'Equipe » et « France Football ».

FAITES VOS JEUX

L'O. M. à l'assaut d'Ajaccio l'invincible...

AJACCIO (8) - MARSEILLE (1)

- **Match aller :** *Marseille b. Ajaccio 1-0. L'O.M. doit se contenter d'un but sur penalty à la 17e minute, mais les Corses étaient en verve.
- **Trois derniers résultats : Ajaccio :** b. Metz (2-0) ; battu à Sedan (1-3) ; match nul avec Saint-Etienne (1-1). **Marseille :** b. Nice (4-0) ; battu à Bordeaux (1-3) ; match nul avec le Red Star (1-1).
- **Attaques :** Ajaccio : 27 buts (moyen) ; Marseille : 44 buts **(NUMERO 1).**
- **Défenses :** Ajaccio : 28 buts (médiocre) ; Marseille : 21 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Ajaccio : Dortomb (11) ; Marseille : Skoblar (21).
- **Particularités :** Ajaccio demeure invaincu chez lui (22 buts contre 3, en 10 matches). Marseille parut essoufflé à la fin des matches aller (un point en deux rencontres).
- **Notre pronostic : MATCH NUL.**

SEDAN (16) - NANTES (4)

- **Match aller :** *Nantes b. Sedan 2-0. Partie animée et âpre où le rythme ne faiblit pas. Nantes l'emporta logiquement.
- **Trois derniers résultats :** Sedan : b. Saint-Etienne (3-1) ; b. Ajaccio (3-1) ; battu à Nancy (0-1). Nantes : match nul avec le Red Star (1-1) ; match nul à Strasbourg (2-2) ; b. Nîmes (5-1).
- **Attaques :** Sedan : 28 buts (assez bon) ; Nantes : 30 buts (bon).
- **Défenses :** Sedan : 33 buts (mauvais) ; Nantes : 25 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Sedan : Dellamore (9) ; Nantes : Blanchet (8).
- **Particularités :** Sedan va mieux, mais il n'a gagné qu'une fois sur terrain adverse (à Angers). Nantes n'a pas perdu depuis le 18 novembre (cinq matches, huit points).
- **Notre pronostic : SEDAN.**

STRASBOURG (16) - LYON (12)

- **Match aller :** *Lyon et Strasbourg 2-2. Les Lyonnais n'égalisèrent qu'à la 86e minute par Di Nallo, mais auparavant ils avaient eu chaud.
- **Trois derniers résultats :** Strasbourg : battu chez lui par Nancy (0-2) ; vainqueur à Angers (3-1) ; match nul avec Nantes (2-2). Lyon : Match nul avec Bastia (1-1) ; battu à Metz (1-6) ; b. Rennes (3-2).
- **Attaques :** Strasbourg : 25 buts (moyen) ; Lyon : 27 buts (moyen).
- **Défenses :** Strasbourg : 25 buts (moyen) ; Lyon : 34 buts (mauvais).
- **Meilleurs buteurs :** Strasbourg : Molitor (6) ; Lyon : Di Nallo (13).
- **Particularités :** Strasbourg compte un match de moins, mais il a joué 10 fois chez lui, contre 8 à l'extérieur. Lyon ne compte qu'une victoire chez l'adversaire (à Valenciennes).
- **Notre pronostic : STRASBOURG.**

SAINT-ETIENNE (1) - ANGOULEME (14)

- **Match aller :** *Angoulême et Saint-Etienne 1-1. Le match fut très animé, avec des renversements de situation. Résultat logique.
- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne : battu à Sedan (1-3) ; b. Nancy (4-1) ; match nul à Ajaccio (1-1). Angoulême : battu à Nice (1-3) ; match nul avec Bordeaux (1-1) ; match nul avec le *Red Star (0-0).
- **Attaques :** Saint-Etienne : 34 buts (bon) ; Angoulême : 17 buts (LA PLUS FAIBLE).
- **Défenses :** Saint-Etienne : 22 buts (bon) ; Angoulême : 25 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs :** Saint-Etienne : Keita (17) ; Angoulême : Castellan (6).
- **Particularités :** Saint-Etienne avait sérieusement fléchi en novembre, mais il s'est repris à temps. Angoulême n'est pas fameux à l'extérieur : une seule victoire (à Angers, mais par 4-1).
- **Notre pronostic : SAINT-ETIENNE.**

NICE (8) - METZ (4)

- **Match aller :** *Metz et Nice 0-0. Ce fut un match très médiocre. Metz aurait pu être vainqueur « aux points » du fait de sa domination.
- **Trois derniers résultats :** Nice : battu à Marseille (0-4) ; b. Valenciennes (4-2) ; battu à Sochaux (0-1). Metz : battu à Ajaccio (0-2) ; b. Lyon (6-1) ; match nul à Reims (1-1).
- **Attaques :** Nice : 27 buts (moyen) ; Metz : 25 buts (moyen).
- **Défenses :** Nice : 25 buts (assez bon) ; Metz : 21 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Nice : Arghirudis (6) ; Metz : Hausknecht (6).
- **Particularités :** Nice est intraitable sur son terrain (21 buts à 9 en 10 matches). Il n'a déjà plus rien à craindre ni à espérer. Metz n'a pas encore obtenu une victoire à l'extérieur, mais c'est le « champion » des matches nuls (8).
- **Notre pronostic : NICE.**

RED STAR (8) - SOCHAUX (6)

- **Match aller :** *Sochaux b. Red Star 2-1. Dans les 90 dernières secondes, Sochaux marqua deux buts devant un Red Star qui se comporta fort bien.
- **Trois derniers résultats :** Red Star : match nul à Nantes (1-1) ; match nul avec Angoulême (0-0) ; match nul à Marseille (1-1). Sochaux : battu à Angers (0-1) ; battu à Rennes (0-4) ; b. Nice (1-0).
- **Attaques :** Red Star : 26 buts (moyen) ; Sochaux : 33 buts (bon).
- **Défenses :** Red Star : 29 buts (médiocre) ; Sochaux : 26 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Red Star : Milojevic (6) ; Sochaux : Piat (11).
- **Particularités :** Le Red Star est invaincu depuis le 14 octobre. Il a terminé des rencontres aller sur 3 matches nuls consécutifs. Sochaux n'a gagné qu'une fois sur terrain adverse (à Bordeaux 2-1).
- **Notre pronostic : MATCH NUL.**

NIMES (12) - VALENCIENNES (18)

- **Match aller :** *Valenciennes b. Nîmes 3-1. Ce fut un excellent match. Kocik à V.A., Mezy à Nîmes, furent omniprésents.
- **Trois derniers résultats :** Nîmes : battu à Nancy (0-2) ; battu chez lui par Angers (0-1) ; battu à Nantes (1-5). Valenciennes : match nul avec Rennes (0-0) ; battu à Nice (2-4) ; match nul avec Bordeaux (1-1).
- **Attaques :** Nîmes : 30 buts (bon) ; Valenciennes : 21 buts (mauvais).
- **Défenses :** Nîmes : 29 buts (médiocre) ; Valenciennes : 28 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Nîmes : Vergnes (12) ; Valenciennes: Joseph (8).
- **Particularités :** Nîmes a perdu ses trois dernières rencontres des matches aller, marquant un but, en encaissant huit. Valenciennes semble aller mieux et devrait redresser la barre au cours des matches retour.
- **Notre pronostic : NIMES.**

NANCY (8) - ANGERS (14)

- **Match aller :** *Angers b. Nancy 2-1. Les Lorrains n'ont pas eu de chance et, de plus, ils avaient un bon Gallina devant eux, mais ils méritaient le match nul.
- **Trois derniers résultats :** Nancy : b. Nîmes (2-0) ; battu à Saint-Etienne (1-4) ; b. Sedan (1-0). Angers : b. Sochaux (1-0) ; vainqueur à Nîmes (1-0) ; b. Bastia (3-0).
- **Attaques :** Nancy : 23 buts (moyen) ; Angers : 31 buts (bon).
- **Défenses :** Nancy : 28 buts (cote d'alerte) ; Angers : Kovacevic (15).
- **Meilleurs buteurs :** Nancy : Wiberg (6) ; Angers : Kovacevic (15).
- **Particularités :** Nancy n'a perdu qu'un match sur son terrain : le premier devant Nantes (1-2). Angers a remporté ses trois dernières rencontres des matches aller, marquant cinq buts contre zéro.
- **Notre pronostic : NANCY.**

RENNES (3) - BASTIA (20)

- **Match aller :** *Bastia et Rennes 2-2. Bastia menait avec deux buts d'avance à dix minutes de la fin, puis les Bretons égalisèrent en six minutes.
- **Trois derniers résultats :** Rennes : match nul à Valenciennes (0-0) ; b. Sochaux (4-0) ; battu à Lyon (2-3). Bastia : match nul à Lyon (1-1) ; battu chez lui par Reims (0-6) ; battu à Angers (0-3).
- **Attaques :** Rennes : 34 buts (seconde attaque) ; Bastia : 19 buts (plus faible attaque).
- **Défenses :** Rennes : 18 buts (1re défense) ; Bastia : 45 buts (PLUS MAUVAISE, de loin).
- **Meilleurs buteurs : Rennes :** Lenoir (10) ; Bastia : Kanyan (5).
- **Particularités :** Rennes n'a perdu qu'un match chez lui : sévère défaite (0-3) devant Saint-Etienne. Bastia n'a pas encore gagné sur terrain adverse, ni même depuis le 25 octobre.
- **Notre pronostic : RENNES.**

BORDEAUX (18) - REIMS (7)

- **Match aller :** *Reims b. Bordeaux 3-0. Les Rémois firent grosse impression, grâce à un milieu de terrain très solide. A la mi-temps, la cause était entendue.
- **Trois derniers résultats :** Bordeaux : match nul à Angoulême (1-1) ; b. Marseille (3-1) ; match nul à Valenciennes (1-1). Reims : battu à Sochaux (1-2) ; vainqueur à Bastia (6-0) ; match nul avec Metz (1-1).
- **Attaques :** Bordeaux : 26 buts (moyen) ; Reims : 27 buts (moyen).
- **Défenses :** Bordeaux : 33 buts (mauvais) ; Reims : 20 buts (troisième défense).
- **Meilleurs buteurs :** Bordeaux : Jensen (8) ; Reims : Kuzowski (6).
- **Particularités :** Bordeaux a redressé la tête sur la fin des matches aller, notamment par une belle victoire sur Marseille. Reims est assez inconstant et peine à l'extérieur (sauf à Bastia !).
- **Notre pronostic : BORDEAUX.**

LILLE (1) - BOULOGNE (4)

- **Match aller :** *Boulogne et Lille 2-2. Boulogne n'égalisa qu'en fin de match par Natouri.
- **Trois derniers résultats :** Lille : vainqueur à Besançon (1-0) ; match nul à Cambrai (2-2). Vainqueur à Chaumont (1-0). Boulogne : vainqueur à Troyes (2-0) ; match nul à Merlebach (2-2) ; b. Cambrai (3-0).
- **Attaques :** Lille : 35 buts **(NUMERO 1)** ; Boulogne : 31 buts (bon).
- **Défenses :** Lille : 17 buts (bon) ; Boulogne : 18 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Lille : Cope (11) ; Boulogne : Triantafilos (10).
- **Particularités :** Lille compte déjà douze victoires (sur 17 matches). Boulogne huit seulement (sur 16 matches).
- **Notre pronostic : LILLE.**

(Suite en page 20.)

LA DIVISION 1

La trêve et la tournée Amsud étant terminées, le Championnat de Division I reprend ses droits dès la fin de cette semaine. Avant qu'il ne redémarre, « F. F. » vous donne dans cette page tout ce qu'il faut savoir : le calendrier des matches retour, les résultats des matches aller, le classement complet, le point des Etoiles.

Sachez également que l'équipe de France a encore deux matches à jouer, le 17 mars, à Valence contre l'Espagne (amical) et le 24 avril à Budapest contre la Hongrie (Coupe d'Europe des Nations) ; que les Espoirs rencontreront à domicile les Espagnols le 18 mars et les Hongrois le 25 avril ; et enfin que la finale de la Coupe de France aura lieu le 20 juin, date inusitée.

LE CLASSEMENT ACTUEL

MATCHES												Classement	Points	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
9	7	2	0	10	5	1	4	19	12	3	4	1. Marseille ..	27	26	5	18	16	44	21	+ 23
10	8	1	1	9	3	4	2	19	11	5	3	Saint-Etienne	27	20	9	14	13	34	22	+ 12
10	6	3	1	9	3	2	4	19	9	5	5	3. Rennes	23	22	6	12	12	34	18	+ 16
9	5	3	1	10	4	1	5	19	9	4	6	4. Nantes	22	17	7	13	18	30	25	+ 5
10	7	3	0	9	0	5	4	19	7	8	4	Metz	22	20	8	5	13	25	21	+ 4
9	8	0	1	10	1	3	6	19	9	3	7	6. Sochaux ...	21	22	6	11	20	33	26	+ 7
9	6	3	0	10	1	3	6	19	7	6	6	7. Reims	20	15	4	12	16	27	20	+ 7
10	7	1	2	9	0	4	5	19	7	5	7	8. Nice	19	21	9	6	16	27	25	+ 2
10	7	3	0	9	1	0	8	19	8	3	8	Ajaccio	19	22	3	5	25	27	28	— 1
10	5	3	2	9	1	4	4	19	6	7	6	Red Star ...	19	17	17	9	12	26	29	— 3
9	4	4	1	10	3	1	6	19	7	5	7	Nancy	19	11	6	12	22	23	28	— 5
10	6	2	2	9	1	2	6	19	7	4	8	12. Nimes	18	23	9	7	20	30	29	+ 1
9	6	2	1	10	1	2	7	19	7	4	8	Lyon	18	18	11	9	23	27	34	— 7
9	6	0	3	10	2	1	7	19	8	1	10	14. Angers	17	18	17	13	22	31	39	— 8
8	4	4	0	10	1	3	6	18	5	7	6	Angoulême .	17	10	6	7	19	17	25	— 8
10	4	3	3	8	2	1	5	18	6	4	8	16. Strasbourg ..	16	14	12	11	13	25	25	0
10	6	2	2	9	1	0	8	19	7	2	10	Sedan ...	16	23	10	5	23	28	33	— 5
10	4	0	6	9	1	3	5	19	5	3	11	18. Bordeaux ..	13	19	18	7	13	26	33	— 7
9	2	3	4	10	2	2	6	19	4	5	10	Valenciennes	13	10	10	11	18	21	28	— 7
9	4	2	3	10	0	2	8	19	4	4	11	20. Bastia	12	14	19	5	26	19	45	— 26

LE CALENDRIER PERPÉTUEL

	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	RED STAR	REIMS	RENNES	SAINT-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASBOURG	VALENCIENNES
AJACCIO		0-0	0-0	6-1	2-0	21-2	31-1	2-0	5-0	2-1	10-3	23-5	9-5	14-4	3-0	1-1	13-6	31-3	16-5	1-0
ANGERS	14-2		1-4	3-0	0-3	2-1	10-3	9-5	2-1	21-2	16-5	13-6	14-4	31-3	2-1	23-5	26-6	1-0	1-3	5-3
ANGOULEME	21-3	7-3		2-2	1-1	2-2	31-3	16-5	1-0	1-0	23-5	26-6	13-6	9-5	1-0	1-1	14-2	14-4	20-12	1-0
BASTIA	4-4	19-6	12-5		7-3	6-6	0-3	26-6	0-2	1-0	14-2	21-3	2-1	0-6	2-2	4-2	18-4	2-2	3-1	19-5
BORDEAUX	12-5	19-5	6-6	2-0		3-0	3-1	21-2	2-3	2-3	3-1	18-4	4-4	31-1	10-3	1-2	1-2	1-2	1-4	19-6
LYON	3-0	18-4	19-5	1-1	14-2		1-4	13-6	2-1	2-0	26-6	7-3	2-1	23-5	3-2	4-4	21-3	2-0	2-2	12-5
MARSEILLE	1-0	5-1	5-0	16-5	13-6	9-5		2-1	21-3	4-4	4-0	14-2	1-1	1-0	23-5	7-3	5-0	2-2	26-6	14-4
METZ	6-6	2-1	1-0	1-0	1-0	6-1	12-5		4-4	18-4	0-0	4-2	7-3	18-6	14-2	2-2	1-0	19-5	21-3	2-2
NANCY	26-6	31-1	21-2	14-4	16-[illegible]	31-3	2-0	1-1		1-2	0-0	2-0	0-0	2-2	9-5	13-6	1-0	2-1	23-5	10-3
NANTES	7-3	1-0	10-3[illegible]	9-5	23-5	14-4	1-3	0-0	14-2		3-1	5-1	1-1	3-0	16-5	26-6	2-0	1-1	13-6	31-3
NICE	2-3	2-1	3-1	2-0	21-3	2-0	6-6	31-1	12-5	19-5		3-0	1-1	21-2	0-1	18-4	2-0	19-6	4-4	4-2
NIMES	4-0	0-1	3-1	2-0	1-1	1-1	3-0	21-3	6-6	18-6	14-4		1-2	10-3	21-2	19-5	4-0	4-3	9-5	31-1
RED STAR	3-0	0-5	0-0	21-2	3-1	10-3	19-6	0-0	19-5	6-6	31-3	12-5		2-1	1-5	1-1	4-2	31-1	18-4	3-2
REIMS	1-0	3-1	2-0	13-6	3-0	1-0	19-5	1-1	18-4	12-5	1-1	1-1	14-2		26-6	21-3	4-4	6-6	7-3	2-0
RENNES	19-5	4-4	18-4	31-1	3-0	19-6	2-2	0-0	5-1	4-0	7-3	2-0	21-3	0-0		0-3	12-5	4-0	2-0	6-6
SAINT-ETIENNE	19-6	3-1	31-1	31-3	9-5	1-0	2-1	10-8	4-1	2-3	2-1	0-0	16-5	3-1	14-4		6-6	1-0	2-1	21-2
SEDAN	3-1	6-2	1-1	5-1	31-3	3-1	21-2	14-4	19-6	31-1	9-5	16-5	23-5	1-1	0-1	3-1		10-[illegible]	1-0	0-1
SOCHAUX	5-1	12-5	3-0	23-5	26-6	16-5	18-4	5-1	7-3	21-3	1-0	4-4	2-1	2-1	13-6	14-2	3-1		1-0	0-1
STRASBOURG	3-0	6-6	1[illegible]	10-3	14-4	31-1	1-2	2-1	0-2	2-2	2-2	0-2	2-1	2-0	31-3	12-5	19-5	21-2		0-0
VALENCIENNES	18-4	21-3	4-4	2-0	1-1	1-2	1-2	23-5	1-1	1-2	10-6	3-1	26-6	16-5	0-0	0-1	7-3	9-5	14-2	

FAITES VOS JEUX

(Suite de la page 19)

LENS (2) - PIERROTS STRASBOURG (6)

- **Match aller :** Lens b. *Pierrots 2-0). Le score était acquis à la mi-temps, les Alsaciens n'ont pu combler leur handicap.
- **Trois derniers résultats :** Lens : b. Merlebach (1-0) ; match nul avec Mulhouse (1-1 ; vainqueur à Creil (2-0). Pierrots : b. Amiens (2-1) ; b. Entente (3-1) ; b. Dunkerque (2-1).
- **Attaques :** Lens : 23 buts (moyen) ; Pierrots : 25 buts (moyen).
- **Défenses :** Lens : 15 buts (bon) ; Pierrots : 25 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Lens : Elie Jurazek et Coustillet (4) ; Pierrots : Kohler (7).
- **Particularités :** Lens n'a pas perdu depuis le 18 octobre. Les Pierrots ne brillent guère sur terrain adverse.
- **Notre pronostic : LENS.**

BREST (7) - QUEVILLY (3)

- **Match aller :** *Quevilly et Brest 0-0. Malgré les efforts d'Horlaville (Q) et de Ribeyre (B), rien ne passa.
- **Trois derniers résultats :** battu à Montluçon (0-3) ; match nul avec Caen (3-3 ; match nul à Lorient (2-2). Quevilly : b. Montluçon (4-2) ; vainqueur à Lorient (2-0) ; b. Châteauroux (2-0).
- **Attaques :** Brest : 27 buts (bon) ; Quevilly : 31 buts (bon).
- **Défenses :** Brest : 19 buts (bon) ; Quevilly : 18 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Brest : Sylvestre (5) ; Quevilly : Parmentier (8).
- **Particularités :** Brest est irrégulier dans ses performances, mais il a un nombreux public à l'Armoricaine. Quevilly, qui refait le terrain perdu, est invaincu depuis le 18 octobre.
- **Notre pronostic : MATCH NUL.**

3 MATCHES DE REMPLACEMENT

ROUEN (2) - BOURGES (13)

- **Match aller :** *Bourges bat Rouen 1-0.
- **Trois derniers résultats :** Rouen : vainqueur à Quimper (2-0) ; b. Limoges (5-0) ; match nul à Montluçon (2-2). Bourges : battu à Lorient (0-3) ; match nul à Châteauroux (1-1) ; battu chez lui par Blois (1-0).
- **Notre pronostic : ROUEN.**

TOULOUSE (8) - MONACO (1)

- **Match aller :** *Monaco b. Toulouse 3-0.
- **Trois derniers résultats :** Toulouse : match nul avec Béziers (0-0) ; match nul avec Cannes (0-0) ; vainqueur à Arles (1-0). Monaco : b. Montpellier (4-0) ; vainqueur à Arles (5-1) ; b. Gueugnon (6-1).
- **Notre pronostic : MONACO.**

GRENOBLE (16) - CANNES (3)

- **Match aller :** *Cannes et Grenoble 1-1.
- **Trois derniers résultats :** Grenoble : battu chez lui par la Ciotat ; battu à Ajaccio-Gazelec (0-2) ; battu à Alès (1-0). Cannes : b. Arles (1-0) ; match nul à Toulouse (0-0) ; match nul avec Montpellier (1-1).
- **Notre pronostic : GRENOBLE.**

31 JANVIER : 20e JOURNEE

NANCY - ANGERS (le 30), à 17 heures.
Arbitre : M. Poncin.
RENNES - BASTIA, à 15 heures.
Arbitre : M. Mouton
NICE - METZ, à 15 heures.
Arbitre : M. Debroas.
BORDEAUX - REIMS, à 15 heures.
Arbitre : M. Héliès.
RED STAR - SOCHAUX, à 15 heures.
Arbitre : M. Uhlen.
STRASBOURG - LYON, à 15 heures.
Arbitre : M. Verbecke.
NIMES - VALENCIENNES, à 15 heures.
Arbitre : M. Franciel.
SAINT-ETIENNE - ANGOULEME, à 15 heures 30.
Arbitre : M. Mâchin.
SEDAN - NANTES, à 15 heures.
Arbitre : M. Branca.
AJACCIO - MARSEILLE, à 15 heures.
Arbitre : M. Coquerille.

L'ÉTOILE D'OR

	Etoiles
1. **MEZY** (Nimes)	82
2. **BOURGEOIS** (Metz)	81
3. MICHEL (Nantes)	77
KOUBA (Angoulême)	77
BARATELLI (Ajaccio)	77
LAUDU (Red Star)	77
SKOBLAR (Marseille)	77
DI NALLO (Lyon)	77
GUINOT (Valenciennes)	77
10. POLI (Angers), LARQUE (Saint-Etienne), ROSSAT (Bastia), SALEM (Sedan), RICO (Rennes), 75 ét. ; 15. BRUCATO (Reims), SCHUTH (Strasbourg), GALLINA (Angers), MICHAELSEN (Nantes), 74 ét. ; 19. KEITA, CARNUS (Saint-Etienne), GUILLOU (Angers), LEMERRE (Nantes) ; LAWNICZAK (Valenciennes), AUBOUR (Rennes), 73 ét. ; 25. FOUCHE (Nantes), ESCALE HODOUL, J. ZWUNKA (Marseille), CEDOLIN (Rennes), VANUCCI (Ajaccio), BAEZA (Lyon), 72 ét. ; 32. CHAUVEAU (Lyon), LOPEZ (Marseille), CHORDA (Nice), JEITZ (Metz), MONIN (Red Star), RIO (Nantes), MELIC (Sochaux), NOVI (Marseille), HUCK (Strasbourg), MAGNUSSON (Marseille), LECHANTRE (Sochaux), 71 ét., etc.	

*Toutes les équipes ont disputé 19 matches, sauf ANGOULEME et STRASBOURG qui n'en ont joué que 18.

CLASSEMENT PAR POSTES

Après le nombre d'étoiles de chaque joueur figure, entre parenthèses, le nombre de matches auxquels il a participé.

Lorsqu'un joueur a pris part à tous les matches (19), aucune indication n'est donnée à la suite du nombre d'étoiles qu'il a obtenues.

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 77 étoiles (18) ; Baratelli (Ajaccio), 77 ; Laudu (Red Star), 77 ; 4. Rossat (Bastia), 75 ; 5. Gallina (Angers), 74 ; Schuth (Strasbourg), 74 (18).

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 73 ; 2. Lopez (Marseille), 71 ; Chorda (Nice), 71 ; 4. Bauda (Metz), 69 ; Kabile (Nîmes), 69.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Salem (Sedan), 75 ; 2. Brucato (Reims), 74 ; 3. Baeza (Lyon), 72 ; J. Zwunka (Marseille), 72 ; Hodoul (Marseille), 72 ; Cédolin (Rennes), 72 (18) ; Vanucci (Ajaccio), 72 (18).

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nîmes), 82 ; 2. Bourgeois (Metz), 81 ; 3. Michel (Nantes), 77 ; 4. Larqué (Saint-Etienne), 75 ; Poli (Angers), 75.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 75 ; 2. Magnusson (Marseille), 71 (17) ; Lechantre (Sochaux), 71 ; 4. Blanchet (Nantes), 70 (18) ; 5. Dellamore (Sedan), 67 (18) ; Bonnet (Nîmes), 67.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 78 ; 2. Di Nallo (Lyon), 77 ; Guinot (Valenciennes), 77 ; 4. Michaelsen (Nantes), 74 ; 5. Keita (St-Etienne), 73.

CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE

Ce classement a été établi à la fin des matches aller entre les joueurs qui ont participé à treize matches au moins depuis le début de la saison.

1. MEZY (Nîmes), 4,31 ; 2. KOUBA (Angoulême), 4,27 ; 3. BOURGEOIS (Metz), 4,26 ; 4. G. LECH (Sochaux), 4,25 ; 5. Magnusson (Marseille), 4,17 ; 6. Schuth (Strasbourg) et Chiosta (Rennes), 4,11 ; 8. Skoblar (Marseille), 4,10.

CLASSEMENT GENERAL DU MAILLOT VERT

Ce classement est établi selon le barème ci-après :
— 10 points pour 6 étoiles ;
— 5 points pour 5 étoiles ;
— 2 points pour 4 étoiles.

1. MEZY (Nîmes) 64 points ; 2. KOUBA (Angoulême), 58 pts ; 3. BOURGEOIS (Metz), 53 pts ; 4. Michel (Nantes), 48 pts ; 5. Skoblar (Marseille), 47 pts ; 6. Di Nallo (Lyon), Laudu (Red Star), G. Lech (Sochaux), 46 pts.

LES BUTEURS

SKOBLAR (21) devant KEITA

1. Skoblar (Marseille), 21 buts ; 2. Keita (Saint-Etienne), 17 buts ; 3. Kovacevic (Angers), 15 buts ; 4. Di Nallo (Lyon), 13 buts ; 5. Vergnes (Nîmes), 12 buts ; 6. Dortomb (Ajaccio) et Piat (Sochaux), 11 buts ; 8. Lenoir (Rennes), 10 buts ; 9. Georges Lech (Sochaux) et Dellamore (Sedan), 9 buts ; 11. Loubet (Marseille), Jensen (Bordeaux), Revelli (Saint-Etienne), Blanchet (Nantes), Joseph (Valenciennes), 8 buts ; 16. Sansonetti (Ajaccio), Couécou (Marseille), Houen (Valenciennes), Kervarrec (Nantes), Rico (Rennes), 7 buts ; etc.

REPRISE

ANGERS

NAGY FAIT CONNAISSANCE

ANGERS. — Ladislas Nagy dirige l'entraînement des professionnels angevins depuis le 18 janvier. Mais c'est seulement dimanche qu'il a vraiment fait connaissance avec ses joueurs à l'occasion d'un match amical. Curieusement, ce jour-là, il connaissait bien mieux l'équipe adverse puisqu'il s'agissait du Red Star qu'il dirigeait la saison dernière.

Et Nagy, tous comptes faits, n'était pas mécontent à l'issue d'une partie qui vit les deux équipes faire match nul (1 à 1). Angers d'abord, fort bien disposé, avait joué une bonne première mi-temps. Ils avaient ensuite payé leur manque de compétition et subi la loi du Red Star. Pour les Angevins, en effet ce match amical est le seul qui ait pu être conclu pendant la trêve alors que les Parisiens en ont joué plusieurs. Le Red Star était dominé avant le repos. Un Red Star prudent et qui retrouvait avec quelques craintes un adversaire qui lui avait infligé une sévère défaite en championnat. Laudu, en pleine forme et bien protégé, exposa alors ses qualités. S'il s'inclina une fois, ce fut d'ailleurs de mauvaise grâce puisque la balle expédiée par Poli fut stoppée par le gardien visiteur aux environs immédiats de la ligne : « devant », disait Laudu, « derrière », dit l'arbitre qui accorda le point.

Après le repos, les Angevins chez qui Poulain et Perreau avaient remplacé Bourdel et Guillou subirent à leur tour la loi de l'adversaire qui égalisa fort justement grâce à un magistral coup franc d'Ahache, dont la rentrée en seconde mi-temps fut ainsi payante.

Nagy n'était pas le seul à étrenner dimanche les couleurs angevines. Il y avait aussi Jacky Lemée qui joua une mi-temps à l'arrière gauche et l'autre en milieu de terrain. L'ex-Strasbourgeois fit une bonne rentrée, sérieuse, appliquée. Il laissa apercevoir qu'il pouvait être une bonne recrue.

Outre la rentrée bien sympathique au S.C.O. de Philippe Poulain qui avait été gravement touché à Rennes le 16 novembre 1969 et qui retrouvait ainsi la compétition après 15 mois d'interruption marqués de 2 opérations et d'une courageuse persévérance.

Du côté du Red Star, Tomazover était lui aussi satisfait de ce match. Il rejoignait en outre Nagy en pensant que six semaines d'interruption pour le championnat, c'était trop long.

Yves RICHARD

MARSEILLE

JOSIP FRAPPE TOUJOURS

MARSEILLE. — Après son méritoire match nul (4-4) contre Stuttgart, l'O.M. a joué (et gagné) une autre rencontre amicale, dimanche au stade-vélodrome, devant Bordeaux, qui avait été précisément son dernier bourreau en championnat.

Cette fois encore, il y avait pas mal de monde dans l'enceinte du boulevard Michelet, où s'élèvent dorénavant les quatre gigantesques pylones qui diffuseront très bientôt, assure-t-on, l'une des plus remarquables lumières artificielles d'Europe. 8.000 spectateurs étaient en effet présents dans les tribunes. Il est vrai que la température était printanière et que par conséquent, la perspective de voir ou revoir en action les Gilbert Gress, Pantelic, Skoblar, sans oublier Magnusson, pouvait paraître alléchante. En outre, l'occasion était bonne de parler un peu, entre supporters, du prochain déplacement à Ajaccio (cinq avions spéciaux) et d'un certain O.M. - Saint-Etienne dont toutes les bonnes places (les numérotées et les mieux placées) sont d'ores et déjà enlevées, puisque aussi bien la location pour ce match exceptionnel est ouverte depuis une semaine. Montant actuel de la location : une trentaine de millions. Voilà qui promet...

Donc, le phénomène O.M. — auquel la télévision a consacré hier une émission — continua à se manifester à travers ce match sans enjeu qui n'allait prendre de l'ampleur que dans la dernière demi-heure.

Tous les yeux étaient à nouveau rivés sur Gilbert Gress et l'Alsacien ne se fit pas faute de montrer à quel point il savait être actif, généreux, impersonnel, précis. G.G. se paya même le luxe de faire le ménage derrière, quand Bordeaux appuyait sur l'accélérateur et mettait en plus ou moins grande difficulté une vulnérable défense olympienne qui a grand besoin de récupérer Novi et Lopez, ses deux piliers.

On pensait que ce match tournerait mal pour l'O.M., car Burdino avait donné l'avantage aux Girondins à la 50e minute. Mais c'était compter sans le punch et la combativité de Josip Skoblar qui fit une nouvelle fois coup double : sur un penalty de Magnusson détourné par Rigoni (60e) puis de manière beaucoup plus spectaculaire, d'un tir du pied droit en pleine course, sur centre de Couecou. Après quoi, Bonnel, lui aussi inépuisable, y alla de son but qui consolidait définitivement le succès marseillais.

Skoblar, ce n'est pas douteux, tient déjà la grande forme, sauf accident, il a de fortes chances d'établir de nouveaux records dans ce championnat : celui du nombre de buts inscrits (36 pour 38 matches en 1966) que détient Gondet et même celui, absolu, de Roger Courtois (34 buts pour 30 rencontres en 1936).

Josip en est à l'actif de 21 pour 19. Même Gunnar Andersson, l'inoubliable canonnier phocéen des années 50, n'avait jamais fait mieux. C'est dire que le Yougoslave est bien parti pour un coup double qui ferait sensation à Marseille... Surtout si l'O.M. est champion de France.

Victor SINET

METZ

SIGNE BOURGEOIS

METZ. — Pour effectuer une ultime répétition avant les trois coups du championnat, Metz s'était mis, samedi, à l'heure du football allemand.

Sa préparation de la reprise ayant été quelque peu faussée par l'annulation de sa tournée en Libye, l'important pour le F.C.M. était de jouer. Il l'a fait à Saint-Symphorien dans les plus mauvaises conditions et par un temps à ne mettre personne dehors et c'est contre les Rhénans du V.F.R. Mannheim opérant en Régional Ligal Sud.

Un match de mise au point qui donna d'entrée les plus belles promesses pour, finalement, s'achever, sur des préoccupations justifiées de René Fuchs, quant à la forme de son équipe à une semaine de la visite à Nice.

Il est vrai qu'en bon capitaine payant généreusement de sa personne, Daniel Bourgeois pour sa véritable rentrée, donna le ton dès les minutes initiales.

L'ex-Sedanais, non content d'imposer un rythme, marqua deux buts exemplaires en deux minutes.

C'était assez pour dissiper une éventuelle hantise du résultat dans l'esprit de ses coéquipiers. Insuffisant, en tout cas, pour mettre k.o. une équipe allemande, appliquée, sérieuse, jouant avec simplicité, même avec efficacité et que Metz domina encore sans que son attaque ne sache concrétiser.

Et pourtant les occasions ne manquèrent pas.

Et puis on ne sait trop pourquoi, Metz perdit de sa conviction, sombra dans une fausse félicité et se compliqua les choses comme à plaisir.

Finalement, Metz vécut sur ce double exploit de Bourgeois lui ayant garanti un succès étriqué, mais nullement rassurant aux yeux du président Molinari. Une victoire tout de même valorisée par le nul obtenu par le même Mannheim le lendemain à la Meinau contre Strasbourg.

André LEMAY.

NANTES

COURTIN RESSUSCITE (BIS)

NANTES. — Certes, des bruits des plus favorables circulaient à l'issue du stage d'oxygénation poursuivi par les Nantais à La Baule depuis le début de janvier concernant l'état du « revenant » Paul Courtin.

On attendait avec beaucoup d'intérêt et de curiosité les nouveaux débuts de l'ex-Lensois chez les Canaris. Il avait dû abandonner pour cause de mauvaise santé depuis plusieurs mois. Le moins que l'on puisse dire est que le grand Paul Courtin a réussi un magistral come-back devant Sochaux. Samedi dernier, sous les trombes d'eau et les rafales de vent il se démena comme un beau diable au centre de l'attaque locale aux côtés de son complice Gondet qui revient lui aussi vers la forme. L'entente de Courtin avec l'ailier gauche allemand Maas fut sans cesse en évidence et ils furent les deux joueurs nantais les plus en vue de la rencontre.

Ce fut d'ailleurs Paul Courtin qui réussit à exploiter un mauvais renvoi de Battmann, le gardien francomtois, pour égaliser à la marque. Contre le cours du jeu, les Sochaliens confortablement dominés pourtant, avaient ouvert le score par l'intermédiaire de Lechantre avant le repos. Le solide ailier gauche visiteur avait exploité avec beaucoup d'opportunisme et de décision une hésitation fatale de Michaelsen pour lui ravir le ballon et tromper imparablement Fouché.

Certes, les Nantais auraient mérité la victoire mais ils pêchèrent souvent par imprécision. Avant les trois erreurs de dégagement qui faillirent bien coûter cher, Battmann efficacement protégé par Burcklé s'était opposé avec bonheur à de nombreux assauts. Il faut reconnaître aussi que la chance n'était pas avec les poulains de José Arribas puisque les deux tirs de Gondet et de Maas avaient été renvoyés par la transversale.

Outre le retour apprécié d'un Paul Courtin «tout neuf» il faut signaler l'impeccable production au poste d'arrière gauche du jeune Claude Arribas. Il ne semble plus en délicatesse avec ses adducteurs.

Mais ce qui impressionna surtout le public venu assez nombreux fut la partie étincelante de Maas ; l'ex-Munichois en fit voir de toutes les couleurs à son adversaire direct le pourtant courageux et opiniâtre Largouet qui termina la partie littéralement sur les genoux.

A Sochaux, Watteau clairvoyant au possible, Burcklé et Lechantre furent les plus en vue.

Pierre LAUTREY

NICE

SACRE MILUTINOVIC !

NICE. — Le Suédois Leif Eriksson jouait dimanche son deuxième match avec Nice. Il est vrai qu'on n'avait guère pu le juger le dimanche précédent car il avait été blessé devant Ajaccio. Avant hier, marqué sévèrement par Chomet, il fut encore très discret. Il montra tout de même ses qualités techniques grâce à quelques beaux coups de pattes et à de bons services tel celui qui amena le troisième but niçois. Mais le meilleur joueur fut une nouvelle fois le Yougoslave Milutinovic. Quand il entra sur le terrain, son équipe était menée à la marque. Sous son impulsion, non seulement elle refit son retard mais parvint à s'imposer avec une netteté absolue. Rossi pourra-t-il se priver de ce joueur pour les prochains matches de championnat ? C'est une difficile question à résoudre pour l'entraîneur niçois.

Tony BESSY

REIMS

LES REMOIS PRENNENT LA LEÇON

TROYES. — « Depuis le temps que nous sommes sevrés de bon football, la venue de Saint-Etienne et de Reims nous a comblés. » Ces propos d'un ami troyen avant le match, ne furent fort heureusement pas trop démentis par les faits sauf en quelques périodes creuses assez facilement explicables d'ailleurs. En effet, le terrain du stade de Troyes était extrêmement lourd, bien que, comme nous l'indiquait René Pleimelding, les employés communaux aient entretenu remarquablement la pelouse après les chutes de neige qui s'abattirent sur la Champagne comme ailleurs. En outre, c'était en quelque sorte une reprise d'après vacances, même si celles-ci furent moins longues que pendant la période estivale. Enfin, le troisième élément qui explique le manque de suspense du match fut constitué par la supériorité de Saint-Etienne.

Cette supériorité ne se manifesta pas par une domination territoriale tellement évidente, mais au contraire par une occupation du terrain beaucoup plus rationnelle, une valeur et un travail collectif plus affirmé, plus élaboré, avec de temps en temps « un petit truc » de Keita, sans oublier un Samardzic qui nous a agréablement surpris par son efficacité retrouvée.

Tout cela faisait beaucoup et même trop pour une équipe rémoise trop hybride à la suite d'indisponibilités de plusieurs titulaires. En fait, les Champenois ne firent réellement jeu égal avec leurs adversaires que pendant les 20 premières minutes au cours desquelles ils connurent la double malchance de ne pas marquer le but qu'ils méritaient et d'en encaisser un à la suite d'une faute caractérisée de la défense.

Coup double pour une équipe au demeurant inférieure à sa rivale du jour en valeur intrinsèque.

« Il n'est pas mauvais de gagner ce match amical de reprise car on prend l'habitude de ne pas perdre, ce qui me paraît important », nous disait Robert Herbin calme, détendu, lucide et apparemment très à son aise au poste d'arrière central : « Je trouve qu'on a pris une bonne leçon, surtout sur le plan des conceptions et du regroupement des joueurs », disait le dirigeant-joueur Raymond Kopa qui effectua une mi-temps avec ses jeunes partenaires.

Elie Fruchart n'était pas très inquiet à cause des circonstances et Albert Batteux plutôt rassuré par elles, car ses quatre internationaux partis aux Amériques (auxquels il convient d'ajouter Larqué également absent), l'ont en quelque sorte rassuré sur la pérénité de son équipe et de son style :

« Je ne me gargariserai pas avec ce résultat, disait-il, mais enfin, avec nos absents et les quelque 65 centimètres de neige tombée à Saint-Etienne et qui empêchèrent tout travail sérieux, j'estime que notre reprise doit être considérée comme très satisfaisante. Car pour nous, c'est exactement comme si nous commencions une nouvelle saison. »

Nous avons profité de la visite des Stéphanois et de leur entraîneur pour lui poser la question suivante : « Que pensez-vous des deux buts obtenus par Revelli lors d'un match contre Porto Alegre ? »

— J'en suis très heureux pour lui et évidemment pour nous. Cela tendrait à prouver qu'Hervé a retrouvé cette confiance qui lui faisait si terriblement défaut ces derniers temps. Mais maintenant il nous faut attendre le retour des gars afin de savoir comment ils auront « digéré » leur tournée.

Quant à ceux qui restent et qui ont noms, Herbin, Durkovic, Keita, Samardzic, Farizon par exemple, nul doute que leur entraîneur ait constaté avec grand plaisir leurs heureuses dispositions avant le coup d'envoi de la deuxième mi-temps du championnat, laquelle devrait bien se révéler encore plus passionnante que la première..

Robert VERGNE

SAINT-ÉTIENNE

UN EFFECTIF QUI FOND

SAINT - ETIENNE. — En ce début d'année, et avant d'entamer, à égalité avec Marseille, la deuxième partie du championnat l'A.S. Saint-Etienne a connu quelques déceptions.

La plus importante fut d'apprendre qu'elle ne pourrait plus compter sur le renfort attendu de Jacquet. Celui qui joua un si grand rôle dans l'obtention des quatre titres de champions de France, acquis par les Stéphanois, s'il n'est pas définitivement perdu pour le football, ne pourra reprendre l'entraînement qu'au mois d'avril, du fait d'une tendinite tenace. L'intervention chirurgicale du professeur Trillat ne semble pas avoir apporté une immédiate amélioration.

Inquiétude aussi pour Broissart, qui après une rentrée satisfaisante en décembre, a eu des difficultés à nouveau avec un genou droit fragile, et aussi pour Polny qui devra subir une intervention chirurgicale, pour retrouver l'usage d'une de ses chevilles.

Cela pourrait être inquiétant au moment ou l'Olympique de Marseille vient de recevoir d'appréciables renforts.

Pourtant l'on ne désespère pas à Saint-Etienne d'obtenir un cinquième titre consécutif, car ce mois de janvier a apporté quelques satisfactions à Albert Batteux. Cinq matches amicaux se sont terminés par quatre victoires et un match nul. Victoires à Aix 3-1, à Nice 1-0, à Cannes 2-0 et devant Reims 4-1. Match nul à Nîmes 1-1. Et cela alors que l'équipe était privée de ses quatre internationaux.

Ces matches amicaux ont permis à Synaeghel de confirmer toutes les qualités que Pierre Garonnaire avait décelées en lui, lorsqu'il l'invita à venir jouer à Saint-Etienne. Il s'est avéré apte à remplacer Broissart avec brio, si ce dernier devait encore subir une intervention chirurgicale.

Batteux a aussi retrouvé le Parizon de la fin de saison dernière et du coup l'ailier droit qui lui manqua beaucoup au cours de la première partie du championnat.

Enfin Samardzic qui a marqué deux buts contre Reims, ce qui ne lui était pas arrivé depuis sa blessure au genou la saison dernière à Varsovie, en coupe d'Europe, a posé à nouveau sa candidature d'international yougoslave.

Comme Migeon a fait oublier Carnus et que Robert Herbin s'est avéré un arrière central de la valeur de Bosquier, Albert Batteux qui peut se féliciter du retour en forme de Revelli disposera d'un éventail de joueurs pouvant lui permettre de faire face à toutes les situations. Une seule crainte pour l'entraîneur stéphanois avant le match de reprise dimanche contre Angoulême à Saint-Etienne, ne pas récupérer Carnus, Bosquier, Bereta et Revelli rentrés deux jours plus tôt du Pérou, en pleine possession de leurs moyens.

Pierre LEGALERY

LES DERNIERS MATCHES AMICAUX

A Troyes, Saint-Etienne-Reims : 4-1.
Metz-Mannheim : 2-1.
Sedan-Valencien. : 3-0.
Nantes-Sochaux : 1-1.
Marseille-Bordeaux : 3-1.
Angers-Red Star : 1-1.
Nice-Aix : 3-1.
Bastia-Nîmes : 0-0.
Strasb.-Mannheim : 0-0.

Confidentiel

- Le Nantais Georges Eo, indisponible depuis le début de la saison et pour lequel on redoutait tout d'abord une grave blessure au tendon d'Achille, a été heureusement opéré de simples adhérences. Il y a tout lieu de penser que d'ici à quelques semaines le solide Lorientais sera de nouveau en état d'apporter un précieux concours à son club.
- Claude Arribas a fait une rentrée fracassante samedi au poste d'arrière gauche devant Sochaux. Il ne souffre plus du tout des adducteurs. Voilà un appoint sérieux pour son père au moment où les Nantais vont entamer la difficile série des matches retour.
- Dimanche à Angers, Pierre Bourdel a bavardé avec plaisir avec Marcel Tomazover qui fut à Béziers son premier entraîneur.
- Laudu a joué à Angers avec un maillot de gardien que lui avait prêté Gallina.
- Au siège du S.C.O., Ladislas Nagy, assistant à la première réunion du comité directeur de son nouveau club, se trouvait juste en face d'un fanion offert jadis au club angevin par la ville de Decize.
- Les Stéphanois ne sont pas contents : alors qu'ils avaient envoyé 3.000 billets d'entrée à l'Olympique de Marseille lors du match que les Marseillais jouèrent à Saint-Etienne, ils n'en ont reçu que mille pour le match que leur équipe ira jouer le 6 mars à Marseille. Bel exemple de fair-play !
- M. Paret, le directeur administratif de l'A.S. Saint-Etienne, a calculé que la recette que son équipe fera réaliser à Marseille le 6 mars pourra s'élever à 98 millions d'anciens francs, mais que son club ne toucherait que 45.000 fois 1,25 F, comme le prévoit le règlement.
- Comparant la moyenne des prix des places entre le match qui sera joué à Marseille et celui qui fut joué à Saint-Etienne, M. Paret s'est aperçu que les Stéphanois n'avaient pas assez augmenté leur tarif du match aller : 22,20 F de moyenne à Marseille, 8 F à Saint-Etienne.
- En lisant que l'Olympique de Marseille espérait réaliser cent millions d'anciens francs de recette lors de la venue de Saint-Etienne, Albert Batteux s'est écrié en souriant : « Et si nous décidions de n'envoyer que notre équipe de C.F.A. à Marseille le 6 mars ? »

LA JOIE DU GENDRE

Avant de regagner Ajaccio, Dumat le gendre d'Albert Batteux qui s'était montré excellent contre le Stade de Reims, club avec lequel il est sous contrat était enchanté :

« J'ai passé le meilleur mois de ma carrière de footballeur avec l'A.S. Saint-Etienne, nous disait-il. Quelle ambiance, et comme il est facile de jouer au sein d'une telle équipe.

— N'avez-vous pas trouvé l'entraînement de votre beau-père trop dur ?

— Si, il fut plus dur qu'ailleurs, et j'ai peiné pour suivre. Mais j'ai beaucoup appris ».

Et le beau-père, comment juge-t-il son gendre ?

« Il est capable de mieux, nous répond Albert Batteux. Il a souvent manqué d'audace parce qu'il était « écrasé » par ses partenaires, surtout par Keita. »

Ce qu'il y a de certain, c'est que Dumat a promis aux joueurs stéphanois de tout faire pour battre dimanche prochain l'Olympique de Marseille à Ajaccio.

« A condition que je sois titularisé dans l'équipe » a-t-il ajouté.

- Les six postes de téléphone situés dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne viennent d'être fermés par un cadenas. Motif : des petits malins venaient chaque jour les utiliser pour leur besoin personnel sans bourse délier. Un représentant de commerce venait même chaque jour prendre et passer ses commandes dans toute la France.
- Une délégation nancéienne a visité en détail le stade Geoffroy-Guichard, car à Nancy on veut s'inspirer de Saint-Etienne pour la construction du stade de 30.000 places.
- Le Danois de Nancy Wyberg a fait d'énormes progrès dans notre langue, y compris dans l'usage des expressions argotiques utilisées dans le monde du football.
- Six joueurs de l'A.S. Nancy : Darchicourt, Druda, Formici, Lanini, Mariot et Palka, reçus aides-moniteurs d'éducation physique, exercent désormais dans les écoles primaires de Nancy.
- Jacques Favre, le conseiller technique de l'A. S. Nancy-Lorraine, a assisté au match Boulogne-Cambrai pour voir à l'œuvre les Boulonnais, adversaires des Nancéiens en Coupe.
- Au cours d'une réception donnée par l'Office municipal des sports de Nancy, des récompenses ont été remises aux sportifs nancéiens s'étant distingués en 1970. Bernard Lech et Mariot représentaient le football : « Le football est un sport d'équipe, a dit M. Cuny à ses joueurs, et tous ceux qui ont aidé l'A.S.N.L. à monter en division I ont des mérites égaux. »

KOPA - ANQUETIL

Le directeur de l'équipe tricolore du Tour de France (lorsque celui-ci se dispute sous la forme d'équipes nationales), Marcel Bidot, était un spectateur attentif du match Reims-Saint-Etienne. En voyant évoluer en première mi-temps le quadragénaire Raymond Kopa, il nous dit : « Je vais pouvoir envisager la rentrée de Jacques Anquetil ».

- Salif Keita a tenu à féliciter Raymond Kopa pour la première (et bonne) mi-temps qu'il a effectuée contre Saint-Etienne à Troyes.
- Raymond Kopa n'a toujours pas fait l'unanimité des spectateurs toujours aussi durs envers les idoles. En effet, comme il venait de manquer une passe (cela arrive à tout le monde), l'un d'eux s'écria : « Chef-d'œuvre en péril. »

- Ayant commencé prématurément sa rééducation, et ayant surtout trop « forcé », le capitaine messin Georges Zwunka a dû subir une seconde intervention chirurgicale au tendon d'Achille dans une clinique messine. Mais l'ami Georges garde le moral même si la saison semble finie pour lui.
- Stopper solide et assez impitoyable, Jacky Pauvert se teste régulièrement, si ce n'est tous les jours avant de quitter Saint-Symphorien. L'ex-Mutzigeois passe, en effet, au spiromètre où il a établi le record du F.C. Metz avec 6,7 litres.
- Ecarté de la tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud, Daniel Bourgeois était profondément affecté. La longue lettre que lui a adressée Georges Boulogne n'a pas réussi vraiment à atténuer la déception de ce garçon qui, après avoir été capitaine de Sedan, est devenu celui de Metz et enfin celui des « Espoirs ».
- Patrick Vicq a effectué, la semaine dernière, sa première plaidoirie en sa qualité d'avocat stagiaire. Et d'avouer très simplement : « C'est aussi impressionnant que le fut mon premier match pro, et j'ai même mouillé mon maillot de corps. »
- Au cours d'une revue des effectifs du F.C. Metz opposant les « pros » aux « amateurs », René Fuchs a joué. L'entraîneur s'offrit même le luxe de réussir l'égalisation qui évita aux « pros » l'affront d'une victoire de leurs challengers.
- De Pierre Sinibaldi : « Je me réjouis de voir que le jeune Jacky Rémond s'impose au Paris-Saint-Germain. Il m'avait déjà donné de vives satisfactions à Monaco. Il a les qualités athlétiques de l'attaquant et un bon jeu de tête. C'est par ailleurs un garçon exemplaire. Il suffit de lui faire confiance... »
- L'international autrichien Metzler, qui avait été gravement blessé lors de la première journée de championnat Nice-Lyon et qui souffrait d'une double fracture de la jambe va beaucoup mieux. Il a repris l'entraînement mais ne peut encore frapper dans la balle.

MARIAGE

Pour que les spectateurs de Nancy-Angers (samedi prochain, 17 heures) aimant le rugby puissent suivre le reportage d'Irlande-France, une vingtaine de téléviseurs grand écran seront disposés au stade Marcel Picot.

- Les Stéphanois ont rallié Dijon en autocar où ils ont retrouvé un train qui leur a permis de rallier Saint-Etienne dans la soirée.
- On eut bien de la peine à trouver un arbitre pour diriger la rencontre amicale Sedan-Valenciennes. Finalement, les dirigeants régionaux se dévouèrent. Ils se tirèrent d'ailleurs fort bien d'affaire tant sur le terrain que sur la ligne de touche.
- Max Fulgenzy, qui tient encore parfaitement sa place en C.F.A. dans l'équipe de Mouzon, était au repos. Il ne manqua pas de venir serrer la main de ses anciens coéquipiers et notamment de Tordo, Rastoll et Cardoni avec lesquels il disputa la finale de la Coupe en 1965.
- Malgré la victoire de ses poulains, l'entraîneur Chrétien n'était pas entièrement satisfait de leur exhibition. Il reprocha à plusieurs de ses hommes de se montrer timorés ou de manquer de combativité. Les coupables se reconnaîtront et d'ailleurs ils seront certainement rappelés à l'ordre dès la première séance d'entraînement.
- Une rencontre au mois de janvier dans notre région suscite un intérêt réduit car il suffit d'une période de mauvais temps pour que le public demeure sagement à la maison. Valenciennes, club mal classé, ne pouvait attirer la grande foule. Pour ce premier match amical de l'année, on ne comptait guère qu'un demi-millier de mordus au stade municipal.

- L'affaire Eriksson continue à faire couler beaucoup d'encre. Il est possible qu'un accord entre Nice et Bordeaux intervienne aujourd'hui mardi. Dans ce cas un match amical serait joué entre les deux équipes. Dans le cas contraire c'est la commission juridique du groupement qui devra trancher au cours de sa réunion de jeu.
- La lettre de sortie de la Fédération suédoise concernant Leif Eriksson est parvenue à la Fédération française. Les dirigeants niçois ont été informés directement par télégramme. Eriksson pourrait être qualifié définitivement pour Nice à la date du 29 janvier. C'est dire qu'il pourrait tenir son poste en championnat contre Metz.
- Michel Mezy a été élu « super-croco » par l'Union des supporters de Nîmes-Olympique.
- Georges Boulogne sera l'invité de l'Amicale des arbitres du district du Gard-Lozère le 15 février à Nîmes.
- L'Union des supporters de Nîmes-Olympique prépare deux déplacements spéciaux à Marseille le 7 février en Coupe et le 14 en championnat.
- Le capitaine nîmois Augé, qui a encore un match de suspension à purger, ne pourra pas s'aligner dimanche pour la réouverture contre Valenciennes.
- Gérard Martinelli, qui avait été blessé au pouce, est rétabli et a effectué le déplacement à Bastia où cependant les Nîmois étaient privés de Ruelle, Vergnes et Pircalab. On pense que ces trois derniers seront en mesure de jouer dimanche.
- C'est avec plaisir que les nombreux amis de M. Zaly Bacharzyna ont appris que la médaille d'or de la F.F.F. lui avait été attribuée. En effet, si le patron de V.A. (depuis 1958 mais il est au club depuis 1953) a des défauts, personne ne peut contester ses nombreuses qualités, dont une ténacité qui a sauvé V.A. en juin-juillet 1970, une période très critique.

POUR RICHARD

1.149 spectateurs dimanche, au stade Geoffroy Guichard où d'habitude il n'y a guère plus de 200 personnes pour voir jouer l'équipe de C.F.A. de l'A.S. Saint-Etienne.

Cet afflux extraordinaire fut provoqué par le fait que les Stéphanois étaient privés de football depuis plus d'un mois et aussi, parce que Richard Tylinski qui fut très populaire jadis à Saint-Etienne commandait l'équipe de Brassac, dont il est le joueur-entraîneur.

- En Afrique noire, le dépaysement, le changement de nourriture, la différence énorme de température (au départ — 5 degrés, arrivée à Dakar + 32 degrés), les piqûres contre la fièvre jaune puis contre le choléra à Bamako ont provoqué, souligne Domergue, « un effrayant état sanitaire déficient », dysenterie, vomissements, malaises, épuisement physique. C'est pour cette raison que Domergue a sagement renoncé à conclure deux rencontres supplémentaires au Cameroun.
- A Dakar puis à Bamako, les Valenciennois ont retrouvé deux docteurs français, MM. Marcoux et Roreal, le premier étant d'ailleurs de Valenciennes ! C'est grâce à leurs soins et... 35.000 F de médicaments que les footballeurs valenciennois, très éprouvés dès la première journée, ont pu disputer les quatre matches prévus.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

REVELLI AVEC PELÉ

Il tallait s'y attendre. Le très bon match joué à Porto Alegre par les footballeurs français a produit une impression considérable sur les Brésiliens, dont on ne peut nier les connaissances dans le domaine de la balle ronde.

Ne voulant pas tenir compte du résultat des Tricolores à Lima, les responsables des grands clubs brésiliens ont envahi l'hôtel des Français.

« Ce que nous avons vu à Porto Alegre nous suffit amplement, a déclaré le président de Botafogo. Il y a d'excellents footballeurs dans cette équipe ed France et ils nous intéressent. »

Ainsi donc, c'est une équipe de France très amputée qui atterrira demain, à Paris.

Le plus convoité par les « sergents recruteurs » brésiliens a été le Sochalien Georges Lech. Sa technique, sa touche de balle, sa vision du jeu ont plu énormément. Botafogo pensait bien s'attacher ses services. Ses dirigeants avaient proposé 150 millions anciens pour son transfert. Mais, en définitive, Georges Lech jouera à Fluminense qui a mis 200 millions sur la table pour obtenir sa signature.

Botafogo s'est consolé avec l'acquisition de Huck et de Molitor.

« Ces deux garçons seront en pays de connaissance avec nous, a dit l'entraîneur. Notre masseur connaît, en effet, un barman dont le frère a épousé une Alsacienne. »

Si les clubs de l'Etat de Rio de Janeiro ont acheté du Français à tour de bras, ceux de l'Etat de Sao Paulo ne sont pas restés inactifs.

C'est ainsi que le Santos Football Club, le club du « Roi Pelé », a transféré les deux Stéphanois Bernard Bosquier et Hervé Revelli.

« Il paraît que Pelé, que je n'ai jamais vu jouer, est presque aussi bon que Keita, a dit Revelli. Je devrais donc continuer à avoir de bonnes balles.

— Quant à moi, pas de problème, a déclaré Bosquier, je suis certain de pouvoir aider au maximum en défense l'arrière droit Carlos Alberto. »

Pour ne pas être en reste, le grand rival de Santos, le Sao Paulo Football Club, a réussi à obtenir la signature des deux Marseillais, Novi et Loubet. Ainsi donc, le duel Saint-Etienne-Marseille se poursuivra-t-il par clubs « paulistes » interposés.

Tous les autres joueurs ont signé des contrats pour Vasco de Gama, America, Corinthians, Palmeiras et Flamengo. Seul Curitiba — on se demande bien pourquoi — n'a pas voulu un seul Français.

Rappelons que Georges Boulogne regagnera la France demain avec une délégation réduite au seul Marseillais Lopez.

PIERRE COURTOIS.

nos Lecteurs

La TV n'aide pas le football

« Je vous écris pour exprimer mon indignation devant le peu de place consacré à la télévision et à la radio à la victoire française devant une sélection argentine.

Il est révoltant de voir qu'un sport pratiqué par 700.000 adeptes est laissé dans l'ombre sous prétexte qu'il connut une période de mauvais résultats internationaux.

C'est justement en ce moment que le football prend son second souffle, effectue un virage capital, fait son avenir (bilan très positif de l'équipe de France ; augmentation des recettes et championnat beaucoup plus passionnant).

Il faudrait que soit accentué l'effort d'information auprès des masses en instituant des cours techniques d'initiation à la télévision (Angleterre, Allemagne).

Les amateurs de football seraient comblés : séances de jonglage, apprentissage de frappe de balle, vision du jeu. J'ai eu l'occasion d'en regarder un en Angleterre et je peux vous dire que c'est enthousiasmant de voir des jeunes garçons raffoler du ballon au point de prolonger la séance de deux heures en conservant la même fraîcheur, sous l'œil avisé du professionnel, plein d'admiration.

On dirait qu'ils s'en moquent, ces messieurs de la télévision. Ils préfèrent consacrer, dans le journal télévisé du samedi soir, leurs cinq minutes de sport au tiercé, ce jeu pourri, qui annihile tout espoir de pronostics en football. Mais, ce qui est plus exaspérant, c'est de constater qu'ils profitent de ce que l'équipe de France fait une tournée à 10.000 km de là pour cacher les progrès réels du football français ! J'approuve Michel Drucker qui a fort bien répondu lorsqu'on lui a demandé de formuler ses vœux pour le football en 1971 (« davantage de matches à la télévision »), même s'il l'a dit en rougissant, sachant très bien à quoi il s'exposait. »

Jean-Michel RAMON,
07-VIVIERS-SUR-RHONE.

Herbin et Escale

« Dans le « F.F. » du 5 janvier 1971, où sont mentionnés tous les lauréats français 1970, vous attribuez à Jean-Paul Escale le titre de joueur le plus fidèle, pour dix ans passés à l'Olympique de Marseille. Je pense qu'il y a là une injustice. En effet, Robert Herbin joue à Saint-Etienne depuis 1958 : c'est donc sa 13e année, et lui aussi, avant de connaître la gloire avec son club, il a connu des années noires et la deuxième division, lui aussi a toujours pris une large part aux succès de son équipe. Et la saison dernière, alors qu'il était désireux d'aller jouer à Nice, il a accepté de rester encore à Saint-Etienne, car son club avait, plus que jamais, besoin de ses précieux services.

Alors ! Robert Herbin n'aurait-il pas mérité davantage cette distinction que Jean-Paul Escale, pour avoir trois années de présence supplémentaires.

Par ailleurs, le choix des autres lauréats 1970 me semble parfaitement justifié.

J'en profite pour vous demander, quel est en France, le joueur qui détient le record d'années passées dans le même club ? »

UN STEPHANOIS.

Le jury de « F.F. » a estimé que le nombre d'années de présence dans un même club n'était pas le seul critère à retenir, et c'est ainsi qu'Escale l'a emporté de peu sur Cardiet, G. Swunka et Herbin. Beaucoup de joueurs ont fait toute leur carrière dans le même club, des minimes aux seniors ou aux vétérans ! Il est donc difficile de répondre à votre question.

Jonquet 1958

« Un petit différend m'oppose à un de mes amis au sujet de la composition de l'équipe de France pendant la Coupe du Monde en 1958.

Je prétends que le joueur Jonquet ne jouait pas en demi-finale contre le Brésil. Il me semble qu'il avait été blessé à un match précédent, je crois contre la Yougoslavie.

Pouvez-vous dans le prochain « F.F. » faire paraître :

1. La composition de l'équipe de France qui joua contre le Brésil ;
2. A quel match Jonquet avait été blessé ? »

Maurice LE CAM,
94-VILLEJUIF.

Eh ! non, c'est bien contre le Brésil, en demi-finale de la Coupe du Monde 58, que Robert Jonquet se fractura la jambe et dut laisser l'équipe de France jouer à dix (on ne remplaçait pas les joueurs blessés à cette époque).

L'équipe de France de ce match « historique » avait la composition suivante : Abbes — Kaelbel, Jonquet, Lerond — Penverne, Marcel — Wisnieski, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent.

Le plus jeune

« Suite à votre article sur M. Ferrari, l'arbitre, je vous signale que je suis un des plus jeunes arbitres de France sinon le plus jeune. En effet, je suis né le 12 décembre 1951 et ai passé mon examen d'arbitre le 12 avril 1970. J'ai arbitré mon premier match le premier dimanche de cette saison.

Je suis donc arbitre de la Ligue de l'Ouest de football et du district Finistère Nord. Je suis rattaché au club d'Huelgoat. »

M. Guy CORTEVAL
29 N. HUELGOAT.

Des entraîneurs étrangers

« On peut remarquer que tous les clubs de première division ont à leur tête un entraîneur français. Y a-t-il un règlement qui stipule que les entraîneurs étrangers sont « interdits de séjour » en France ? Ne trouvez-vous pas qu'il faudrait inviter des entraîneurs étrangers en France, comme le font les clubs espagnols avec les managers anglais ? Il en résulterait un football varié, original, qui modifierait peut-être le cours de notre championnat. »

Jacques MAIRET,
07-VIVIERS-SUR-RHONE.

L'article premier du « statut de l'entraîneur - instructeur du club autorisé (professionnel) » déclare :

« Tout club du Groupement est tenu d'utiliser les services d'un entraîneur-instructeur titulaire du Brevet d'Etat ou de l'équivalence reconnue. »

Il semble donc que, pour être engagé par un club français, un entraîneur étranger doit avoir obtenu un diplôme en France. On peut estimer en effet que quelques rares et bons entraîneurs étrangers pourraient apporter quelque chose à notre football.

Appel aux verts

« Je suis actuellement au Dahomey comme coopérant militaire pour 16 mois. Etant de la Loire près de Saint-Etienne, je suis un supporter des verts et un amateur de football. Aussi j'apprécie votre hebdomadaire chaque semaine. J'apprécie et l'on apprécie autour de moi, votre idée de pages supplémentaires sur le football africain. Comme supporter de l'A.S. S.E. j'applaudis au Ballon d'Or de Keita qu'il mérite depuis 1967 sans discussion. Mais je vous ferai un petit reproche. Je sais que l'O.M. en ce début de saison a plus de panache que l'A.S.S.E., en ce moment, mais je trouve que vous enterrez vite les verts. Que je sache, ils sont à égalité de points. Aussi je comprends mal, par exemple, ce décalage existant entre l'O.M. et l'A.S.S.E. dans le classement européen par exemple. Cela étant dit en toute amitié.

Mais si je vous écris c'est pour une raison plus précise. Je connais et m'occupe un peu d'une petite équipe qui a de gros problèmes d'équipement en maillots et crampons. Aussi serait-il possible de mettre un encart dans le courrier des lecteurs demandant de prendre éventuellement contact avec moi.

J'ai écrit à l'A.S.S.E., mais j'attends une réponse. J'espère que vous comprendrez les gros problèmes qui se posent ici pour un petit club. C'est assez malheureux car on aime passionnément le football ici. J'assiste à des rencontres de division nationale du Dahomey et c'est d'un niveau très correct avec technique et intensité dans l'engagement physique. »

Claude VASSOILLE
B. P. 65
Abomey, DAHOMEY.

Rectificatif

« Rennes est-il exclu du football européen ? Lenoir (10 buts) et Rico (7 buts) non classés dans les buteurs — stop — Prière rectification rapide — stop — Publier lettre pour réhabilitation — stop — Merci — Stop. »

Yves-André PITOIS
35 - RENNES

Lettre publiée — stop — Rectification faite — stop — Merci. F.F.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

QUAND SAINT-ETIENNE FAIT SON MÉTIER

(Roger CHABAUD)

Nous n'étions pas nombreux l'autre dimanche sur le Stade de Nimes.

On n'y recevait que... Saint-Etienne.

Pendant que l'équipe France fait des régalipettes à Curituba, il faut bien vivre.

Gloire aux deux mille spectateurs et à Saint-Etienne. Le sel de la terre.

— Ce n'était, dira-t-on, qu'un match amical.

Gloire aux deux mille spectateurs et à Saint-Etienne, Gloire aux professionnels.

Face à des Nimois incertains et décidés, Saint-Etienne a fait son métier. Comme jadis Reims, sous le même commandement.

Son métier qui consiste à faire valoir le football.

On s'excuse de dire que Saint-Etienne en a plus montré à Nimes que les rencontres télévisées d'Argentine. Donc, les absents ont eu grandement tort. La publicité aussi. Un jour peut-être l'imagination prendra le pouvoir-foot. Ce sera power full. Irrésistible, quoi. Mais ce jour n'est pas pour demain.

Il paraît que les Stéphanois vont monter une section féminine. Les Stéphanettes en quelque sorte. On les verra peut-être à Marseille sous peu, à Nimes presque à coup sûr au printemps.

Mais les Stéphanois n'ont pas besoin de Stéphanettes pour assurer leur castel. A Nimes, malgré six absents, ils ont donné le meilleur spectacle de l'année Il n'y a manqué que les spectateurs.

Il y avait plusieurs manières agréablement licites de vivre cet après-midi : skier, traquer le saudre, mitrailler grives et sarcelles, chevaucher vers Cacharel, être l'invité de Gabriel Bacquier sur la deuxième chaîne. Eh bien ! Saint-Etienne l'emporta, pour quelques-uns, 2.000.

Gloire à eux

Mais à Larqué, à Herbin et à Keita, combien !

Tout ce que j'ai vu faire à Larqué cet après-midi était pur. C'est un homme heureux. Le clair prototype du footballeur complet, très classique, qui a désormais trouvé sa formule et qui donne l'impression de ne plus pouvoir mal jouer quoi qu'il arrive. Larqué, footballeur intense, est désormais l'égal de ces incomparables équipiers du Théâtre français, qui peuvent tout faire avec distinction.

Herbin a disputé ce match comme s'il se fût envolé pour Curituba. D'un bout à l'autre il se fit capitaine, maître de manège, instituteur. Jeune comme à sa première sélection, grave comme à sa dernière.

Il est arrivé une petite déconvenue à Herbin. Il réussit au cours de cet après-midi un maître coup de maître d'œuvre. A quarante mètres au moins de ses buts, il détourna pour son gardien, en retourné, un dégagement de Landi. Ce fut parfait dans l'exécution, humour, détachement et style. Une de ces choses qu'on exécute, au cirque, en final tragique, sur roulement de tambour.

Le public siffla. Il n'avait pas tort. Herbin pouvait relancer le jeu. Et puis il est là pourquoi, le public ? Mais il siffla d'admiration aussi bien. Herbin ne s'était pas moqué de lui. Quelle conscience ! Quelle grande carrière ! Et quel sacrifice d'une plus grande carrière encore, s'il s'était contenté d'être le successeur de Robert Jonquet.

Keita me fit déserter Gabriel Bacquier.

Gabriel Bacquier est un beau chanteur qui promène l'accent de Béziers et la verve de Don Juan de Moscou à San Francisco.

C'est dire.

Je n'ai jamais vu aussi bien jouer Keita. Comme Al Brown boxait. Quel art de se fendre, d'appliquer son grand compas à la résolution de triangulations aiguës, quel feutrage dans le travail de ballon, une feinte négligence, de soudains et pointus à peu près et soudain, la frappe après l'esquive, l'obstination du troisième dribble, plat, que l'on n'attend plus et qui met le gardien à discrétion. Mais quelle joie frénétique de réussir ici, un style de jazz « hot » qui ne se délivre qu'après la réussite. Ses enchaînements au contraire sont tout classiques, quoique démultipliés. Le tir arrêté de Keita déconcerte. Tant de foudre sur tant de velours, des jambes minces, tous muscles étirés au point d'être invisibles, et ce punch. Keita disputa ce match anodin comme s'il y allait de sa gloire. Ce faisant, il pratiquait avec amour un métier qui soulage plus d'un grippé à venir ou d'un rhumatisant morose.

On comprend que M. Rocher ait escorté son équipe à bord d'un véhicule confortable et nerveux. On admira fort qu'à telle voiture correspondit telle équipe, sous la houlette d'un entraîneur vêtu de sagesse ironique et de tweed clair.

BALLON MON AMI !

CHAMPIONS D'EUROPE ADIDAS

La formidable aventure de Desmenez et Gaudry

Avec leur nom et leur photo à la une du grand quotidien néerlandais « De Telegraaf », deux jeunes Français sont devenus des vedettes pour tous les jeunes footballeurs du pays des tulipes.

« Champions d'Europe », titrait notre confrère !

Bien sûr, il s'agissait en réalité de la finale internationale du jeu Adidas et les Français sont tout heureux de voir deux des leurs fêtés à l'étranger pour un succès sportif.

C'est en effet une double et éclatante victoire que nos deux jeunes, managés par l'entraîneur national Gaby Robert, ont remportée à Rotterdam. Succès total donc et d'un excellent retentissement en Hollande où l'on a découvert et apprécié le travail en profondeur entrepris en France pour le football.

Léon Desmenez (au centre) *et Dominique Gaudry, après leur victoire à Rotterdam, ont fait dédicacer un ballon par Peter Post, le célèbre pistard hollandais, avant le départ des « Six jours de Rotterdam ».*

L'ECRASANTE VICTOIRE DE « P'TIT LEON »

Dans la classe des « plus jeunes » qui fait seule en France l'objet d'une compétition nationale officielle et nous intéresse donc plus particulièrement, la classe de Léon Desmenez allait presque ridiculiser ses concurrents.

Alors que ceux-ci avaient mené leur course de quarante mètres avec application avant le tir au but, le Français parcourut la distance en jonglant à foulées précipitées avant de secouer les filets d'un tir percutant. Il déclenchait à la fois surprise et applaudissements. Le temps réalisé était de onze secondes juste (soit 3/10 de plus que son record de France établi à Nice) alors que le second totalisait... seize secondes !

En jonglerie tête en mouvement, Léon établissait l'officieux record avec le même temps, soit onze secondes. Mais il y avait un moment que personne ne doutait plus de sa victoire finale !

C'est par contre d'extrême justesse que Dominique Gaudry (qui remplaçait le champion de France Gaby Desmenez, retenu par l'équipe de France juniors Las Palmas) remporta l'autre catégorie, non disputée en épreuve nationale en France.

Avant la dernière des cinq épreuves, le Valenciennois, qui s'était courageusement accroché, était devancé par le favori, l'Autrichien Peter Riedl, un footballeur dont l'efficacité (15 buts en 12 matches avec les juniors) s'exprime au Wiener Neustadt au poste d'avant centre. Mais le Viennois, déconcentré par la victoire entrevue, manqua ses tirs dans l'épreuve des penalties et termina à la troisième place ! Gaudry, bien préparé par Léon Desmenez (le père), avait plus souvent atteint la cible et l'emportait, tout surpris, avec un demi-point d'avance !

LE JEU ADIDAS TRES « OBSERVÉ »

Dans le petit stade, d'où l'on apercevait la silhouette massive des tribunes voisines de Feyenoord, c'était d'interminables félicitations à la connaissance des résultats. Au milieu de la nuée de jeunes et turbulents spectateurs, on remarquait quelques footballeurs célèbres comme l'international Wim Van Hanegem ou comme l'ancien international Abe Lenstra, tous deux subjugués par l'autorité de « P'tit Léon ».

Ainsi s'achevait dans l'enthousiasme une finale internationale qui apportera un nouvel élan au jeu Adidas dont l'utilité et les buts réels commencent seulement à être bien compris en France et à l'étranger.

C'est ainsi que M. Stürtzler, Président de l'Amicale des Educateurs allemands venu observer le jeu, s'intéressa à son organisation

Le soir des épreuves, à l'occasion de l'inauguration du nouveau et magnifique palais des sports de Rotterdam, les jeunes garçons jonglèrent en bordure de la piste quelques minutes avant le départ des « six jours » et obtinrent un bon succès malgré l'exiguïté de la place libre. Mais ils eurent l'occasion de saluer Peter Post et Patrick Sercu avec lesquels ils furent photographiés.

Le lendemain, par contre, c'est sur la pelouse du stade de La Haye à la mi-temps du match Ado-Holland Sports qu'ils démontrèrent longuement leur virtuosité à la joie des trente mille spectateurs d'abord étonnés puis conquis.

L'engagement des leaders du championnat de Hollande, l'enthousiasme de leurs supporters, l'ambiance de kermesse ont beaucoup impressionné nos petits français qui ont fait un beau voyage et vécut une bien belle aventure.

RESULTATS TECHNIQUES

TRES JEUNES

1. **Léon DESMENEZ (France), (11 + 11), 22 secondes.**
2. **Herbert BOLLMAN (Allemagne) (19,3 + 16), 35 sec. 3/10.**
3. **John JANSEN (Hollande) (18,2 + 17,5), 35 sec. 7/10.**

— **Gerhard KIENAST (Autriche),** sans performance.

JEUNES

1. **Dominique GAUDRY (France), 13,5 pts pour les cinq épreuves.**
2. **Eddy BOSMAN (Hollande), 13 pts.**
3. **Peter RIEDL (Autriche), 12,5 points.**
4. **Uwe REICHERT (Allemagne), 11 pts.**

MILLESIME

Le retard de la finale nationale hollandaise (22 décembre 1970) a un peu bouleversé les données de la finale internationale qui n'a pu avoir lieu que le 16 janvier 1971, alors qu'elle devait se tenir à la fin de la saison ... 1969-1970.

A Rotterdam, la commission d'organisation a décidé de revenir impérativement à un respect du « millésime ». Les finales nationales devront être disputées avant le 1er juillet 1971. La finale internationale aura lieu en août ou septembre 1971.

HIER

Chapeau l'Excelsior !

Les Roubaisiens infligent à Mantes-la-Ville sa première défaite

(Dominique GRIMAULT)

Mené (0-2) par l'Excelsior de Roubaix, les avants mantevillois se sont, alors, déchaînés en vue d'obtenir un but, sinon l'égalisation. (Voir cliché.) En pure perte...

Chapeau Roubaix ! L'équipe nordiste a réussi l'exploit du week-end et peut-être même celui de la première partie de ce championnat. Battre Mantes-la-Ville, jusqu'alors invaincue sur son terrain est une performance que nous saluerons sans retenue.

Même si les deux buts qui assurèrent le succès de l'Excelsior furent marqués contre le cours du jeu, l'exploit demeure : il mérite largement la « une » de cette rubrique.

Il est certain aussi que ce résultat redonne d'un coup du piment, de l'intérêt à ce groupe NORD, surtout en ce qui concerne les premières places.

Imaginez donc dans quel état euphorique doivent se trouver les Valenciennois aujourd'hui. Un V.A. que l'on avait vu très réservé à Calais dimanche dernier, et qui depuis a réagi de la plus convaincante des façons en infligeant un 5 à 0 sans appel au modeste mais pourtant courageux Epernay. A l'issue de ce match, l'entraîneur sparnassien Zimny déclarait : « Lorsque V.A. présente son équipe au complet, il n'y a rien, plus rien d'autre à faire qu'à constater les dégâts ! V.A. est la meilleure équipe de ce groupe. »

Un chose est en tout cas certaine : le duel V.A.-Mantes-la-Ville vient de rebondir. Et sans aucun doute il nous tiendra en haleine pendant de longues semaines encore, même si les visées de Valenciennes se porteraient plutôt sur une carrière de choix en coupe Gambardella.

Albi lâché

Les Albigeois ont laissé s'enfuir les Girondins (SUD-OUEST). Face à un ensemble rochelais construisant fort élégamment, Albi a peut-être justifié dans le fond son élogieux classement mais s'est montré par trop inefficace malgré des essais pleins de détermination de Azema et Guilas. Il fallut exactement cinq minutes à La Rochelle pour régler le sort du leader grâce à deux buts de Guilbaud et Debernard.

Puisque, de leur côté, les Girondins sont parvenus à se débarrasser de la résistance de Mazamet (2-1), ils prennent, par conséquent, seuls le commandement de ce groupe.

Là encore, un tour important semble avoir été pris, ce week-end.

Nous n'en dirons pas autant pour ce qui est du groupe EST. Encore touché par les intempéries, celui-ci a vu son programme réduit de moitié. Les rencontres intéressant les leaders (Mouzon, Mutzig et Metz) ayant été reportées, les positions n'ont bien sûr pas varié d'un pouce. Attendons donc la semaine prochaine pour voir la lutte se continuer.

Le Racing à l'énergie

Le Racing a remporté, devant Moulins, sa première victoire à l'extérieur. C'est à la dernière minute de jeu, grâce à un but de Zaccherini que les Parisiens arrachèrent la décision.

Le prix de ce succès s'avère d'autant plus grand qu'il permet au Racing de se maintenir au même niveau que Cuiseaux-Louhans, vainqueur d'Auxerre à l'issue d'un match assez quelconque. Ce fut, du reste, en raison de la carence (momentanée) manifestée par la défense d'Auxerre, et en particulier du gardien Robbe, que Cuiseaux Louhans assura son avantage à la marque (2-0).

A signaler le nouveau succès de Baume-les-Dames sur le terrain de Nevers (3-1). Il y a gros à parier que le prochain Baume-Cuiseaux-Louhans (dimanche) battra tous les records de recette et d'affluence tant le résultat final sera lourd de conséquences pour l'une et l'autre équipe. Vainqueurs, les Baumois conserveraient toutes leurs chances pour l'occasion au « National ». Battus, ils permettraient à leurs rivaux d'entrevoir l'avenir avec la plus grande sérénité.

Nantes avec brio

Les Nantais (OUEST) connaissent, à l'heure actuelle, leur meilleure forme. On en a pour preuve le « carton » qu'ils viennent de réaliser aux dépens du malheureux Challans (5-1). Derrière eux, Evreux s'accroche avec une belle énergie. Dimanche, les Ebroïciens ont puisé dans toutes leurs forces pour mettre à la raison un adversaire (Vannes) plus difficile à manœuvrer que ne l'indique un classement assez quelconque.

D'autre part, il convient de féliciter chaleureusement les joueurs de Châteaudun qui sous la houlette de Edouard Stako surent dammer le pion à un adversaire granvillais loin d'afficher sa superbe du début de saison. Granville rétrograde aujourd'hui à la septième place.

SUD-EST enfin. Ce fut la journée des résultats nuls pour les « ténors » de ce groupe. Mais bien moins inquiétant apparaît celui concédé à La Combelle par Martigues que celui enregistré sur son terrain par Saint-Etienne devant Brassac. Il est vrai que les absences de Migeon, Lopez et Synaechel ont dû se faire sentir dans les rangs stéphanois.

OUEST

Nantes (1)	5	Challans (12)	1
Vannes (8)	1	Evreux (2)	2
St-Brieuc (3)	2	Lucé (9)	0
Rouen (13)	1	Angers (5)	2
Châteaudun (11)	4	Granville (6)	2
S.O. Maine (10)	2	Concarneau (7)	2

Exempt : **Cholet (4)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	28	17	12	4	1	40	16
2. Evreux ...	25	16	11	3	2	34	13
3. St-Brieuc ..	20	16	7	6	3	21	18
4. Angers ...	19	16	8	3	5	32	28
5. Cholet	18	15	8	2	5	34	20
6. Concarn. ..	17	17	5	7	5	22	23
7. Granville ..	16	16	6	4	6	25	23
8. Vannes ...	15	16	5	5	6	23	24
9. Lucé	14	17	6	2	9	29	29
10. Châteaud. .	13	17	4	5	8	22	30
11. S. O. M...	12	15	5	2	8	24	19
12. Challans ..	10	16	4	2	10	16	31
13. Rouen	3	16	1	1	14	10	49

SAINT-BRIEUC b. Lucé : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cadiet. Spectateurs : 1.397. Recette : 8.293 F. — Buts : Muller (46e-71e).

SAINT-BRIEUC : Audigane — **G. Leblanc, Bolton, Taburet,** M. Leblanc — **M. Bougeard, Guegan — Tremel, *Muller,** Jourand, Loïc André. — Entr. : Bout.

LUCE : Loiseau — Debray, Bourgeois, Pomaro, **Belkaïd — Corregiati,** Bassieres — ***Dufoix,** Vincent, Rolland, **Mallol.** — Ent. : Chiarelli.

EVREUX b VANNES 2-1 (2-0). — Terrain : Gras. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 1.513. Recette : 9.094 F. — Buts : Svreux : Ledorze c.s.c. (13e), Noublanche (20e) ; Vannes : Lavaud (72e).

VANNES : Le Pêcheur — **Amestoy,** Ledorze. ***Stevant,** Ayoul — Lavaud) **Naël** — Maugan (puis Bigorne 75e), Dubot, Lassale, Le Pinru. — Entr. : Ducasse.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, **Mercier,** Franchet, Roques — Quesney, *Boland — Berthaud, Stranik, **Noublanche,** Cavan. — Entr. : Corbeau.

NANTES b. CHALLANS : 5-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 1.276. Recette : 6.942 F. — Buts : N Rampillon (4e et 40e) ; Comtassot (35e et 84e) ; C Denoueix (75e sur penalty); Cartwright (88e sur penalty).

NANTES : B. Demans — Laguillez, Denoueix, **Gardon,** Le Bourgoca, — **Abaladéjo, *Suaudeau** — Lubert, **Comtassot, Rampillon,** Audiger. — Entr. : Zaetta.

CHALLANS : **Jollibet** — Ramé, Guignard, *Robin, Gauthier — Bordes, **Herbeault,** Raffin, Baujault, Cartwright, Gin. Entr. : Lelong.

S.O. MAINE et CONCARNEAU 2-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 361. Recette : 2.064 F. — **Buts : S.O. Maine :** Gibus (17e), Jarrossay (43e) ; **Concarneau :** Beuk (56e), Cado (67e sur pen.).

S.O. MAINE : **Daniel** — Freneau, Fresnais, Coutelle, Parage — ***Trottin,** puis Bouvier (74e), Senechal — Chalaro, Bouvet, **Gibus, Jarrossay** — Entr. : Gendry.

CONCARNEAU : **Furic — Giriou,** Branquet, Faval, ***Guillou** — Beuk, Mahé, puis Chauvel (69e), Gallo, Cosqueric, Henon, Cado. — Entr. : Leborgne.

ANGERS b. ROUEN : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : Meeus. Spectateurs : 150. Recette : 600 F. — Buts : **Angers :** Lassept (2e et 20e) ; **Rouen :** Rustichelli (72e).

ROUEN : Marguillier — Kromwell, Leroy, Rio, Trubtil — ***Bouvrée,** Maltese, Sanchez — Lhoste, Rustichellu, Douis. — Entr. : Rio.

ANGERS — Gouraud — Noir, Alari, Beziau, Brechetau — ***Lassept,** Laurendeau — Pilard (puis Gohier 50e), simon, Laguesse, Croizer. — Entr. ; Nagy.

CHATEAUDUN b. GRANVILLE 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kostecki. Spectateurs : 861. Recette : 6.152 F. — Buts : **Chateaudun :** D. Cobret (34e et 61e), Picard (45e), Dronne (71e) ; **Granville :** Leclerc (38e s. pen.), Mauger (90e s. pen.).

CHATEAUDUN : Guissepin — Berger, Provost, Salaün, Bordier — Stako (puis P. Cobret à 78e), Jousse — Grenêche, Picard, ***D. Cobret,** Dronne. — Entr. : Stako.

GRANVILLE : Fonteney — Charbonnel, ***Mauger,** Guillot, Janvier — Gilibert, Biehl, Jacquet, Colombine, Sevin puis Lerouge (64e), Leclerc. — Entr. : Namberta.

DEMAIN

Cuiseaux-Louhans à l'épreuve de Baume

CENTRE

BAUME - CUISEAUX-LOUHANS
RACING - NEVERS
AMICALE - MOULINS
DECIZE - DIJON
ORLEANS - RED STAR
AUXERRE - MALAKOFF
Exempt : BESANÇON

OUEST

ANGERS - CHATEAUDUN
CHALLANS - ROUEN
CHOLET - NANTES
EVREUX - S.O. MAINE
LUCE - VANNES
GRANVILLE - SAINT-BRIEUC
Exempt : CONCARNEAU

NORD

CALAIS - SAINT-QUENTIN
EPERNAY - AULNOYE
ABBEVILLE - VALENCIENNES
BEAUVAIS - MANTES-LA-VILLE
SENLIS - SEDAN
REIMS - HAZEBROUCK
Exempt : ROUBAIX

EST

METZ - VITTEL
STRASBOURG - KRONENBOURG
MUTZIG - FORBACH
TALANGE - MOUZON
MULHOUSE - DELLE
SAINT-LOUIS - SAINT-DIE

SUD-EST

MARTIGUES - VILLEFRANCHE
LYON - LA COMBELLE
BRASSAC - P DE CHERUY
MENTON - SAINT-ETIENNE
TIERS - MARIGNANE
ANNECY - MONTFERRAND

SUD-OUEST

MAZAMET - LUCHON
MONTMORILLON - GIRONDINS
ALBI - MONT-DE-MARSAN
CAZERES - LA ROCHELLE
NIORT - CASTRES
VILLENAVE - RODEZ

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

GROUPE EST

7 étoiles. — Antoni (Mulhouse), Franquet (Talange)
6 étoiles. — Reiss (Forbach), Luzi (Vittel).
5 étoiles. — Herbes (Kronenbourg).
4 étoiles. — Kuntz (Mutzig), Demange (Saint-Dié), Braun (Saint-Dié).
3 étoiles. — 5 joueurs.

GROUPE OUEST

9 étoiles. — Mauger (Granville).
6 étoiles. — Paciora (Cholet), Jarossay (Le Mans).
5 étoiles. — Cartwright (Challans), Cassant Bolland (Evreux), Vincent (Lucé).
4 étoiles. — Laurendeau (Angers), D. Cobret, Dronne (Châteaudun), Hamon (Concarneau), Deortels (Lucé), Albaladejo (Nantes), Guegan (Saint-Brieuc), Stevant (Vannes).
3 étoiles. — 12 joueurs.

GROUPE NORD

8 étoiles. — Chrétien (Sedan).
6 étoiles. — Sergherart (Hazebrouck).
5 étoiles. — Verstraete (Valenciennes).
4 étoiles. — Deleglise (Calais), Dufaut (Epernay), Rabelle (Senlis).
3 étoiles. — 15 joueurs.

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles. — Guillas (Albi), Foix Mont-de-Marsan).
6 étoiles. — Coustures (Cazères).
5 étoiles. — Ribul (Castres), Ahadji (Rodez).
4 étoiles. — Ebrard, Keita (Girondins), Rossi (Luchon), Lemenan (Montmorillon), Janin (Rodez).
3 étoiles. — 8 joueurs.

GROUPE SUD-EST

6 étoiles. — Merchadier (Saint-Etienne).
4 étoiles. — Longeray (Annecy), A. Tylinski (Brassac), Iglesias (La-Combelle), Raoult (Lyon), Zacharias Martigues), Martin (Montferrond), Pergantis (Pont-de-Chéruy), Crolie (Villefranche).
3 étoiles. — 9 joueurs.

GROUPE CENTRE

9 étoiles. — Bérangé (Malakoff).
8 étoiles. — Stasiak (Decize).
5 étoiles. — Chenu (Dijon).
4 étoiles. — Fefeu (Auxerre), Berly (Amicale), Murat (Cuiseaux), Masson (Dijon), P. Revelli (Moulins), J.-B. Bordas (Orléans).
3 étoiles. — 10 joueurs.

Garcia (R.S.) et Pouillard (V.A.) : 3 buts

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 3 buts. — Garcia (Red Star), Pouillard (Valenciennes).
Ont marqué 2 buts. — Delavelle (Baume), Muller (Saint-Brieuc), Rampillon et Contassaot (Nantes), Di Cobret (Châteaudun), Lassept (Angers), Abadie (Luchon).
Ont marqué sur penalty. — Delqué (Decize), Luzi (Vittel), Denoueix (Nantes), Cartwright (Challans), Leclerc et Mauger (Granville), Cado (Concarneau).
Ont marqué contre leur camp. — Ledorze (Evreux), Demota (Mantes).

SUD-EST

9 buts. — Félix (Lyon), Mercet et Zacharias (Martigues).
8 buts. — Desigaud (Villefranche).
7 buts. — Revelli (St-Etienne).
6 buts. — Grigolo (Brassac), Lambert (Marignane), Martin (Montferrand), Santini (St-Etienne), Jeanjean (Villefranche).
5 buts. — Guimard (Martigues), Massard (St-Etienne), Gardien (Thiers).

SUD-OUEST

10 buts. — Abadie (Luchon).
9 buts. — Burgaudeau (Niort).
7 buts. — Goubet et Keita (Girondins), Neau (La Rochelle).
5 buts. — Guillas (Albi), Gazillon (Mt-de-Marsan).
4 buts. — Fricard (Castres), Giresse (Girondins), Dugrip (Luchon), Soubiron (Mazamet), Soulie (Villenave).

CENTRE

12 buts. — Bouveresse (Baunne).
9 buts. — Tinchant (Racing).
8 buts. — Grobarcik (Nevers), Heutte (Racing).
7 buts. — Ferrier (Racing).
6 buts. — Messones (Moulins), Epalle (Orléans).
5 buts. — Fefeu et Ziebelen (Auxerre), Manzini et Campioni (Cuiseaux), Royer (Dijon), Quillard (Nevers), Guillolet (Red Star).

EST

13 buts. — Tonnel (Mouzon).
8 buts. — Jensen (Metz), Borger (Talange).
7 buts. — Antoni (A.S. Mulhouse), Kuntz (Mutzig), Goerig (St-Louis), Luzi (Vittel).
6 buts. — Codogni (Vittel).
5 buts. — Escoin (Forbach), Bossert (Mutzig).

OUEST

15 buts. — Tulik (Cholet).
13 buts. — Cavan (Evreux).
12 buts. — Instek (Cholet).
10 buts. — Contassot (Nantes).
9 buts. — Brecheteau (Angers), Gibus (S.O. Maine).
8 buts. — Colombine et Sevin (Granville), Rampillon (Nantes).
7 buts. — Laguesse et Lassept (Angers), Noublanchet et Boland (Evreux), Lassalle (Vannes).
6 buts. — Beausault (Challans), D. Cobret (Châteaudun), Cosqueric (Concarneau), Hamon (Concarneau), Le Pinru (Vannes).

NORD

9 buts. — Tournelle (Abbeville), Beltramini (Nantes).
8 buts. — Michel (Aulnoye), Ysembart (Roubaix), Rouillard (V.A.).
6 buts. — Rouquette (Epernay), Vanworhoudt (Hazebrouck), Roy (Sedan), Robelle et Aparicio (Senlis), Giachetti, G. Desmenez et Wolniak (V.A.).
5 buts. — Leroy (Abbeville), Saounah (Nantes), Kotsbur (Rennes), Lefevre (St-Quentin), Chrétien et Dahleb (Sedan), Azuelos (Senlis).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Cuiseaux 1.570 spectateurs ; 2. Vannes, 1.513 spect. ; 3. St-Brieuc, 1.396 spect. ; 4. Nevers, 1.364 spect. ; 5. Nantes, 1.276 spect. ; 6. St-Dié, 1.252 spect. ; 7. St-Etienne, 1.149 spect. ; 8. La Combelle, 1.030 spect. ; 9. Nantes, 971 spect. ; 10. Moulins, 815 spect.

NORD

Valenciennes (1)	5	Epernay (13)	0
Mant.-la-Vil. (2)	0	Roubaix (7)	2
Sedan (4)	2	Beauvais (12)	0
Aulnoye (6)	1	Calais (10)	0
Hazebrouck (11)	4	Senlis (8)	0

Remis
St-Quentin (9) — Reims (3)

Exempt : Abbeville (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valencien.	25	16	11	3	2	35	9
2. M.-la-V.	22	14	9	4	1	27	10
3. Sedan	19	15	8	3	4	27	15
4. Aulnoye	18	15	6	6	3	17	12
5. Reims	17	14	7	3	4	23	15
6. Abbeville	16	13	8	0	5	22	14
7. Roubaix	15	14	5	5	4	18	17
8. Senlis	13	16	5	3	8	18	27
9. Hazebr.	12	14	4	4	6	19	18
St-Quent.	12	14	4	4	6	14	19
11. Calais	11	15	3	5	7	8	18
12. Beauvais	6	14	1	4	9	9	27
13. Epernay	2	14	1	0	13	13	49

ROUBAIX b. MANTES-LA-VILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Petit. Spectateurs : 971. Recette : 6.790 F. — Buts : Roubaix : Demota c.s.c.) 45e ; Desmettre (56e).

MANTES-LA-VILLE : Filliol — Rouiot, ***Demota** (étaile), Huguet, Prozzoli — Gouju, Sorel — Beltramini, Herbette, Appert, Saoumah. — Entr. : Boucq.

ROUBAIX : Lecroart — ***Konieczka** (étoile), Desmettre, Porquet, Fernandez — Dillies, Sérasin — Deldalle, André, Ysembaert (puis Boury 70e), Van Huysse. — Entr. : Desrousseau.

AULNOYE b. CALAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Plaete. Spectateurs : 471. Recette : 2.326 F. — Buts : Aulnoye : Blanchard (25e).

AULNOYE : Charrier — Brognier, **Loriette, Lempereur, *Delcourt** — Kosmalski, Blanchard — D. Compagnon, Michel, **Boulanger,** Beriot. — Entr. : Huart.

CALAIS : Deleglise — Lyleire, **Planque, Vasseur,** Warenghen — ***Bodart,** Baron — Fardoux, Flandrin, Thorez, **Duwucquet.** — Entr. : Planque.

VALENCIENNES b. EPERNAY : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 399. Recette : 1.909 F. — Buts : Pouillard (17e-78e-83e), Verstraet (21e), Gaudry (65e).

VALENCIENNES : **Dropsy — Boudedza, Joly, Gumez, Bizot** — Pagniez, Neubert — Cloet (puis Delporte 68e), **Gaudry, *Verstraet, Pouillard.** — Entr. : Desmenez.

EPERNAY : **Duffaud** — F. Poitevin (puis Zizernagnian 76e), Cl. Poitevin, ***Cl. Decoulas, Jacquart** — Lhopital, Matat, Kusevic, **M. Collinet,** Rouquette, Guillaume. — Entr. : Zimny.

HAZEBROUCK b. SENLIS : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 600. Recette : 4.000 F. — Buts : Hazebrouck : B. Lionet (15e), P. Lionet (20e), Van Wormout (30e), Ioos (40e).

HAZEBROUCK : Darchicourt — P. Lionet, Bourdon, Verwarde, Pairin — André, B. Lionet — Ioos, Van Wor, ***Sergherart,** Sénéchal. — Entr. : Parisseaux.

SENLIS : Merlini — Ballarin, ***Azuelos,** Mailly, Lahaye — Rigaud, Diximus — Guyot, Dambreville, Aparicio, Forêt. — Entr. : Azuelos.

SEDAN bat BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippi. Spectateurs : 66. Recette : 257 F. — Buts : Chrétien (33e), Roy (60e).

SEDAN : Rose — Breny, **Chiaruzzi,** Caron, Beaurain — Devin, **Dizzerning** — Bourdeaux (puis Fernandez, 82e), **Roy, *Chrétien, Dahleb.** — Entr. : Chrétien.

BEAUVAIS : **Barreau** — Broumault, **Bailly, *Van Houtteghen,** Barre, Senez — **Buhler, Quessada** — Guyard, Escudero, Blanchard. — Entr. : De Hojas.

SUD-EST

La Combelle (7)	0	Martigues (1)	0
St-Etienne (2)	1	Brassac (10)	1
Villefranche (3)	0	Annecy (8)	0
Montferrand (4)	1	Thiers (12)	1
Marignane (6)	3	Menton (5)	1

Remis
Pt-de-Chéruy (4) — Lyon (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	19	13	8	3	2	28	21
2. St-Etienne	16	13	7	4	2	25	10
3. Villefranche	16	13	7	2	4	23	17
4. Marignane	15	14	7	1	6	22	17
5. Montferrand	14	13	4	6	3	12	13
6. La Comb.	13	12	5	3	4	15	19
Menton	13	13	4	5	4	15	16
8. Annecy	11	11	4	3	4	14	10
Brassac	11	13	2	7	4	14	20
10. Lyon	10	12	4	2	6	28	18
11. Pt-de-Ch.	5	10	1	3	6	8	20
Thiers	5	13	2	1	10	16	39

LA COMBELLE ET MARTIGUES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Vialatte. Spectateurs : 1.030. Recette : 5.150 F.

LA COMBELLE : Bolley — **Roche,** Malfreyt, Manaranche, ***Pasco — Iglesias, Delmas** — Kasmarek, ***Piol,** Pradon, **Berthon.** — Entr. : Puntgarnik.

MARTIGUE : ***Blanes,** Meyer, **Cesco,** Pailles, Maurel — Guimard, **Sucré — Mercet,** Coulomb, **Kacharias,** Cabon. — Entr. : Sucré.

MARIGNANE b. MENTON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 553. Recette : 3.785 F. — Buts : Marignane : Chamanier (27e), Sardella (77e), Zani (82e) ; Menton : Papazian (85e).

MARIGNANE : Botella — Tomasi, ***Chamanier,** Michel, **de Chavigny** — Lami (puis Pardi 73e), Peruffo — Zani, Mevel, Hamel, **Sardella.** — Entr. : Ravel.

MENTON : Garofalo — Gallea, Laffitte, Monaldi, Alonzo — Soccoia, Delalande — ***Pazkierz,** Plancheri, Segarra, **Papazian.** — Entr. : Carré.

SAINT-ETIENNE et BRASSAC : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Eyroulède. Spectateurs : 1.149. Recette : 6.140 F. — Buts : Brassac : Grigolo (15e) ; Saint-Etienne : Santini (25e).

SAINT-ETIENNE : Dees — Deschamps, **Repellini, Merchadier, Petit — Massard,** Guirao — **Gattefait, Santini,** Revelli, Sarramagna. — Entr. : Philippe.

BRASSAC : ***Giro — Bristot,** Frealdo, **A. Tylinski,** Gialorenzo — Duvernois, **Zientec — Bret, R. Tylinski,** Peron, Grigolo. — Entr. : R. Tylinski.

MONTFERRAND et THIERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 578. Recette : 4.072 F. — Buts : Montferrand : Sourdeix (13e) ; Thiers : Vachon (21e).

MONTFERRAND : Chartier — ***Kozlowski, S. Challegard,** Billoué, Machanek — Bojko, Sourdeix — Amassou, Challegard (puis Martin 60e), Favereau, Mur. — Entr. : Sbroglia.

THIERS : ***Labalette,** Delpino, Gardon, **Raboutot,** Lancelloti — Richagneux (puis Ytournel 45e), **Pointud** — Vachon, **Wisnieski,** Gardien, Bessoyre. — Entr. : Wisnieski.

VILLEFRANCHE et ANNECY : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 326. Recette : 2.146 francs.

VILLEFRANCHE : ***Bontoux** — Perret, Buenerd, Pellelier, **Rivet** — **Crolle,** Zuliani — **Desigaud, Berger,** Guyennet, Quelennec (puis Jeanjean 64e). — Entr. : Lacour.

ANNECY : ***Barrier** — Gardet, **Paclet, Longeray, Pellier** — Derippe, **Wosniak** — Lavorel, Sierra, Maion, Million (puis Turbil 46e). — Entr. : Golinsky.

EST

Vittel (8)	1	St-Louis (4)	0
Saint-Dié (5)	1	A.S. Mulh. (6)	1
Forbach (10)	0	A.S. Strasb. (6)	2
Mouzon (1)		Mutzig (2)	

Remis
Delle (11) — Talange (8)

Remis
Kronenb. (11) rem. — Metz (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	18	12	8	2	2	26	15
2. Mutzig	16	11	7	2	2	25	11
Metz	16	11	7	2	2	26	13
4. St-Louis	14	12	6	2	4	19	12
Saint-Dié	14	12	5	4	3	13	11
Strasb.	14	13	6	2	4	15	14
7. Mulhouse	13	13	4	5	4	22	24
8. Vittel	12	13	5	2	6	18	21
9. Talange	10	10	3	4	3	15	13
10. Forbach	7	13	2	3	8	9	15
11. Delle	4	11	1	2	8	9	24
12. Kronenb.	4	12	2	0	10	8	32

SAINT-DIE et A.S. MULHOUSE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caquerille. Spectateurs : 1.252. Recette : 6.600 F. — Buts : Mulhouse : Feutz (24e) ; Saint-Dié : Laurent (49e).

SAINT-DIE : Florentdidier — Humbert, **Duvic,** Samonatti, Valentin — **Demange,** Laurent — N'Daw (puis Koessler 70e), ***Braun,** Marchal, Richard. — Entr. : M. Jacquot.

A.S. MULHOUSE : Furay — Duckelé, **Coen,** Reck, Hekhardt — Tchupp, Gabriel — Sermonne, Sanvodo, **Feutz, *Antony.** — Entr. : Schlotter.

STRASBOURG b. FORBACH : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 341. Recette : 1.616 F. But : Luzi (53e s. pen.).

FORBACH : ***Reiss — Isselé, Kowalski,** Solt, Stirt — Zinger, Chilla — Zimmer, Breda (puis Stalter 46e), Escoin, Demuth, Kolp. — Entr. : Pelké.

STRASBOURG : Froeliger — Bourreau, Bald, **Schott, Oster — Carbiener,** Quantin — **Desbrosses, Francesconi,** Tota, ***Graeff.** — Entr. : Kugel.

VITTEL b. SAINT-LOUIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Wuntz. Spectateurs : 493. Recette : 2.958 F. — Buts : Luzi (53e s. pen).

VITTEL : ***Crancée** — Bastien, Kowal, Raoul, Fayol — Grosjean, **Luzi** — Babel, Codoni, **Martin,** Janiak. — Entr. : Kowal.

SAINT-LOUIS : ***Memissier** — Rosenblatt (puis Schmitt 67e), Fresse, Hervouet, Jacob — Soulage, Pfiffer — Tolbe, **Fuths,** Goerig, Antoni. — Entr. : Borkowski.

Abbate, le n° 8 malakoffiot fut l'un des plus entreprenants, mais il manqua par trop de réussite. Ici le gardien orléanais Dugaleix va lui subtiliser le ballon.

CENTRE

Cuiseaux (1)	2	Auxerre (2)	1
Moulins (9)	1	Racing (3)	2
Nevers (6)	1	Baume (4)	3
Malakoff (5)	1	Orléans (10)	1
Dijon (7)	3	Besançon (13)	2
Red Star (8)	3	Decize (12)	1

Exempt : Amicale (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux	20	14	8	4	2	30	17
Racing	20	15	9	2	4	29	15
3. Auxerre	18	15	6	6	3	21	46
4. Baume	16	12	7	2	3	26	15
5. Malakoff	15	13	6	3	4	16	13
Red Star	15	14	6	3	5	21	18
Dijon	15	14	5	5	4	17	14
8. Nevers	14	15	4	6	5	28	30
9. Moulins	13	14	5	3	6	18	28
10. Orléans	11	14	3	5	6	17	22
11. Amicale	9	14	2	5	7	18	33
12. Decize	7	13	1	5	7	8	19
13. Besançon	7	13	0	7	6	12	21

MALAKOFF et ORLEANS : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 720. Recette : 4.568,50 F. — Buts : Milocevic (24e) pour Orléans ; René (36e) pour Malakoff.

MALAKOFF : **Schneider — Padovani, Romuald,** Thétard, **Fercoq** — Lambert, ***Béranger — Kalla,** Abbate, René, Cros. — Entr. : Y. Cros.

ORLEANS : **Dugalleix** — Abolivier, Bouchon, Gilbert, Demaison — ***J.-B. Bordas, J. Viot** — François, **Milosevic,** Epalle, Janin (puis Dupuis). — Entr. : J.-B. Bordas.

DIJON b. BESANÇON : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 321. Recette : 2.118 F. — Buts : Dijon : Perret (44e), Genechi (65e), Masson (87e) ; Besançon : Bolard (27e), Andrieux (53e).

DIJON : Gazur — Billet, Mazières, Baudin, Poirrier — Beneton, Pideault — **Perret, *Masson,** Michell, Genechi. — Entr. : Marion.

BESANÇON : **Coulot** — Billecart, Demontrond, Lux, A. Sancey — Guillaume, Monneur — Ielsch, ***Andrieux, Bolard** (puis Nonencher 33e), Sancey Y. — Entr. : Telleches.

RED STAR bat DECIZE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 242. Recette : 1.350 F. — Buts : Red Star : Garcia (5e, 13e, 67e) ; Decize : Delque (16e sur penalty).

RED STAR : Travolti — Rodrigo, Tanis, Baton, Cane — Ducuing (puis Camberlayn 87e), Piwowar — Lugier, ***Garcia,** Luthner, Guillouet. — Entr. : P. Camberlayn.

DECIZE : ***Clément** — Anchuello, France, Stasiak, Marion — Messeau, Delque — Prudhomme, Marciniak, Bernard, Tuffin, puis Dollet (75e). — Entr. : L. Nagy.

RACING b. MOULINS : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 815. Recette : 5.622 F. — Buts : Racing : Ferrier (56e), Zaccherini (89e) ; Moulins : Salen (60e).

A.S. MOULINS : Picavet — C. Revelli, ***Kaminski,** Sapena, Joly — Linol, Talpin — Salen, Mesones, Miletic, Gori. — Entr. : Labbaci.

LE RACING : ***Holvoet** — Goupil, Buzier, Hourquet, Guise — Lalaudière, Hemonic — Ferrier, Heutte, Zaccherini, Trinchant (puis Mabanza 36e). — Entr. : M. Jurilli.

BAUME-LES-DAMES b. NEVERS : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1.364. Recette : 7.443 francs. — Buts : Nevers : Quillard (2e) ; Baume : Delavelle (16e et 73e), Michel (68e).

NEVERS : Jullion — Rochut, ***Stakoviack,** Barry, Caveron — Trusas, Sanchez — Simatovic, Quiliard, **Grobarcik,** Graillot. — Entr. : Proust.

BAUME-LES-DAMES : Aparicio — Lemaire, Huntzi, Lambert, Girard — **Baulier, *Michel** — Albert, Coquard, Bouveresse, Delavelle. — Entr. : Nino.

CENTRE

CUISEAUX-LOUHANS b. AUXERRE : (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.570. Recette : 9.677 F. — Buts : Cuiseaux : Girardot (18e), Campioni (74e) ; Auxerre : Perrera (89e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Garzitto, **Henry, Murat,** Lorenzatti — ***Dumas, Lamy-Chapuis — Campioni,** Rivoire, **Girardot,** Gachon. — Entr. : Papas.

AUXERRE : Robbé — Léau, Geffroy, Mourey, Olivier — **Kalmann, Boulard** — Romageon (puis Zibelen 80e), **Fefeu,** Gagneux, **Perrera.** — Entr. : Roux.

SUD-OUEST

La Rochelle (3)	2	Albi (1)	0
Girondins (2)	2	Mazamet (5)	1
Luchon (3)	3	Rodez (7)	0
Castres (6)	1	Cazères (12)	0
Niort (8)	3	Villenave (10)	0
Mt-de-Mars. (9)	4	Montmorill. (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	21	14	9	3	2	26	10
2. Albi	19	14	7	5	2	22	28
3. Luchon	18	13	7	4	2	21	12
La Rochelle	18	14	8	2	4	21	12
5. Mazamet	15	14	6	3	5	18	14
Castres	15	14	6	3	5	14	11
7. Niort	13	14	5	3	6	16	17
8. Mt-de-M.	12	14	3	6	5	15	20
9. Rodez	10	14	2	6	6	7	15
10. Montmor.	9	14	3	3	8	10	30
Villenave	9	14	1	7	6	7	20
12. Cazères	7	13	1	5	7	5	13

LA ROCHELLE b. ALBI : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 770. Recette : 6.400 F. — Buts : La Rochille : Guilbaud (60e), Debernard (65e).

LA ROCHELLE : Boulate — **Delnord, *Sichère,** Darnère, Fruchard — **Ollivaux, Gautier** — Guilbaud, **Debernard, Barraud,** Neau. — Entr. : Quevedo.

ALBI : **Verdier** — Martinez, Cabot, **Raymond,** Guillot — **Bories,** Guibert — **Guilas, *Azema, Lacoste, Un.** — Entr. : Roach.

GIRONDINS b. MAZAMET : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duplat. Spectateurs : 286. Recette : 1.330. — Buts : Girondins : Keita (27e), Forme (66e) ; Mazamet : Mendez (28e).

GIRONDINS : Michelèna — Moreau, Ebrard (puis Forasté 45e), Frablier, Escudé — Madronnet, Keita — Pascal, **Forune, *Plantat, Moréa.** — Entr. : Calleja.

MAZAMET : **Frey** — Glories, **Solere,** Roussel, B. Albert — Brunet, Rabier (puis Y. Albert 38e) — ***Liprandi Mendez,** G. Albert, Soubiron. — Entr. : Y. Albert.

MONT-DE-MARSAN b. MONTMORILLON : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 265. Recette : 1.503 F. — Buts : Mont-de-Marsan : Gazillon (26e), Maisonnave (36e), Foix (46e), Zabala (78e) ; Montmorillon : Bouteloux (54e), Lemenan (74e).

MONT-DE-MARSAN : **Bats** — Goyenaga, **Vignolles, Alarcon, Darcos — Tastet, Zabala** — ***Foix,** Maisonnave, **Gozillon,** Saint-Guiron (puis Ruiz 79e). — Entr. : Foix.

MONTMORILLON : Marais — Neudeau, **Devaux, *Lemenan,** Morlat — **R. Guillot, Pineau** — Cutman (puis Bouteloux 79e), J. Guillot, Naulau, **Tartaud.** — Entr. : J. Guillot.

NIORT b. VILLENAVE : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lecendrier. Spectateurs : 721. Recette : 4.086 F. — Buts : Brémand (21e), Mousset (22e), Bétaux (87e).

NIORT : Andrès — Rabaud, Yékawene, **Burgaudeau, Huguerre — Brémond,** Mousset — ***Faye,** Cummings, Verenouse, Bétaux. — Entr. : Abad.

VILLENAVE : ***Tartas,** Soulié, Pierre, Lemerre, Dupeyron — Agudo, Rigal — Gardère, Nau, Balliou, Salzat. — Entr. : Dequéant.

CASTRES bat CAZERES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 248. Recette : 1.465 F. — Buts : Loubet (54e).

CASTRES : **Ribul** — Loubet, Teysseyre, Casolin, Januzzi — Tornero J. (puis Jimenez 78e), Caruzzo C. — ***Chemel, S. Loubet,** Lautard, **Lonon.** — Entr. : Raynaud.

CAZERE : **Coustures** — Couret, Gouazé, ***Cattoni,** Calinski — **Rey,** Azin (puis Couallac 77e) — Montana, Loizon, Gauthier, **Firmen.** — Entr. : Thomas.

LUCHON b. RODEZ : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 367. Recette : 2.320 F. — Buts : Abadil (21e-67e), Dugrip (60e).

LUCHON : Pedemas — **Ahache, Campagnero, *Rossi, Blanc** — Barreau (puis Carrié 51e), Barta — Faudé, **Abadie, Dugrip,** Cau. — Entr. : Palluch.

RODEZ : Fabre — **Vandel,** Janin, Boulde, **Ahadji — Vernis,** Tranier — **Bonnes,** Lagarrigue, **Richoilley,** Pantyras. — Entr. : Urdabedia.

RED STAR - DECIZE (3-1)

GARCIA PASSAIT PAR LA...

(Dominique GRIMAULT)

A l'instar de ses coéquipiers du Red-Star, le gardien Travolti ne fut guère à son aise dimanche. Il stoppe, néanmoins, un essai decizois.

SAINT-OUEN. — Bernard Garcia se porte à merveille. Il a donné, dimanche après-midi, des nouvelles plus que rassurantes sur son état de forme.

Mis à la disposition de l'équipe amateur audonienne, Garcia s'est chargé à lui tout seul de secouer une formation bizarrement frappée d'apathie.

Sans la présence de Garcia, cette rencontre aurait été triste à pleurer. Rien de positif ne s'en dégagea véritablement. S'il ne convenait pas d'attendre monts et merveilles d'une formation qui comme Decize ne sait plus à quel saint se vouer... on pouvait, en revanche, espérer autre chose de plus cohérent de la part du Red Star.

Manquaient-ils de compétition ? Le Red Star n'avait pas joué depuis le 27 décembre. Il se trouve que les jeunes Audoniens apparurent vraiment à leur désavantage. Jamais ils ne purent se hisser au même niveau technique qui les caractérise d'ordinaire. Toutes leurs entreprises furent vouées à l'échec. Parce que amorcées trop lentement, parce que fignolées exagérément. Certes, le terrain rendu de plus en plus glissant au fur et à mesure que la pluie s'abattait, ne se prêtait guère à la confection d'un grand football. Certes l'absence de Duclercq (suspendu) désorganisa une défense, au sein de laquelle Rodrigo fut un arrière de fortune et Baton bien peu inspiré dans un rôle de stoppeur.

Mais ceci n'explique pas tout. Comme le remarquait son entraîneur P. Camberlayn, le Red Star n'a pas recherché de vaines excuses. Il était dans un mauvais jour. Après tout, ça arrive à tout le monde...

Notons cependant que, vu des tribunes, le Red Star ne donna pas tout à fait l'impression de considérer ce match très au sérieux. Peut-être, à propos, le fait de s'être largement imposé à Decize (4-1) au match aller influa sur l'état d'esprit des joueurs audoniens ?

« Heureusement que Garcia était là. » Cette réflexion, nous l'avons entendue maintes fois parmi un public emballé par la vivacité, le mordant et surtout la joie de jouer de cet avant qui compense sa petite taille par une extrême félinité et un sens du but particulièrement aiguisé.

Garcia a marqué trois fois devant Decize. Avec un minimum de réussite et peu moins de brio de la part de Clément, il pouvait réussir le double de buts.

Simplement, si l'on ose dire, se contenta-t-il de battre Clément d'une reprise de la tête à la fois soudaine et précise (5e), d'un tir croisé décoché du pied droit à la suite d'un service de Piwowar (13e), d'un tir du gauche après avoir fait le vide autour de lui (67e).

Le plus beau de l'histoire fut que Decize réduisît le score sur penalty à un moment (16e) où Garcia se trouvait sur la touche en train de se faire soigner (blessure bénigne à la cheville).

Marcel Tomazover peut déjà se frotter les mains. Le « p'tit » de Garcia ne sera plus de trop dimanche prochain, dans les rangs professionnels, pour recevoir Sochaux.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- LENS pour sa victoire sur Creil 2-0 en national.
- VITTEL qui bat Saint-Louis par 1-0 en C.F.A. Est.
- ROUBAIX pour sa victoire sur Mantes-la-Ville 2-0 en C.F.A. Nord.
- U.S. LILLEBONNE, leader du championnat de Promotion d'Honneur de Haute Normandie.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MALAKOFF-ORLEANS (1-1)

MILOSEVIC : ENCORE UN BUT

MALAKOFF. — La capitale n'aura pas trop mal réussi aux Orléanais puisque sur quatre visites aux clubs parisiens, ils ont été battus deux fois (Racing et... Amicale), l'ont emporté contre le Red Star et ont réussi dimanche un match nul méritoire à Malakoff... où beaucoup de visiteurs se contenteraient de ce résultat.

On a donc retrouvé ces Orléanais tels que nous les avions vus déjà deux fois, avec un Dugalleix qui semble avoir repris confiance en ses moyens, des arrières peu athlétiques mais rapides (sauf le vétéran Abolivier) et adroits, et un milieu très technique qui constitue le point fort du onze avec l'entraîneur J.-B. Bordas et Jackie Viot. A l'avant, par contre, où Epalle se montra toujours aussi lent, du nouveau avec l'ex-Redstarman Milosevic dont c'était le second match officiel.

Eh bien, si le Yougoslave n'a pas spécialement émergé au sein de son équipe — mais il fut esseulé et sévèrement marqué par Romuald et Thétard — il a encore, comme dimanche contre Cuiseaux, marqué « son » but. Et celui-ci vaut le point du match nul à sa nouvelle équipe. C'était un but assez facile, le ballon échouant devant Milesovic après un premier tir contré de Janin. Encore fallait-il le réussir... ce qui fut fait de façon quasi imparable !

De son côté, Malakoff, dont c'était le premier match après la trêve forcée due au mauvais temps, ne nous a rien appris de nouveau. Toutefois le Noir No 9 Gilles René s'est confirmé malgré un terrain peu propice et ses permutations avec Kalla donnèrent bien du souci aux défenseurs orléanais.

C'est lui qui égalisa peu après le but de Milosevic, en reprenant un long centre en cloche de Kalla, centre qu'Abbatte (gêné) manqua, mais que René expédia promptement dans les filets de Dugalleix.

La défense se montra égale à elle-même (Schneider dans les buts) et prit quelques initiatives offensives par l'intermédiaire de l'arrière droit Padovani. Mais encore une fois le meilleur des Malakoffiots fut l'étonnant Béranger omniprésent, lucide, actif, et à la frappe de balle toujours très sèche malgré le terrain lourd.

Nous ne pensons pas que Malakoff puisse encore jouer les premiers rôles l'indisponibilité d'un Cadiou se prolongeant, mais les meilleurs devront continuer à compter avec les hommes d'Yves Cros.

Marc HAUGUET.

MANTES-LA-VILLE-ROUBAIX (0-2)

FAUX PAS

MANTES-LA-VILLE. — Prévoir un succès de Roubaix à Mantes-la-Ville semblait assez fantaisiste. Et pourtant, les Mantevillois qui s'ancraient dans leur treizième mois d'invincibilité à Léo-Lagrange, y ont concédé leur premier revers de la saison.

Bien sûr on peut épiloguer au lendemain de cette défaite, invoquer le manque de réussite de l'attaque, contester le but refusé par M. Petit à Beltramini en milieu de deuxième mi-temps, ou encore prétendre que l'Excelsior bénéficia d'un facteur chance important. Mais le fait est là, irréversible.

Aussi, dans un après-midi « sans », nous n'accablerons personne, d'autant que les Roubaisiens nantis d'une habileté manœuvrière, de bon aloi, et possédant un excellent gardien, en la personne de Lecroart, dont les interventions furent décisives, ne paraît pas avoir usurpé ses deux points. Nous retiendrons, au contraire, le courage de Yaya Demotta, le meilleur des vingt-deux, qui joua les vingt-cinq dernières minutes avec un bandage à la tête consécutivement à un choc violent et involontaire avec Ysembaert.

Mantes eut l'initiative des opérations au terme du quart d'heure initial et laissa passer sa chance durant dix minutes. Tant et si bien que ce furent les Nordistes qui inaugurèrent le score avec la participation bien involontaire de Demotta sur un tir d'André à quelques secondes du repos.

Tout était possible à la reprise. Or, l'attaque mantevilloise souvent prise au piège du hors-jeu, et manquant de concertation, ne sut, une fois encore, saisir sa chance.

Roubaix en fit tout autrement et se détacha définitivement à vingt minutes de la fin, grâce à son arrière central Desmettre. Le public littéralement consterné, y crut quelques instants plus tard, lorsque Beltramini, le buteur, réduisit l'écart mais M. Petit refusa le point pour hors-jeu, soulevant ainsi la colère générale.

Un prêté pour un rendu entre VA et CAMV dont le bénéficiaire est le groupe nord. Il ne s'agit que d'une péripétie pour les hommes de Boucq, sur la longue et difficile route du titre.

G. SEGUI.

MOULINS-RACING (1-2)

AU SPRINT

MOULINS. — « C'est notre première victoire à l'extérieur et on ne peut que s'en montrer satisfait, déclarait Jurilli, l'entraîneur du Racing, à la fin de la rencontre, mais notre équipe vaut mieux que cela ».

Tout n'avait pas été pour le mieux jusqu'alors pour les visiteurs : leur arrivée était prévue pour 10 h 30 et le train n'entra en gare de Moulins qu'à 13 heures. Puis, au bout d'une demi-heure de jeu, Trinchant, blessé, dut quitter le terrain. Pour les Moulinois, tout n'allait pas non plus pour le mieux, car Ruban fut déclaré indisponible en fin de matinée et du fait de la loi des mutations, l'entraîneur Labbaci dut incorporer deux nouveaux défenseurs, Kaminski et Joly. Les quarante-cinq premières minutes de la rencontre furent que très peu animées et si le tableau d'affichage demeurait vierge ce n'était en fait que logique car les actions bien construites étaient fort rares.

Heureusement, à la reprise, tout le monde passa la vitesse supérieure. Les débats s'animèrent très rapidement et le public put alors donner de la voix, Moulins prenant la direction du jeu, mais le Racing ouvrant la marque par Ferrier. Tout était à refaire pour les locaux et après plusieurs essais infructueux de la part de ses coéquipiers, Salen trouva la faille. Le jeu devint alors plus rude et les contacts plus secs. Encouragés, les locaux pressèrent la défense visiteurs et grâce aux ouvertures de Miletic les attaquants purent tenter leur chance, mais ils ratèrent le cadre ou bien ils trouvèrent Holvoet à la parade. Les deux capitaines, Talpin et Heutte, « s'expliquèrent », mais les deux formations restaient toujours sur le statu quo et cela semblait devoir être le résultat final lorsque débuta la dernière minute de la partie. C'est alors que Sapena fut victime d'un choc et le Racing attaquant sur son flanc déborda les arrières locaux et Zaccherini en possession de la balle, face au but, n'eut aucun mal à donner au Racing sa première victoire à l'extérieur, une victoire heureuse compte tenu du déroulement d'ensemble de cette partie.

R. SCHWEITZ.

VANNES-EVREUX (1-2)

SOUS LA HOULETTE DE BOLAND

VANNES. — Evreux jouait à Vannes une partie importante. Les Normands ne voulant pas se laisser distancer par un F.C. Nantes très conscient de son rôle de leader et les Vannetais pourtant avertis de la qualité de l'adversaire eurent le tort de ne pas débuter en trombe comme ils ont l'habitude de le faire sur leur terrain. Il est vrai que la pelouse rendue très glissante par la tempête de la veille n'incitait pas à jouer au sol, les balles aériennes avantageant très sérieusement les Ebroïciens au gabarit impressionnant.

L'UCK se posa donc d'entrée des problèmes alors que la machine du Evreux A.C. n'eut même pas besoin d'ouvrir le starter : assaillis par les diables rouges que soutenait magistralement Boland, les défenseurs vannetais furent sur les dents et, dès la 13e minute, l'arrière central Le Dorze, en voulant déblayer, dévia dans ses filets une balle de Noublanche que Le Pêcheur s'apprêtait à cueillir.

Encouragés par ce but mérité mais heureux dans sa réalisation, les Ebroïciens mystifiaient les Vannetais et, à la 20e minute, Boland, le meilleur des vingt-deux acteurs, servait à la perfection Noublanche qui de la tête ne laissait aucune chance au portier local. Le public applaudit sportivement réservant sa voix pour encourager les siens à l'occasion et il ne s'en priva pas lorsque le combat changea d'âme après la première demi-heure, Vannes plaçant un joueur supplémentaire au centre du terrain jusqu'alors propriété d'Evreux.

Le duel s'équilibra jusqu'au repos et les Vannetais, conscients de leurs possibilités, attaquaient très franchement à la reprise. Ce fut au tour d'Evreux de regarnir une défense pourtant bien équilibrée car, avec deux buts d'avance, l'entraîneur André Corbeau ne tenait nullement à prendre un risque.

Certes, les Ebroïciens effectuèrent quelques sorties vers les buts adverses, gagnèrent du temps lors des sorties de balle, mais leur gardien Rimbert était le plus souvent aux prises avec les vert et blanc qui, heureusement pour lui, manquaient de force de frappe. Il fallut un tir magnifique des trente-cinq mètres de Lavaud pour que Vannes réduise le score à la 72e minute, mais sa cavalerie légère, en dépit de louables efforts, ne parvint pas à arracher le nul.

R. DRUAIS.

LA ROCHELLE - ALBI (2-0)

LE FOOTBALL VAINQUEUR

LA ROCHELLE. — Régal d'abord, magnifique dessert ensuite !

Les Rochelais qui, depuis le 29 novembre, couraient en vain après une victoire à domicile ont réussi dimanche au-delà de toute espérance. Face à une équipe albigeoise au complet dont le titre de leader n'est en rien usurpé, les maritimes ont à coup sûr réalisé un de leurs meilleurs matches de la saison. Qui plus est, le football doit être considéré comme le grand vainqueur de la journée.

Dès le coup d'envoi, attaques et contre-attaques se poursuivirent à un rythme accéléré. Les Rochelais tentaient d'imposer un jeu posé, étudié, académique. Les Albigeois, au contraire, procédaient par de très larges ouvertures et tentaient d'alerter leurs deux meilleurs puncheurs Azema et Guilas.

Quatre corners consécutifs n'apportaient aux locaux nulle satisfaction. Verdier détournait un tir très sec de Guilbaud puis un autre de Gautier. La défense maritime devait intervenir sur percée de Guilas et débordement de Un. Au repos le mystère demeurait très épais. Tout laissait supposer que la deuxième période ferait obligatoirement la décision. La cadence imposée pendant 45 minutes, la générosité avec laquelle les hommes s'étaient lancés dans la bataille ne pouvaient avoir que des suites catastrophiques pour l'une ou l'autre des équipes en présence.

Agréable surprise !

Les Rochelais appuyaient sur l'accélérateur et multipliaient les mouvements, acculaient l'adversaire dans sa surface. Cinq minutes allaient suffire pour forger un verdict positif. A la 60e minute, sur corner tiré à gauche, la balle était déviée jusqu'à l'extrême droite où Guilbaud reprenait de plein fouet et logeait la sphère dans la lucarne.

A la 65e minute, sur mouvement fort bien orchestré à gauche, Gautier donnait au centre. De Bernard reprenait de la tête et battait Verdier sans discussion.

Les réactions spasmodiques des Albigeois étaient enrayées sans trop de difficultés et les choses en restaient là. Une exception cependant, le shoot de Guilas frisant la transversale et détourné par Boulatte à la 82e minute. C'est sous une tempête d'applaudissements que les vingt-deux joueurs quittaient le terrain. Quelques arrêts litigieux ne sauraient interdire d'affirmer que les vingt-deux joueurs firent preuve de beaucoup de correction. A coup sûr, la rencontre La Rochelle-Albi faite d'un football de très bonne facture, n'est pas à la veille de s'effacer des mémoires de près de mille spectateurs qui l'ont vécue. Sept cent soixante-dix d'entre ux ont laissé 6.400 F au guichet.

M. DINANT.

FORBACH - STRASBOURG (0-2)

DESBROSSES, GRAESS, ENCHANTENT KUGEL

FORBACH. — Forbach et Strasbourg ouvrirent les hostilités sous un véritable déluge de grêle alors que les grondements de tonnerre retentissaient dans un ciel zébré d'éclairs ; mais l'accalmie vint rapidement, encore que le débat se poursuivait pendant 90 minutes sous une pluie quasi diluvienne.

Forbach donnait une réplique honorable jusqu'à la pause, mais ses attaquants, répugnant à tirer au but, n'inquiétèrent pas sérieusement le gardien Foreliger adroit et, d'autre part, fort bien protégé par le tandem de briscards, Shott-Oster.

A la reprise, Strasbourg allait, sur un terrain détrempé et très glissant, s'organiser rapidement devant un adversaire débordé et souvent désemparé. Une erreur de Zimmer fut mise à profit par Gress qui marqua à bout portant après une première parade de Reis, un des rares Forbachois à échapper au naufrage ; l'espoir d'égaliser, que pouvaient encore nourrir les supporters locaux, disparut complètement lorsque, à la 73e, Francesconi, héritant d'une balle venue de l'arrière prit tout le monde de vitesse, trompa Solt, le dernier défenseur, et vint battre une seconde fois le malheureux gardien forbachois.

C'était le k. o. irrémédiable, Reiss évitant la catastrophe en s'opposant in-extremis à deux reprises aux attaquants visiteurs qui évoluèrent comme à la parade.

R. GREPIN.

CHATEAUDUN - GRANVILLE (4-2)

LES RESSUSCITÉS !

CHATEAUDUN. — Sans deux pénalties — l'un plus que sévère transformé par Leclerc (38e) et l'autre marqué par Mauger à la toute dernière minute — sans ces deux pénalties donc, Granville aurait sans doute concédé une très lourde défaite à Châteaudun.

En fait, les joueurs de Granville passèrent un bien mauvais dimanche à l'exception de la première demi-heure durant laquelle ils firent jeu égal ; ils furent, le reste du temps, malmenés par une équipe dunoise en superforme.

Châteaudun fit, en effet, l'un des meilleurs matches de sa saison, rapide, spectaculaire, efficace. L'équipe de Stako, malchanceux depuis longtemps, semble avoir pris le meilleur sur l'adversité et être remise sur les rails de la réussite.

La circulation de la balle fut l'arme de Châteaudun ; il l'utilisa au mieux, jouant au chat et à la souris avec son adversaire, qui s'épuisa en première mi-temps à courir après un ballon difficile à prendre, et qui s'écroula à la seconde.

Châteaudun n'eut plus alors qu'à cueillir les fruits de la victoire, des fruits au goût bien doux.

A. VENOT.

SAINT-BRIEUC - LUCE (2-0)

SACRÉ MULLER

SAINT-BRIEUC. — A l'issue de la rencontre, l'entraîneur de Lucé, Chiarelli, n'était pas trop déçu. Il ne contestait pas la victoire des Briochins, qui avaient fait bonne impression devant leur public : cette fois, il regrettait que ses avants n'aient pas eu de réussite à la 48e et 67e minutes. Sur des tirs de ceux-ci, à chaque fois Audigane s'opposa brillamment. Ces occasions auraient permis au mieux d'annuler le but marqué par Muller. Ensuite, les Lucéens auraient sans doute défendu ardemment le nul !

Mais il y avait de l'autre côté Ramon Muller. L'Argentin a fait sans doute son meilleur match de la saison à Saint-Brieuc. Il s'avéra le réalisateur de l'équipe en marquant deux buts qui furent déterminants. L'ex-Nantais est d'ailleurs le bienvenu dans cette attaque, qui aurait éprouvé beaucoup de difficultés à venir à bout de la défense lucéenne.

Autre satisfaction : une révélation du jeune ailier gauche briochin, Tremel, qui effectua une très bonne seconde mi-temps. Ainsi donc le sourire était de mise après la rencontre. Lucé est une bonne équipe. Cette victoire prenait une signification particulière huit jours après le nul des Briochins obtenu à Evreux. Ces derniers ne seront pas champions, par contre, ils ont offert à leurs supporters un spectacle très honnête. N'est-ce pas le principal à ce stade de la compétition.

R. ROCFORT.

VILLEFRANCHE - ANNECY (0-0)

ÉQUITABLE

VILLEFRANCHE. — Après leur défaite de Saint-Etienne et de Thiers nous espérions le réveil victorieux du onze caladois sur la pelouse du stade Armand-Chouffet enfin déneigée. Hélas, il n'en fut rien. Les Haut-Savoyards d'Annecy qui étaient leurs adversaires étaient venus en terre beaujolaise avec l'intention de ne pas s'en laisser conter et il faut dire qu'ils ont pratiquement réussi.

Certes, le vent violent et froid qui soufflait dans le sens de la longueur du terrain gêna considérablement l'évolution des vingt-deux acteurs et finalement le score nul qui a sanctionné cette rencontre reflète assez bien sa physionomie.

Ainsi, Villefranche se vit refuser un but de Desigaud pour hors-jeu de ce dernier pourtant bien servi par Berger et qui n'avait laissé aucune chance à Barrier (65e). Une seconde occasion sera manquée par les locaux, lorsque Zuliani tira un penalty accordé par l'arbitre pour faute de l'ultime défenseur annecien sur Desigaud alors qu'il était en position de tir. La balle était alors repoussée par Barrier au prix d'une belle détente. Mais Crolle ne pouvait rerendre de volée et les visiteurs se dégageaient.

De leur côté les Haut-Savoyards ont pu croire à l'ouverture du score sur un tir de Lavorel mais Buenerd sauvait sur sa ligne de but alors que Bontoux était battu. Enfin, Sierra seul devant les bois caladois botte au-dessus et Turbil d'un tir tendu oblige Bontoux à intervenir.

F. RAVASSARD.

CASTRES - CAZERES (1-0)

UN FAUTE FAIT LA DÉCISION

CASTRES. — Une seule faute de Cazères et Castres l'emporte en ne prenant pas à la légère la confrontation avec la lanterne rouge du Groupe Sud-Ouest. Les recevants castrais s'étaient mis à l'abri d'une toujours possible désillusion souvent provoquée par un excès de confiance.

En effet, dès la deuxième minute la défense castraise débordée faillit bien s'incliner mais Ribul qui n'en est plus à sa première alerte écarta souverainement le danger. Cet orage passé Castres refit peu à peu surface et ne laissa que rarement l'initiative à son rival. Jusqu'au repos cependant la balle voyagea d'un camp à l'autre sans que le gardien eut véritablement à intervenir. Il est vrai que le rythme assez lent des opérations laissait tout leur temps aux défenseurs de faire bonne garde. Dans cette spécialité l'arrière central Gattoni se montra souverain côté cazérien. Il reprenait toutes les balles aériennes et l'avant centre castrais Fricard n'en loupa pas une au ras du sol.

Seule une faute pouvait créer la décision. Cette dernière vint du meilleur élément, en l'occurrence le Cazérien Coustures, sous la forme d'un mauvais blocage sur un tir appuyé de Chemel. Le ballon lâché dans les pieds de Loubet prenait aussitôt la direction des filets au grand désappointement de Coustures et ses partenaires. Les Castrais forçaient alors l'allure et c'est un miracle que Cazères n'ajouta pas un second but. Chemel ayant servi sur un plateau le jeune Loubet qui, à cinq mètres, plaçait un tir bien capté cette fois par Coustures. Une autre faute du Cazérien Calinski sur Loubet aurait, dans d'autres circonstances, été sanctionnée d'un penalty mais l'arbitre qui opéra avec lucidité à la satisfaction générale en décida autrement. A Cazères un homme émergea, l'arrière Cattoni, dans une équipe qui aurait mérité un bien meilleur sort.

A. JEAN.

LUCHON - RODEZ (3-0)

DOMINATION CONSTANTE

LUCHON. — Les Luchonnais ont confirmé sur leur terrain les 2 bons matches que les hommes de Palluch sont invaincus depuis le 18 octobre. Pour ce match qui se déroula à leur avantage, les Montagnards enregistraient la rentrée de leur gardien Pedemas qui était blessé.

Dès les premières minutes ils prirent le match en main et ils s'armèrent d'une certaine malchance et il fallut encore une certaine malchance pour que la marque fut ouverte. Toutefois, à la vingtième minute, sur un centre de l'ailier Cau et sur un contre entre Ahadji et Abadie la balle touchait le pied de ce dernier et allait mourir au fond des filets. Jusqu'à la fin de cette première mi-temps, malgré une domination constante des Luchonnais la marque en resta là.

Pour la reprise, l'entraîneur luchonnais remplaça le capitaine Barraud handicapé par une blessure par le jeune Carrié. Durant ce second acte, le jeu devint plus monotone et les visiteurs n'avaient alors qu'un souci : se défendre. Toutefois, cette domination devait se concrétiser par deux nouveaux buts, tout d'abord sur un centre de Barta et sur un mauvais renvoi de la défense adverse, Dugrip en embuscade, marqua le second but luchonnais. Puis trois minutes avant la fin de la rencontre, sur un centre de Carrié, que Vindel ne put capter, Abadie, de la tête, clôtura la marque.

G. BONNEMAISON.

CUISEAUX-LOUHANS - AUXERRE (2-1)

LOGIQUEMENT

CUISEAUX. — Bien que privé de son capitaine et pivot défensif Jacques, souffrant des adducteurs, Cuiseaux-Louhans, modifié en attaque et en défense, s'est adjugé logiquement devant un nombreux public le match au sommet du Groupe Centre face à une bonne équipe d'Auxerre, bien emmenée par un Fefeu très combattif.

En première mi-temps, les deux formations développèrent un jeu de qualité et les locaux, sous l'impulsion de Dumas et Lamy-Chapuis, ne tardèrent pas à ouvrir la marque par Girardot sur lobbe de Campioni (17e mn), tandis que les visiteurs par l'ailier Romagon, après une belle action (39e mn), et les locaux par Dumas (44e mn) ne parvenaient pas à modifier le score avant le repos.

Le jeu baissa de qualité durant une dizaine de minutes à la reprise et les Bressans gâchèrent cinq occasions de buts par Girardot (46e mn), Campioni (58e mn), Dumas (58e mn), Gachon (59e mn) et Rivoire (60e mn), les Auxerrois ne savaient pour leur part exploiter une situation des plus favorables de Gagneux (56e mn). Néanmoins, les coups de boutoirs des Dumas, Lamy-Chapuis, Campioni, Rivoire allaient être récompensés par un second but obtenu par Campioni, le portier visiteur Robbé ne pouvant maîtriser un centre de Rivoire (73e mn).

Si on exultait dans le camp bressan où le gain du match était assuré, les hommes de Roux jouaient alors crânement leur va-tout pour sauver l'honneur : Fefeu échouait certes d'un tir terrible sur le montant (85e mn), mais Perrera surprenait complètement le portier local d'un centre à effet et le remplaçant Zieblen parvenait à ses fins dans les ultimes seconde d'une partie intéressante que les hommes du Président Morey désiraient ardemment remporter avant leur difficile déplacement à Baume-les-Dames. Sans s'affirmer aussi irrésistible qu'avant la trêve forcée, Cuiseaux-Louhans a atteint son objectif : Triompher d'Auxerre.

M. GUILLEMEY.

AULNOYE - CALAIS (1-0)

LES OCCASIONS PERDUES

AULNOYE. — De tout temps les Calaisiens ont été les bêtes noires des Aulnésiens et leur récente victoire devant V.A. n'était pas pour ajouter à l'optimisme des protégés de M. Labrosse qui, d'entrée, se montrèrent circonspects.

A vrai dire cette méfiance a paru, au fil des minutes, assez superflue car l'arrière défense locale fut peu sollicitée et Charrier connut tout au plus deux arrières sérieux.

Son vis-à-vis Deléglise fut beaucoup plus mis à contribution et on peut dire qu'il bénéficia d'une certaine baraka, même si le but qu'il concéda fut stoppé ; le coup franc de Blanchard n'apparaissant pas, de prime abord, très dangereux, mais la balle fusant sur le sol avant d'aller aux filets.

En effet, en quatre occasions au moins on crut le but acquis tant il est vrai qu'il semblait plus difficile de le manquer que de le réussir. Blanchard ouvrit cette invraisemblable série. Dès la cinquième minute à réception d'un service de Boulanger, il se retrouva seul aux dix mètres devant le gardien à demi-sorti. Il pouvait le lober ou tirer au sol. En fait, il décocha un tir terrible qui fusa au-dessus de la transversale.

A l'ultime seconde du match, Bériot centra fort bien. Michel fut le plus prompt et, une nouvelle fois, il se retrouva devant la cage calaisienne, seul. Il choisit la manière énergique et tira en force... sur la barre.

Que pareille maladresse soit le fait de Blanchard passe encore mais que Michel en vienne à l'imiter on ne comprend plus.

N'est-il pas le second buteur du groupe, à moins qu'il n'est voulu faire provision de réussite pour jouer Dunkerque en Coupe de France.

M. LOISEAU.

LA COMBELLE - MARTIGUES (0-0)

MATCH NUL HEUREUX !

LA COMBELLE. — La Combelle, malgré une volonté et une détermination remarquables, n'a pas réussi à accrocher Martigues à son tableau de chasse. Pourtant ce ne furent pas les occasions qui lui manquèrent et les Martigots ne doivent qu'à leur gardien Blanes de ramener du stade de Basse-Combelle un match nul heureux. En effet, durant la deuxième mi-temps, ils ne dépassèrent que rarement le milieu de terrain, grâce surtout à leur maître à jouer et entraîneur Sucré.

La pression combelloise ne devait pas porter ses fruits car la réussite ne semblait guère sourire aux jeunes attaquants combellois dont le meilleur fut sans contexte Piol, qui sema constamment la perturbation dans le rideau défensif de Martigues.

L'entraîneur de Martigues avait prévenu les arrières combellois qu'ils risquaient de passer un mauvais après-midi, car sa tactique était d'attaquer et de marquer plus de buts que l'adversaire. Or, il n'en a rien été, car la défense combelloise, bien regroupée, devait prendre le pas sur l'attaque de Martigues où Zacharias et Mercet se sont signalés.

En définitive, Martigues était heureux de regagner les vestiaires en ayant préservé un résultat qui, sur la physionomie du match, fut quelque peu chanceux.

S. MODOLO.

Ils sont 600.000

● ALSACE

Les gendarmes victorieux

STRASBOURG. — Jamais deux sans trois ! Pour la troisième fois en effet, toutes les rencontres de championnat ont été reportées, le mauvais état du terrain ne permettant pas leur déroulement. On profita néanmoins de cette trêve forcée pour disputer quelques matches amicaux. Ainsi, à Wintsfelden les locaux ne firent pas le détail face à Sainte-Croix-en-Plaine qu'ils battirent par 5 à 0. A cette occasion, Neff réussit le heat-trick.

● **La sélection de la Gendarmerie d'Alsace,** drivée par un conseiller technique régional E. Jacky, a pris le meilleur sur la Franche-Comté (4-2) à l'issue d'une confrontation très discutée. Les Pandorés Alsaciens assommèrent leurs hôtes en l'espace de 10 minutes. — **G. WAGNER.**

● AUVERGNE

St-Georges (7)	0	Cournon (3)	0
Vichy (9)	1	St-Pourçain (2)	2
St. Clermont. (3)	2	Riom (3)	3
Montferrand (12)	2	Montluçon (3)	3
Arpajon		Le Puy	
	(remis)		
Craponne		Aurillac	
	(remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pourçain ...	27	11	7	2	2	19	12
2. Aurillac	25	10	6	3	1	20	7
3. Montluçon	24	11	5	3	3	21	13
St. Clermontois.	24	11	6	1	4	19	13
5. Cournon	23	11	4	4	3	14	12
6. Saint-Georges ..	22	11	5	1	5	13	9
Riom	22	11	4	3	4	11	10
8. Arpajon	20	10	4	2	4	11	11
5. Vichy	19	11	3	2	6	8	15
10. Le Puy	17	10	2	3	5	10	20
Montferrand ...	17	11	2	2	7	10	23
12. Craponne	16	10	2	2	6	10	21

● ATLANTIQUE

Montlimart revient

La Chaume (10)	1	Luçon (6)	0
Ancenis (5)	0	Montlimart (6)	1
Yonnais (1)	4	Les Sables (12)	0
Cholet (9)	3	Penhoët (4)	2
Saumur (2)	2	Le May (11)	0
St-Nazaire (3)	5	Châteaubr. (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais ..	23	13	11	1	1	26	5
2. Saumur	19	12	8	3	1	37	11
3. Saint-Nazaire ..	18	13	7	4	2	29	11
4. Penhoët	15	13	7	1	5	33	32
5. Montlimart	14	13	7	0	6	14	24
Ancenis	14	13	5	4	4	25	16
7. Luçon	12	13	5	2	6	17	22
Châteaubriant ..	12	13	5	2	6	11	26
9. Cholet	11	13	4	3	6	22	28
10. La Chaume	9	12	4	1	7	17	26
11. Le May	6	13	2	2	9	7	18
12. Les Sables	1	13	10	1	2	16	43

NANTES. — Les Vendéens de la Roche-sur-Yon ont confirmé leur évidente supériorité sur les Sablais. La place de leader paraît solidement acquise à l'équipe bien drivée par Castles.

● **Le seul rival possible** des Yonnais demeure Saumur qui l'a emporté à domicile sur Le May.

● **Nouvelle désillusion pour Ancenis** battu à domicile par Montlimard qui revient fort, et pour Penhoët qui a dû s'incliner de justesse à Cholet. Les Nazairiens de Maurice Blondel ont fait bonne mesure devant les Castelbriantais, lesquels ont essuyé un lourd échec et paraissent victimes d'une crise.

● **A noter le succès de La Chaume** à domicile sur les Luçonnais dans le deuxième derby vendéen de la journée. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

Blanzy-Monteau s'installe

Chalon (4)	0	Mâcon (6)	1
Gueugnon (6)	0	Cuiseaux (8)	0
E.M. B.B.D.U.(1)	4	Le Creusot (2)	1
Dijon (12)	1	Montbart (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.M. B.B.D.U. .	29	12	7	3	2	24	7
2. Mombart	27	13	6	2	5	22	19
3. Le Creusot	26	12	6	2	4	15	14
4. Mâcon	25	11	5	4	2	13	9
5. Gueugnon	24	11	5	3	3	18	9
Chalon	24	11	5	3	3	18	9
7. E.C.L.	23	11	5	2	4	23	14
Beaune	23	11	5	2	4	19	16
9. Avallon	21	12	3	3	6	12	26
10. Sens	20	12	3	2	7	20	23
11. Bourbon	19	11	3	2	6	16	25
Dijon	19	13	2	2	9	5	34

DIJON. — C'est sans doute le tournant de la saison puisqu'en ce dimanche Blanzy-Montceau en battant Le Creusot a d'abord éliminé un rival très sérieux, puis profité de la défaite de Châlon chez lui devant Mâcon pour s'installer un peu plus confortablement dans le fauteuil de leader.

● **Et l'équipe du bassin minier** a fait bonne mesure grâce à Chailleux (deux buts), Zavada et Cognard (chacun un), les Creusotins ne pouvant répliquer qu'une seule fois par Michel Doua.

● **Un autre choc complétait la série** de ces trois rencontres au sommet de la journée. Il n'a pas permis à Gueugnon qui jouait pourtant chez lui de refaire complètement surface puisque Cuiseaux-Louhans est venu le tenir en échec.

● **Quant au derby côte-d'orien,** il s'est terminé, malgré le déplacement, par la victoire de Montbard qui condamne cette fois-ci d'une manière irrémédiable la réserve du C.S.L. Dijon. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Les canonniers de Chartres...

Dreux (3)	1	Orléans (7)	2
Blois (7)	2	Tours (2)	2
Montargis (12)	2	F.C. Bourges (6)	2
Berrichonne (7)	2	Vendôme (3)	1
Chartres (5)	9	Bourges A.C. (11)	1
Gien (1)	1	Amboise (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	23	13	10	3	0	29	11
2. Tours	19	12	7	5	0	27	12
3. Chartres	15	12	7	1	4	25	12
Dreux	15	13	6	3	4	18	13
Vendôme	15	13	7	1	5	16	13
6. Orléans	13	13	6	1	6	17	12
F.C. Bourges ..	13	13	5	3	5	20	16
Berrichonne	13	13	5	3	5	18	16
9. Blois	12	13	5	2	6	22	23
10. Amboise	8	13	1	6	6	8	14
11. Bourges A.C. ..	4	13	1	2	10	11	38
Montargis	4	13	1	2	10	9	30

BLOIS. — En promotion d'honneur, les résultats des trois clubs de tête sont parfaitement similaires, tous trois ayant fait match nul. Donc, aucune modification au classement.

● **Poitiers semble actuellement en perte de vitesse,** ce qui n'est pas le cas du F.C. Orléans qui vient de s'imposer devant la formation de Manzano.

● **Blois a obtenu un brillant résultat** en division d'honneur. En effet, bien qu'amputé de cinq joueurs, il faisait match nul avec Tours qui n'a d'ailleurs égalisé qu'à la 92e minute.

● **Chartres a réalisé le score du jour** en division d'honneur, puisque battant le Bourges A.C. par 9 à 2, les attaquants de Mad Samper étant particulièrement en verve.

● **La défense d'Issoudun,** qui avait été peu brillante contre Romorantin, s'est parfaitement retrouvée devant le leader Saint-Pierre qui n'a pu lui marquer le moindre but. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Brantôme, une avalanche...

Guéret (7)	2	Chauvigny (9)	1
Brive (3)	4	Sarlat (12)	0
Fossemagne (3)	2	Poitiers (3)	0
Allassac (10)	0	Ruffec (3)	0
Aixe-s.-Vien. (7)	3	Châtellerault (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	27	12	6	3	3	21	11
Brive	27	12	7	1	4	21	13
Châtellerault ...	27	12	7	1	4	20	14
4. Ruffec	26	12	4	6	2	18	14
Saintes	26	12	5	4	3	22	19
Guéret	26	12	6	2	4	19	17
Aixe-s.-Vienne .	26	12	5	4	3	20	21
8. Poitiers	25	12	5	3	4	16	15
9. Allassac	23	12	4	3	5	14	13
Chauvigny	23	12	4	3	5	14	14
11. Angoulême	17	12	1	3	8	8	19
12. Sarlat	15	12	1	1	10	6	29

ANGOULEME. — Châtellerault, lors des matches en retard du 3 janvier, a préservé sa première place en gagnant à Aixe. Fossemagne dans le dernier quart d'heure mit les Stadistes poitevins à la raison.

● **Brive a pris une nette revanche sur Sarlat,** se réjouissant en outre des bons débuts de sa recrue Assou. Par contre, Ruffec dût se contenter d'un match nul à Allassac.

● **Brantome, candidat aux 32e de la Coupe,** a fait un malheur devant Chambon, le onze de Bakro battu 11-2. Liess a réussi cinq buts à lui seul. — **G. REYNAUD.**

● CORSE

S.E.C.B. solidement en tête

S.E.C.B. (1)	5	Propriano (10)	0
C.A.B. (5)	0	A.C.A. (2)	0
G.F.C.A. (9)		Corte (11)	
	(remis)		
Cervione (4)	1	S.B. (3)	2
Portovecchio (5)	1	Ghisonaccia (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia ..	32	11	10	1	0	39	4
2. A.C. Ajaccio ...	27	11	7	2	2	26	8
S. Bastia	27	10	8	1	1	21	13
4. Cervione	21	11	5	0	6	18	18
5. Portovecchio	19	11	4	0	7	15	21
6. C.A. Bastia	18	10	3	2	5	8	10
7. Ghisonaccia	17	10	3	1	6	13	30
8. O. Ajaccio	16	9	4	0	5	11	20
9. G.F.C. Ajaccio ..	15	9	3	1	5	20	16
10. Propriano	14	10	2	0	8	6	30
11. Corte	12	8	2	0	6	7	14

AJACCIO. — Le champion, le Sporting Club Bastiais consolide sa position de leader en battant nettement Propriano par 5-0. Et ce, grâce à Camadini (2 buts), Orlanducci (2 buts) et Viacara.

● **L'A.C.A., malgré son déplacement à Bastia,** a réussi à partager les points avec le C.A.B., aucun but ne fut marqué.

● **Le Stade Bastiais est allé** battre Cervione sur son terrain par 2-1. Le but des locaux fut inscrit par Agostini.

● **Porto-Vecchio a fait la loi chez lui,** en battant de justesse il est vrai, Ghisonaccia par 1-0. Le seul but de la partie fut marqué par Papi.

● **Le match qui devait se jouer entre** le G.F.C.A. et Corte a été remis à cause du terrain de Mezzavia qui n'aurait pas pu supporter deux matches.

● **La Coupe Fiori organisée par le G.F.C.A.** et qui est réservée aux minimes des clubs ajacciens débutera le 14 février et mettra aux prises l'Olympique Ajaccien contre l'A.C.A. et le G.F.C.A. contre Galia des Salines.

● **La Ligue du Football** Corse vient de décerner la médaille de vermeil de la trois F à M. Antoine Dominique Zucarelli récompensant ainsi le dirigeant sportif et dévoué de l'Union Sportive de Corte. — **Jean COLOMBANI.**

● MIDI

Première défaite du leader

Montauban (11)	1	Aulon (1)	0
Albi (5)	4	Tarbes (3)	1
Colomiers (12)	0	Espérance (3)	0
St-Gaudens (5)	1	Lacaune (9)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	32	13	7	5	1	16	6
2. Luzenac	30	13	8	1	4	21	11
3. Espérance	20	13	7	2	4	18	11
4. Tarbes	28	13	6	3	4	12	13
5. Albi	27	12	6	3	3	18	17
6. St-Gaudens	25	13	4	4	5	10	15
7. Lacaune	24	12	5	2	5	17	15
Auch	24	12	3	6	3	11	11
9. Auzat	23	12	5	1	6	16	15
10. Revel	20	13	3	1	9	14	20
Montauban	20	12	2	4	6	9	15
12. Colomiers	18	12	1	4	7	8	21

TOULOUSE. — Aulon le leader après douze matches sans défaite a connu sa première déconvenue à Montauban face aux troupes de Lsimon. Ainsi Luzenac qui était au repos n'est plus qu'à deux courtes encolures des Commingeois.

● **Confirmant le brillant nul obtenu** le dimanche précédent en terre aulonnaise, Colomiers a tenu en échec l'Espérance au terme d'un choc à suspense. Les poulains d'André Frey sont sur la voie du redressement. Quant à Albi et Lacaune ils prirent nettement l'ascendant sur Tarbes et Saint-Gaudens. — **G. BONNEMAISON.**

● LORRAINE

Winckel, le bienvenu...

Pt-à-Mousson (7)	2	Lunéville (7)	1
Nancy (4)	4	Stiring (12)	0
Jœuf (9)	2	Eloyes (10)	0
St-Avold (4)		Florange (10)	
	(remis)		
Epinal (1)	2	Metz (3)	1
Rehon (1)	6	Blénod (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	19	12	9	1	2	31	7
Rehon	19	12	9	1	2	26	10
3. Metz	14	12	6	2	4	23	12
Nancy	14	12	5	4	3	17	10
5. Saint-Avold	12	11	6	0	5	31	26
Pont-à-Mousson..	12	12	5	2	5	17	14
Blénod	12	12	3	6	3	11	16
8. Jœuf	10	12	3	4	5	14	20
Lunéville	10	12	3	4	5	13	23
10. Florange	7	11	3	1	7	11	20
Eloyes	7	12	2	3	7	9	27
12. Stiring	6	12	1	4	7	5	23

NANCY. — Pour la reprise en Lorraine, c'est le leader Rehon qui a réussi dimanche le plus gros total de la journée en taillant en pièces Blénod : 6-0. La défaite est lourde pour les hommes de Birthel qui, décidément, ne trouveront jamais leur équilibre pendant toute une saison en championnat.

● **Le coleader Epinal l'a emporté aussi,** mais plus difficilement (2-1), aux dépens des postiers messins. Schwartzwalder qui faisait sa rentrée a marqué les deux buts de la formation vosgienne.

● **Une autre rentrée qui n'est pas passée inaperçue,** c'est celle du Nancéien Winckel qui a marqué trois des quatre buts nancéiens. Winckel est peut-être le puncheur qui a longtemps manqué à la formation nancéienne. Grâce à Winckel, l'A.S. Nancy pourrait bien réussir de meilleures performances au cours des matches-retour, son attaque notamment.

● **Surprise au cours des demi-finales** de la Coupe Gambardella : les deux favoris, Malzéville et le F.C. Metz ont été respectivement sortis par Moyeuvre (3-0) et Jœuf (2-1). — **R. MOSCAUD.**

● NORD

Béthune descend !

Arras (1)	2	Béthune (2)	1
Armentières (8)	2	Oignies (12)	0
Nœux (3)	2	Montigny (10)	0
Aniche (6)	2	Tourcoing (5)	2
Hénin (10)	0	Dunkerque (9)	1
Calais (3)	4	Hautmont (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Arras	31	12	9	1	2	25	11
2. Nœux	29	12	7	3	2	27	11
U.S. Calais	29	12	6	5	1	20	12
4. Béthune	28	12	6	4	2	17	11
5. Tourcoing	25	12	5	3	4	25	22
Aniche	25	12	3	7	2	15	13
7. Dunkerque	24	12	5	2	5	21	23
8. Hénin	23	12	5	1	6	15	15
9. Armentières	21	12	3	3	6	14	15
10. Hautmont	20	12	3	2	7	15	22
11. O. Minier	19	12	2	3	7	11	28
12. Oignies	14	12	0	2	10	9	32

LILLE. — Arras a-t-il anéanti les espoirs d'accession des Bethunois ? Ceux-ci, en deux semaines, se trouvent relégués de la première à la quatrième place. Ils n'ont certes pas démérité face aux hommes de J. Baratte, mais...

● **Nœux et Calais ont gagné** avec un bel ensemble et précédent maintenant Béthune dans la poursuite engagée contre le leader.

● **Aniche a réalisé chez lui** devant Tourcoing son septième match nul en 12 matches.

● **Armentières, lui, a remporté** sa première victoire de la saison, sur son terrain, devant Ognies qui paraît déjà condamné. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Saint-Dizier redevient leader

Eclaron (5)	3	Champigny (5)	2
Reims (11)		Vitry (1)	
	(remis)		
Brienne (12)	0	Mohon (7)	1
Romilly (2)	1	Troyes (14)	1
Montjoly (7)	2	Chalons (2)	2
Chaumont (7)	0	Premium (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	29	12	7	3	2	21	12
2. Romilly	28	12	7	2	3	22	16
3. Vitry	27	11	7	2	2	18	13
4. Bayel	26	12	6	2	4	25	20
Eclaron	26	12	5	4	3	20	15
6. Champigny	24	12	5	2	5	28	22
Mohon	24	12	5	2	5	24	24
Montjoly	24	12	4	4	4	14	15
9. Chaumont	22	12	4	2	6	22	22
Chalons	22	12	3	4	5	14	16
11. Premium	21	12	4	1	7	16	25
12. Reims	20	11	3	3	5	14	21
Brienne	20	12	3	2	7	14	22
14. P.T.T. Troyes ..	19	12	1	5	6	12	21

REIMS. — Après un mois d'interruption, le championnat du Nord-Est a pu se dérouler dimanche à peu près normalement, un seul match étant reporté : Reims-Vitry. Mais ce nouveau repos forcé a fait perdre aux Vitryats leur place de leader dont s'est emparé Saint-Dizier victorieux à Bayel.

● **Entre Saint-Dizier et Vitry relégué** en troisième position s'est intercalé Romilly tenu en échec à Troyes où l'équipe de Jonquet n'égalisa qu'à la 88e minute par Bourlon. — **M. LARDENOIS.**

● OUEST

La situation se clarifie

AS Brestoise (2)	1	St. Morlais. (9)	1
FC Lorient. (5)	0	St. Brestois (6)	1
US St-Malo (2)	2	Vel. Vannet. (2)	1
St. Lesnev. (12)	1	AS Servann. (7)	2
Douarnenez (10)	0	St. Rennais (1)	3
Conwoïon (7)	0	St. Lambal. (11)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennais	20	13	9	2	2	39	17
2. St-Malo	18	13	8	2	3	23	12
3. A.S. Brestoise ..	17	13	6	5	2	21	12
4. Vel. Vannetais..	16	13	7	2	4	23	14
St. Brestois ...	16	13	6	4	3	23	15
6. Lorient	15	13	7	1	5	31	23
7. A.S. Servanaise.	13	13	6	1	6	21	34
8. St. Morlaisien ..	11	13	4	3	6	24	22
St. Conwoïon ..	11	13	4	3	6	14	14
10. St. Lamballais..	10	13	4	2	7	26	33
11. Douarnenez	9	13	2	5	6	22	31
12. St. Lesnevien ..	0	13	0	0	13	8	51

RENNES. — La situation se clarifie dans le groupe de tête. Rennes qui a gagné nettement à Douarnenez continue sa marche en avant suivi par Saint-Malo seul à la seconde place après sa victoire sur le Véloce Vanetais. L'A.S. Brestoise qui n'a pu que réaliser le nul devant Morlaix, se trouve donc à la troisième place, précédant le Vélove rejoint par le Stade Brestois vaiqueur de Lorient, décidément en baisse.

● **Une surprise :** la même victoire de Lamballe à Redon : 4-0. Enfin, Lesneven a failli prendre son premier point de la saison devant Saint-Serran, mais ses espoirs s'effondrèrent à la 89e minute. — **P. TUAL.**

● NORMANDIE

Bon retour de l'U.S. Normande

Dieppe (2)	4	Romilly (11)	0
Cherbourg (6)	2	Caen (8)	0
Normande (2)	2	Elbeuf (4)	1
Quevilly (6)	5	Mondeville (9)	0
Lisieux (1)	4	Avranches (12)	0
Trouville-D. (9)	2	Le Havre (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	29	11	9	0	2	32	11
2. Normande	28	12	7	2	3	26	16
Dieppe	28	12	7	2	3	23	14
4. Le Havre	25	12	6	1	5	25	16
Quevilly	25	11	6	2	3	21	12
Cherbourg	25	12	6	1	5	19	17
Elbeuf	25	12	6	1	5	15	13
8. Caen	22	12	4	2	6	21	20
Trouville-D. ...	22	11	4	3	4	20	25
10. Mondeville	20	12	2	4	6	14	31
11. Romilly	16	12	1	2	9	19	42
12. Avranches	15	11	1	2	8	15	32

ROUEN. — Les positions n'ont pas évolué après la journée d'hier. Seule l'U.S. Normande revient très fort après son convaincant succès obtenu aux dépens d'Elbeuf.

● **Lisieux et Dieppe ont** caracolé devant Avranches et Romilly mais les Lexoviens ont le gros avantage sur leurs rivaux hauts-Normands de compter un match de retard.

● **Une équipe semble redresser la barre.** Il s'agit de Quevilly qui a écrasé Mondeville. En queue, Avranches et Romilly paraissent irrémédiablement condamnés. — **P. FEREY.**

● PARIS

Statu quo

Champigny (9)	0	Corbeil (10)	0
Poissy (1)	2	Joinville (6)	2
Villemomble (3)	2	P.T.T. (8)	1
C.A. Mantes (3)	2	Versailles (10)	1
A.S. Mantes (12)	0	Juvisy (1)	0
Viry (3)	0	Montreuil (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	25	10	7	1	2	20	7
Juvisy	25	11	6	2	3	26	11
3. Villemomble	23	10	5	3	2	14	7
C.A. Mantes ..	23	10	4	5	1	8	4
5. Montreuil	22	10	5	2	3	14	10
6. Joinville	21	10	4	3	3	20	9
Viry	21	11	3	4	4	7	7
8. Champigny	18	10	2	4	4	7	12
P.T.T.	18	11	2	3	6	8	16
10. Corbeil	17	9	1	6	2	6	8
11. Versailles	16	11	1	3	7	8	23
12. A.S. Mantes ..	15	11	1	4	6	4	18

La situation n'a pas évolué en tête de la Division d'Honneur : les deux leaders, Poissy et Juvisy, ont, tous deux, partagé les points.

● **Les Pissacais sont revenus de loin.** Face à un très bon Paris-Joinville, ils n'égalisèrent qu'à deux minutes de la fin par Delcourt (2-2).

● **Juvisy a déçu, pour sa part,** devant l'A.S. Mantes courageuse au point de largement mériter le match nul (0-0) avec un adversaire techniquement supérieur.

● **Grâce surtout au brio de son gardien Lautie,** Montreuil remporta une victoire importante à Viry-Châtillon (1-0).

● **Le C.A. Mantes a éprouvé bien des difficultés** à venir à bout d'une formation versaillaise, en hausse depuis quelque temps (2-1).

● **Picquet (Villemonble) fut le responsable** de la défaite de l'A.S. P.T.T. (2-1) en inscrivant les deux buts de son équipe.

● **Rencontre très équilibrée** entre Corbeil et Champigny avec au bout un résultat, des plus logiques (match nul : 0-0). — **D. GRIMAULT.**

GROUPE TAILLEUR

recherche pour son département EMBALLAGE INDUSTRIEL Service Engineering en expansion, « GESTIONNAIRE » de 25 ans environ ayant 2 à 3 ans d'expérience professionnelle (si possible TRANSPORTS-SERVICES).

Ce responsable devra :
— Réaliser l'exécution des affaires traitées après signature du contrat avec le client (analyse du contrat et mise en place de l'affaire, information des ateliers et agences, contrôle de l'exécution).

Cette fonction nécessité que l'intéressé soit apte à s'intégrer à une équipe formée par l'emballeur, le client et le transitaire.
— Posséder une voiture (indemnité kilométrique versée par la Société.)

Ce poste ne peut convenir qu'à un homme jeune et dynamique :
— Ayant le sens des contacts ;
— Possédant l'ouverture d'esprit et l'imagination d'un commercial ;
— Il devra en outre être bon rédacteur et posséder un esprit de synthèse ;
— Enfin, il est souhaitable qu'il ait une connaissance pratique de l'anglais ou de l'allemand.

La rémunération sera fonction de la valeur du candidat.

Le poste est susceptible d'une évolution intéressante dans le cadre du Département EMBALLAGE INDUSTRIEL.

Prière envoyer curriculum vitae accompagné de photo et références à : S.A. TAILLEUR Fils et Cie, Direction des Services Sociaux et Juridiques, 91, rue du Cherche-Midi, 75-Paris-6e.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● PICARDIE

Amiens, le titre en vue

Hirson (9)	remis	Amiens (6)	remis
Saint-Gobain (4)	3	Pont (3)	2
Mers-Trép. (11)	2	Compiègne (1)	1
Noyon (1)	7	Montataire (12)	1
Péronne (7)	4	Breteuil (8)	0
Soissons (10	0	Chantilly (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	29	12	8	1	3	26	15
2. Chantilly	27	12	7	1	4	21	12
3. Saint-Gobain	27	12	6	3	3	21	14
Compiègne	27	12	5	5	2	16	12
5. Pont	26	12	5	4	3	17	13
6. Péronne	25	12	4	5	3	23	16
7. Amiens	23	11	4	4	3	18	11
8. Breteuil	21	11	4	2	5	12	18
9. Hirson	19	11	3	2	6	11	18
Mers-Tréport	19	11	3	2	6	10	25
11. Soissons	18	10	3	2	5	9	12
12. Montataire	15	12	1	1	10	10	28

AMIENS. — Il n'y a plus qu'un leader en Picardie. En effet, Noyon qui recevait la lanterne rouge Montataire a réussi un véritable carton : 7-1. Pietrowski, Ponthieu et Pouillard furent les réalisateurs d'une formation qui prend d'ores et déjà une option sur le titre.

● **Quant à Compiègne qui était coleader,** il a subi à Mers un échec moins net mais régulier. Les Maritimes, par deux buts de Evrard et Gellé obtenus avant le repos, avaient ainsi creusé l'écart qu'ils réussirent à préserver en partie par la suite.

● **Chantilly, quant à lui, a repris la seconde place** grâce à un succès assez difficile, obtenu il est vrai, en déplacement.

● **A Soissons il fallut une** action percutante de l'ex-international Bollini pour que Lévêque réussise l'unique but, mais combien précieux des Cantilliens.

● **Une surprise à Saint-Gobain :** tous les locaux, grâce aux actions de Pierre Tessier, ont pris l'avantage, un peu contre le cours du jeu il faut bien le dire, sur Pont-Sainte-Maxence.

● **Péronne ne laissa aucune chance à Breteuil.** Quant à Amiens, il effectua un voyage inutile à Hirson, le terrain étant impraticable. — **L. VIAL.**

SUD-EST

GROUPE EST

Ste-Maxime (4)	3	Antibes (4)	4
Ste-Marthe (8)	1	Mazargues (1)	6
Nice (9)	1	Villefranche (12)	2
Marseille (1)	2	Saint-Cyr (1)	1
Hyères (9)	0	Saint-Tropez (6)	0
Biver (11)	1	Gardanne (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargue	19	14	9	1	4	39	16
Marseille	19	15	7	5	3	24	18
3. Antibes	18	15	6	6	3	24	17
4. Saint-Cyr	17	15	6	5	4	19	14
5. Sainte-Maxime	16	15	5	6	4	23	15
Saint-Tropez	16	14	5	6	3	21	16
Gardanne	16	15	5	6	4	16	21
8. Sainte-Marthe	13	14	5	3	6	25	23
Hyères	13	15	4	5	6	18	17
10. Nice	12	14	4	4	6	17	20
11. Biver	10	13	3	4	6	20	25
12. Villefranche	5	15	2	1	12	13	44

GROUPE OUEST

Avignon (8)	3	Bollène (6)	0
Lunel (2)	1	Montagnac (9)	0
Nimes (2)	1	Saint-Gilles (12)	1
Miramas (9)	0	Jonquières (7)	1
Valréas (5)	2	Millau (4)	1
Agde (9)	0	Carpentras (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	20	13	8	4	1	18	8
2. Lunel	18	14	8	2	4	21	11
3. Nimes	17	13	7	3	3	29	20
4. Valréas	16	13	7	2	4	17	10
5. Millau	15	14	4	7	3	15	12
6. Jonquières	14	12	6	2	4	17	10
7. Bollène	13	12	5	3	4	14	13
8. Avignon	12	12	5	2	5	18	17
9. Agde	10	14	3	4	7	17	24
10. Miramas	9	13	2	5	6	13	22
Montagnac	9	14	4	1	9	14	24
12. Saint-Gilles	5	14	1	2	11	11	33

Villefranche réagit

MARSEILLE. — Saint-Cyr, l'ambitieux héros de la Coupe, étant tombé au stade de l'Huveaune, la lutte pour le titre, dans le groupe Est de la division d'honneur du Sud-Est, semble circonscrite à un duel entre clubs marseillais : l'O.M. bien sûr, qui a eu beaucoup de mérite à vaincre les Saint-Cyriens, et Mazargues, qui s'est payé le luxe, lui, d'un écrasant succès (6-1) sur le terrain de Sainte-Marthe, l'autre banlieusard phocéen.

● **Avec un match de retard, la position** des Mazarguais de Robin est d'autant plus forte qu'ils auront l'avantage, dimanche prochain, de recevoir l'O.M. au stade Albert-Eynaud : un derby qui promet beaucoup...

● **Derrière, Antibes a réalisé** une excellente opération en s'en allant gagner sur le terrain de Sainte-Maxime, son alter-ego, de sorte que le voilà seul troisième, à un point des leaders. Pour sa part, Saint-Tropez (en échec à Hyères), garde quelques chances, car il compte deux matches de retard.

● **A noter, dans le bas de l'échelle,** la vigoureuse réaction du dernier, Villefranche, qui a triomphé sur le terrain de Nice, rejoignant ainsi Biver, qui n'a pu venir à bout de son voisin gardennais dans le derby du bassin minier.

● **Dans le groupe Ouest, Carpentras** demeure un solide leader malgré son semi-échec à Agde. Mais Lunel, en venant difficilement à bout de Montagnac, s'est rapproché à deux points. A la troisième place, Valreas, qui a triomphé de Millau, rejoint Nimes, tandis que Bollène (battu à Avignon) s'enfonce.

● **Des trois avant-derniers,** Agde a été le seul à améliorer légèrement sa situation, car Miramas s'est fait battre chez lui par Jonquières. Quant à Saint-Gilles, la lanterne rouge, il a obtenu un très encourageant match nul à Nimes, mais sa situation n'en reste pas moins assez désespérée. — **V. SINET.**

● SUD-OUEST

Libourne reprend la tête

Libourne (1)	2	Comblanes (8)	1
Bergerac (4)	1	Saint-Seurin (7)	2
La Brède (11)	1	Agen (3)	1
Castets (12)	6	Pau (5)	1
Floirac (10)	2	Saint-Médard	0
Macau (7)	1	Igos (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	22	13	10	2	1	27	11
2. Saint-Médard	20	13	9	2	2	27	12
3. Agen	16	13	6	4	3	20	8
4. Bergerac	14	13	5	4	4	25	15
5. Comblanes	13	13	4	5	4	11	12
Macau	13	13	5	3	5	23	25
Pau	13	13	5	3	5	15	20
Saint-Seurin	13	13	4	5	4	15	21
9. Igos	10	13	3	4	6	23	33
10. Floirac	9	13	3	3	7	13	22
11. La Brède	7	13	2	3	8	19	27
12. Castets	6	13	2	2	9	15	27

BORDEAUX. — Libourne, par sa victoire sur Camblanes reprend seul la tête, Saint-Médard s'étant incliné devant Floirac (1-2).

● **En effet, Libourne par** Borderon ouvrait la marque, Camblanes égalisait par Douence, mais Pichardie inscrivait le second but libournais malgré de vives réactions camblanaises.

● **Sur son terrain, Bergerac** s'est incliné devant Saint-Seurin ; les Saint-Seurinois, Gensonnet et Boucy inscrivant les buts alors que Thierriez sauvait l'honneur pour Bergerac.

● **A Castets le score fleuve** de la journée. Il a battu le F.C. Pau par 6-1. Boudey, Berlot et Cabannes marquant deux fois chacun, le Palois Clèdes inscrivant un but, cinq minutes avant la fin.

● **Quant à La Brède et Agen** ils ne purent se départager (1-1).

● **Un seul but a suffi à** Macau pour battre Ygos. — **A. NOGUES.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ **Divers**

AIR FRANCE

prépare la saison 1971

et offre à

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

DE TRES NOMBREUX POSTES :
Accueil des passagers, réservation des places, vente des billets, etc. dans ses services commerciaux
DE PARIS ET D'ORLY
Possibilité d'engagement de février à mai 1971

21 à 30 ans, anglais parlé, libérés obligations militaires

Se présenter : **25, boul. de Vaugirard, PARIS (15e)** tous les jours (sauf samedi et dimanche) ou adresser C.V. : **1, square Max-Hymans, PARIS (15e)**

◆ **Industrie**

HONDA FRANCE S.A.

Pour assurer le meilleur
SERVICE APRES-VENTE et
dans le cadre de l'expansion de son
ECOLE SERVICE MOTOCYCLES

Offre aux

— **JEUNES MECANICIENS** en fin d'apprentissage

— **MECANICIENS** débutants

— ou **JEUNES GENS** capables et intéressés par la profession

Un stage de formation promotionnel de 3 mois en ses Etablissements

— Admission par test de sélection
— Pémunération pendant le stage de 900 à 1.200 F mensuels ou selon antécédents
— Certificat de fin de stage
— Cantine le midi

PLACEMENT ASSURE EN FIN DE STAGE CHEZ UN CONCESSIONNAIRE DE LA MARQUE. SALAIRE SELON NORMES DE LA PROFESSION ET RESULTATS DU STAGE

Ecrire avec curriculum vitae ou téléphoner à 287-49-29

HONDA FRANCE
Service après-vente
20-40, rue Pierre-Curie, 93 - BAGNOLET

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES

recherche :

PROTOS
— TOURNEURS P3
— POINTEURS

FABRICATION
— TOURNEURS P2-P3 (décolletage)
— TOURNEURS P2-P3 (parallèles)
— RECTIFIEURS P2-P3
— PERCEURS P2-P3
— FRAISEURS P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— IMPREGNATEURS P1
— AFFUTEUR P2-P3

Horaire 46 heures en 5 jours
Avantages sociaux
Cantine

Ecrire ou se présenter tous les jours de la matinée excepté le samedi
SERVICE DU PERSONNEL

SOCIETE recherche
P1 FME EBAVUREUSE
petites pièces optique
TOURNEURS P1-P2
FRAISEURS P1-P2
AJUSTEURS P2
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter (8 h.-12 h.), 180, av. Marcel-Cachin, Châtillon-sous-Bagneux Dép. Porte-Orléans, bus 194-195 (Maison-Blanche)

Sté PARIS (15e), recherche
CONTROLEUR Mécanique P3
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Ecrire, se présent. (uniqu. 14 h. 30-16 h.) ou téléph. 6, r. Mario-Nikis SUF. 91-00. Métro : SEGUR

◆ **Radio-Electr.**

Société LEVALLOIS, rech.
ELECTRICIEN P2
ENTRETIEN
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Mo Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

Pour vendre ou acheter votre voiture vite et mieux... lisez, utilisez nos PETITES ANNONCES

◆ **Représentat.**

CITROEN - BRUNOY (91)
OFFRE PLACE **VENDEUR**
25-30 a. Bonne présentation dynamique, aimant contacts clients ayant expér. vente ou form. ciale acquise. Format. rémunérée assurée. Fixe + prime. Voiture fournie. Se prés. après rendez-vous, téléph. av. références. Tél. 925-85-54

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES

recherche

Techniciens

CONTROLE :
— **AT2 MECANICIEN** pr pces de prototypes
— **CONTROLEURS** 2e éch. ou principal pour pièces mécaniques

ESSAIS :
— **AT2 MECANICIENS** ayant connaiss. hydrauliques pour essai sur bancs
— **AT2** pour mise au point et homologation appareils hydrauliques

COMMERCIAL :
— **AGENT TECHNICO-COMMERCIAL** connaiss. composants hydrauliques pour visiter et prospection clientèle Paris et province (voiture personnelle nécessaire)

Dessinateurs

PETITES ETUDES
ETUDES 1 et 2
soit en hydraulique
soit en mécanique

Administratifs

APPROVISIONNEM. :
— **AGENT DE MAGASIN**

COMMERCIAL :
— **AIDES-COMPTABLES** et **COMPTABLES 1re**
— **STENODACTYLO**
— **EMPLOYE** de Service technique pour calcul de prix
— **EMPLOYE** qualif. ou principal de Service Commercial

DIVERS :
— **HUISSIER** hme 50-55 ans

Ecrire avec C.V. et prétent. Service du Personnel

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

◆ **Formation professionnelle**

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation

Programmeurs

IBM 360
Cours avec TP jour et soir par prof. diplômés. Ens. supérieur
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou. Tél. 387-52-10 Ouv. ts les jours même samedi

LES SPECIALISTES
CHEVRONNES DE LA
VOITURE D'OCCASION
SPORT TOURISME
PRESENTENT LEURS MODELES
dans L'ÉQUIPE
C'est CHEZ EUX qu'en toute
CONFIANCE
vous trouverez la voiture que vous cherchez

VOUS ÊTES JEUNE ! l'automobile vous attire

CHRYSLER FRANCE

FILIALE DU 3e CONSTRUCTEUR MONDIAL

VOUS OFFRE
■ SI VOUS AVEZ PLUS DE 18 ANS
■ SI VOUS POSSÉDEZ UN C.A.P. ou un diplôme équivalent
■ SI VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE D'ATELIER OU DE TRAVAIL EN ÉQUIPE
■ (ou même si vous êtes débutant).

DES POSSIBILITÉS DE PROMOTION A DES POSTES DE PROFESSIONNELS DANS SES USINES DE POISSY PAR STAGES DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

CHRYSLER FRANCE

vous offre en outre de nombreux avantages sociaux

MENSUALISATION RAPIDE
Transports particuliers - (trains spéciaux depuis St-Lazare et Mantes)
Nombreux services de cars
Logements confortables pour célibataires de Province - Installations sportives ultra-modernes - Restaurant d'entreprise Mutuelle

RENSEIGNEZ-VOUS
Écrivez sous réf. EQ. 108 ou présentez-vous à la Direction Administrative. Département Administration Personnel horaire.

VOUS PROPOSE
■ SI VOUS ÊTES
OUVRIER PROFESSIONNEL D'OUTILLAGE & D'ENTRETIEN P. 2 - P. 3

DE NOMBREUX POSTES
■ AJUSTEURS toutes catégories
■ AFFUTEURS
■ MÉCANICIENS-DÉPANNEURS
■ METTEURS AU POINT PRESSES
■ ÉLECTRICIENS RMO et ENTRETIEN
■ SERRURIERS-SOUDEURS
■ TOLIERS-SOUDEURS
■ MONTEURS OUTILS DE PRESSE.

MENSUALISATION DÈS L'EMBAUCHE

Tous les jours de 7 h à 11 h 30.
POISSY 45, Rue J.-P. Timbaud.
de 8 h 30 à 18 h 30.
PARIS 8e 46, Rue de Rome.
le samedi seulement de 8 h à 17 h.
PARIS 8e 46, Rue de Rome.
PARIS 10e 147, Bd Magenta.
ERMONT 392, Rue Gal-Leclerc.
PONTOISE 2, Place de la Corne.
VERSAILLES 36, Rue Carnot.

CHRYSLER FRANCE

CONTESSE & Cie

- Les joueurs du S. C. Auch, entraînés par l'ex-pro bordelais Jef Aucourt, allient harmonieusement football et gastronomie. C'est ainsi qu'après un punch antillais du Nouvel An, ils apprécièrent un gigantesque couscous, avant une déguster une sfardinade et, pour bientôt, Artigas leur a promis une succulente paella.
- Selon une circulaire adressée aux ligues régionales par la Lorraine — jusqu'ici organisatrice de l'épreuve — la Coupe Nationale Interligues reverrait le jour. Mais les joueurs sélectionnés appartiendraient exclusivement à la Division d'Honneur et ne dépasseraient pas 23 ans.
- En battant Calais 1-0, Aulnoye a vaincu le signe indien et effacé dix années d'échec.
- Invaincus depuis trois mois, les Aulnésiens ne voulaient absolument pas rompre le charme à la veille de leur soirée de gala animée par Georges Jouvin.
- Les spectateurs venus nombreux vivre la rencontre La Rochelle-Albi ont admiré les quatre poteaux d'acier de 30 m, dotés chacun de neuf projecteurs mis en place l'avant-veille et qui, désormais, encadrent le stade municipal. Nocturnes en février ? D'ores et déjà on en parle.
- Opéré au ménisque à Strasbourg par le professeur Muller, Antoine Meyer (Forbach) est actuellement en convalescence ; il espère, si son genou est complètement rétabli, faire sa rentrée dans cinq ou six semaines.
- Le match Forbach-Strasbourg débuta avec un peu de retard. L'arbitre obligea le Strasbourgeois Froeliger, le gardien alsacien, à mettre son short par dessus le collant qui se protégeait du froid et de la pluie.
- René Squividant était descendu dimanche de Loudéac où il vit désormais, à Malakoff. Et il aurait repris sa place parmi les Malakoffiots contre Orléans, s'il ne s'était pas claqué !.. C'est que Squividant n'a jamais démissionné et qu'avant de partir en Bretagne il s'était mis d'accord avec ses dirigeants pour terminer la saison si on avait besoin de lui.
- Au Stade Loudéacien, petit club de P. H. de Bretagne, il n'y avait pas d'entraînement avant l'arrivée de René Squividant. Celui-ci ayant fait part de son désir de s'entraîner personnellement, deux ou trois joueurs l'ont d'abord suivi. Maintenant, presque toute l'équipe goûte aux bienfaits de la préparation.
- A Loudéac, où il se plaît beaucoup et où il est employé à la mairie avec son épouse, René Squividant a trouvé à louer un confortable pavillon... pour le prix d'un deux pièces parisien !

QUATRE DU RED STAR CHEZ LE "PRÉSIDENT"

Voici les quatre moniteurs-footballeurs du club « le Président ». On reconnaît de gauche à droite : Jacques Duclercq, Jean-Daniel Piwowar, Michel Travolti et Dominique Tanis.

Au « Président », Centre masculin d'esthétique corporelle, situé dans une petite rue calme, près du boulevard Malesherbes.

Huit moniteurs sont à la disposition des membres de ce club et, parmi eux, il y a cinq footballeurs dont quatre sont titulaires de l'équipe C.F.A. du Red Star (le cinquième, Patrick Piot, joue à Villemomble).

La coïncidence était assez exceptionnelle pour nous intéresser au travail de Jacques Duclercq, Dominique Tanis, Jean-Daniel Piwowar et Michel Travolti, moniteurs d'E.P., après avoir vu maintes fois les footballeurs le dimanche à Saint-Ouen.

Musculation et prosélytisme

Duclercq et Tanis sont employés tous les jours (sauf le samedi) de 13 à 21 heures, Piwowar et Travolti seulement à partir de 16 h 30, parce qu'ils ont préféré cet horaire à mi-temps.

Très « relaxes » dans leur élégante et courte blouse bleu-ciel, ils ont chacun la responsabilité d'un groupe ou d'un patient. Entre deux démonstrations, ils nous ont dit les satisfactions que leur apporte ce métier en fonction du football.

« En premier lieu, et c'est important, nous sommes libres tous les matins et pouvons donc nous rendre aux entraînements du Red Star, soit avec les pros, soit avec les amateurs. Liberté dont nous ne disposerions sans doute pas comme prof' d'E.P. dans une école, par exemple...

Il est bien évident aussi que nous tirons le plus grand bienfait des exercices de démonstration que notre tâche quotidienne nous oblige à effectuer. Sans parler des temps morts qui nous permettent d'améliorer musculairement nos points faibles, du sauna, de l'électrothérapie qui accélère la guérison d'un muscle endolori... »

Nos quatre garçons ne manquent pas en outre de faire de la bonne propagande pour le football et pour leur club... A force de persuasion, ils ont fait des prosélytes parmi quelques clients de poids, P.D.G. ou hommes d'affaires, qui viennent passer leur dimanche après-midi à Saint-Ouen !

Cette vie somme toute agréable et bien organisée durera-t-elle encore longtemps ?... Duclercq, Tanis, Piwowar et Travolti ne le souhaitent pas !...

« Nous avons autour de vingt-trois ans, nous ont-ils avoué, et nous voudrions bien passer pros le plus vite possible ! »

Mais cela est une autre histoire...

Marc HAUGUET.

ALBRA-STRASBOURG porte-drapeau des corpos alsaciens

Debout, de g. à dr. : ***Loeb, D. Klipfel, Mathis, Dierstein, Jehl, Schroeter, Ritter, M. Simler*** **; accroupis :** ***Griesser, Weller, Voegtling, Drago, Porée, M. Klipfel.***

Le football corporatif alsacien s'est imposé assez récemment sur le plan national, puisque c'est en 1966 que le F.C. Bongard-Holtzheim entama sa trilogie de vainqueur de la Coupe Nationale, son dernier titre datant de 69.

Cette saison, Bongard a « raccroché » et l'on pouvait craindre que les corpos alsaciens ne soient privés d'un représentant digne de ce brillant prédécesseur. Ces craintes étaient mal fondées, car un nouveau venu a ravivé les espoirs. L'Albra Strasbourg est apparu cette année, produit de la fusion de différentes brasseries de la région strasbourgeoise, telles que la Perle, Mutzig, Haag-Ingwiller et Colmar, et s'est aussitôt imposé sur le plan régional.

Cependant, l'ossature de l'Albra est loin d'être inexpérimentée, car la majorité de l'actuelle formation, tels les Jehl, Schroeter et autres Siegel, fit ses preuves avec la plus ancienne formation corporative d'Alsace, l' « Espérance » de Schiltigheim, genèse de l'Albra d'aujourd'hui. Fondée en 1936 par M. René Hatt, toujours président d'honneur du club, elle fut plusieurs fois championne d'Alsace et du Bas-Rhin.

En Coupe Nationale, l' « Espérance » ne put cependant franchir le cap des 16e de finale, atteints en 59 devant Morane, qui l'élimina par 5 buts à 2. Cette saison, l'Albra connut le redoutable honneur de se voir opposé en 32e au champion de Paris Aciéroïd-Rubéroïd et, malgré un match fort courageux et disputé, les Strasbourgeois durent s'incliner après avoir mené à la marque sur le terrain de leur vainqueur durant soixante-dix minutes.

On eut l'occasion ce jour-là d'apprécier la correction et l'engagement physique des joueurs alsaciens dans les rangs desquels évoluent Ritter et Heine, habitués des joutes de C.F.A. avec Mutzig. L'Albra bénéficie également de la présence de dirigeants extrêmement compréhensifs sous la présidence de M. Paul Simler, qui cumule ses fonctions administratives à celle de « coach », tant cette équipe, qu'il connaît et façonne depuis quinze ans, lui tient à cœur.

Avec ce regroupement des brasseurs locaux, le potentiel de joueurs s'est accru et, si le F.C. Bongard décide un jour de renaître au football, qu'il ne tarde pas trop, car les hommes de Simler semblent avoir les épaules assez larges pour ramasser son sceptre et avoir envie de le garder.

Claude ARBONA.

- Tandis que l'on laissait éclater sa joie dans le vestiaire roubaisien, il n'y eut pas un mot chez les vaincus (Mantes-la-Ville) de la part de leur entraîneur, N. Boucq. Les visages reflétaient l'impression générale, mais il faut bien admettre que les jaune et noir méritaient mieux.
- Lorsque G. Demotta, le visage en sang, quitta le terrain pour se faire soigner, sur la touche, le public demanda avec véhémence la rentrée de Boucq. C'était mal connaître la bravoure du soldat Demotta qui, la tête bandée, rejoignit son poste où il fut encore le meilleur.
- Le match de Coupe de France Avignon-Luchon ne pourra, en définitive, se jouer le 7 février, à Toulouse, le Stadium étant retenu pour France-Grande-Bretagne de jeu à XIII. Il aura lieu à Cazères.
- Lors de la chaleureuse réception offerte par le district Escaut, samedi soir au Grand-Hôtel, pour fêter les deux champions du concours Adidas, Dominique Gaudry, catégorie 16, 17 ans, et le « petit » Léon Desmenez, catégorie 13, 14 ans, le président François Jouvenet n'a pas manqué de souligner le travail remarquable et jusqu'alors un peu méconnu de Léon Desmenez père.
- La Ligue Lorraine de Football cherche un conseiller technique régional. Faire offre de candidature à son secrétariat administratif, B.P. 323, 54 - Nancy.
- Tous les dirigeants du Stade Loudéacien font partie de l'Education nationale, soit comme enseignants, soit comme employés, sauf le président, qui est entrepreneur. Un club qui ne doit pas manquer de bonne éducation...

Jacques HERBETTE : du feu !

D'habitude, en bonne logique, c'est le jeune footballeur qui suit sa famille obligée de changer de résidence pour raison professionnelle, d'adaptation ou de santé.

Pour Jacques Herbette, le processus a été inversé...

Lorsque, en 1968, le Racingman de Colombes, très sollicité, accepta de signer au C.A. Mantes, c'est toute sa famille qui le suivit à Mantes-la-Ville... et qui adhéra, elle aussi, au club. Les parents, comme gardiens du nouveau stade des Merisiers, et les jeunes frères, Bernard et Maurice, comme joueurs sous les couleurs noir et jaune !

La famille Herbette et sa « locomotive » font donc auourd'hui, à

tous les échelons, le bonheur du C.A. Mantes. Surtout Jacques, qui venait de se révéler au Racing, où il débuta d'ailleurs comme poussin et avec lequel il participa déjà au C.F.A.

Il a des yeux mobiles et rieurs sous une abondante chevelure bouclée qui tire nettement sur le roux. Son visage piqueté par l'acné et sa peau très blanche (comme celle de beaucoup de « roux ») n'enlèvent rien à l'impression de solidité qui se dégage de ses 71 kg pour 1,73 m.

C'est un numéro 9 qui fonce à toute allure, bien accroché au sol, sur des jambes plutôt courtes. C'est le style même du démanteleur de défenses doté, en outre, d'une bonne détente et d'une redoutable pointe de vitesse... acquises au Racing sous la férule de Joseph Maigrot qui l'avait orienté vers le 100 m et le saut en longueur.

Au C.A. Mantes, après une saison de purgatoire en équipe B, comme le veut le règlement, il a supplanté Saoumah (passé à l'aile) et son jeu au centre de l'attaque se complète maintenant fort bien avec celui de Beltramini ou d'Appert.

Pourtant, Jacques Herbette (22 ans) a encore les défauts de ses qualités, comme on dit, et il gagnerait parfois à se discipliner. Mais écoutons le jugement de son entraîneur, Norbert Boucq :

« Même pour un avant centre, dont il possède toutes les caractéristiques : vitesse, punch, sens du but, frappe instantanée, il se montre encore trop fougueux. Il est même, parfois, trop écervelé... Mais il est jeune... Demota, par exemple, présentait les mêmes défauts à ses débuts. Avec l'âge, il s'est assagi et discipliné... Herbette suivra la même progression. »

Son mariage récent et bientôt, sans doute, ses responsabilités de chef de famille, l'exemple à donner aux frères cadets et aussi l'émulation qui existe au sein de l'équipe fanion où les places sont chères... tout cela contribuera certainement à mûrir assez vite Jacques Herbette.

M. H.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN, NAPLES, INTER EN LICE

MILAN. — Ça recommence. Dimanche prochain, les seize clubs de Première Division entameront la série des quinze matches « retour ». Trois équipes semblent désormais pouvoir lutter pour le titre. En effet, à moins d'un invraisemblable miracle, la Juventus et Bologne, distancés de 8 points, ne pourront se rapprocher de la tête.

Cagliari, le tenant, est à plus de 9 points et il est résigné. Après avoir perdu sa vedette, Riva, il a fatalement perdu le titre.

Qui sera son successeur : Milan, Naples, Inter ? Les hommes de Rivera et de Combin restent les grands favoris, mais ils ont été tenus en échec sur leur terrain par les joueurs de Helenio Herrera. Naples continue son chemin d'équipe réaliste, il marque très peu mais n'encaisse presque jamais de buts.

L'Inter devient de plus en plus menaçant après sa septième victoire dans les huit dernières rencontres. Les trois équipes sont à l'image des « trois manières de jouer le football à l'italienne ». Milan essaie de ne plus suivre les sentiers battus et de surprendre tout le monde en jouant l'attaque, tout en gardant son libero. Naples n'a pas de tactique souple, il croit ferme en la défense : il n'est presque jamais battu mais il marque de temps en temps.

L'Inter, lui, suit la voie moyenne, il ne fait pas beaucoup de spectacle mais il attaque plus qu'avant et, si la vertu réside au milieu, l'Inter risque de devenir le grand contestataire du Milan A. C. Aura-t-on un duel milanais dans la série « retour » ? On pense que Naples ne puisse garder longtemps sa troisième place.

La quinzième journée, qui semblait favorable à Milan, recevant la Roma, a été, au contraire, favorable aux poursuivants qui lui ont ravi un point.

Les Milanais étaient favoris par le fait de jouer à San Siro et d'avoir en face l'équipe de la Roma sans ses arrières titulaires blessés, mais ce furent les hommes de Helenio Herrera qui attaquèrent le mieux et marquèrent les premiers avec l'ailier Franzo.

Prati, le leader des buteurs du championnat, donna, avant la mi-temps, l'égalisation à Milan et, en seconde mi-temps, il marqua aussi le but victorieux.

Les jeux paraissaient faits, mais H.H. obtint l'égalisation grâce au vieux Del Sol, l'Espagnol qui, à 35 ans, est encore le pivot de l'équipe romaine.

Les points perdus par les Milanais font le bonheur de Naples et de l'Inter. Les Napolitains, contre la « lanterne rouge » Catane, durent souffrir pour obtenir le petit but du succès. Plus autoritaire et plus spectaculaire fut le succès de l'Inter à Rome contre Lazio.

Ce fut encore l'avant centre Boninsegna qui fit la différence. Le numéro 9 de l'équipe d'Italie marqua à la 43e minute un très joli but. Son quatorzième but en douze rencontres de championnat. Ensuite, l'Inter gela le jeu, contrôla les adversaires et Boninsegna frôla de nouveau vers la fin un deuxième but.

En tout cas le succès est arrivé et place l'Inter, après une poursuite enivrante, dans la zone du titre : depuis l'arrivée du jeune entraîneur Invernizzi comme successeur de Heriberto Herrera. L'équipe de Facchetti, en neuf rencontres, n'a perdu qu'une seule fois à Naples, à gagné sept fois et fait un match nul. Aucune équipe, même Milan, n'a pu faire mieux.

Différentes destinées pour Bologne et la Juventus, qui sont quatrièmes au classement mais restent distancés : Bologne, sur le terrain de Torino, perdit la dernière chance en se faisant battre par un but de l'avant centre Pulic tandis que son avant-centre Savoldi, qui marquait toujours, est stoppé.

(15e journée)

Milan A.C.	2	**Rome**	2
Naples	1	**Catane**	0
Florentina	1	**Juventus**	2
Lazio	0	**Inter**	1
Foggia	2	**Varèse**	2
Sampdoria	1	**Vicenze**	2
Torino	1	**Bologne**	0
Vérone	2	**Cagliari**	0

CLASSEMENT. — 1. Milan AC 24 pts ; 2. Naples 22 ; 3. Inter 21 ; 4. Juventus, Bologne 17 ; 6. Cagliari 16 ; 7. Rome, Torino 15 ; 9. Foggia, Vérone 14 ; 11. Sampdoria, Varèse, Vicenze 12 ; 14. Florentina 11 ; 15. Catane, Lazio 9.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA L'A ÉCHAPPÉ BELLE

LISBONNE. — Les vacances sont finies, les équipes portugaises reviennent à leur championnat, qui s'annonce dans sa dernière phase assez compliqué. Le Sporting et Setubal ayant avancé leur match correspondant à la 17e journée, comme nous l'avions annoncé, on n'a donc joué que six matches dimanche dernier.

A Lisbonne, Benfica recevait Guimaraes, l'une des six équipes qui forment le peloton des derniers. On devinait au départ que la formation d'Eusebio allait rencontrer d'énormes difficultés, non seulement parce qu'elle est revenue d'Amérique en début de semaine, donc un peu fatiguée, mais aussi parce que son adversaire joue d'habitude très bien dans la capitale et surtout au stade de la Luz.

Une fois encore, cela est arrivé. Benfica domina, domina, domina, mais le verrou adverse a très bien répondu à l'appel de son entraîneur et de sa tactique et s'est battu avec un cran formidable. A la mi-temps : 0-0. Benfica revint sur le terrain avec la même détermination mais sa supériorité ne réussissait pas tout de même à lui ouvrir le chemin des filets adverses. Seul, à la 64e minute, sur une attaque des Lisbonnais, un arrière de Guimaraes toucha la balle de la main ; l'arbitre ne pardonna pas et ce fut le penalty. Presque toute l'équipe de Guimaraes protesta mais l'arbitre, ayant consulté son juge, maintint sa décision. Eusebio transforma alors le penalty en but... et Benfica l'échappait belle.

A Barreiro se jouait la partie la plus passionnante de la journée, non pas en raison des possibilités des deux équipes en vue du titre, mais parce que chez lui Barreirense, qui recevait Porto, est toujours très difficile. Pourtant Porto en savait trop sur les atouts de son adversaire et, d'autre part, il est plein de force, de jeunesse et aussi d'ambition. C'est ainsi qu'à la 20e minute, sur un excellent centre de Pavao, Abel, de la tête, ouvrait la marque.

Avec cet avantage, Porto prit conscience et domina. Après la pause, les joueurs locaux essayèrent d'attaquer à outrance et cherchèrent l'égalisation. Ils eurent un sursaut de fierté, mais la défense de Porto se battait bien et l'attaque locale ne réussissait pas à concrétiser les occasions créées. Par contre ce fut Porto qui, à la 72e minute, augmenta le score (2-0) grâce à un tir de Lemos, toujours sur une belle passe de son capitaine Pavao, qui a fait d'ailleurs un match remarquable.

A Santo Tirso, Tirsense recevait Belenenses. Au match aller, les deux équipes avaient fait match nul (1-1). Cette fois-ci les joueurs locaux ont dominé la rencontre et gagnèrent par un score net : 3-1. Ce fut à la 19e minute que Tirsense ouvrit la marque sur penalty, que Madeira transforma. Portée par ce but, l'équipe locale ne ralentit pas son rythme et, à la 30e minute, Manuel obtint un deuxième but. Quatre minutes plus tard, en prenant son adversaire par surprise, Antonio Luis réussit le troisième. On croyait à une catastrophe pour la formation lisbonnaise mais, en seconde mi-temps, le décor changea un peu car Belenenses se rebiffa et il vint souvent importuner la défense adverse. Il se créa même plusieurs occasions de but mais n'en réussit qu'un seul par Camolas, qui profita de la meilleure façon d'un corner tiré par le capitaine Quaresma (75e).

A Faro, autre partie à sensation : Farense-Academica. Une seule fois cette saison, les joueurs locaux s'étaient laissé faire chez eux et cela justement par Barreirense, qui, à ce moment, était lanterne rouge et qui avait réussi 0-0. Cette fois-ci les Etudiants ont imposé un nouveau match nul (2-2) et cela est tout de même à applaudir si l'on se souvient qu'Academica vient de rentrer du Brésil où, pendant quinze jours, il a joué quelques matches amicaux fatiguants.

Farense ouvrit la marque à la 36e minute par Dani et rien ne changea jusqu'à la mi-temps. Mais les Etudiants eurent la chance d'égaliser à la 46e minute par Serafim et ce but les projeta vers une seconde mi-temps vraiment magnifique. A cinq minutes de la fin, le même Serafim marqua pour la seconde fois. On crut que le match était joué mais, à trois minutes du coup de sifflet final, la défense des Etudiants écopa un penalty. Testas le tira et égalisa.

A Varzim, l'équipe locale et CUF ont fait match nul (1-1), les deux buts ayant été marqués en seconde mi-temps, celui des « Cufistes » à la 53e minute par Capitao Mor, celui de Varzim par Acacio à la 88e minute.

La surprise de la journée est venue de Matosinhos, où Leixoes s'est laissé battre devant Boavista, qui gagna par 1-0, but marqué par Alexandre à la 73e minute.

Dimanche prochain, un grand match se jouera à Porto, peut-être celui qui pourra faire un peu de lumière sur la décision de ce championnat, car il va opposer Benfica à l'équipe du F. C. Porto.

(17e journée)

Farense	2	**Academica**	2
Barreirense	0	**F.C. Porto**	2
Benfica	1	**Guimaraes**	0
Tirsense	3	**Belenenses**	1
Leixoes	0	**Boavista**	1
Varzim	1	**C.U.F.**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting**	26	17	11	4	2	29	8
2. **Setubal**	25	17	12	1	4	42	11
Benfica	25	17	10	5	2	37	8
4. **Academica**	23	17	10	3	4	31	17
F.C. Porto	23	17	10	3	4	31	17
6. **Farense**	17	17	7	3	7	13	21
7. **Varzim**	14	17	5	4	8	16	27
8. **Belenenses**	13	17	4	5	8	10	18
Tirsense	13	17	4	5	8	17	33
Boavista	13	17	5	3	9	13	32
11. **C.U.F.**	12	17	4	4	9	18	25
12. **Leixoes**	11	17	4	3	10	12	34
Guimaraes	11	17	1	9	7	10	18
Barreirense	11	17	2	7	8	13	26

Buteurs. — Baptista (Setubal), 19 ; Artur Jorge (Benfica), 15 ; Lemos (F.C. Porto), 12.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Freddy KOENIG)

MULLER, LE BOMBARDIER SILENCIEUX

La trêve s'est achevée en Allemagne, une semaine avant son homologue de France. Les trésoriers des clubs ne s'en sont pas frotté les mains pour autant puisque 163.000 spectateurs seulement ont suivi les 9 rencontres de la Bundesliga. Le plus déprimé fut celui de Cologne qui ne vit, par une pluie battante, que 18.000 personnes passer aux guichets du stade. Ailleurs, les affluences oscillèrent entre 15 et 25.000 entrées payantes. Sur les terrains de Munich et de Schalke, 18.000 supporters applaudirent un score favorable et identique : 1 à 0. L'unique but du leader Bayern fut obtenu à la 64e par Mrosko après des tirs de Roth et de Muller repoussée in extremis par la défense de Stuttgart où l'absence de Gilbert Gress se fit, au demeurant, terriblement sentir au milieu du terrain. Cette carence du buteur Gerd Muller, le Ballon d'or européen, ne parvenant à concrétiser aucune des huit chances qui s'offrirent à lui, ne fut pas du goût du public qui le fit entendre par des concerts de sifflets. Pourtant, il avait pu enregistrer un sujet réjouissant de satisfaction : la prestation du jeune Hoeness, un international amateur de 20 ans, qui fut le roi du terrain. Face à Brunswick qu'il avait pu vaincre depuis sept années, Schalke 04 dut attendre la 86e minute pour fêter son but victorieux, l'œuvre de Wittkamt dont le club de Gelsenkirchen envisage d'ailleurs de se séparer en fin de saison. Cette prespective a peut-être été révisée samedi après-midi puisque Wittkamt assura, non seulement le succès en exploitant un centre de Libuda, mais encore se révéla-t-il le plus percutant de ses camarades et qu'il le démontra notamment à la 41e, quand Boese (ce qui signifie méchant) ne le stoppa au cours d'un étourdissant slalom qu'au prix d'un fauchage dans la surface de réparation.

Si cette défaite de Brunswick, relégué à sept points du leader munichois, l'écarte pratiquement de la lutte pour le titre auquel Schalke, son vainqueurs, entend encore se mêler, le rival le plus dangereux du Bayern reste le tenant Moenchengladbach qui s'est imposé à Offenbach (1-3). Devant 25.000 personnes catastrophées, le triomphe des visiteurs s'amorça dès la fatitique 13e minute, quand le pauvre Reich (Reich signifie... riche) détourna imparablement dans ses propres filets un centre de Wimmer. En dépit de l'absence du meneur de jeu Netzer, le champion prit définitivement le large gr ce à un doublé de l'opportuniste Heynckes ce qui incita Gutendorf, l'entraîneur des Kickers locaux, à regretter : « Ah ! si nous avions eu Heynckes dans notre ligne d'attaque, le résultat aurait pu être inversé. »

Toujours est-il que le Bayern et « Gladbach » paraissent posséder les meilleures chances pour s'adjuger le titre 1971, un titre auquel semble également devoir renoncer Hertha de Berlin, battu 2 à 0 dans le bourbier de Kaiserslautern. Hertha se souviendra longtemps de ce malheureux tir sur le poteau à la 79e minute qui aurait pu lui valoir l'égalisation par Vogt qui rejoint, en tête du classement des buteurs, Littens (Essen) qui n'a parachevé son doublé qu'à la dernière minute de la rencontre.

Deux équipes nordistes ont retrouvé le sourire : Hambourg et Hanovre. Le H.S.V. a été sans pitié pour la lanterne rouge Francfort (3-0), Uwe Seeler réalisant un but d'anthologie — formidable retourné acrobatique des 16 mètres — et Charlie Doerfel dominant partenaires et adversaires de la tête et des épaules. Quant à Hanovre, il se félicitait d'avoir rappelé Keller écarté de la compétition depuis six semaines à la suite d'une opération du ménisque. Le « revenant » inscrivit les deux premiers buts d'une partie néfaste pour Essen qui retombe de la 8e à la 12e place du classement.

Pour Oberhausen et Bielefeld, le tocsin sonnait de plus en plus fort : n'ont-ils pas connu la défaite à domicile devant Duisbourg et Dortmund, deux formations du milieu du tableau ? Leur prochaine sortie à Stuttgart et à Essen risque d'envenimer leur situation. Mais les têtes d'affiche seront à rechercher à Moenchengladbach qui accueille Hambourg, invaincu depuis 7 tours et à Berlin où le vieux stade olympique sera bien près de faire le plein à l'occasion de la venue de Bayern de Munich.

(18e journée)

Cologne	1	**Werder Brême**	1
Hambourg	3	**Francfort**	0
Schalke	1	**Brunswick**	0
Hanovre	3	**Rot-Weiss Essen**	1
Oberhausen	0	**Duisbourg**	2
Bayern Munich	1	**Stuttgart**	0
Kaiserslautern	2	**Hertha**	0
Offenbach	1	**Moenchengladb.**	3
Bielefeld	2	**Bor. Dortmund**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern Munich**	28	18	11	6	1	35	12
2. **Moenchengladb.**	27	18	10	7	4	44	17
3. **Schalke 04**	24	18	10	4	4	25	14
4. **Brunswick**	21	18	9	3	6	27	17
Hertha Berlin	21	18	8	5	5	25	19
6. **Stuttgart**	19	18	7	5	6	31	28
7. **Cologne**	18	18	5	8	5	22	23
Hambourg	18	18	6	6	6	27	36
9. **Bor. Dortmund**	17	18	7	3	8	27	30
Duisbourg	17	18	5	7	6	15	19
Kaiserslautern	17	18	7	3	8	25	30
12. **Rot-Weiss Essen**	16	18	5	6	7	24	23
Hanovre	16	18	6	4	8	22	36
14. **Werder Brême**	15	18	3	9	6	13	19
15. **Offenbach**	14	18	5	4	9	22	30
16. **Oberhausen**	13	18	4	5	9	27	39
17. **Bielefeld**	12	18	4	4	10	19	30
18. **Francfort**	11	18	3	5	10	9	27

Buteurs. — Lippens (R.W. Essen), 16 ; Vogt (Kaiserslautern), 16 ; Keller (Hanovre), 12.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD SEUL EN TÊTE

AMSTERDAM. — Les championnats d'Europe de patinage de vitesse qui eurent lieu ce dernier week-end à Heerenveen n'ont pas fait sourire les trésoriers des clubs de football en Hollande, d'autant plus que les exploits des patineurs furent retransmis par la télévision pendant toute la durée des championnats. Heureusement que le football ne perdit pas tous ses droits. Le comme on le comprendra aisément, le duel Ajax-A. D. O., disputé à Amsterdam en présence de 25.000 spectateurs, alors qu'on avait compté sur un stade archi-comble pour cette rencontre capitale pour le classement général. Les champions de Hollande ne laissèrent pas longtemps de doutes sur leur intentions. Battue lors du match aller à La Haye par 1 but à 0 devant le même club, l'équipe de Michels aspirait à prendre une éclatante revanche sur la formation de La Haye.

La ligne d'attaque d'Ajax fit merveille dès le début de la rencontre. Cruyff, phénoménal et nullement individualiste, distribua excellement le jeu et sur l'une de ses passes à Keizer, ce dernier, d'un tir éclair, ouvrit la mraque après onze minutes de jeu. A.D.O. se défendit à outrance et seul le Norvégien Herstad constitua un danger pour la défense d'Amsterdam. Ajax, en brillante condition et qui voulait également effacer l'affront (1-0) qu'il avait subi la semaine précédente à Maestricht en face de M.V.V., fut impérial et le frêle Cruyff effectua une performance fantastique. Son entente avec Keizer fut presque parfaite et, à la 15e minute, Keizer profita encore d'une belle passe judicieuse de Cruyff, après que celui-ci avait dribblé quatre défenseurs, pour réussir le second but de son club.

L'équipe de La Haye essaya vainement de changer la physionomie de la partie. Ajax, intenable, marqua un troisième but à la 40e minute par Cruyff à la suite d'une courte passe de Swart après un solo impressionnant de ce dernier.

Après la reprise, les champions poursuivirent leur belle démonstration de football. Le gardien Thie, de La Haye, sauva un but certain en plongeant courageusement dans les jambes de l'idole d'Amsterdam, c'est-à-dire Cruyff. A.D.O. eut souvent recours à des interventions irrégulières et le nom de l'un des responsables, Advocat, fut inscrit sur le carnet de l'arbitre.

La rencontre resta passionnante mais Ajax, supérieur, rata plusieurs occasions d'aggraver la marque. Dans l'ultime minute, Vasovic frappa encore la transversale. Le résultat 3-0 en faveur des champions est amplement mérité.

A Rotterdam, 42.000 personnes ont assisté à une nouvelle et très bonne performance des champions d'Eurote en face de la difficile formation de Go Ahead Feyenoord domina dès le début, mais ne parvint pas à percer le rideau défensif excellemment organisé par Warnas et Somer. Ce n'est qu'après la reprise que Feyenoord trouva le chemin des filets. Dans cette période l'équipe de Rotterdam fut sensationnelle marquant trois buts par Hazil, Israël et Maiwald et... en en sauvant au moins deux.

P.S.V. reçut à Eindhoven la visite de Telstar, la coriace formation d'Ymuiden. Les 16.000 spectateurs ont assisté à une lutte sévère mais au cours de laquelle P.S.V. fut supérieur, grâce à sa technique plus poussée. Veenstrea et Van der Kuylent furent les buteurs, tandis que De Wit sauva l'honneur de Telstar.

Le F. C. Twente se produisit sur son terrain devant Excelsior de Rotterdam. L'équipe de Ryvers, qui jouera mercredi devant la Juventus pour la Coupe des Villes de Foires, se trouve en excellente condition et l'a prouvé en écrasant Excelsior par 5 buts à 0. L'ailier Willy Van de Kerhof fut sensationnel et marqua deux buts. Il fut, en plus, l'artisan de deux buts réalisés par le fougueux avant centre Jeuring. Le cinquième but fut l'œuvre du frère de Willy, René Van de Kerhof, le buteur de F.C. Twente. La lutte pour le titre suprême reste passionnante.

Feyenoord s'est enfin installé en tête avec 31 points, comptant deux points d'avance sur un trio formé par A.D.O., Sparta et P.S.V.

Les champions d'Ajax ont encore trois points de retard mais tout semble possible dans la présente compétition, sans oublier le F.C. Twente comptant enfin 27 points mais ayant un match de moins et qui conserve donc la possibilité de causer une grande surprise.

Jamais au cours de l'histoire du championnat de Hollande, on n'a connu pareille situation. Six équipes restent en compétition pour le titre après 19 maches.

(19e journée)

Ajax	3	**A.D.O.**	0
A.Z. 67	1	**Sparta**	1
F.C. Twente	5	**Excelsior**	0
P.S.V.	2	**Telstar**	1
N.A.C.	2	**Volendam**	1
Holland Sport	1	**D.W.S.**	1
Haarlem	1	**M.V.V.**	1
Utrecht	3	**N.E.C.**	0
Feyenoord	3	**Go-Ahead**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Feyenoord**	31	19	13	5	1	46	15
2. **P.S.V.**	29	19	13	3	3	47	12
A.D.O.	29	19	12	5	2	34	14
Sparta	29	19	11	7	1	33	16
5. **Ajax**	28	19	12	4	3	48	13
6. **F.C. Twente**	27	19	10	7	1	27	5
7. **Utrecht**	20	19	9	2	7	28	33
8. **N.E.C.**	16	19	5	6	7	22	23
9. **Go-Ahead**	15	19	5	5	8	19	25
M.V.V.	15	19	4	7	8	16	27
D.W.S.	15	19	3	9	7	14	30
12. **Holland Sport**	14	19	3	8	8	18	27
N.A.C.	14	19	4	6	9	21	35
14. **Telstar**	13	19	3	7	9	20	29
15. **Volendam**	12	19	4	4	10	20	31
16. **Haarlem**	10	19	1	8	9	15	31
Excelsior	10	19	2	6	11	15	41
18. **A.Z. 67**	9	19	1	7	11	14	50

Buteurs. — Cruyff (Ajax), 12 ; Van der Kuylen (P. S. V.), 12 ; R. Van der Kerkhoff (F.C. Twente), 12.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

VALENCE EN VEDETTE

MADRID. — Coup de frein inattendu et brutal pour deux des plus sérieux prétendants au titre au cours de cette 19e journée du championnat d'Espagne : Atletico a été battu par la jeune équipe de Celta au cours d'un match excellent, cependant que Barcelone ne pouvait s'imposer à son « parent pauvre » Sabadell et réussi in extremis à vaincre Grenade.

On assiste donc, une fois de plus, à un regroupement en tête de ce championnat puisque les équipes qui ont gagné (Valence, Atletico, Bilbao et Real Madrid) ont évidemment avancé au classement et peuvent reprendre espoir.

(19e journée)

Elche	1	**Malaga**	1
Real	1	**Real Sociedad**	0
Séville	3	**Las Palmas**	1
Celta Vigo	3	**Atletico**	2
Saragosse	1	**Bilbao**	2
Sabadell	2	**Barcelone**	1
Espanol	2	**Gijon**	0
Valence	2	**Grenade**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Valence**	27	19	11	5	3	32	16
2. **Barcelone**	26	19	12	2	5	31	17
3. **Atletico**	25	19	10	5	4	29	16
Bilbao	25	19	10	5	4	29	17
5. **Real**	23	19	9	5	5	33	18
6. **Celta Vigo**	22	19	9	4	6	23	24
Séville	22	19	9	4	6	24	26
8. **Real Sociedad**	21	19	8	5	6	17	15
9. **Grenade**	18	19	7	4	8	25	23
10. **Malaga**	17	19	4	9	6	16	23
11. **Gijon**	16	19	6	4	9	24	31
12. **Espanol**	15	19	5	5	9	12	17
Sabadell	15	19	6	3	10	21	29
14. **Las Palmas**	12	19	2	8	9	21	32
15. **Elche**	10	19	1	8	10	20	30
Saragosse	10	19	2	6	11	13	33

Buteurs. — Rexach (Barcelone), 10 ; Garate (Atletico), 9 ; Acosta (Séville), 9.

Pour Barcelone et Atletico, menacés par une série de victoires et de matches nuls importants qu'obtient Valence en ce moment, la situation n'est guère commode.

Et l'on assiste, d'autre part, à l'étonnante montée de Bilbao qui ne joue pourtant pas bien du tout, se fait dominer dans presque tous ses matches, mais qui dispose en Iribar d'un des tout meilleurs gardiens mondiaux, au sommet de sa forme actuellement, et qui vient de démontrer à Saragosse son importance pour le jeu de son équipe.

Effectivement, Bilbao a réussi à s'imposer à Saragosse, qui est d'ores et déjà virtuellement condamné à la relégation en Division II à cause des réflexes étonnants d'Iribar, constamment bombardé (pendant environ 70 minutes sur les 90 du match) par les attaquants de Saragosse qui ne réussissaient pourtant à le battre qu'à la fin du match — but de Donabeitia — alors que la partie était depuis longtemps décidé grâce aux buts d'Argoitia et Uriarte.

Bilbao est donc en très bonne place derrière les trois leaders, cependant que le Real Madrid peut considérer qu'il n'est pas tellement écarté de la course au titre gr ce à sa victoire sur Real Sociedad de Saint-Sébastien, au cours d'un match extrêmement médiocre à Madrid. Ce n'est qu'à la 70e minute que l'arrière gauche Sanchis inscrivit le seul but de la partie qui donne deux points précieux au Real qui ne semble pourtant pas être en mesure d'obtenir des performances très sérieuses face aux meilleures formations.

Pour en venir aux défaites des deux grands favoris, il faut noter l'extraordinaire effort fourni par Celta sur son terrain de Vigo, où il n'a pas encore connu la défaite. Atletico avait d'ailleurs pris deux fois l'avance par l'entremise de ses deux jeunes attaquants Orezco et Salcedo. Le demi international Costas égalisa la première fois. C'est l'avant centre Juan qui, en deuxième mi-temps, battit le gardien madrilène, par deux fois, donnant ainsi la victoire à cette jeune équipe qui demeure parmi les meilleures.

A noter que Juan, un jeune de 22 ans, membre de l'équipe olympique espagnole à Mexico, est un des sérieux prétendants à l'équipe nationale espoirs avec l'excellent Rodilla, qui fut le moteur de Celta avant qu'il soit remplacé car il était extrêmement fatigué en fin de partie.

Barcelone, pour sa part, a également souffert des exploits d'un joueur, l'avant centre de Sabadell, Garzon, qui inscrivit, lui aussi, deux buts, un dans chaque mi-temps, et l'effort de Rexach, qui réussit son 10e but de la saison, fut insuffisant pour une équipe de Barcelone qui semble fatiguée actuellement.

C'est donc Valence qui est le grand triomphateur de cette journée avec beaucoup de peine cependant, puisque sa victoire ne fut obtenue que tout à fait en fin de match, sur une grossière erreur de la défense de Grenade qui laissait Sergio et Forment seuls devant le gardien Blas irrémédiablement battu. Grenade avait, cependant, fourni une réplique très valable et ne devait pas avoir de problème pour se maintenir parmi l'élite cette saison.

KUBALA PENSE AUX FRANÇAIS

(Andres Merce VARELA)

BARCELONE. — Le 17 mars, veille de la Saint-Joseph, sera une grande journée à Valence. C'est la première fête de la ville, avec des « Fallas » et feux sur les grandes places, et l'équipe de France viendra rencontrer la sélection nationale espagnole. Kubala, sélectionneur, n'a pas connu la défaite depuis qu'il dirige l'équipe ibérique. Il espère rester invaincu après le match contre les Tricolores.

Mercredi dernier, Kubala a voulu faire un galop d'entraînement avec ses joueurs sur le stade Luis Casanova où se jouera le match Espagne-France. Lorsque les joueurs ont pénétré sur le terrain, plus de quinze mille spectateurs remplissaient une grande partie des gradins. Cela reflète l'intérêt de la ville de Valencia pour le match du mois de mars et aussi le soin de Kubala de galvaniser le public sur lequel il compte.

L'entraînement a été satisfaisant surtout en ce qui concerne l'attaque qui a construit des actions brillantes avec l'avant centre basque Garate, l'ailier catalan Rexach et le Valencien Salcedo comme vedettes. Les arrières se sont montrés durs, autoritaires et expéditifs. Gallego, Eladio et Sol semblent avoir les plus grandes chances de s'aligner contre la France. Dans les buts, Iribar, le gardien d'Atletico Bilbao, est maintenant indiscutable.

Les joueurs que Kubala a déjà désignés pour jouer contre la France sont : Iribar et Rodri comme gardiens, Sol, Gallego, Eladio, Ponono et de La Cruz comme arrières, Pirri, Manolo et Costas comme joueurs de milieu de terrain et Rexach, Marcial, Garate, Asensi, Claramunt, Uriarte, Churruca, Salcedo, Irureta et Arieta comme avants.

L'autre sujet d'intérêt des « aficionados » est le but marqué par Atletico de Bilbao contre Las Palmas, qui a valu la victoire aux Basques. La télévision a montré l'action qui a permis à Argoitia de marquer l'unique but de la rencontre, l'a repassé au cours d'un débat où l'on discutait pour savoir s'il était valable, puis l'a passé une troisième fois.

La discussion porte sur la légalité contestée du but réusssi par Argoitia après une remarquable action individuelle qui l'a amené jusqu'à la ligne de but d'où il fait une passe en sortant volontairement du terrain. L'action a continué, Argoitia, hors du terrain de jeu, regardant le match pendant une minute. Lorsqu'un défenseur de Las Palmas a dévié le ballon, Argoitia est entré à nouveau sur le terrain et d'une seule touche a marqué le but de la victoire.

Etait-il hors jeu ? Le hors jeu était annulé par l'intervention d'un défenseur ? Argoitia pouvait-il entrer de nouveau sur le terrain après être resté volontairement dehors ?

Voilà toute la question. Le débat commence à la TV avec arbitres, journalistes, entraîneurs, dirigeants. On n'a pas donné de solution, mais le but a été accepté et le résultat acquis.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

AJAX et STANDARD réagissent

ALLEMAGNE OUEST. — La trêve d'hiver est terminée et il faut relever trois déplacements victorieux ; Moenchengladbach à Offenbach (3-1) : 1 pt ; Borussia Dortmund à Bielefeld (3-2) : 1 pt ; et Duisbourg à Oberhausen (2-0) : 1 pt.

ANGLETERRE. — C'est le 5e tour de la Coupe au cours duquel se sont particulièrement distinguées des équipes des divisions inférieures. Toutefois la seule notation va à Manchester City qui est allé battre (3-0) Chelsea chez lui : 2 pts.

BELGIQUE. — Deux déplacements de poids ont marqué la journée. Le Standard est allé écraser l'Union Saint-Gilloise : 2 pts, tandis que le F.C. Bruges a abattu Diest chez lui 4-1, dont un hat-trick de Lambert : 2 pts.

ECOSSE. — On a joué les 1/16 de finale de la Coupe, avec la participation de plusieurs clubs de Seconde Division. Ainsi Hibernian a été sans pitié pour Forfar et son score fleuve (8-1) mérite une mention : 1 pt. Autrement plus difficile a été la victoire des Rangers face à Falkirk (3-0) : 1 pt.

ESPAGNE. — Décidément les leaders espagnols semblent maudits. Ainsi Sabadell a détrôné Bercelone (2-1) : 1 pt ; tandis que Celta Vigo est venu à bout (3-2) de l'Atletico de Madrid :1 pt.

HOLLANDE. — Si le leader Feyenoord a normalement battu Go-Ahead (3-0), son co-leader A.D.O. a mordu la poussière. Ajax a réalisé là un exploit (3-0) : 2 pts. Belle envolée, d'autre part, du F.C. Twente (5-0 contre Excelsior) qui talonne les leaders : 1 pt.

ITALIE. — Dans le Calcio les exploits sont rares. C'est pourquoi un déplacement victorieux mérite la mention. La Juventus est victorieuse à Florence : 1 pt, de même que l'Inter à Rome contre Lazio : 1 pt. Mais non moins méritoire est le nul (2-2) de l'A.S. Rome chez le leader Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — Pâle journée de championnat dans laquelle émerge un seul résultat : celui du déplacement victorieux du F.C. Porto à Barreira : 1 pt. Ou encore le périlleux, mais satisfaisant déplacement (2-2) de l'Academica chez Farense : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN -
le soulier d'or adidas

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre) .		22
2.	ABERDEEN (Ecosse) ...		20
3.	AJAX (Hollande)	+2	19
4.	STANDARD (Belgique).	+2	18
5.	ANDERLECHT (Belg.) .		17
—	FEYENOORD (Hollande)		17
7.	F.C. BRUGES (Belgique) + 2, CELTIC (Ecosse)		16 pts
9.	LEEDS (Angleterre)		15 pts
10.	A.D.O. (Hollande), SETUBAL (Portugal), BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest), P.S.V. (Hollande), BARCELONE (Espagne), HIBERNIANS (Ecosse) + 1		14 pts
16.	BENFICA (Portugal), MILAN A.C. (Italie), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 1 ..		13 pts
19.	MARSEILLE (France), ATLETICO MADRID (Espagne), REAL (Espagne)		12 pts
22.	VALENCE (Espagne), MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2		11 pts
24.	BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse)		10 pts
27.	CAGLIARI (Italie), SCHALKE 04 (All. Ouest), NANTES (France), SPORTING (Portugal), F.C. TWENTE (Hollande) + 1, RANGERS (Ecosse) + 1		9 pts
33.	CHELSEA (Angleterre), NAPLES (Italie), JUVENTUS (Italie) + 1		8 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille)	19	21
BAPTISTA (Setubal)	18	19
BRAUN (Union) + 1	16	19
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	15	18
HARPER (Aberdeen)	22	18
KEITA (Saint-Etienne)	19	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
CHIVERS (Tottenham)	25	16
BROWN (W.B.A.)	25	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
LIPPENS (R.-W. Essen)	18	16
VOGT (Kaiserslautern)	18	16
KOSTEDDE (Standard) + 1	18	15
ARTUR JORGE (Benfica)	18	15
KOVACEVIC (Angers)	19	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
DEDES (Panionios) + 2	17	15
HALL (St. Johnstone)	22	14
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
PRATI (Milan A.C.) + 2	15	13
BONINSEGNA (Inter) + 1	15	13
BRADLEY (Finn Harp) + 1	17	13
DI NALLO (Lyon)	19	13
BUSBY (Airdrie)	22	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
KENNEDY (Arsenal)	25	13
BELL (Manchester City)	25	13
LAMBERT (F.C. Bruges) + 3	18	12
R. VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente) + 2	19	12
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1 ..	19	12
CRUYFF (Ajax) + 1	19	12
KELLER (Hanovre) + 2	18	12
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nimes)	19	12
GOULD (Wolverhampton)	25	12
GROENENDYK (Utrecht)	19	12
SAVOLDI (Bologne)	15	12
O'CONNOR (Dundalk)	17	12
RICHARDSON (Shamr. Rovers) + 2	17	12
LEMOS (F.C. Porto) + 1	19	12
KINDVALL (Feyenoord)	19	11
RADFORD (Arsenal)	25	11
PIAT (Sochaux)	19	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	32	11
VAN DIJK (Ajax)	19	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	19	11
JOHNSTONE (Rangers)	22	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	18	11
WELLER (Chelsea)	25	11
DAVIES (Southampton)	25	11
GUERREIRO (Setubal)	19	11
GASTON (Finn Harp)	17	11
HEINKES (Moenchengl.) + 2	18	11
CARDONI (Rumelange)	16	11
EUSEBIO (Benfica) + 1	19	10
REXACH (Barcelone) + 1	19	10
LENOIR (Rennes)	19	10
VAN HIMST (Anderlecht)	18	10
COUPERUS (A.D.O.)	19	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	15	10
SCHOENMAKERS (A.D.O.)	19	10
WHITEHAY (Ayr)	23	10
CURRAN (Wolverhampton)	25	10
DEVILETT (Spora)	16	10
KIRSCH (Red Boys)	16	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou) ..	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10

etc...

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES PLAINTES D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — Le Standard est fort. Il est même très fort. Si on ne lui avait pas infligé un match perdu par pénalité, pour avoir aligné quatre étrangers alors qu'il ne pouvait en avoir que trois, il aurait aujourd'hui un étonnant bilan. Il aurait joué dix-huit matches consécutifs sans être battu, pour un avérage de 43-6. C'est presque invraisemblable ! Cependant, à la suite de cette pénalité, et les autres restant dans son sillage, mais à distance respectueuse, la situation se présente comme suit, en tête du championnat de Belgique : 1. Standard ; 2. Bruges à 2 points ; 3. Anderlecht à 4 points. L'écart n'est donc pas énorme. Même si Anderlecht, privé de Mulder, accuse une certaine baisse de régime, le Standard n'a pas le droit de se désintéresser déjà d'une compétition où il se montre le plus tenace et le plus régulier.

Dimanche, le Standard a battu, pour ne pas dire écrasé, l'Union Saint-Gilloise à Bruxelles : 4 - 0 au total, dont deux buts inscrits en neuf minutes. Il y avait de quoi abattre l'équipe au moral le plus solide. Michel Poels, l'arrière central de l'Union, un des plus sérieux espoirs du football belge, disait après le match :

« Je sais que j'ai mal joué mais, chaque fois que j'avais le ballon à l'arrière, je ne savais pas à qui passer. Je ne voyais que des maillots rouges autour de moi ! »

Bruges a été à peine en reste avec le Standard puisque, en déplacement aussi, il a fait 4 - 1 contre Diest. Raoul Lambert a inscrit trois buts, ce qui doit bien faire plaisir à Raymond Goethals. Le 3 février, la Belgique rencontrera l'Ecosse en Coupe des Nations, à Liège. Le championnat est interrompu dimanche prochain, pour préparer le match. Johan Devrindt, qui avait conduit l'attaque belge contre le Danemark, est absent de l'entraînement national. Son club hollandais, P.S.V. Eindhoven, ne peut pas le libérer, car il a des matches de championnat importants en concurrence. Devrindt absent, Goethals cherchait un avant percutant à associer à Paul Van Himst dont ce sera la rentrée. Lambert, qui aurait peut-être été en balance avec Devrindt en temps normal, devient indiscutable.

Pierre Sinibaldi, entraîneur d'Anderlecht, est allé voir le match Union-Standard. Il a constaté, comme tout le monde, la grande forme du Standard. Mais il aura noté aussi que l'Union, même submergée, a joué le jeu. Lui avait été moins bien traité la veille, au Beerschot, où Anderlecht avait perdu un point dans des circonstances irritantes. Après avoir fait jeu égal avec Anderlecht en première mi-temps, et avoir même eu les meilleures occasions de tir, le Beerschot, devant son public qui n'appréciait guère la manœuvre, bétonna à outrance pour sauver un pauvre 0-0. Un point ici, un point là, le Beerschot espère, grâce à cela, se qualifier pour la Coupe de l'U.E.F.A., l'an prochain. Or, il a raté le coche car, sans Mulder, Anderlecht était à sa portée s'il y avait mis plus de conviction. Anderlecht n'a pas pu changer de rythme, il a compliqué son football. Il s'est enferré. Il se plaint des arbitres qui, disent-ils, ne font rien pour sévir contre les « casseurs ». C'est le troisième match où Anderlecht fait entendre les mêmes plaintes. Le Beerschot a eu quelques interventions douteuses en défense et notamment l'une d'elle aurait pu valoir un penalty. Mais les Anderlechtois ont pas mal laissé traîner la patte et... cela attire les coups aussi.

Un match de prestige, qui fera salle comble, aura lieu le 13 février, un samedi, en Coupe de Belgique entre le Standard et Anderlecht, au Parc Astrid à Bruxelles. On a discuté à perte d'haleine sur l'heure du match. Anderlecht voulait jouer en nocturne. Le Standard préférait jouer l'après-midi. On a transigé pour 18 h 30. Le Standard a cédé en partie sur ce point. Anderlecht a cédé au point de vue financier. Il garantira une recette minimum au Standard avec qui, en Coupe, il doit partager l'encaisse :

« Cela ne m'engage pas à grand-chose, m'a dit Albert Roosens, le président d'Anderlecht. Il n'y a déjà plus une place de tribune. Tout sera loué dans quelques jours. »

Voilà pour le débat des « Grands ». La bataille s'amplifie aussi parmi les équipes menacées, qui sont au nombre de six : Crossing (15 points), Union Saint-Gilloise et F.C. Liégeois (14), Diest (12), Charleroi S.C. et Gantoise (10). Charleroi et la Gantoise, qui étaient lâchés, reviennent dans le parcours, grâce à des victoires dues à leur énergie. Mené par 2 - 0 à la 49e minute, par Beveren, Charleroi a remonté le courant et arraché un succès par 3-2.

La Gantoise a pressé le Crossing sur ses buts, forcé onze corners, mais sans bien jouer. Elle méritait son succès et la joie de Jules Van Dooren faisait plaisir à voir :

« Nous avons eu un nombre invraisemblable de blessés, nous disait-il. Gehllinck et l'international luxembourgeois Konter sont toujours sur la touche. Sztani ne jouera sans doute plus cette année, car il ne se remet pas d'une opération au talon. Nous avons bien joué contre le Standard, Antwerp et le match du Crossing a été courageux. Nous remonterons la pente, vous verrez ! Mais pourquoi mes joueurs compliquent-ils ainsi le jeu ? Cela me fait parfois bondir. Que voulez-vous... quand un malade a la fièvre, il ne peut montrer beau visage. »

La journée a été surtout mauvaise pour l'Union Saint-Gilloise et Diest qui sont tous deux en perte de vitesse. Charleroi et la Gantoise remontent... mais leur calendrier, à la reprise, le 6 février, n'est pas beau... Charleroi doit aller à Bruges, La Gantoise à Saint-Trond. « Encore des émotions pour les cardiaques... », disait un supporter de l'Union Saint-Gilloise, plus tellement rassuré dimanche soir.

(18e journée)

Beerschot	0	**Anderlecht**	0
Diest	1	**F.C. Bruges**	4
Charleroi	3	**Beveren**	2
F.C. Liège	1	**Antwerp**	1
Racing White	1	**St-Trond**	0
La Gantoise	1	**Crossing**	0
Waregem	2	**Lierse**	0
Union St-Gilles	0	**Standard**	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Standard**	30	18	13	4	1	41	11
2. **F.C. Bruges**	28	18	12	4	2	42	18
3. **Anderlecht**	26	18	12	2	4	33	15
4. **Waregem**	20	18	6	8	4	22	13
Lierse	20	18	10	0	8	29	21
6. **Beerschot**	19	18	6	7	5	19	20
7. **Beveren**	18	18	6	6	6	16	18
Racing White	18	18	6	6	6	21	24
9. **Antwerp**	17	18	6	5	7	21	23
Saint-Trond	17	18	6	5	7	23	27
11. **Crossing**	15	18	5	5	8	17	23
12. **Un. St-Gilloise**	14	18	5	4	9	29	31
F.C. Liège	14	18	4	6	8	11	23
14. **Diest**	12	18	2	8	8	14	27
15. **Charleroi**	10	18	3	4	11	19	37
La Gantoise	10	18	3	4	11	15	32

Buteurs. — Kostedde (Standard), 15 ; Lambert (F.C. Bruges), 12 ; Van Himst (Anderlecht), 9.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

MANCHESTER CITY " SORT " CHELSEA

LONDRES. — Cardiff, équipe de Deuxième Division — qui espère bientôt monter en Première — est tombé à domicile avec un bruit qui a fait retentir toute la Grande-Bretagne du football, devant Brentford, club de Quatrième Division, qui ne demande pas mieux que de survivre. Cardiff est deuxième ex aequo au classement de la Deuxième Division, et Brentford, qui est obligé de vendre ses meilleurs joueurs pour payer ses frais, n'a que cinq clubs en dessous de lui au classement de la Quatrième ! Bien entendu, tout est possible en football ; il faut constater toutefois que le terrain était plus propre à la pratique de la pêche qu'au football. Brentford adopta la tactique des équipes qui ont beaucoup de force et peu d'habileté : de grands coups de pied de la défense — et tout le monde court après le ballon.

Graham marque pour Brentford après une demi-heure de jeu alors que le ballon s'était arrêté dans la boue entre un arrière et le gardien de Cardiff. Un deuxième but de Docherty, après un coup franc, à la 50e minute, mit Cardiff KO, malgré ses efforts désespérés contre une défense rugueuse.

Chelsea fut une autre vedette... involontaire. La Coupe fut arrachée brutalement des mains du tenant par Manchester City. Devant plus de 50.000 spectateurs, à Stamford Bridge, Colin Bell — sans Francis Lee absent pour blessure — fit crouler les espérances de Chelsea.

Dix minutes après le repos, Mann tira un coup franc ; Bowyer fit une tête et Bell, soudainement démarqué, poussa Bonetti à sortir de son but et marqua tranquillement. Une minute plus tard, il passa à Young, à l'aile gauche. Hinton rata le centre de Young... mais pas Bell qui marqua encore.

Il eût fallu des miracles, même pour Chelsea, le roi du « come-back », pour récupérer après de tels coups, et Bell n'avait pas encore tout dit. Un quart d'heure avant la fin, Bonetti ne put stopper un tir violent de Bell et, après une mêlée devant le but, Bowyer mit fin aux derniers espoirs de Chelsea.

Southampton, un autre club de Première Division, est allé à York City, de la Quatrième. Il y eut 5 buts dans les dernières treize minutes, et trois minutes avant la fin, Southampton menait confortablement par 3-1 ; puis... coup de théâtre, York marqua deux fois par Hewitt et Aimson, le but de ce dernier aussi beau que n'importe quel but du célèbre Ron Davies, de Southampton, lui-même.

Tottenham faisait visite à Carlisle, le club le plus au nord de l'Angleterre qui semblait devoir tenir le rôle d'un Goliath devant un David. Cette fois, Goliath se releva quand Martin marqua le premier but pour Carlisle : Chivers et Peters répliquèrent et la classe de Tottenham fut irrésistible, le jeune Neighbour marquant le but décisif après une longue course solitaire.

Arsenal, un autre Goliath du nord de Londres, alla à Portsmouth, le Toulon de l'Angleterre. Arsenal semblait gagner par un seul but, sur penalty, dix minutes avant le repos. Sur corner de Lay, un arrière fit un arrêt de gardien... que l'arbitre ne vit pas. Arsenal réclama bruyamment un penalty qui lui fut accordé après une conférence entre l'arbitre et un juge de touche. Storey réussit le penalty.

Mais Portsmouth, inspiré par Pointer, ancien international de Burnley et de Coventry, fit trembler le puissant Arsenal pendant la deuxième mi-temps ; moins de vingt secondes avant le dernier coup de sifflet, Trebilcock, qui marqua deux buts pour Everton dans la finale de Coupe 1966, égalisa pour Portsmouth d'un tir terrible. Le bruit et l'excitation des spectateurs furent indescriptibles.

Sur un terrain à faire fondre les cœurs les plus gaillards, Derby a battu Wolvernampton par 2-1, en un match qui fit honneur à tous les joueurs — ou presque. Mackay, le capitaine expérimenté de Derby, reçut un avertissement de l'arbitre pour un incident remarqué par un juge de touche ; et l'arbitre donna un coup franc indirect dans la surface de réparation. Mystère toujours insoluble !

Hinton réussit un penalty et Munro poussa O'Hare à la 27e minute. Les Wolves auraient pu encaisser deux ou trois buts de plus ; mais, Richards, le remplaçant, égalisa à la 80e minute, après un coup de tête soudain de Dougan. Il restait moins d'une minute à jouer quand O'Hare gagna le match pour Derby après un petit travail à deux avec — bien entendu — Hector.

Un autre but en dernière minute fut réussi à West Bromwich, où Clarke égalisa pour Ipwich après un but de Suggett pour West Bromwich.

Everton a écrasé Middlesborough, de Deuxième Division, plus facilement encore que ne l'indique le score 3-0. Les buteurs : Henry Newton (arrière), Harvey (milieu de terrain), et Royle (avant) soulignèrent la puissance d'Everton dans tous les domaines.

L'assistance à Everton a été de 54.857 personnes ; à 400 mètres de ce stade, 47.229 personnes regardaient Liverpool battre Swansea quit Blackpool par 2-0.

Un hat-trick de Jonges et un but de Clarke éteignirent toute prétention de Swindon ; mais Hull, un autre club de Deuxième Division, vainfacilement par 3-0.

COUPE
(5e tour)

Carlisle Utd	2	**Tottenham**	3
Cardiff City	0	**Brentford**	1
Chelsea	0	**Manchester City**	3
Derby	2	**Wolverhampton**	1
Everton	3	**Middlesbrough**	0
Hull City	2	**Blackpool**	0
Leeds	4	**Swindon**	0
Liverpool	3	**Swansea**	0
Nottingham	1	**Orient**	1
Oxford Utd	1	**Watford**	1
Portsmouth	1	**Arsenal**	1
Rochdale	3	**Colchester Utd**	3
Stoke	3	**Huddersfield**	3
West Bromwich	1	**Ipswich**	1
York City	3	**Southampton**	3

ECOSSE

(Stewart BROWN)

HIBERNIANS AUX GRANDES GRIFFES

EDIMBOURG. — En marquant 8 buts sur Forfar Athletic, club de deuxième division, Hibernians a pris la tête des buteurs en Coupe Ecossaise. Lors de ce match, O'Rourke marqua à lui seul 3 des 8 buts.

Comme toujours, les matches de la Coupe Ecossaise produisent quelques surprises.

Motherwell a perdu le match qui l'opposait, sur terrain adverse, à Sterling Albion, équipe de deuxième division, sur un score décevant : 3 à 1. Sterling Albion ne s'était pas spécialement mise en valeur cette saison, mais il a réservé son meilleur jeu pour ce dernier week-end !

Airdrie, équipe redoutable sur son propre terrain, n'a réussi à battre Alloa, autre équipe de deuxième division, qu'à la dernière minute du match grâce au but de l'arrière central Goodwin. Et Alloa n'est pas précisément une équipe qui a de hautes ambitions.

St Johnstone et Raith Rovers ont fait match nul 2 à 2 et Kilmarnock a eu quelques difficultés à marquer l'unique but de la partie qui lui assurait la victoire sur Queens Park à Hampden, et le capitaine de l'équipe victorieuse, Mc Donald, s'est même fait expulser du terrain !

Pour le Celtic, aucune opposition sérieuse ne vint de l'équipe adverse, Queen of the South. 5 à 1 fut le score final de cette rencontre, pour laquelle Hood marqua deux buts coup sur coup pour le Celtic.

Quant aux Rangers, c'est à Ibrox qu'ils enregistèrent les trois buts qui leur donnèrent la victoire sur Falkirk, qui ne réussit aucun shoot valable. Johnston, revenu après une suspension de six semaines, inscrivit deux buts pour son club.

L'Ecosse a été invitée par la Fédération brésilienne à jouer un match le 18 juillet à Rio de Janeiro, avec la possibilité de faire également une mini-tournée en Argentine et au Pérou. Mais il est probable que l'Ecosse refusera cette invitation, avec regret du reste, car les dates ne peuvent lui convenir.

C'est demain que l'équipe d'Ecosse jouera contre une sélection de Rangers et du Celtic à Hampden un match test avant sa rencontre avec les Belges le 3 février. Pour ce match international, on a relevé avec une certaine surprise que Bobby Brown, le manager de l'équipe d'Ecosse, n'avait pas retenu Johnstone du Celtic et Johnston de Rangers dans l'équipe des dix-huit joueurs.

COUPE
(1/16 de finale)

Airdrie	1	**Alloa**	2
Celtic	5	**Quenn of South**	1
Clachnacdin	0	**Cowdenbeath**	3
Clyde	3	**Brechin**	0
Clydebank	0	**Dundee Utd**	0
Dundee	1	**Partick**	0
Dunfermline	3	**Arbroath**	1
East Fife	1	**St Mirren**	1
Hearts	3	**Stranraer**	0
Hibernians	8	**Forfar**	1
Morton	2	**Ayr**	0
Quenn's Park	0	**Kilmarnock**	1
Rangers	3	**Falkirk**	0
Stirling Albion	3	**Motherwell**	1
St Johnstone	2	**Raith**	2

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

EUROPE

QUATRE SOVIÉTIQUES EN COUPES D'EUROPE

Le football soviétique part résolument à la conquête de l'Europe.

Il lance dans la bataille la « grosse artillerie » : ses quatre meilleures équipes, C.S.K.A., Dynamo Moscou, Spartak et Dynamo Tbilissi. Fait sans précédent qui démontre le ferme désir des responsables soviétiques de roder leur football dans les grands chocs internationaux.

C.S.K.A. Moscou participera donc au tournoi pour la Coupe d'Europe des clubs champions. Dynamo Moscou, lui, s'alignera dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Cela fait partie de la tradition car au cours des dernières années le football soviétique était déjà présent dans ces deux grandes compétitions.

L'innovation vient de l'engagement de deux équipes complémentaires dans le tournoi de l'U.E.F.A., anciennement Coupe de Villes de Foire. Là sont lancés Spartak Moscou et Dynamo Tbilissi. Respectivement 3e et 4e du classement général 70.

Longtemps réticente à une participation ouverte aux tournois européens par la force du raisonnement erroné que tout échec sur le terrain est un désastre politique, la Fédération soviétique vient de rompre courageusement avec les erreurs du passé. Elle permettra ainsi aux footballeurs soviétiques de sortir de leur isolement pour le plus grand bien du football de l'U.R.S.S.

Cela a d'ailleurs permis à l'officiel « Sovietski Sport » d'écrire que la date du 15 septembre sera une date mémorable car ce jour quatre formations soviétiques se lanceront dans la bataille du football d'Europe.

En attendant on prépare la nouvelle saison. Et si le championnat ne fera ses débuts « méridionaux » qu'en avril, c'est à la Coupe que revient l'honneur de redonner « droit de cité » au football.

En effet, les 1/32 de finale de la Coupe de l'U.R.S.S. auront lieu les 6 et 10 mars.

Cette 30e Coupe de l'U.R.S.S. se déroulera d'après une formule inédite. Le tournoi est réservé à 38 équipes : les 16 de Première Division et les 22 de la Seconde Division, appelée Première Ligne.

Cette première étape de la Coupe sera jouée par matches aller-retour, de même que les 1/16 et les 1/8 de finale, qui auront lieu fin mars. Ce n'est qu'à partir des 1/4 de finale que le principe de l'élimination sur une seule rencontre régira les matches de la Coupe, soit au mois de juillet. La finale de la Coupe est fixée au 7 août. La Journée des Sports.

Une dernière nouvelle.

Le statisticien soviétique K. Essenine vient de publier son étude sur le championnat 70. Il est arrivé à des conclusions fort intéressantes sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir.

Retenons toutefois le fait que le record des matches joués en championnat, qui appartenait à l'inoubliable capitaine du onze soviétique, Igor Netto avec 367 rencontres, vieux de plus de 15 ans, vient seulement d'être battu.

Le nouveau record appartient à deux joueurs : Victor Choustikov (Torpedo Moscou) avec 369 matches et Slavi Metzeveli, 368.

Un autre record reste toujours debout. Celui du plus grand nombre de buts marqués au cours d'une saison. Il appartient à Simonian qui a marqué pour le Spartak de Moscou en 1950, 34 buts. Un record qui ne semble pas devoir être facilement battu, si l'on en juge d'après les performances des actuels buteurs soviétiques. Le dernier en date Nodia, de Dynamo Tbilissi, a été proclamé meilleur canonnier soviétique en 70 avec seulement 17 buts, soit la moitié du record de Simonian.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

L'ÉQUIPE NATIONALE EN AMSUD

BERLIN. — L'équipe nationale de la R.D.A. partira le 26 janvier pour un voyage en Amérique du Sud où elle séjournera jusqu'au 11 février. Ce sera sa troisième visite en Amérique du Sud après 1965 en Uruguay et au Brésil, et en 1968 au Chili.

Cette fois-ci, la R.D.A. disputera cinq matches dont trois matches officiels internationaux. L'équipe, quittant Berlin le 26 janvier par avion aura devant elle le programme suivant :

Le 29 janvier à Buenos Aires, probablement contre Boca Juniors ; le 31 janvier à Concepcion probablement contre un club chilien ; le 3 février à Santiago contre l'équipe nationale du Chili ; le 5 février à Lima contre l'équipe nationale du Pérou ; le 8 février à Montevideo contre l'équipe nationale de l'Uruguay. Le vol retour est prévu pour le 11 février.

Le Pérou sera pour la première fois partenaire de la R.D.A. dans un match international. Contre le Chili, l'équipe de la R.D.A. avait gagné à Leipzig en 1966 par 5-2 et perdu à Magdebourg en 1969 par 0-1. Contre l'Uruguay, la R.D.A. avait arraché en 1965 à Montevideo une victoire surprenante de 2-0, et aussi la seconde place au « tournoi octogonal » de Santiago en 1968 (la victoire avait été remportée par Santos).

GRECE

(Xénophon METSIS)

A. E. K. PREND LA TÊTE

ATHENES. — A.E.K. qui, jusqu'à la semaine passée partageait les points avec Panathinaikos en tête du championnat, est désormais seul leader avec deux points d'avance sur les poulains de Puskas. Il est donc champion d'automne à l'issue de la 17e journée qui était également la dernière des matches aller.

Ayant à leur bilan 11 victoires, 5 matches nuls et une seule défaite, ayant marqué 28 buts pour 9 encaissés, les élèves de Branko Stankovic sont en tête après leur succès sur Proodevtiki et la défaite de Panathinaikos à Salonique par Iraklis.

La victoire de l'AEK par 2-1 sur Proodevtiki au stade Karaiskaki, obtenue grâce à deux buts du jeune Kahris, fut sans histoire et aurait pu être beaucoup plus large tellement sa domination dans tous les domaines était évidente, mais le match clé de la journée se déroula à Salonique entre Iraklis et Panathinaikos.

Cette rencontre, qui passionna le public, se disputa devant plus de 45.000 spectateurs au stade Kaftantzoglion et tint ses promesses.

Olympiakos, par une victoire (3-1) sur les Cypriotes de Larnax, mit fin à une longue série d'insuccès, mais cela n'a rien de réjouissant car Larnax est la lanterne rouge inamovible du championnat. Ethnikos, en déplacement à Salonique, mit un exploit à son actif en battant Aris, et Panionios se promena, face aux Crétois, en les battant par un sec 4-0.

L'élégant Dedes, leader des buteurs grecs, améliora son classement en marquant deux buts et même avec 15 buts contre 10 à Papaioannou.

(17e journée)

Proodevtiki	1	**A.E.K.**	2
Iraklis	1	**Panathinaikos**	0
Panionios	4	**Crète**	0
Olympiakos	3	**Larnax**	1
Fostir	1	**Serres**	0
Apollon	2	**Verya**	0
Aris	0	**Ethnikos**	1
Kavala	1	**Paok**	0
Pierikos	2	**Aigaleo**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **A.E.K.**	44	17	11	5	1	28	9
2. **Panathinaikos**	42	17	10	5	2	29	8
Panionios	42	17	11	3	3	37	18
Iraklis	42	17	9	7	1	22	12
5. **Apollon**	39	17	9	4	4	20	13
Aigaleo	39	17	10	2	5	17	13
7. **Ethnikos**	36	17	7	5	5	21	17
8. **Aris**	33	17	5	6	6	18	17
9. **Olympiakos**	32	17	5	5	7	14	12
Paok	32	17	5	5	7	17	17
Verya	32	17	5	5	7	16	25
12. **Kavala**	31	17	4	6	7	11	13
13. **Pierikos**	30	17	3	7	7	13	20
Proodevtiki	30	17	7	5	8	15	23
Fostir	30	17	3	7	7	13	25
16. **Crète**	29	17	4	4	9	14	30
17. **Serres**	26	17	2	5	10	11	22
18. **Larnax**	23	17	17	3	0	13	35

Buteurs. — Dedes (Panionios) 15 buts ; Papaianou (A.E.K.) 10 ; Domazos (Panathinaikos) 9.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LES JOUEURS DE SPORA EN GRÈVE !

LUXEMBOURG. — La Fédération Luxembourgeoise de Football a bien des soucis actuellement.

Non seulement son bilan financier est particulièrement déficitaire et, à ce sujet, il y a eu récemment une réunion très secrète pour envisager la situation créée par l'état des finances, mais, de plus, les conditions atmosphériques viennent bouleverser le programme établi par les autorités. Deux matches avaient pu se dérouler la semaine dernière, trois seulement ont eu lieu dimanche, ce qui, bien entendu, nuit considérablement à l'intérêt de l'épreuve et fausse les données du problème.

Victorieux 3-0 sur le terrain de son voisin, Beggen, Union Luxembourg a porté à nouveau son avance à six points ce qui fait de lui le favori incontestable de ce championnat.

Le champion en titre sortant, Jeunesse, a beau s'accrocher, il reste tout de même trop éloigné pour que l'on puisse lui accorder encore quelques chances.

Dimanche, sur son terrain, le champion n'a gagné que d'extrême justesse face aux « Diables Rouges » de Differdange, lesquels sont actuellement privés de deux de leurs meilleurs éléments dont l'international Flenghi, suspendu jusqu'à la mi-février.

Mais plus drôle encore est l'histoire qui met le Spora, autre club de la capitale, sur la sellette. Les joueurs de son équipe première ont décidé de faire « grève », car ils contestent la manière dont leur entraîneur, Lorang, les met en condition : travail trop pénible, disent-ils, et c'est la raison pour laquelle ils ont décidé de ne plus répondre aux convocations.

On va suivre avec intérêt le déroulement de la crise qui affecte le club de la capitale, et il y a tout lieu de parier que l'assemblée générale du club, qui doit avoir lieu ce soir, risque de durer une bonne partie de la nuit.

(16e journée)

Spora	3	**Tetange**	5
Jeunesse	2	**Red Boys**	1
Beggen	0	**Union**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	26	15	11	4	0	40	18
2. Aris	20	15	9	2	4	38	23
Jeunesse	20	15	8	4	3	30	22
4. Rumelange	17	14	7	3	4	25	18
5. Beggen	16	16	6	4	6	23	30
6. Niederborn	15	15	6	3	6	34	35
7. Alliance	13	14	4	5	5	23	27
Spora	13	15	4	5	6	26	21
Tetange	13	15	5	3	7	24	30
10. Red Boys	12	15	5	2	8	31	33
11. Stade	8	14	3	2	9	25	38
12. Grevenmacher	5	15	1	3	11	18	42

Buteurs. — Braun (Union) 19 buts ; Cardoni (Rumelange) 11 ; Devilett (Spora) 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

L'ABSENCE PROFITE A BROWN

BELFAST. — Coleraine, qui a battu Chesterfield sans difficulté par 3 à 1, a retrouvé sa place au sommet en Irlande du Nord car Linfield a subi une défaite surprise par 2 à 1 des mains de Ards.

L'avant centre de Ards, Brown, fut l'homme du match. En congé des services aériens britanniques, il joua son premier match en Irlande depuis un an. Servi brillamment au milieu du terrain par le joueur-entraîneur Humphries, Brown fut souvent un danger pour la défense de Linfield et, huit minutes avant la fin du match, il marqua le but décisif par un beau coup de tête à la suite d'un corner.

Sur les terrains boueux de l'Eire, cinq des sept rencontres ont donné des matches nuls. Les seules victoires furent obtenues à l'extérieur par Finn Harps — maintenant leader dégagé — et Shamrock Rovers qui ont battu respectivement Drumcondra et Celtic.

(8e journée)

Ards	2	**Linfield**	1
Ballymena	1	**Portadown**	1
Coleraine	3	**Cliftonville**	1
Crusaders	0	**Distillery**	4
Glenavon	3	**Derry**	4
Glentoran	1	**Bangor**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	13	8	6	1	1	23	9
2. Linfield	12	8	6	0	2	25	9
Glentoran	12	8	5	2	1	14	7
4. Distillery	11	8	5	1	2	25	17
5. Ballymena	9	8	3	3	2	14	9
Ards	9	8	3	3	2	8	7
Bangor	9	8	3	3	2	8	10
8. Derry	6	8	2	2	4	15	18
9. Crusaders	5	8	1	3	4	5	20
Cliftonville	5	8	1	3	4	10	17
11. Portadown	4	8	1	2	5	8	20
12. Glenavon	1	8	0	1	7	8	20

Buteurs. — Dickson (Coleraine) 8 buts; Watson (Distillery) 8 ; Hamilton (Linfield) 7.

EIRE

(17e journée)

Drumcondra	1	**Hibernians**	2
Drogheda	1	**Finn Harp**	1
Sligo	2	**Shelbourne**	2
St Patrick	1	**Limerick**	1
Celtic	1	**Shamrock Rovers**	3
Bohemians	1	**Waterford**	1
Athlone	0	**Dundalk**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	23	17	8	7	2	26	12
2. Finn Harp	22	17	9	4	4	35	23
3. Waterford	21	17	8	5	4	34	35
4. Dundalk	19	17	6	7	4	27	19
Bohemians	19	17	7	5	5	28	23
Limerick	19	17	7	5	5	28	23
Shamrock Rov.	19	17	7	5	5	34	32
8. Celtic	18	17	5	8	4	27	20
Shelbourne	18	17	7	4	6	22	20
10. Sligo	17	17	6	5	6	30	39
11. Athlone	15	17	6	3	8	21	23
12. St Patrick	10	17	3	4	10	22	28
13. Drumcondra	9	17	3	3	11	23	43
Drogheda	9	17	3	3	11	13	35

Buteurs. — Bradley (Fin Harp) 13 buts ; O'Connor (Dundalk) 12 ; Richardson (Sh. Rovers) 12.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

AFRIQUE

KOTOKO EN GRAND VAINQUEUR

KINSHASA. — C'est devant près de 80.000 spectateurs, au premier rang desquels le général Joseph Désiré Mobutut, président du Congo-Kinshasa, que le Kotoko de Kumasi a battu dimanche après-midi à Kinshasa, au stade Tata Raphael le « Tout-Puissant Englebert », équipe championne de la RDC en match retour de la finale de la coupe eds clubs champions et s'est ainsi attribuée, pour la première fois, le trophée.

D'entrée de jeu, on remarquait que le « Kotoko », équipe lucide et organisée, ne désirait pas se laisser impressionner et donnait le rythme dès le début du match. A la 11e minute, la défense congolaise se laisse déborder par Sunday, capitaine du Kotoko qui marque à 15 mètres. Profitant de la surprise, les Ghanéens tentent d'accroître leur avance, mais c'est compter sans la réaction des joueurs d'Englebert qui, fustigés par ce premier but, veulent à tout prix obtenir l'égalisation. A la 22e minute, sur un corner tiré par Kapata, sur Kalala qui prolonge de la tête, égalise dans un délire d'enthousiasme.

Désormais, les deux équipes se donnent à fond et les gardiens ont fort à faire. A la 40e minute, la défense ghanéenne se sauve par miracle d'une situation désespérée, devant faire face coup sur coup à deux tirs de Kalala, un tir de Tshinabu et un tir de Kalonzo.

La mi-temps intervient sur le score nul de 1 à 1.

A la reprise, le rythme est changé et, une fois de plus, c'est l'Ashanti Kotoko qui donne le ton, semblant jouer à l'économie. Les Englebertois ont le tort d'accepter cette pratique et de ne pas profiter de leur bon état d'esprit pour forcer la défense adverse. Sur une échappée, Abukari, à la 81e minute, sert son ailier Osmanu qui centre sur Malik. C'est le but fatal, marqué de la tête.

Deux buts à un pour Kotoko, score sur lequel se terminera ce match, malgré un penalty accordé à Englebert sur une irrégularité de la défense ghanéenne.

Ainsi, après avoir quitté Accra il y a six ans, et après avoir fait étape à Douala, Abidjan et deux fois à Lumumbashi, puis encore au Caire, le trophée de la Coupe d'Afrique revient à Accra, gagné, pour la première fois, par un club ghanéen.

C'est le général Mobutu en personne qui a remis la Coupe au capitaine Sunday, de Kumasi, tandis que retentissait l'hymne ghanéen. Le meilleur a gagné, peut-on dire, et c'est vrai, et il a gagné un match agréable et intéressant dans une ambiance très sportive.

CHILI

Everton	2	Espanola	1
Colo Colo	2	Green Cross	1

Finale. — Espanola - Colo Colo mercredi 27 janvier pour l'attribution du titre national. Les deux équipes participeront à la Coupe Amsud.

TUNISIE

(HAKIM)

ENFIN UNE ATTAQUE RETROUVÉE

TUNIS. — Dans le cadre de la préparation au match contre la R.A.U. comptant pour les éliminatoiires de Jeux Olympiques, l'équipe tunisienne reprend son cycle de rencontres tests. Son adversaire du jour a pour nom l'Admira de Vienne, cette équipe au passé prestigieux et au présent éloquent. N'est-elle pas troisième dans le championnat actuel, qu'elle a souvent dominé (huit victoires). Mais la longue trêve (6 décembre-27 février) et l'esprit avec lequel ces équipes abordent les rencontres reposent encore le problème du choix et du moment des rencontres de préparation.

Ecrasée par la réputation de son adversaire, l'équipe tunisienne commença en laissant les Autrichiens occuper le terrain, monopoliser la balle et démontrer leur parfaite technique au service d'un jeu d'ensemble de belle facture. Ce mauvais quart d'heure prit fin sur un dangereux tir sur la transversale de Bohm à la 14e minute.

Puis ce fut le réveil probant des Tunisiens. Bien servi par Chaïbi, Khouini, entouré de deux arrières, trompa, d'un beau retourné la vigilance du gardien adverse à la 21e minute. Revigorés par ce premier but, les Tunisiens retrouvèrent leur vivacité, dévoilèrent leur bonne condition physique et leurs aptitudes à confectionner un jeu collectif, cohérent et efficace. Khouini, le fer de lance, y fut pour beaucoup dans la détermination et la réussite de l'attaque. Il récidiva dix minutes après son premier exploit, mais le but lui fut refusé. Ce ne fut que partie remise, puisque Chaïbi, dans un angle impossible, aggrava le score. Les cinq dernières minutes paraissèrent lourdes aux Autrichiens qui, mal préparés, héritèrent d'un troisième but grâce à l'omniprésence et au sens du placement d'E. Kreutz.

La deuxième période fut jouée sur un rythme moins rapide que la première et confirma la supériorité des Tunisiens. L'attaque, qui a toujours posé des problèmes, a donné des signes de redressement ; son jeu au mouvement continu, les débordements et les tirs nombreux offrirent même des occasions à Chagroun, mal inspiré. Chaïbi, quant à lui, faillit inscrire le troisième but en lobant le gardien à la 76e minute.

Cette victoire de l'équipe tunisienne, bien méritée, vaut surtout par la vague d'espoir et de renouveau de cette attaque qui a retrouvé le chemin des buts, le sens du jeu offensif et collectif.

MAROC

(Henry ZIMEL)

SETTAT (BEN BAREK) SE DÉTACHE

CASABLANCA. — Terriblement menacé la semaine dernière, Settat a réussi à reprendre le large et à creuser l'écart le séparant de ses deux poursuivants immédiats, Sidi Kacem et les FAR. En effet, dans ce groupe de tête où l'on se livre une bataille sans merci, seul Settat a gagné au cours de cette dix-huitième journée alors que ses deux adversaires étaient battus. Certes, les joueurs qu'entraîne avec compétence Larbi Ben Barek avaient la partie la plus facile : eux seuls recevaient et surtout leur adversaire Marrakech était théoriquement le plus facile.

Settat a dominé confortablement, concrétisant cette domination par un but dès la 4e minute de jeu par Maati et par un second, par Alaoui, magistralement marqué à la 76e minute. Les deux buteurs, tous deux internationaux, se sont montrés dans une excellente forme.

On est un peu inquiet, par contre, aux FAR, à la suite de la contre-performance de Beni-Mellal. Les militaires n'avaient pas subi une seule défaite en championnat depuis le 11 octobre, mais leurs dirigeants et supporters considèrent qu'il ne s'agit que d'un accident de parcours, d'autant que l'unique but fut marqué dans des circonstances assez particulières. C'est Fadili, l'arrière central, qui à la 4e minute, marqua contre son camp en voulant passer à Allal, son gardien de but. Par la suite cependant, en dépit d'une pression presque constante et de bons tirs, notamment de Moulay-Idriss et de Kordassa, les FAR ne parvinrent pas à remonter ce but de retard.

Cette défaite survient quatre jours avant le match que les Marocains doivent livrer le 27 janvier, à Casablanca, contre l'Espérance de Tunis, en Tournoi Maghrébin des clubs champions. Le moral risque d'en être affaibli et tout peut entrer en ligne de compte dans une rencontre où les deux adversaires sont aussi proches l'un de l'autre. Un atout cependant, les FAR espèrent qu'Abdallah, arrière chez eux et dans le onze national, fera sa rentrée mercredi. Depuis quelque temps, il était blessé et avait dû être remplacé contre Beni Mellal.

Sidi Kacem a été battu à Casablanca par le WAC, qui a bien mérité sa victoire. Celle-ci est cependant mince et reflète parfaitement la physionomie de cette partie passionnante et indécise. Les Casablancais avaient dominé en première mi-temps, mais au repos rien n'était marqué. C'est à la 58e minute que le WAC inscrivit un premier but à la suite d'un corner bien tiré par Mahni et prolongé par Ahmed. La balle fut renvoyée par la défense mais Abbes intervint, ne laissant cette fois aucune chance au gardien de Sidi Kacem. A la 71e minute, Ben Driss égalisa en tirant de vingt-cinq mètres un coup franc direct. C'est à dix minutes de la fin que Moujahid, intérieur droit du WAC, redonna l'avantage et la victoire à son camp en reprenant une passe lui venant de ses coéquipiers Bidida et Ahmed.

(18e journée)

Beni-Mellal	1	**F.A.R.**	0
Settat	2	**Marrakech**	0
Fès	1	**Oujda**	0
WAC	2	**Sidi-Kacem**	1
A.D.M.	1	**El Jadida**	0
Mohamédia	1	**Kenitra**	1
FUS	1	**TAS**	1
Tétouan	1	**Raja**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	43	18	10	5	3	29	17
2. Sidi-Kacem	41	18	8	7	3	25	19
3. F.A.R.	40	18	8	6	4	21	14
4. Mohamédia	39	18	6	9	3	23	16
Fès	39	18	6	9	3	17	11
Beni-Mellal	39	18	8	5	5	17	15
7. Raja	38	18	5	10	3	20	17
WAC	38	18	5	10	3	10	10
9. FUS	37	18	4	11	3	17	15
10. El Jadida	34	18	6	4	8	19	20
Kenitra	34	18	2	12	4	9	11
12. Oujda	33	18	3	9	6	19	23
13. Tétouan	32	18	3	8	7	18	28
14. Marrakech	31	18	4	5	9	12	23
15. A.D.M.	30	18	2	8	8	18	23
16. T.A.S.	28	18	1	8	9	10	22

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

LE M. C. ORAN MARQUE LE PAS

ALGER. — Intraitable en son fief du Stade du 19-Juin, le M. C. Oran, actuel leader, n'arrive décidément pas à confirmer ses bonnes dispositions à l'extérieur.

Pourtant, contrairement à ses précédentes sorties qui s'étaient pratiquement toutes soldées par de cuisants échecs, celle de ce dernier dimanche aurait pu, avec un minimum de réussite, lui permettre de s'en tirer avec un match nul pour le moins mérité. S'il n'en fut rien, les Oranais ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes, pour ne pas avoir su matérialiser leurs très belles actions offensives, et aussi à leur jeune gardien, qui porte une lourde responsabilité sur les deux buts qu'inscrivirent Mansouri (18e) et Allik (50e).

Certes, les Usmistes pourront bien sûr nous rétorquer que Zebairi également aurait pu repousser le tir de Sabi (36e), mais il n'en demeure pas moins que, sur cette action, le gardien algérois était masqué par ses défenseurs ; d'autre part, au cours du match, il eut maintes occasions de se distinguer.

Fort heureusement, l'amertume de cette quatrième défaite, toujours à l'extérieur, du M. C. Oran se trouva quelque peu atténuée par le surprenant demi-échec des Bel-Abbésiens.

En effet, peu d'amateurs du Pari Sportif Algérien auraient pronostiqué le match nul qui sanctionna finalement cette passionnante confrontation entre l'U.S.M.B.A., qui bénéficiait de l'avantage du terrain, et la J.S.K., dont les dernières performances n'incitaient guère à l'optimisme.

Est-ce le début en fanfare des hommes de Henia, qui obtinrent après seulement trois minutes de jeu un premier but par leur ailier droit Belhadj qui piqua au vif les visiteurs ? Toujours est-il que, loin de se décourager, ils surent réagir avec un cran admirable, non seulement pour combler ce handicap initial, mais aussi les deux autres fois où leurs adversaires réussirent à reprendre l'avantage.

Et comme on dit communément, revenir de Bel-Abbès avec un match nul, et qui plus est sur un score de 3 à 3, il faut le faire. Toujours est-il que l'U.S.M.B.A. n'aura donc exploité qu'à moitié la défaite de son voisin oranais et que la menace du M.C. Alger et du S.C. Constantine persiste. Ces deux équipes ont en effet réussi le plus logiquement du monde à ramener de leur déplacement le partage des points, se payant le luxe d'ouvrir la marque, que ce soit à Guelma ou au stade du 20-Août devant le C.R. Belcourt.

Il est d'ailleurs curieux de noter que l'avantage du terrain au cours de cette quatorzième journée n'a guère été déterminant. Et sur les six rencontres qu'elle comportait, il y eut, outre les trois « draws » précités, la retentissante victoire de la J.S.M. Tiaret à Hussein-Dey.

Un but de Tahar dès la 10e minute de jeu, puis une remarquable partie des défenseurs des Tiaretis, remarquablement regroupés devant Kadi, qui se hisse de plus en plus au niveau des meilleurs gardiens de buts algériens, et le tour était joué, au grand désarroi des aviateurs d'Air Algérie, chez qui la seule absence de Bouyhai ne peut expliquer la contre-performance, car n'oublions pas que chez les visiteurs Amara, l'entraîneur-joueur, était également absent.

Quant à l'entente de Sétif, lanterne rouge du classement général, le moral, bien que sérieusement ébranlé depuis plusieurs dimanches, n'en reste pas moins debout afin de pouvoir rétablir une situation assez sérieusement compromise. Déjà à Constantine, sa défaite nous avait paru bien sévère. Cette fois-ci elle sut, malgré l'absence de plusieurs titulaires blessés ou suspendus, venir à bout de l'opiniâtre résistance des Pétroliers de Kouba.

(14e journée)

Entente Sétif	1	**C.S.S. Kouba**	0
U.S.M. Alger	2	**M.C. Oran**	1
E.S. Guelma	1	**M.C. Alger**	1
N.A.A.H.D.	0	**J.S.M. Tiaret**	1
U.S.M. Bel-Abbès	3	**J.S. Kabylie**	3
C.R. Belcourt	1	**C.S. Constantine**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	32	14	8	2	4	26	20
2. M.C. Alger	31	14	5	7	2	20	12
U.S.M. Bel-Abbès	31	14	7	3	4	16	13
4. C.S. Constantine	30	14	6	4	4	20	19
5. Hussein Dey	28	14	5	4	5	13	10
6. J.S.M. Tiaret	27	14	5	3	6	16	13
C.R. Belcourt	27	14	5	3	6	18	17
J.S. Kabylie	27	14	4	5	4	19	26
U.S.M. Alger	27	14	3	7	4	20	22
10. C.S.S. Kouba	26	14	3	6	5	21	21
E.S. Guelma	26	14	4	4	6	19	20
12. Entente Sétif	24	14	3	4	7	11	24

OCEANIE

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

LA VISITE DE TOYO KYOGO

SYDNEY. — Alors que la saison australienne débutera comme toujours en plein été — à la fin du mois de janvier — avec la « Ampol Cup », dotée de prix importants grâce à la générosité de la plus grande compagnie d'essence australienne, les amateurs de football des antipodes, dont le nombre croît d'année en année, seront conviés à un véritable festin de football international dès le 16 janvier.

L'Australie, qui attire chaque année davantage d'équipes étrangères en quête de soleil pendant l'hiver européen, accueillera d'abord les Tchèques de VSS Kosice qui sont entraînés par Josef Venglos qui connaît bien l'Australie puisqu'il fut entraîneur à Sydney pendant trois ans et même à la tête de l'équipe nationale australienne en 1967. Depuis 1966 au moins, une équipe tchèque est venue se produire en Australie, Sparta Prague, Slavia, Inter Bratislava et Slovan Bratislava entre autres.

Kosice sera suivi par les Hongrois du Csepel dont l'attraction majeure sera le gardien en titre de la sélection magyare, Rothermel. Hongrois et Tchèques ne rencontreront pas, cependant, la sélection nationale australienne qui s'est dispersée après la tournée qui du 23 octobre au 7 décembre dernier l'a conduite sur quatre continents. Kosice et Csepel rencontreront des équipes de club à Sydney et des sélections d'Etat à Melbourne Brisbane, Perth et Adelaïde.

Pour la première fois, une équipe de club japonaise, Toyo Kyogo, championne de son pays, se rendra en Australie pour y disputer quatre matches du 25 janvier au 6 février contre les meilleurs clubs de Sydney et de Melbourne. Visite, d'ailleurs, réciproque car au mois de mars, le « St George », de Sydney, jouera cinq matches au Japon à l'invitation de la compagnie Mazda, qui appuie financièrement Toyo Kyogo.

Pour les « fans » australiens, ce sont les mois de mai et de juin qui leur apporteront le plus de satisfaction. A cette époque, l'Angleterre enverra son équipe nationale disputer six à huit matches en Australie, et la Football Association a promis à la Fédération australienne que tous les grands noms du football anglais seront du voyage. L'Australie y compte bien car les rencontres entre les deux pays sont organisées dans le cadre des célébrations du dixième anniversaire de la fondation de la Fédération australienne, célébrations que l'Australie veut fastueuses.

En fin d'une année internationale chargée, l'équipe nationale entreprendra une nouvelle tournée prévue initialement en Amérique du Sud encore inconnue car il est peu probable que la tournée prévue initialement en Amérique du Sud se matérialise. Les Australiens retourneront ou bien au Moyen-Orient et en Europe orientale, où l'année dernière ils ont battu l'Iran, Israël et la Grèce, ou bien ils se contenteront d'une tournée strictement asiatique, en cherchant la confrontation avec la Birmanie, covainqueur des derniers Jeux asiatiques, le seul grand du football asiatique que l'Australie n'a jamais rencontré.

En cours de projet également la première Coupe d'Océanie des Nations, à Nouméa, à la mi-octobre, avec la participation de l'Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Caédonie, Tahiti, Nouvelle-Guinée et Iles Fidji. La Ligue néo-calédonienne de football et la ville de Nouméa ont promis leur appui financier et il est à peu près sûr que l'Océanie connaîtra son premier champion officiel en 1971.

Confidentiel monde

■ Pour Vic Buckingham, l'entraîneur anglais de Barcelone, il ne faut pas chercher le champion d'Europe ailleurs qu'à Madrid. Pour lui, l'Atletico le sera.

■ Angel Mur, qui masse les muscles des joueurs barcelonais depuis plus de 40 ans, vient (c'est bien son tour) de passer sur la table et a été opéré d'un calcul au rein.

■ Le roi Pelé vient de « sortir » un livre intitulé : « Moi, trichampion » (Eu tri campeao !). C'est le troisième ouvrage publié par le roi Pelé. Il avait déjà écrit un premier livre : « Ma vie » et donné plusieurs articles de fond à l'agence de langue espagnole « Alfil ».

■ C'est le président du comité des arbitres lui-même qui désignera les hommes en noir du championnat d'Espagne. Avant c'était une commission qui en était chargée.

■ C'est le journal de Porto, « O Norte Deportivo », qui s'en fait l'écho : Benfica très peu content des services de l'Anglais Jimmy Hogan, aurait fait des offres de service à Lazslo Kubala, entraîneur de l'équipe d'Espagne. Kubala réfléchit.

■ Les Roumains quittent les sentiers battus. C'est ce qui ressort de la traditionnelle enquête annuelle pour la désignation du meilleur footballeur de l'année. Ainsi le joueur numéro un de Roumanie n'est pas un attaquant, mais l'arrière de Dynamo Bucarest, Cornel Dinu, que suivent dans l'ordre : Raducanu (Rapid), Dumitrache (Dynamo), R. Nunweiller (Dynamo), Lupescu (Rapid), Yanul (Polytechnica), etc.

■ La sélection nationale de l'U.R.S.S. prend ses quartiers d'hiver en Bulgarie, à la station thermale de Vélingrad. Après un stage de préparation et deux matches-tests avec des équipes bulgares, les sélectionnés soviétiques s'envoleront directement pour l'Amérique du Sud où ils vont jouer plusieurs matches.

■ Pour la première fois, une sélection de l'Allemagne de l'Est effectuera une tournée en Amérique latine et jouera des matches en Uruguay, au Chili et au Pérou.

■ Berkov, entraîneur du G.S.K. Slavia-Sofia et de l'équipe des Espoirs bulgares, a effectué un séjour de deux mois en Italie, au cours duquel il a étudié le travail de plusieurs entraîneurs italiens et notamment les méthodes d'entraînement et d'organisation technique du Milan A.C.

■ Une nouvelle Coupe de football est née. C'est la Coupe balkanique, qui sera mise en jeu dès cette année avec participation des équipes nationales des pays balkaniques : Bulgarie, Yougoslavie, Roumanie, Turquie, Grèce et Albanie.

■ Lajos Baroti, entraîneur de l'équipe hongroise de Ujpest Doja et ancien responsable technique de la sélection nationale magyare, quitterait à la fin de la saison la Hongrie pour assumer la direction technique du champion d'Autriche Austria de Vienne.

■ Igor Netto, le célèbre demi et capitaine du onze soviétique des années 50-60, est resté fidèle au football. Il est devenu entraîneur. Mais pour confirmer le dicton que personne n'est prophète dans son pays, Netto vient de s'expatrier. Il est allé travailler en Iran.

■ A l'occasion du 75e anniversaire de l'Union Belge de Football, une amnistie avait été accordée aux joueurs suspendus. Aussi le Standard de Liège en profita pour demander de récupérer les points perdus contre l'Antwerp sur tapis vert. Réponse : non !

FORCE DE PERCUSSION

Peter Winfield, l'attaquant de Luton Town, a le punch. Pour s'être précipité à corps perdu dans les filets de Nottingham Forest, il a provoqué le bris d'un poteau. Tandis que Jim Barron, le gardien, maintient le poteau, l'arbitre, Harry New, appelle des réparateurs à la rescousse. Le match fut interrompu durant quatorze minutes avant le score final de 1-1. (Associated Press.)

CHARMES DE CHOC

Ces jeunes filles, « footballeuses » de charme, seront départagées le 28 février par Bobby Moore en personne. C'est lui qui arbitrera le match de mannequins qui opposera Sally Ann Vancliffe, 19 ans, à gauche, capitaine des « Lumley Lightfoots », et Pamela Mc Carthy, 21 ans, à droite, « skipper » des Robinson Rovers. Il risque d'y avoir de nombreux spectateurs au Hurlingham Stadium de Londres.

■ Le Sporting Club de Gijon (Espagne) ira au Mexique cet été et se débrouillera sur place pour trouver des matches.

■ Dégrèvements d'impôts et autres mesures bénéficiaires seront accordés aux internationaux du Pérou qui ne s'expatrieront pas. Ainsi la Fédération pense stopper l'hémorragie !

■ Joao Havelange a trouvé excellente la nouvelle formule du Mundial : « Ainsi, a-t-il dit, une équipe n'aura pas à se tuer pour la qualification dans une rencontre à quitte ou double.

■ Parce qu'ils menèrent joyeuse vie dans un cabaret de Soho, Bobby Moore et Jimmy Greaves viennent d'écoper d'une amende de deux semaines de salaire ! Ce qui doit faire pas mal de livres !

■ La Fifa vient de faire don à la Fédération du Mexique de la somme de 90 millions d'A.F. comme prime à l'organisation du dernier Mundial.

■ Bilbao organisera cet été et pour la première fois de son histoire un tournoi qui portera le nom de la ville : « Torneo Villa de Bilbao ». Il se déroulera une semaine avant les fêtes taurines.

TACTIQUE BASQUE

On dit à Bilbao, mais n'est-ce pas une légende, qu'avant un match des « blanquirojos » à San Mames, Ronnie Allen, l'entraîneur, réunit ses joueurs dans le vestiaire et fait signe à son gardien-miracle Iribar de parler. Celui-ci se lève et dit à ses amis : « Les copains, tâchez de marquer un but, le reste, c'est mon affaire. » Et Bilbao vient de gagner ses trois dernières rencontres par ... 1-0, bien sûr !

■ Pour être socio à Boca, il faut acheter une action d'une valeur de 640 pesos (900 de nos francs) et payer 5 pesos (7 francs) de cotisation par mois.

■ La construction de la cité sportive de Boca a été financée par souscription. Celle du grand stade le sera aussi. Dans ce but, Boca a déjà reçu 4 millions de dollars (22 millions de nos francs).

■ Quand le grand stade de Boca sera prêt, l'actuel sera détruit, mais le terrain restera propriété de Boca qui doit y faire édifier 1.800 logements. Bonne affaire.

■ Les joueurs de Cagliari, qui désormais sont exclus de la lutte pour le titre, perdront chacun 15 millions de lires en cette saison malheureuse.

■ Bosinsegna, l'avant centre de l'Inter, est devenu chef buteur du championnat (13 buts) grâce à quatre penalties marqués. Pour ne pas les rater Boninsegna s'entraîne chaque jour une demi-heure à tirer des onze mètres. C'est le professionnalisme intégral.

■ A partir de cette semaine, les pronostics du Totocalcio sont plus chers, 200 lires pour deux fiches (au lieu de 150 lires auparavant). Avant que le jeu ne devienne plus cher, les pronostiqueurs ont joué une somme record dimanche dernier, presque deux milliards et demi de lires.

EN FAMILLE

Dans l'équipe de la Fiorentina, le jeune avant centre Macchi (19 ans), est le neveu du capitaine de l'équipe, l'ailier gauche Chiarugi (23 ans). Ils se passent vraiment la balle en famille.

■ Pour fêter l'anniversaire de la Fédération de Football, le Venezuela vient d'inviter les équipes d'Espagne, Hongrie, Brésil et Italie à disputer en juillet la « Copa Fédé-Putbol ».

■ Pelé est le joueur qui gagne au monde le plus d'argent. Quelque 300.000 cruzeiros (400 millions d'A.F.). En plus de son « coquet » salaire, le roi est propriétaire d'une chaîne d'appartements qu'il loue, d'une usine textile : Fiolax, et d'actions à la Banque de Campina Grande. C'est ce que vient de révéler la revue Realidades qui est le Paris Match du Brésil.

■ C'est maintenant sûr : Mexico sera le théâtre du « Mundial » de football féminin. C'est le gérant du stade Aztèque, Jaime Haro, qui vient de l'annoncer.

■ Rogelio Dominguez. Ce nom vous dit quelque chose ? C'est l'ancien gardien du Real Madrid de la grande époque. Il entraînera désormais San Lorenzo de Almagro. Car Dominguez est un Argentin.

■ Il a toujours aussi mauvais caractère, Dragoslav Sekularac qui vient tout de même de faire la paix avec Independiente de Santa Fé (Colombie). Il y jouera encore un an.

■ C'est le journal du soir « Ultima Hora » qui le dit : pour arbitrer trois rencontres décisives de deuxième division du Pérou, les arbitres viendront au stade et s'en iront en camions de police. Tout cela pour garantir leur impartialité : courageux mais pas téméraires les articles péruviens !

■ Daucik, l'entraîneur de l'Espanol en avait assez des réflexions que faisaient les « socios - rentiers - retraités » lors des entraînements de son équipe qui se faisaient comme partout en Espagne, à « portes ouvertes ». Maintenant, l'estadio Sarria est fermé et Don Fernando travaille en paix.

■ L'atletico de Madrid compte un blessé de plus. Mais, chose étrange, Domingo ne s'en plaint pas. Renseignement pris, il s'agit... du président Don Calderon qui a glissé dans son appartement et a été plâtré !

■ Gustavo Biosca, un « grand » du football espagnol, vient d'être désigné par Kubala comme entraîneur des Espoirs espagnols. « Ça m'a fait chaud au cœur » a dit le Catalan.

■ L'ailier droit du Pérou, Périco Leon, a été transféré avec Calatayud au Penarol de Montevideo. Leon a quitté ainsi Alianza de Lima, et son ami l'Universitario Deportes.

■ Otto Gloria change encore une fois de club : il vient de quitter l'America de Rio pour entraîner Porto Alegre. Après (dans 2 ans donc) il reviendra au Portugal.

MEA CULPA

« J'ai été comme un gamin écervelé » : c'est par ces mots que George Best s'est excusé auprès de « bon papa » Mat Busby. L'Irlandais a laissé tomber sa pétulante actrice Simead Cusak et a dit : « Je l'aime mais je ne la reverrai plus jamais ! ». Ces bonnes résolutions prises, George Best va se faire tailler les cheveux mais conservera sa barbe fournie. Mat Busby qui a « arrangé » l'affaire a simplement déclaré au journaliste du « Sun » qui l'interrogeait : « Vous avez quand même compris que ce n'était pas d'une histoire d'argent qu'il s'agissait. »

■ Anastasi, avant centre de la Juventus, a reçu un prix comme meilleur joueur de son équipe durant la saison 1969-1970. Le prix lui a été décerné à Milan, ville traditionnellement ennemie de la Juventus.

■ Rivera, Rocco et d'autres joueurs de Milan A.C. ont l'intention de se rendre à Lyon consoler le demi de Bologne Liguori, opéré au genou par le docteur Trillat. Liguori fut blessé au cours de Milan-Bologne par le Milanais Benetti.

■ Varèse, équipe de première division du Calcio, entraînée par le Suédois Liedholm, est en train de battre un record du Calcio : sur 14 matches, cette équipe a fait onze fois match nul.

FRANCE FOOTBALL

CLAUDE BRASSEUR : le football dans la peau

UN REPORTAGE DE CHRISTIAN VELLA

Alors que Paris frissonne en se séchant entre deux adverses, je suis allé rejoindre Claude Brasseur dans un petit bistrot proche de la place de la Madeleine, niché entre les immeubles. Le tintement des cuilleres et des verres qui dégringolent dans un évier en inox réussissaient à faire planer un semblant d'agitation pendant la trêve de l'après-midi.

Il est 16 h. Pour Claude Brasseur c'est un peu la mi-temps. Il se détend. Tout à l'heure, il ira au Théâtre de la Madeleine reprendre les répétitions de la pièce de Jean Lament et Henry Cochet : Du côté de chez l'autre *(mise en scène de Francis Weber), qu'il jouera à partir du 15 février.*

Vidocq, si actuel dans l'esprit des téléspectateurs, est déjà loin. C'est un rôle que Claude Brasseur a déjà enfoui dans son armoire aux souvenirs.

Claude Brasseur c'est d'abord une voix. Une voix qui, dans un tumulte rocailleux, se met à préciser : « Je n'aime pas beaucoup parler de moi. C'est inutile... On est toujours ce que l'on dit. On est toujours ce que l'on paraît... Un type se situe tout seul ! »

Claude Brasseur comédien qu'a-t-il à voir avec le football nous direz-vous ? Et pourtant !...

LES atomes crochus entre le football et Claude Brasseur sont nombreux. Cette association prend trois aspects :
— un besoin physique pour entretenir sa forme ;
— un équilibre psychique et moral ;
— un spectacle.

Claude Brasseur s'explique : « Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, le métier d'acteur réclame une bonne forme physique, d'où la pratique du sport. En ce qui me concerne, c'est le football. Voici pour le premier aspect de la chose.

Deuxième point : c'est un métier public et les gens ont tendance à nous prendre pour autre chose que ce que nous sommes. C'est-à-dire des hommes et des femmes normaux. Ils n'ont pas un comportement normal avec nous. Ils sont ou trop méchants ou trop gentils. Cela a pour effet de nous faire perdre un peu la notion des choses. Or le fait de pratiquer un sport d'équipe permet de me confronter avec des réalités quotidiennes. A poil dans le vestiaire, l'ailier droit est comptable, un autre boulanger et moi je suis comédien. C'est tout. Il n'y a pas de question de célébrité ou de compte en banque... Vis-à-vis de mes adversaires, c'est la même chose. Quand il y en a un qui me cherche, je n'hésite pas à lui filer un coup de pompe. Ça remet les choses en place. Je me retrouve comme les autres Et, de temps en temps, ça aide à ne pas avoir la grosse tête.

Troisième point : le spectacle de sport, en général, et le football, en particulier, est la forme de spectacle qui m'enthousiasme le plus. Beaucoup plus que le théâtre ou le cinéma. Cela tient probablement au fait que c'est un spectacle qui rassemble plusieurs milliers de personnes dans un même lieu pour assister à un même drame. Tout le monde connaît les règles du jeu. Le temps est limité à l'avance, l'espace est réduit. Et, partant de cela, il ne se passe jamais la même chose. L'exploit, le résultat n'est jamais prévisible à l'avance. Même Hitchcock n'arrivera jamais à une telle angoisse, à un tel suspense. Vous allez voir un film d'Hitchcock c'est parfait... Vous y retournez une seconde fois, le sujet est éventé. C'est fini. De plus, si vous arrivez en retard la première fois, c'est cuit... Dans un match il y a toujours quelque chose de plus. »

« *Bosquier mon ami...* »

« *Un but, c'est une satisfaction indéfinissable. On devient un gosse. C'est formidable...* »

VIGNAL : LE DIEÙ

Claude Brasseur s'est défini par rapport au football. Il nous parle maintenant de ses souvenirs :

« Je devais avoir trois ou quatre ans quand j'ai tapé pour la première fois dans un ballon. Je me souviens, ce jour-là, mon père jouait avec Gabin. Je me baladais entre leurs pattes. Plus tard, j'ai joué en scolaire. J'ai même été sélectionné en équipe de France Universitaire. A cette époque, je jouais dans les buts. J'étais effectivement un admirateur fou dingue de Vignal et je rêvais de l'imiter. Je me rappelle on disait « goaler ». On en avait fait un verbe.

Puis j'ai eu un accident. Je suis parti à l'armée. Pas question de jouer au ballon en Algérie. Après, il a fallu commencer à bosser. J'ai donc arrêté jusqu'en 1960.

C'est alors que Roger Bastide, un de vos confrères du **Parisien Libéré,** a fondé une équipe à base de journalistes et d'acteurs : les Polymusclés, qu'entraine l'ancien international Théo. C'est ainsi que, depuis dix ans, je joue pratiquement tous les samedis. Je n'avais plus le tonus pour jouer dans la cage et j'avais envie de jouer devant. Je me suis transformé en avant centre. C'est la deuxième place la plus amusante, car ça reste tout de même un jeu.

Dans n'importe quel match, à n'importe quel niveau que ce soit, le garçon qui marque un but éprouve une satisfaction indéfinissable. On devient un gosse. C'est formidable... Le joie est intense, pure.

Il faut reconnaître qu'il n'y a rien de plus beau qu'un but. L'homme n'y est pas attaché... C'est magnifique. Le ballon suit une trajectoire linéaire... C'est ce qui explique les débordements de joie quand un but est marqué. Un essai en rugby, ce n'est déjà plus la même chose. En effet, l'homme fait corps avec le ballon. C'est l'homme tout entier qui aplatit dans le but. Vous voyez la différence... »

L'AMATEURISME MARRON

Claude Brasseur n'est pas indifférent aux problèmes que pose le professionnalisme en France.

« Il ne faut pas perdre de vue que ces problèmes sont intimement liés à notre société dite de consommation. Je ne juge pas. Je ne fais que constater. Mais, dans cette société, le nerf moteur est le fric. Or le sport n'échappe pas à la règle, surtout dans le domaine du professionnalisme. Par pudeur on refuse toujours ce jugement, mais il faut l'admettre : il n'y a que le pognon qui compte.

En France, le mal du professionnalisme c'est l'amateurisme. Quand vous pensez qu'un amateur n'a aucun intérêt à passer pro, vous vous dites qu'il y a tout de même quelque chose qui ne tourne pas rond. En effet, un bon amateur — je ne veux pas citer de nom — gagne beaucoup de fric, au moins autant qu'un pro moyen sans avoir les inconvénients du métier. Il évite le jeu dur des grandes batailles du Championnat de Première Division, les entraînements sévères, il a une seconde occupation qui lui rapporte encore du pognon et il pratique le sport qu'il aime. Pourquoi voulez-vous qu'il accepte toutes les servitudes du professionnalisme ? Sans compter qu'à l'âge de la retraite (de footballeur) il a une place bien assise et une retraite assurée. Alors qu'à 35 ans un pro est un vieux jeton. Il se retrouve comme un c... s'il n'a pas gagné beaucoup d'argent jusque-là.

En France, on en est là malheureusement. Si, en revanche, à dix-huit ans, les gars se disaient : je vais gagner 600 ou 700 sacs par mois... je crois qu'ils n'hésiteraient pas à se défoncer sur le terrain. Il n'y a pas de mystère. Il faut étaler le pognon.

On dit que les joueurs français sont fragiles. C'est un mythe. La meilleure preuve, c'est que nos juniors sont au même niveau que les plus grandes équipes étrangères. Ils perdent ensuite le goût de la lutte. La seule façon de les stimuler, c'est de leur donner des compensations financières, quand ils passent pros. C'est normal. C'est humain. Mais je tiens à préciser que cela n'est valable que dans un pays comme les autres, dans une société capitaliste. Je ne juge pas le système. Je ne dis pas que c'est bien. Mais je constate tout simplement...

Ainsi, je suis persuadé que, si les U.S.A. se décidaient à faire du foot sérieusement, il faudrait compter avec eux en Coupe du Monde dans huit ans. Je crois que c'est à Buenos Aires. Vous pensez, avec le réservoir humain qu'ils ont, avec leurs qualités athlétiques et avec leur pognon, ils n'auraient plus d'adversaires à leur hauteur. S'ils se décident à mettre la machine en marche, ça fera comme aux 24 Heures du Mans. Un coup foireux, un coup à demi foireux et après, hop ! ils sont là... »

BOSQUIER, MON AMI

Football : fait social, football de rêve, football d'amour, football lien d'amitié. Claude Brasseur a vécu avec l'équipe de France pendant la Coupe du Monde 66 en Angleterre. Il a pu découvrir des hommes honnêtes qui aimaient leur métier et qui sont devenus ses amis. Gondet, Gress, Blanchet, mais surtout Aubour et Bosquier sont de ceux-là.

« L'amitié, dit Claude Brasseur, ça n'a pas de prix. C'est pour cela que je crois qu'une tournée comme celle qu'effectue l'équipe de France en Amérique du Sud est très importante. C'est même nécessaire pour resserrer les liens entre les hommes. Ils se baladent, ils achètent des chapeaux ensemble... Ça n'a l'air de rien, mais c'est très important. Et cette entente qui se crée dans les stages, les balades, le tourisme dans les villes étrangères, transpire sur le terrain.

Quand il existe une animosité entre des joueurs, cela est également apparent sur le terrain. Je sais ce que c'est. Même à mon niveau, quand je ne peux pas blairer un mec, je ne lui file pas le ballon... C'est malheureux, mais c'est comme ça !

Personnellement, j'ai un vœu à formuler. J'aimerais bien qu'il y ait une bonne équipe à Paris... Car, chaque fois que je veux voir un beau match, je suis obligé de faire 500 bornes. Je me tape Rennes, Saint-Etienne, Marseille... Ça me coûte du pognon !

Mais je reconnais que tout est difficile à Paris. Elle fait partie des capitales du monde. J'en compte trois : Londres, New York et Paris où tout est compliqué. Les autres capitales, comme Rome, Madrid, etc., sont pour moi de grandes villes de province. A Paris, puisque c'est cette ville qui nous intéresse, il se passe trop de choses, c'est l'éclatement complet, la dispersion. Il faut le prendre avec bonne humeur, mais il faut convenir que la vie toute simple devient un problème à Paris. »

Claude Brasseur ne se serait jamais arrêté de parler. Le football, c'est un virus, un mal qui le ronge mais qu'il accepte, qu'il réclame même...

Football, théâtre, Claude Brasseur leur voue la même passion, mais il leur reconnaît un caractère éphémère. « Un beau but, une belle interprétation, c'est quelque chose d'instantané. Il est difficile de réussir deux fois la même chose. Ce sont deux arts collectifs. Tout seul, on n'est rien. Sur un terrain comme sur une scène on n'est brillant que grâce au soutien ou à la réplique de ses partenaires. C'est aussi ce qui rend ces deux activités inférieures à la littérature ou à la musique, par exemple, où quand on reconnaît la valeur de quelqu'un, c'est admis à jamais... »